THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA

ENDOWED BY THE
DIALECTIC AND PHILANTHROPIC
SOCIETIES

MUSIC LIBRARY

M1503
.L855
B45

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00010997273

LIBRARY USE ONLY

PERMANENT RESERVE

Digitized by the Internet Archive
in 2013

http://archive.org/details/lesmprisesopraco00lort

BIBLIOTHÈQUE DE MUSIQUE.

LES MÉPRISES

OPÉRA-COMIQUE

en 3 Actes & 4 Tableaux

PAROLES FRANÇAISES

de LOUIS DANGLAS

MUSIQUE DE

ALBERT LORTZING

PRIX NET 8 FR.

Bruxelles, Ed. LAUWERYNS Editeur
Rue de Brabant, 174 Schaerbeek.

9

Mus.
M1503
.L855
B45

LES

MEPRISES

OPÉRA-COMIQUE

en 3 Actes & 4 Tableaux

PAROLES FRANÇAISES

de LOUIS DANGLAS

MUSIQUE DE

ALBERT LORTZING

PRIX NET 8 FR.

Bruxelles, Ed. LAUWERYNS Editeur
Rue de Brabant, 174 Schaerbeek.

1865 (Louvenberg)

PERSONNAGES

LE BAILLI ..... *Lazuette*

CAROLINE ... *sa fille* ..... *1er Sop.e léger*

LÉON *son fils, soldat du 1 régiment des Grenadiers sous le nom de* LÉON FORT *Baryton*

PIERRE *fils du Bailli Ténor comique*

BEAU *riche aubergiste* .... *1er Basse chantante*

ROSE, *sa fille* ..... *Soprano (Dugazon)*

LOUIS *{son fils, soldat du 3e régiment des Grenadiers} Premier Ténor*

MARGOT *Servante de l'auberge Mezzo Soprano (Duégne)*

NOIRAUD *dragon, ami de Léon 2e Basse (Op. Comique)*

DUR *{ancien sous-officier, invalide} Basse (Comique)*

Soldats de la Maréchaussée, Voisins, Villageois des deux sexes

L'action se passe dans un Bourg près de Paris au 18me Siecle

CATALOGUE DES MORCEAUX.

OUVERTURE, Page 1.

ACTE I.

N°1 INTRODUCTION *Le voilà ce jour d'ivresse* Page 8

» 2 TRIO *Quelle douce jouissance* » 14

» 3 AIR *Où les belles m'environnent* » 27

» 4 QUATUOR *Jeunes beautés, daignez m'entendre* » 34

» 5 CHANSON *Puisqu'ici bas tout est changeant* » 48

» 6 QUINTETTE *O mon cher fils viens ça* » 50

ACTE II

» 7 INTRODUCTION » 63

» 8 CONTREDANSE (*chantée*) *Jambadant rempli de zèle* » 65

N° 9 AIR *O terre tant chérie* Page 71

» 10 DUO *Le fiancé s'approche* » 76

» 11 FINALE *fuis du seuil de ma demeure* » 85

ACTE III.

» 12 ENTR'ACTE » 134

» 13 AIR *A mon amour il peut prétendre* » 135

» 14 CHANSON *Le Soleil à la Lune fait place* » 141

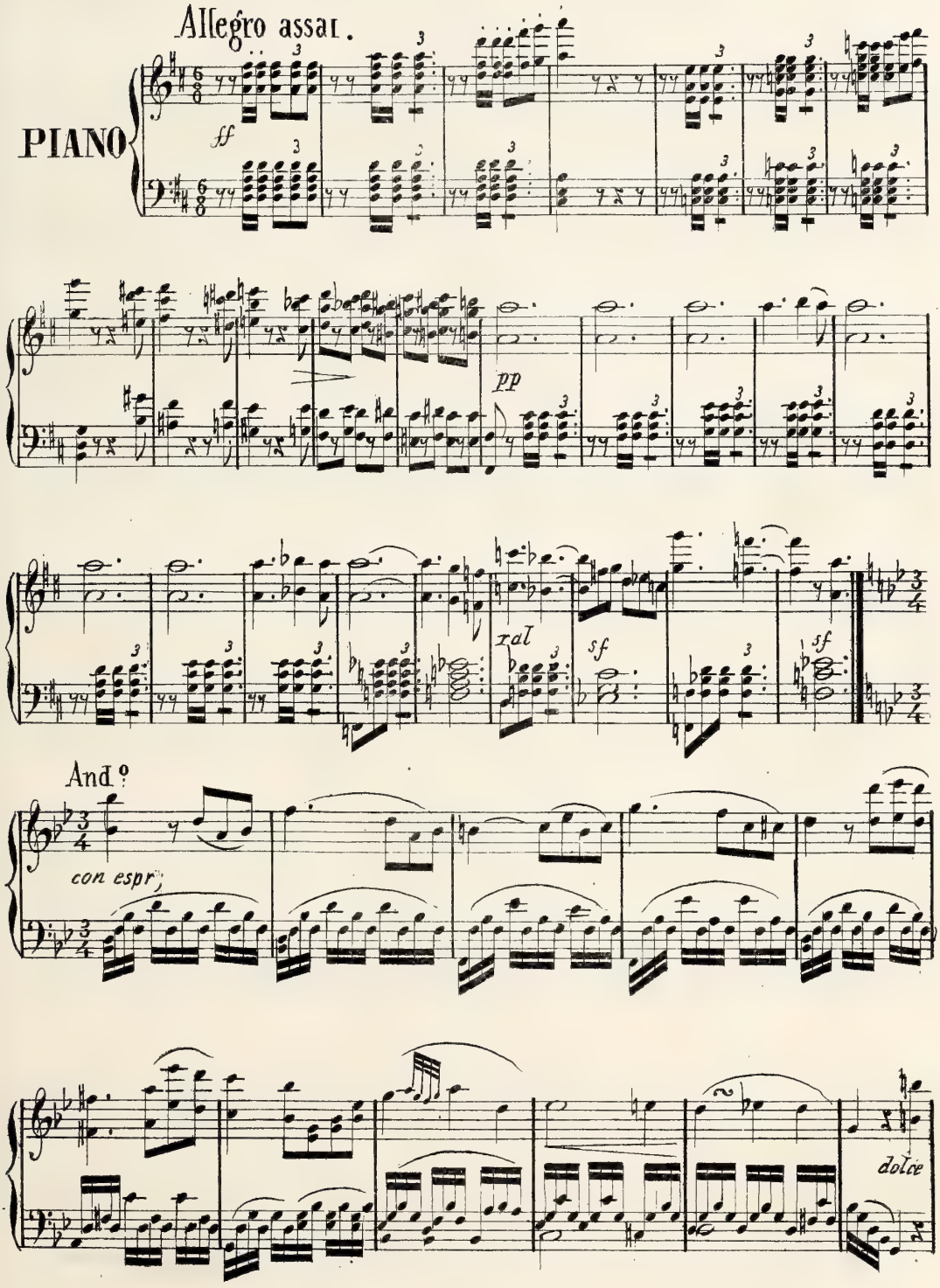
» 15 QUATUOR *De calmer sa peine* » 143

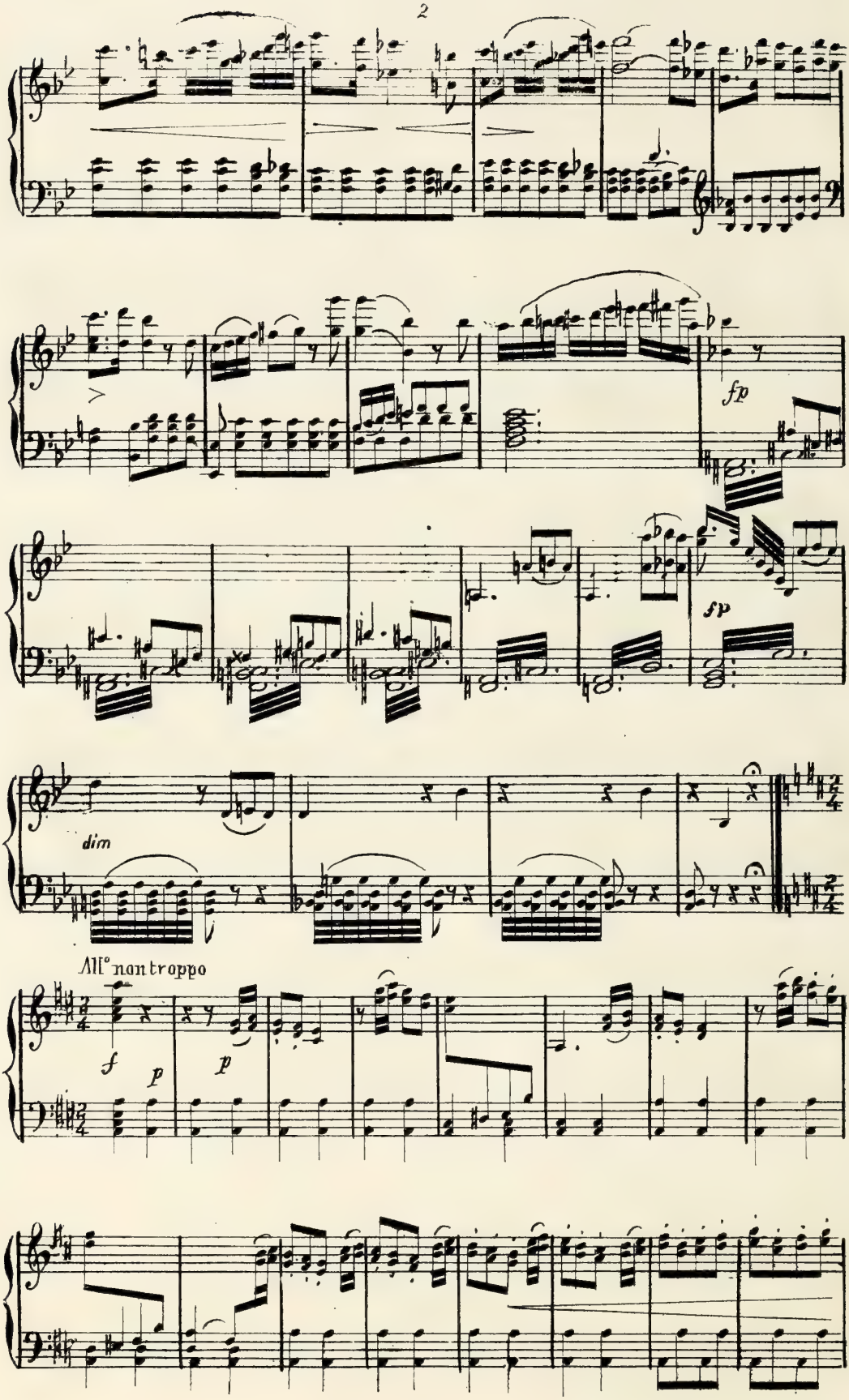
» 16 DUO *Celle pour qui mon cœur s'enflamme* » 152

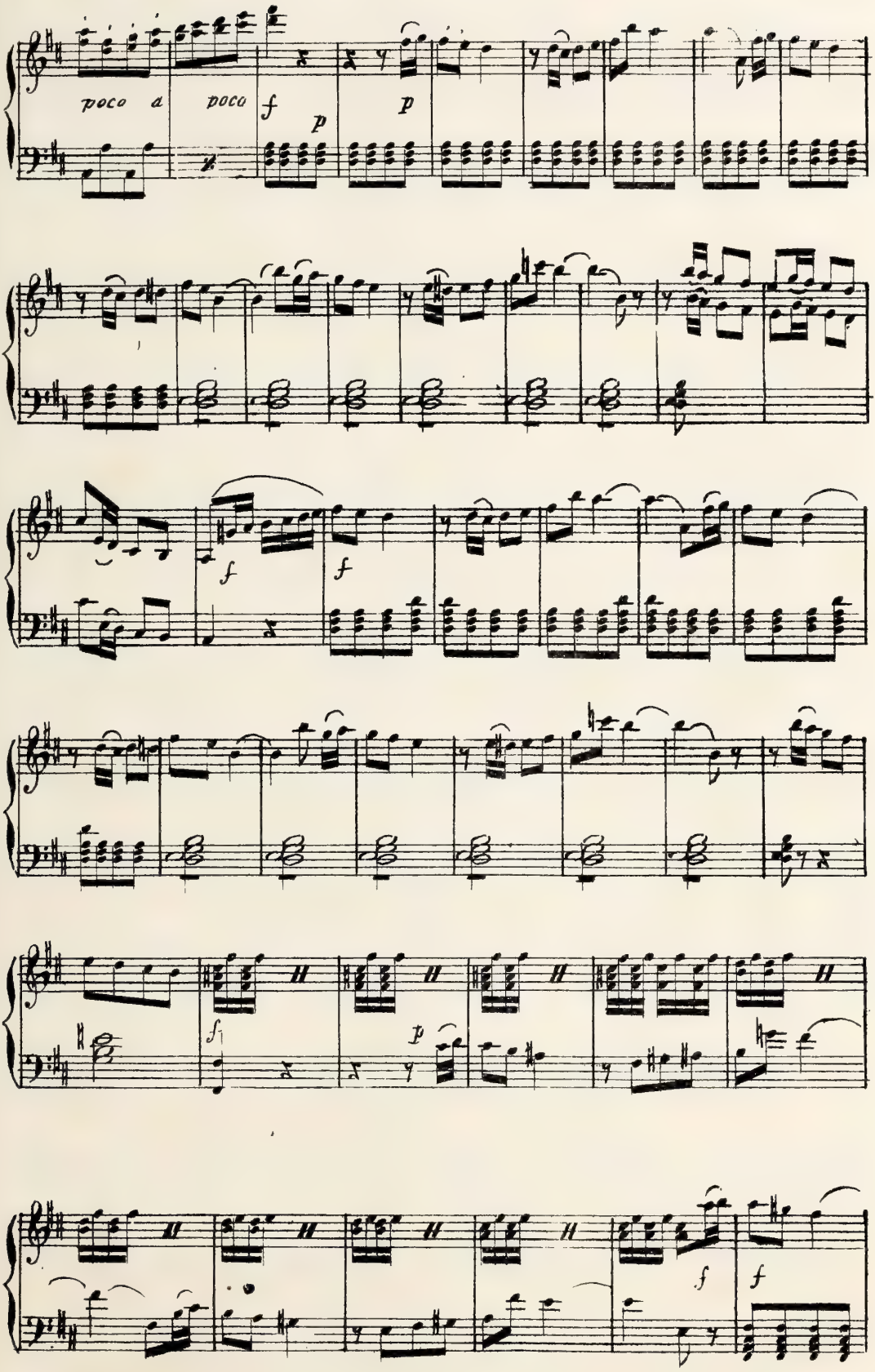
» 17 SEPTUOR *Que ton ombre, ô nuit tutélaire* » 156

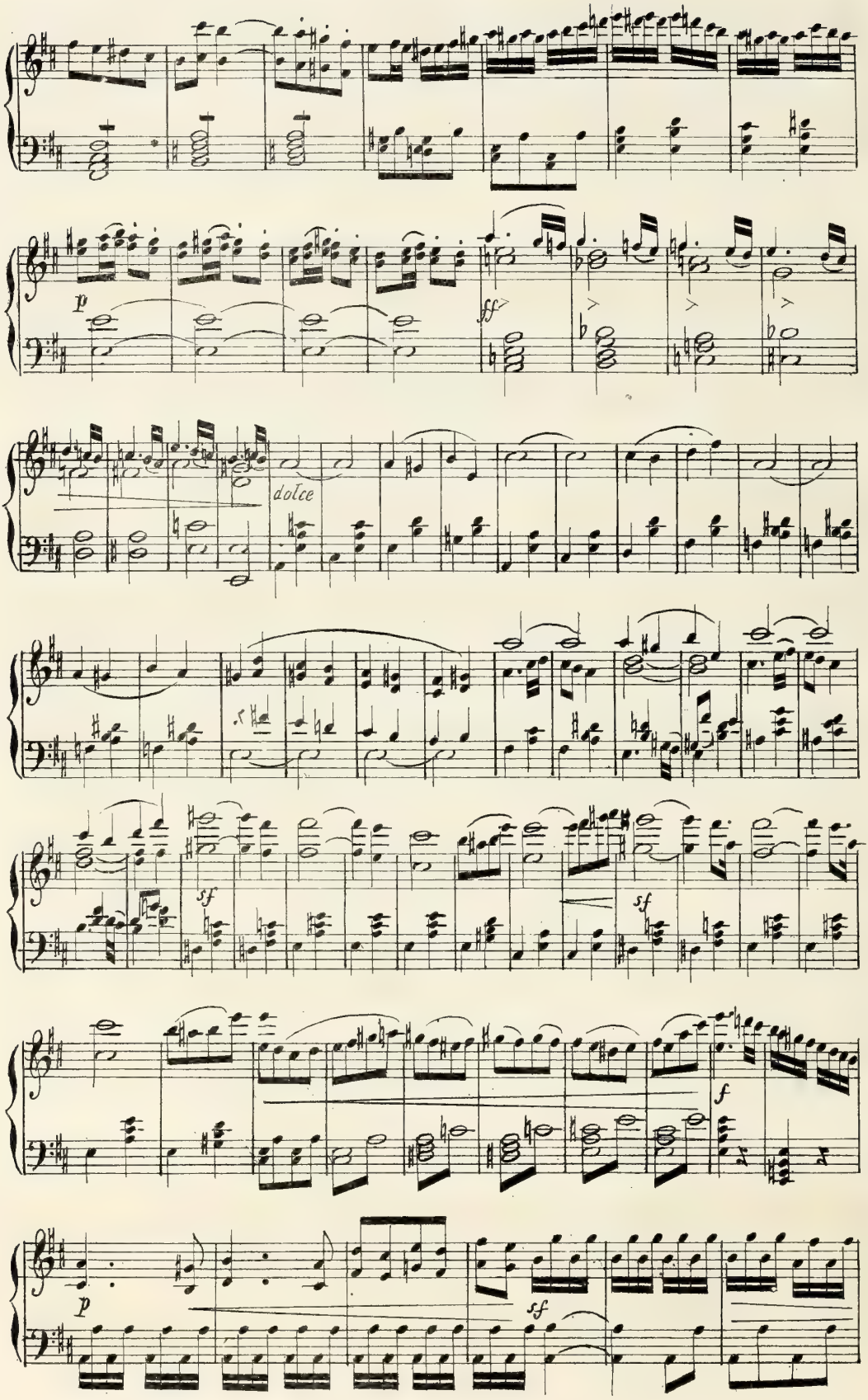
N° 18 FINALE *Pour ce cœur qui l'agrée* 178

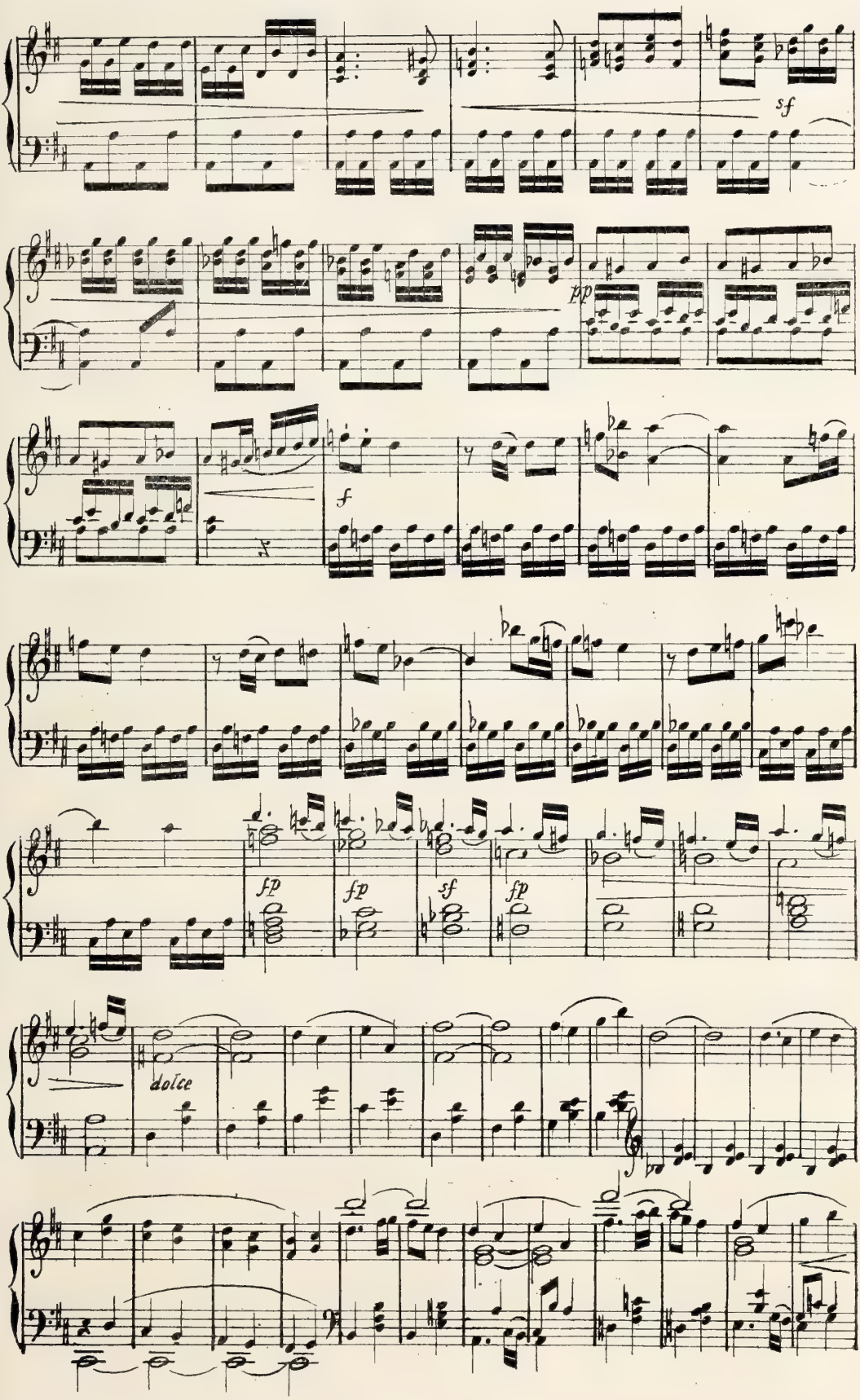
OUVERTURE.

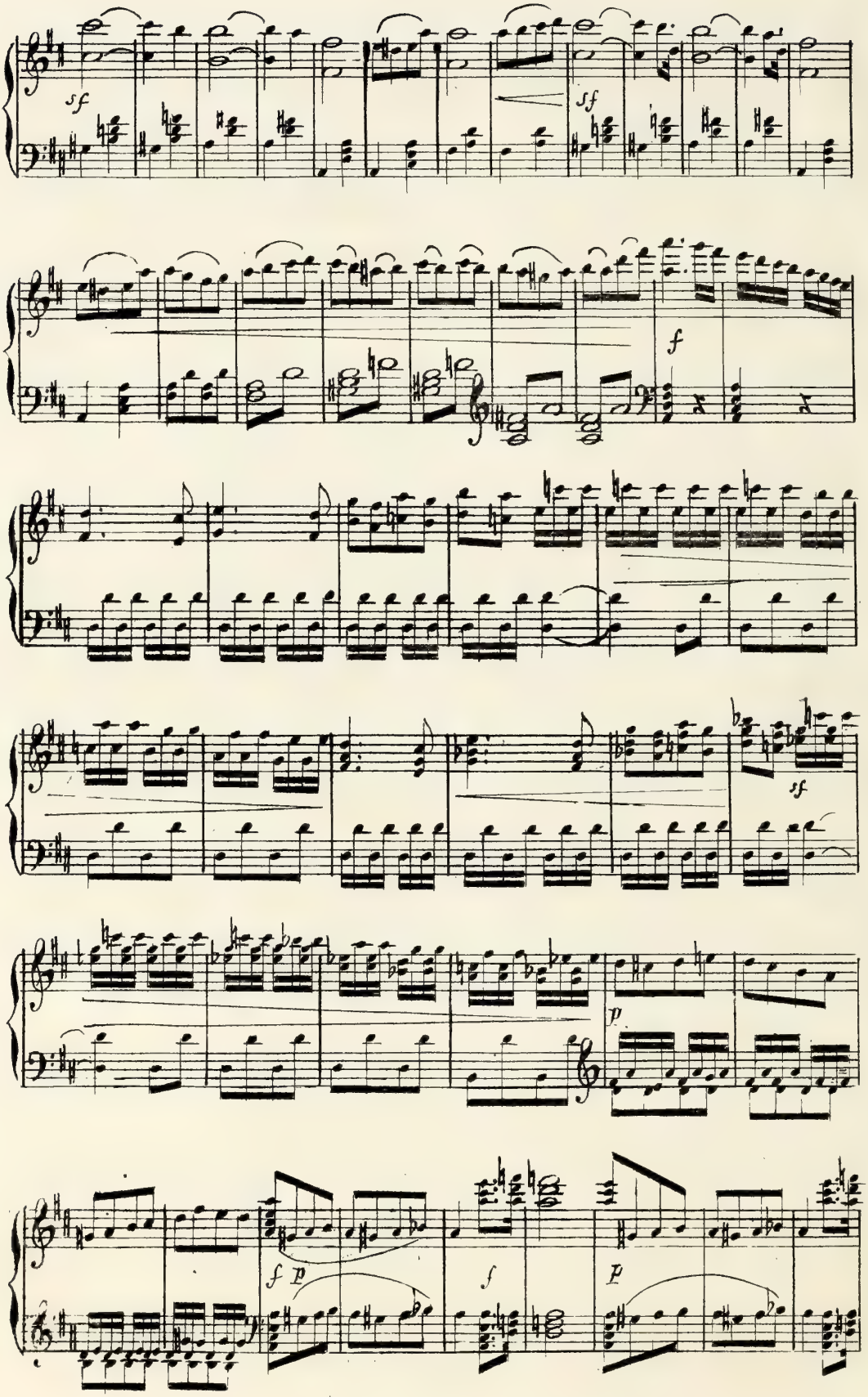



fp
fp
dim
All° non troppo
f
p
p


poco a poco
f
p
p
f
f
f
p
f
f


p
ff
dolce
sf
sf
f
p
sf


sf
pp
f
fp
fp
sf
fp
dolce


sf
sf
f
sf
p
f p
f
p

pp

ppp

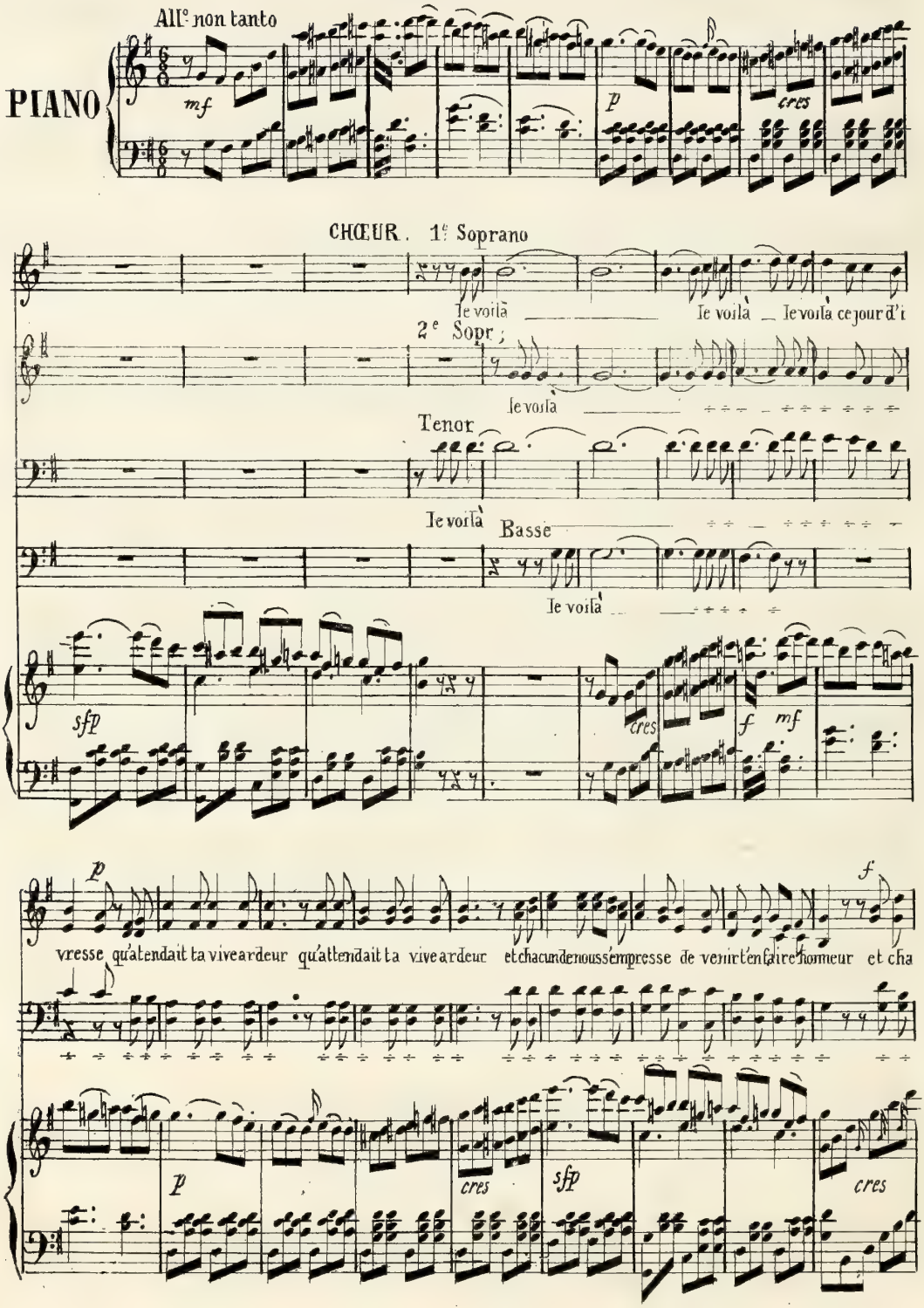
più mosso

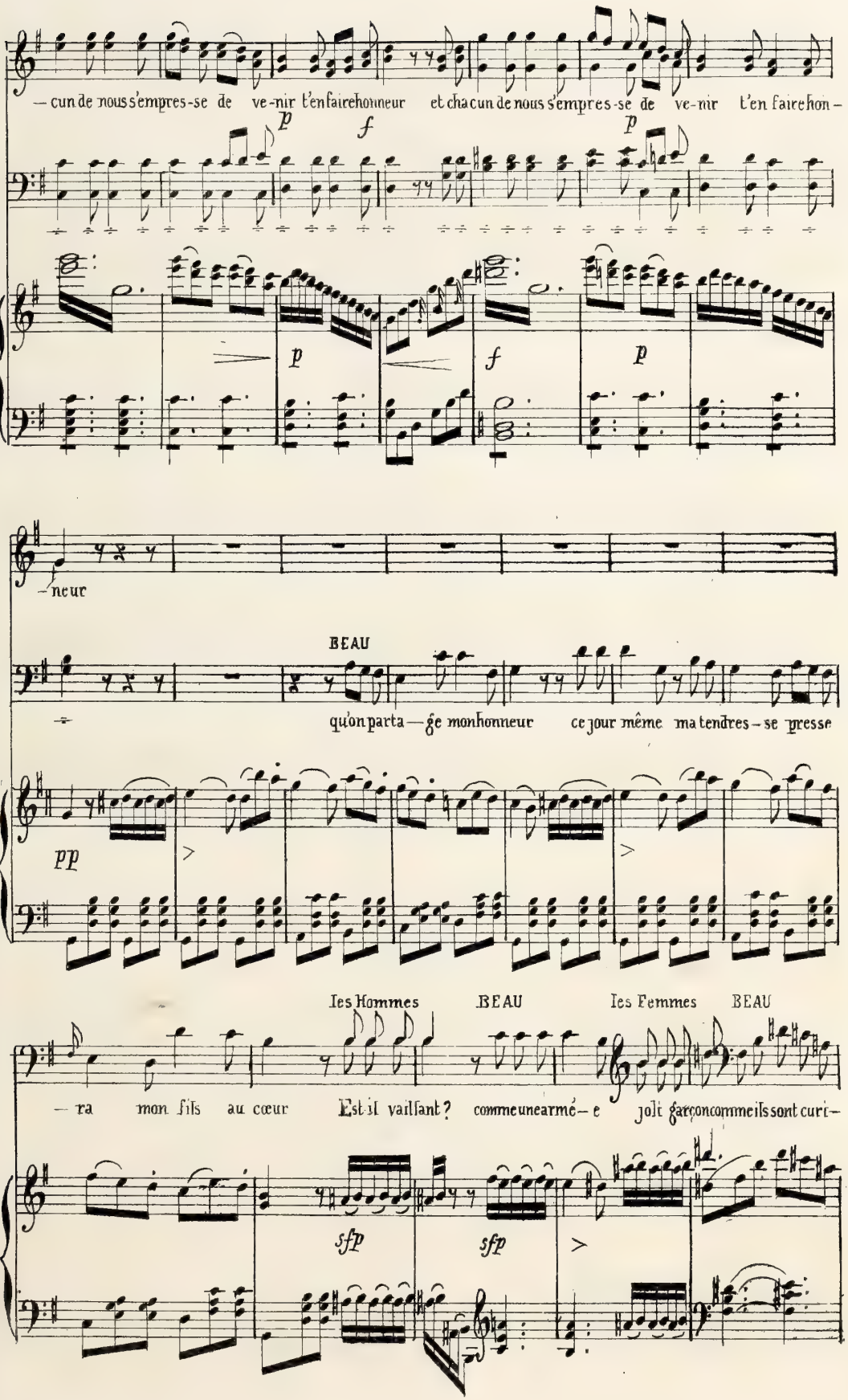
ff

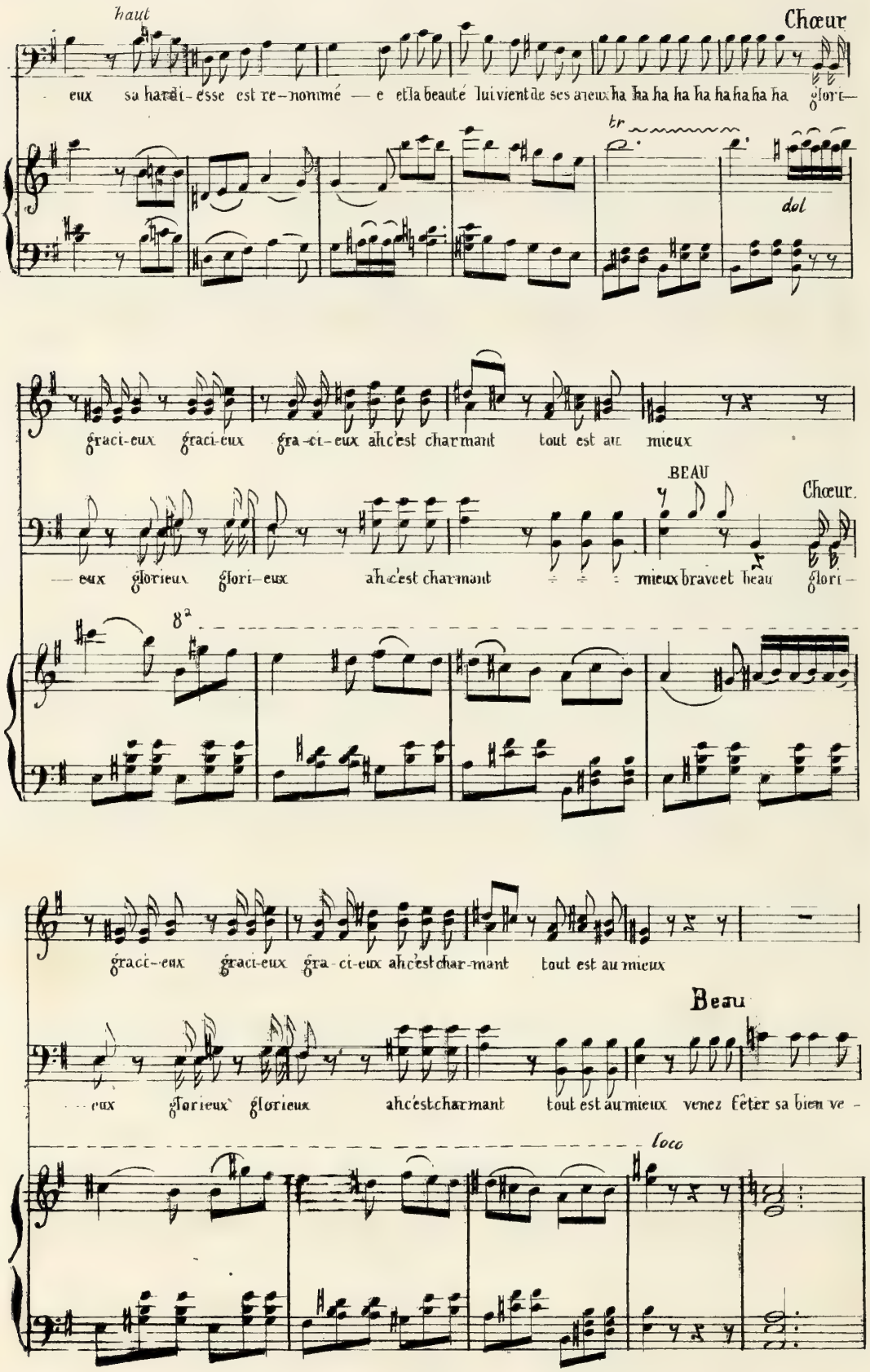
ACTE 1

N°1

INTRODUCTION




— cun de nous s'empres-se de ve-nir t'en faire hon-
p
f
p
p
f
p
— neur
BEAU
qu'on parta — ge mon honneur ce jour même ma tendres-se presse
pp
Les Hommes
BEAU
Les Femmes
BEAU
— ra mon fils au cœur Est il vaillant? comme une arme — e joli garçon comme ils sont curi —
sfp
sfp


haut
Chœur
eux sa hardi-esse est re-nommé — e et la beauté lui vient de ses aieux ha ha ha ha ha ha ha ha ha glori-
tr
dol
graci-eux graci-eux gra-ci-eux ah c'est charmant tout est au mieux
BEAU
Chœur.
— eux glorieux glori-eux ah c'est charmant mieux brave et beau glori-
8va
graci-eux graci-eux gra-ci-eux ah c'est char-mant tout est au mieux
Beau
eux glorieux glorieux ah c'est charmant tout est au mieux venez fêter sa bien ve-
loco

nu - e chez moi ce soir le verre en main la véri — té sera connu — e vous juge —

fp

de grand cœur au festin nous viendrons soudain de grand cœur au festin nous viendrons sou —

f p f p

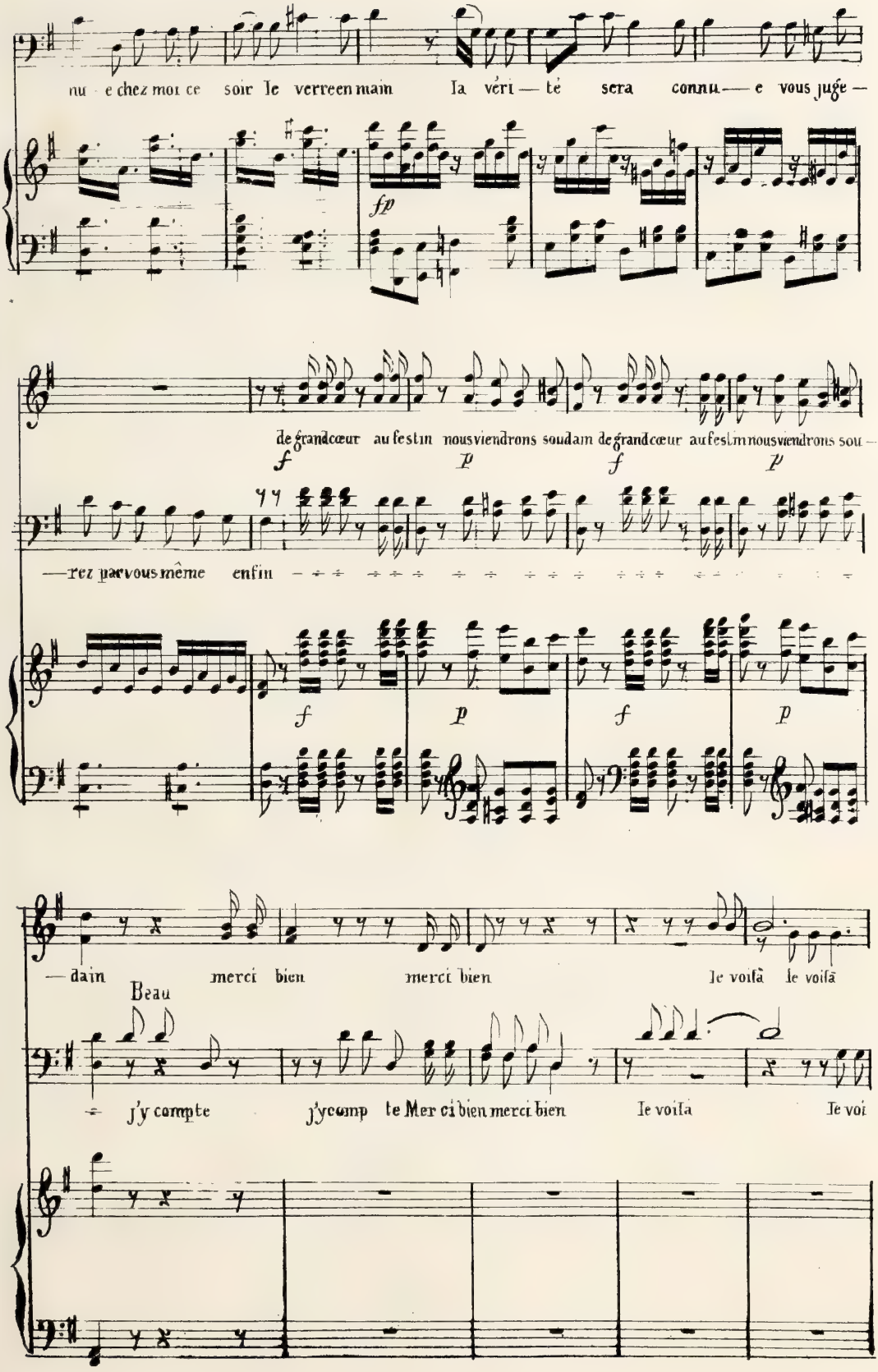
— rez par vous même enfin

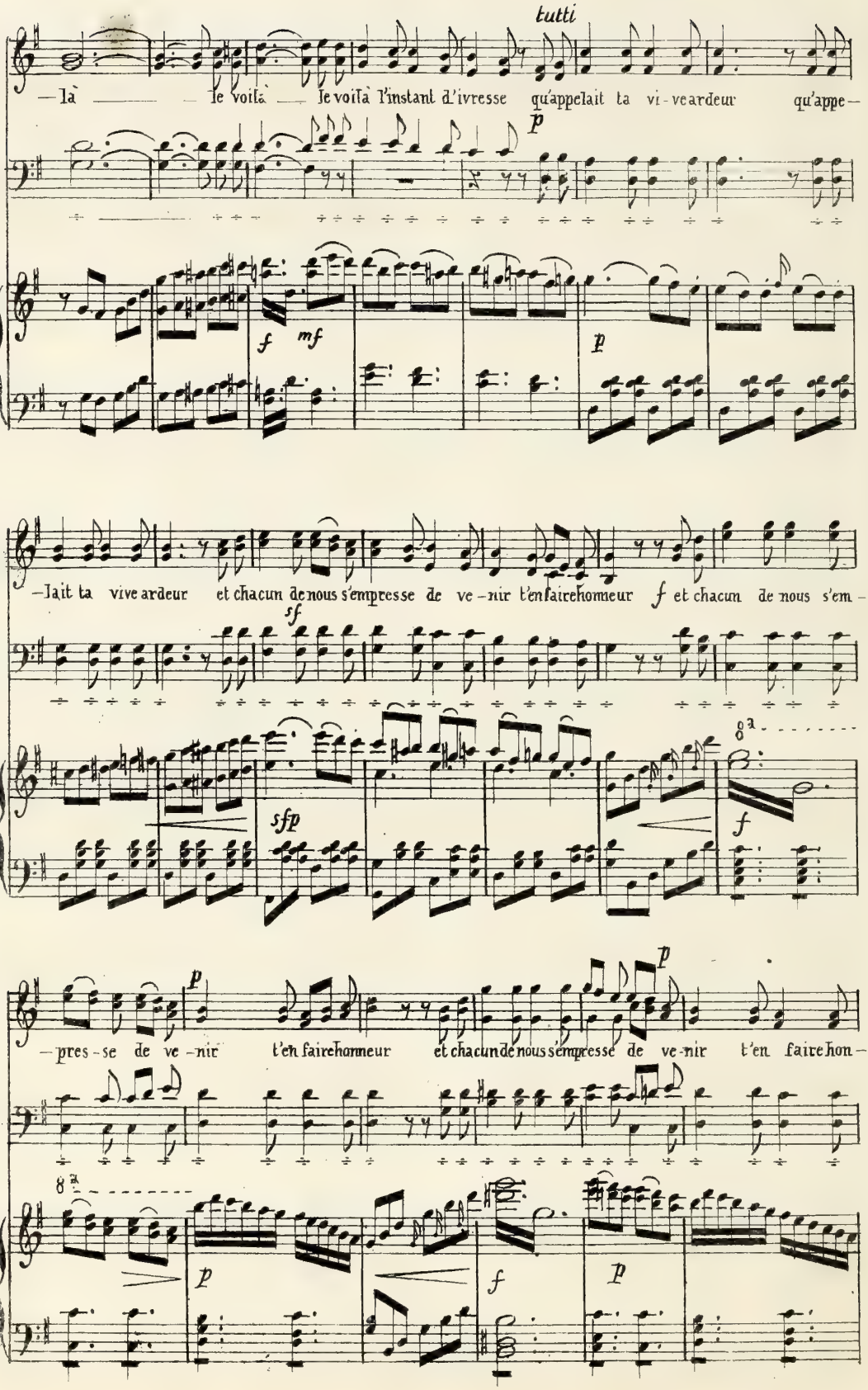
f p f p

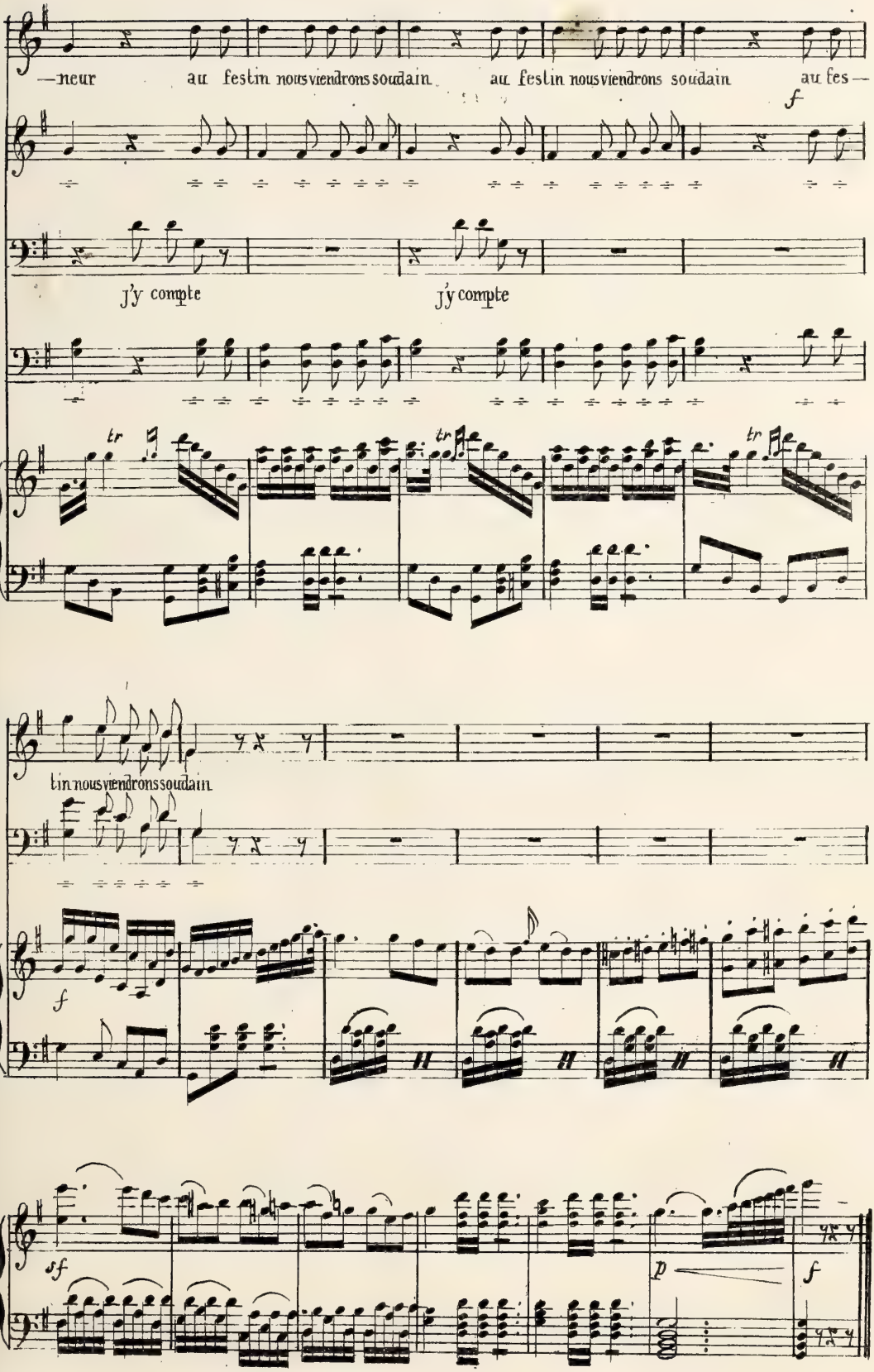
— dain merci bien merci bien le voilà le voilà

Beau

j'y compte j'y comp te Mer ci bien merci bien le voilà le voi

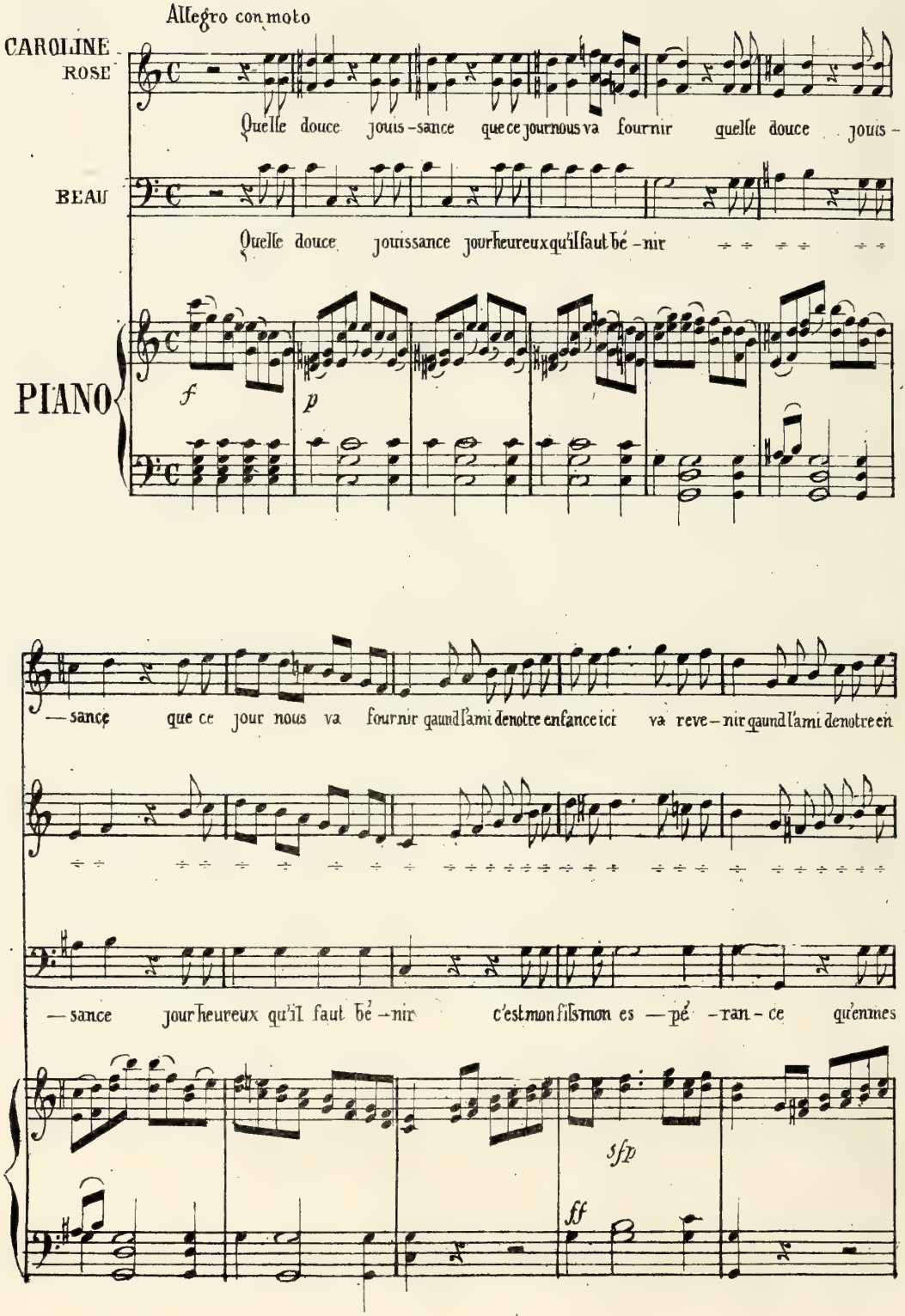


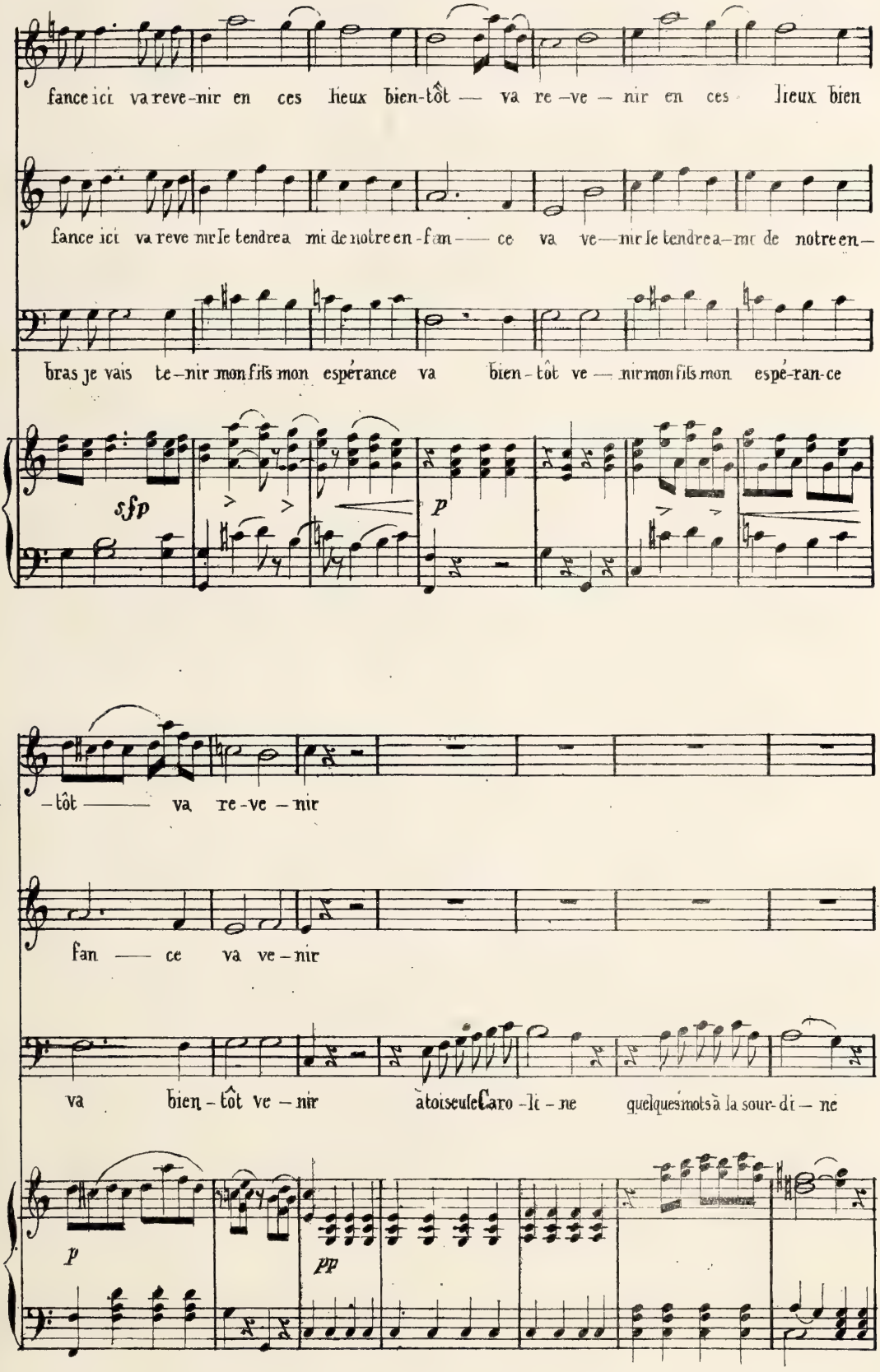

tutti
—là — le voilà — le voilà l'instant d'ivresse qu'appelait ta vi-ve ardeur qu'appe-
p
f mf
p
—lait ta vive ardeur et chacun de nous s'empresse de ve-nir t'en faire honneur f et chacun de nous s'em-
sf
sfp
f
—pres-se de ve-nir t'en faire honneur et chacun de nous s'empresse de ve-nir t'en faire hon-
p
p
f
p

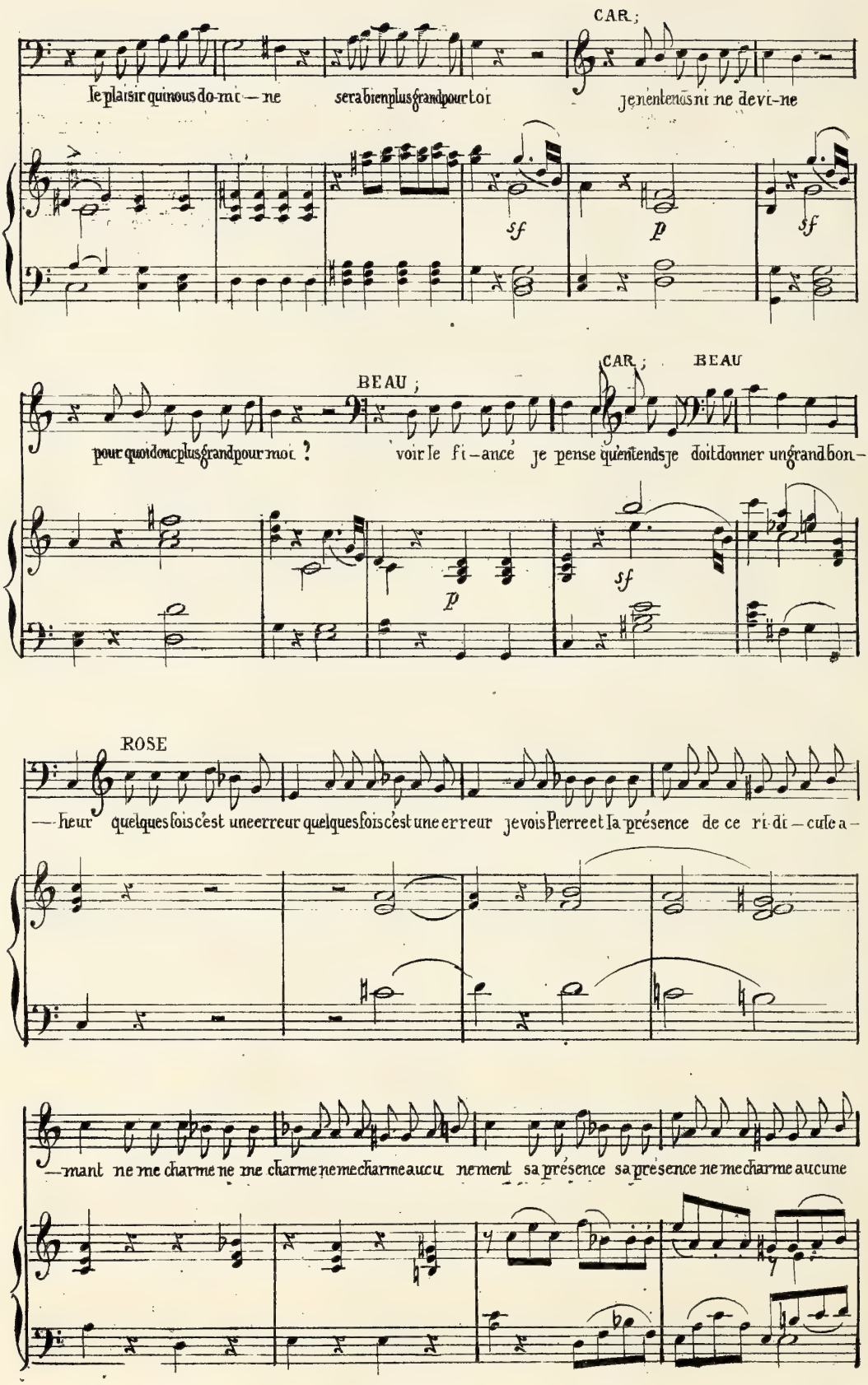

—neur au festin nous viendrons soudain au festin nous viendrons soudain au fes—
f
j'y compte
j'y compte
tr
tr
tr
tin nous viendrons soudain
f
sf
p
f

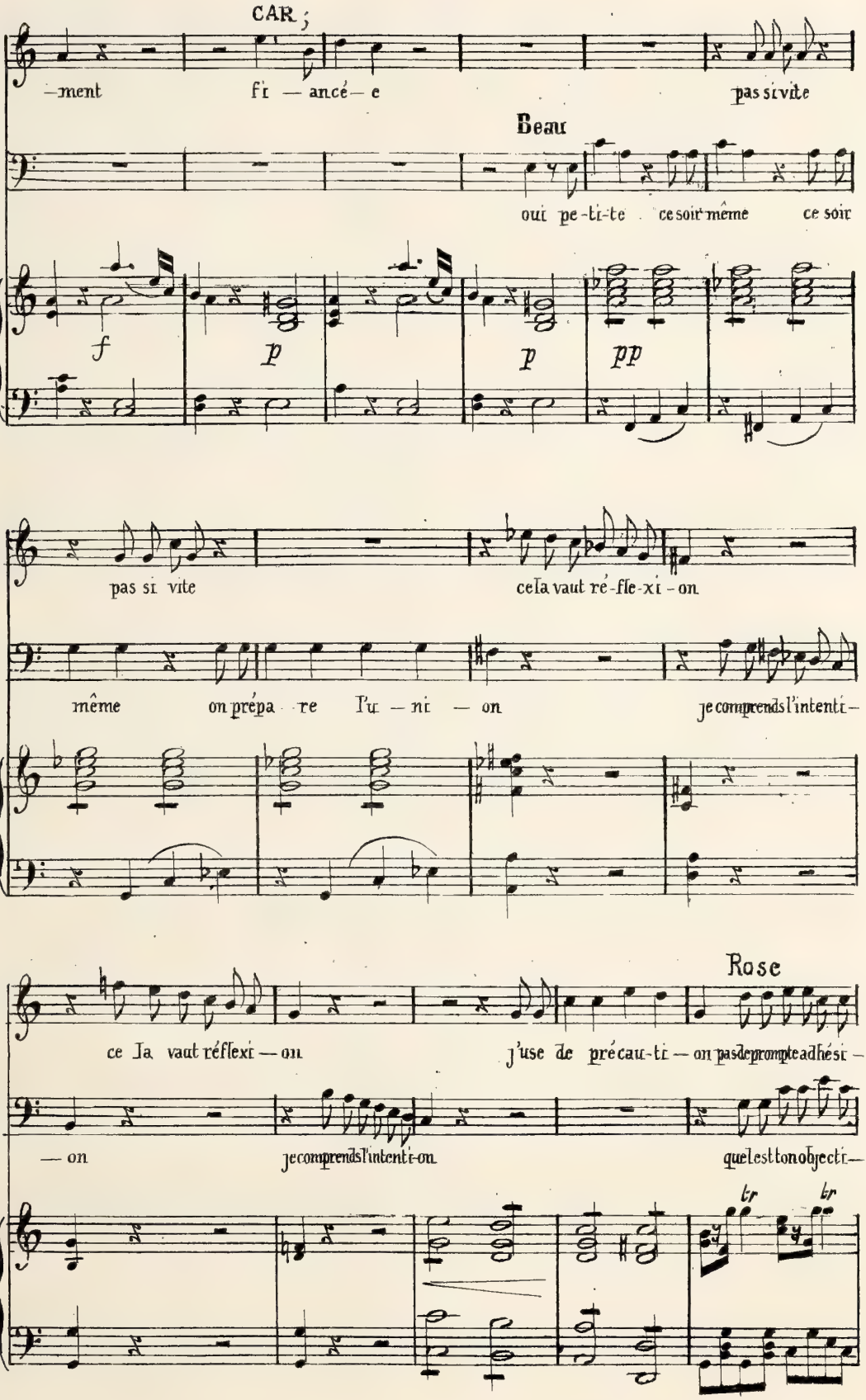
N°2

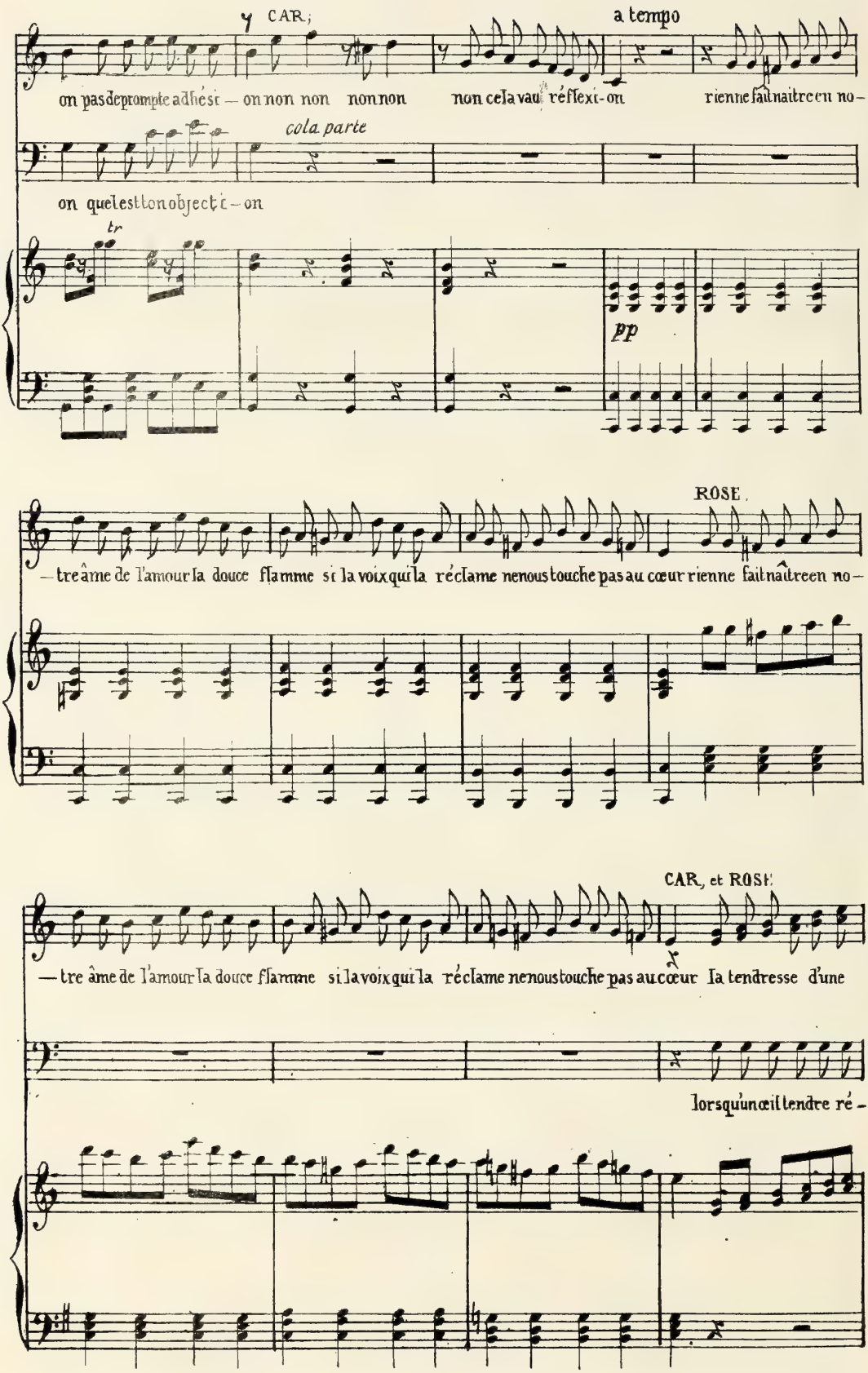
TRIO

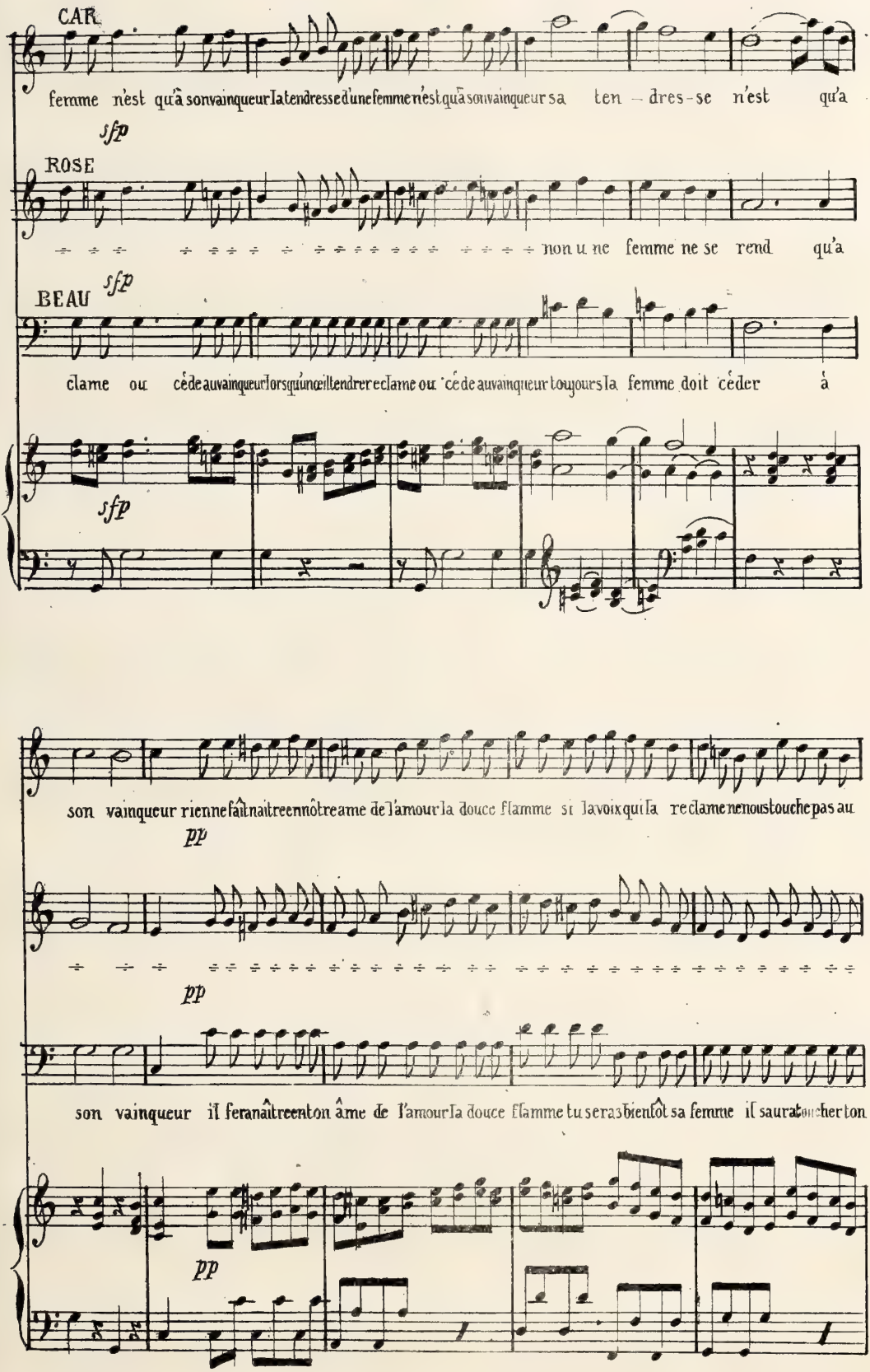

Allegro con moto
CAROLINE
ROSE
Quelle douce jouis-sance que ce jour nous va fournir quelle douce jouis-
BEAU
Quelle douce jouissance jour heureux qu'il faut bé-nir
PIANO
f
p
—sance que ce jour nous va fournir quand l'ami de notre enfance ici va reve-nir quand l'ami de notre en
—sance jour heureux qu'il faut bé-nir c'est mon fils mon es—pé-ran-ce qu'en mes
sfp
ff

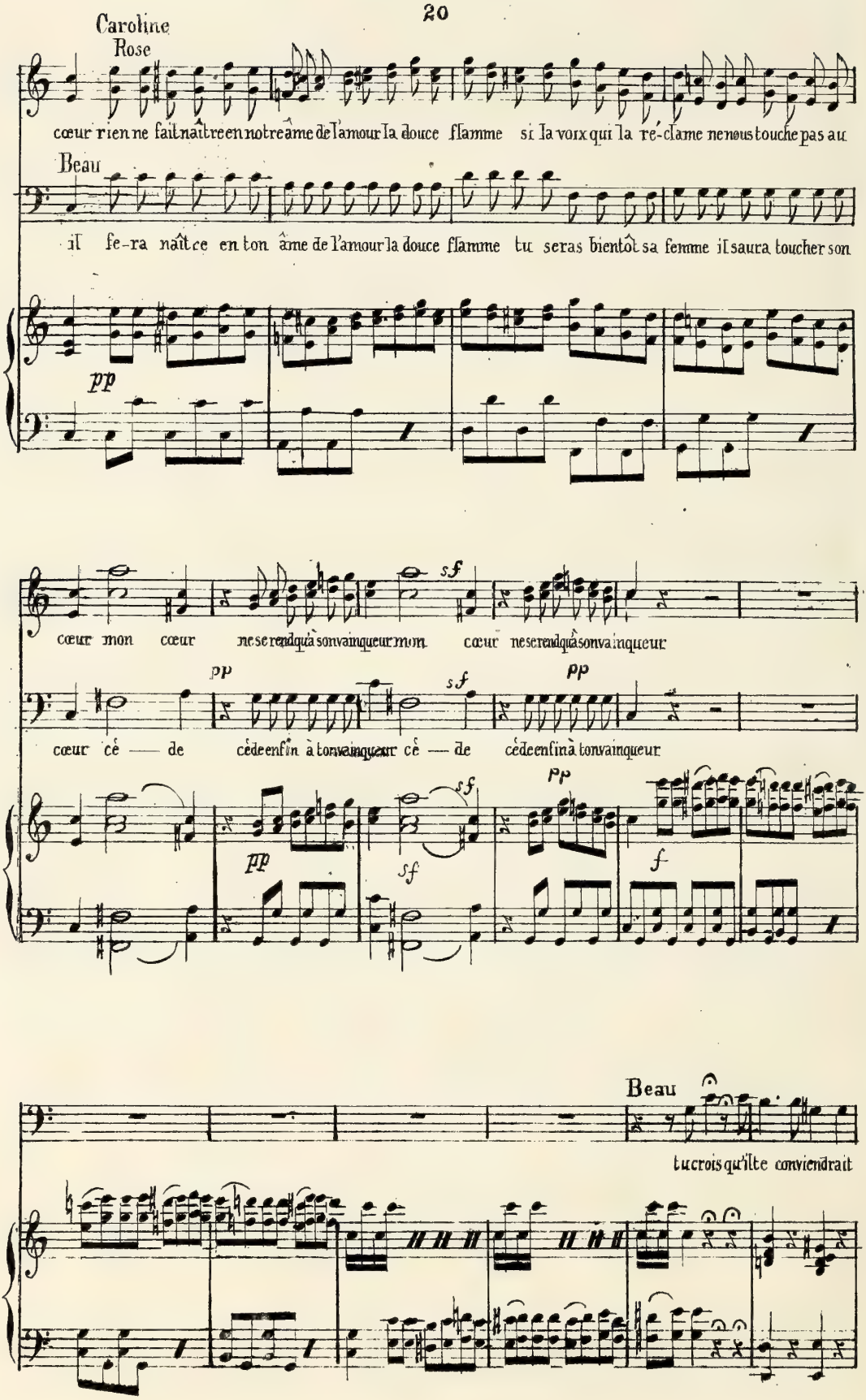

fance ici va reve-nir en ces lieux bien-tôt — va re-ve-nir en ces lieux bien
fance ici va reve nir le tendre a mi de notre en-fan — ce va ve—nir le tendre a—mi de notre en—
bras je vais te-nir mon fils mon espérance va bien-tôt ve—nir mon fils mon espé-ran-ce
sfp
p
-tôt — va re-ve-nir
fan — ce va ve-nir
va bien-tôt ve-nir à toi seule et à ro-i-ne quelques mots à la sour-di-ne
p
pp

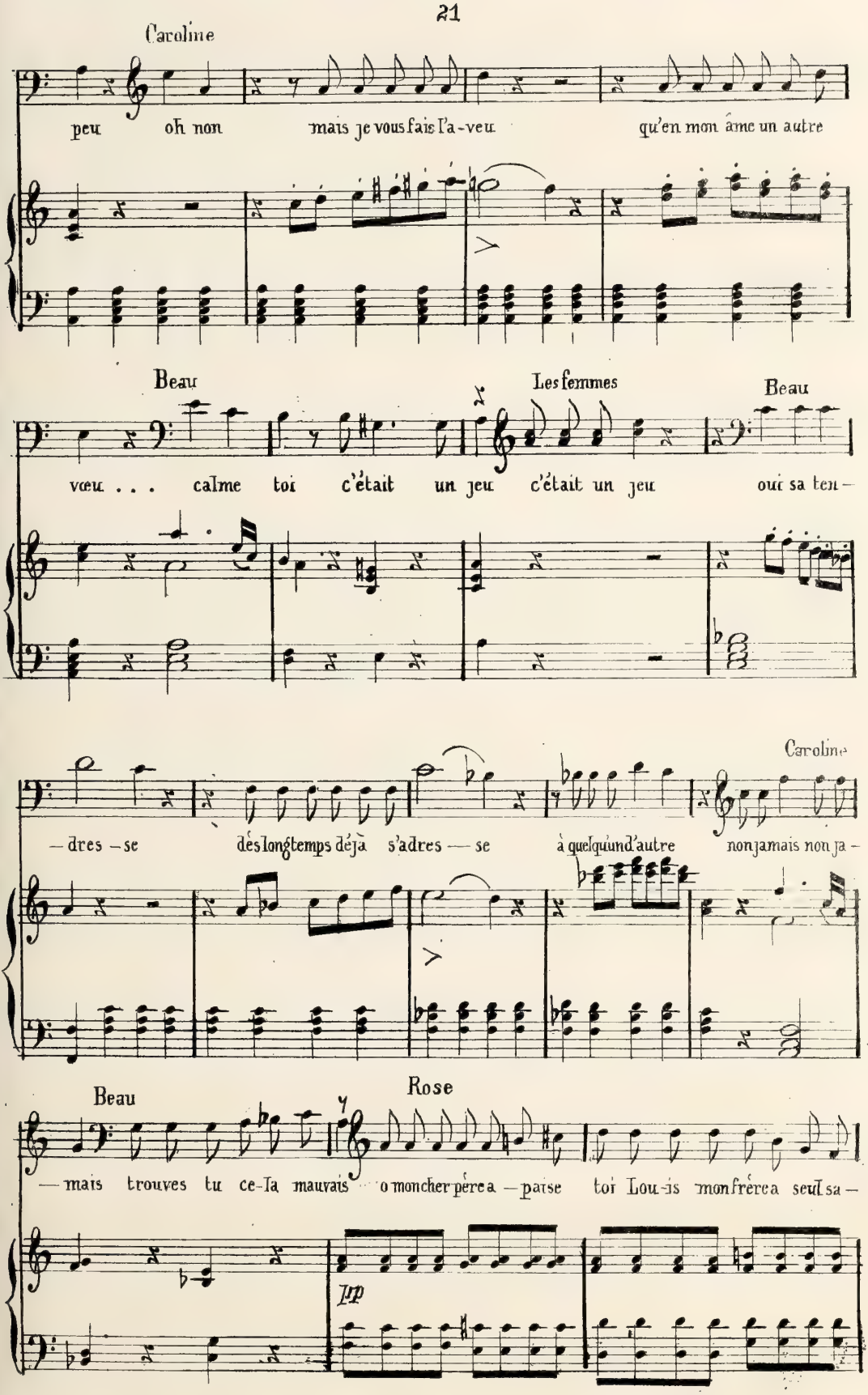

CAR;
le plaisir qui nous do-mi — ne sera bien plus grand pour toi je n'entends ni ne de-vi-ne
sf
p
sf
BEAU;
CAR; BEAU
pour quoi donc plus grand pour moi ? voir le fi — ancé je pense qu'entends je doit donner un grand bon —
p
sf
ROSE
— heur quelques fois c'est une erreur quelques fois c'est une erreur je vois Pierre et la présence de ce ri-di — cule a —
— mant ne me charme ne me charme ne me charme aucu nement sa présence sa présence ne me charme aucune

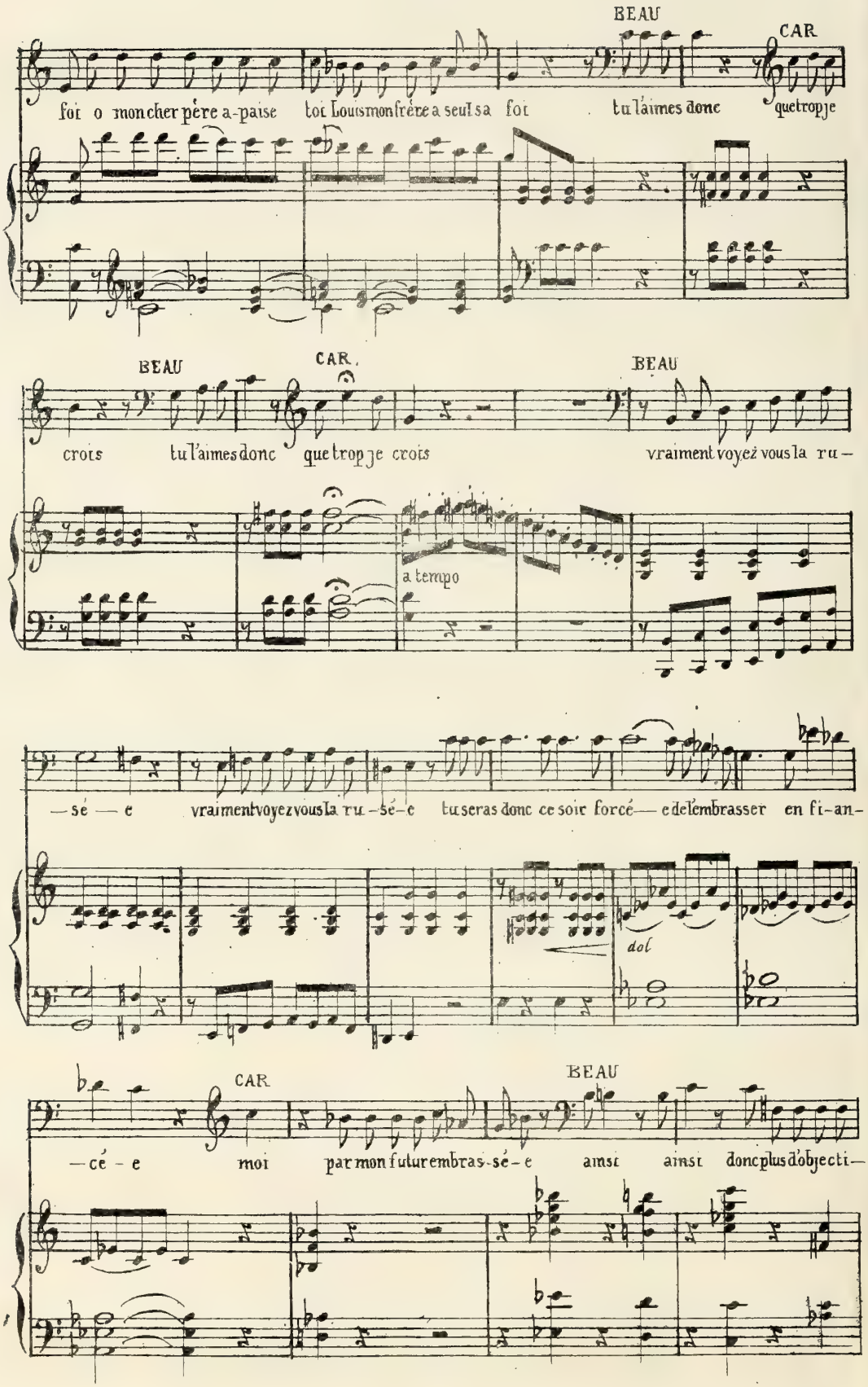

CAR ;
—ment fi — ancé — e pas si vite
Beau
oui pe-ti-te ce soir même ce soir
f p p pp
pas si vite cela vaut ré-fle-xi-on
même on prépa re l'u — ni — on je comprends l'intenti—
Rose
ce la vaut réflexi — on j'use de précau-ti — on pas de prompte adhési —
— on je comprends l'intenti-on que lest ton objecti—
tr tr

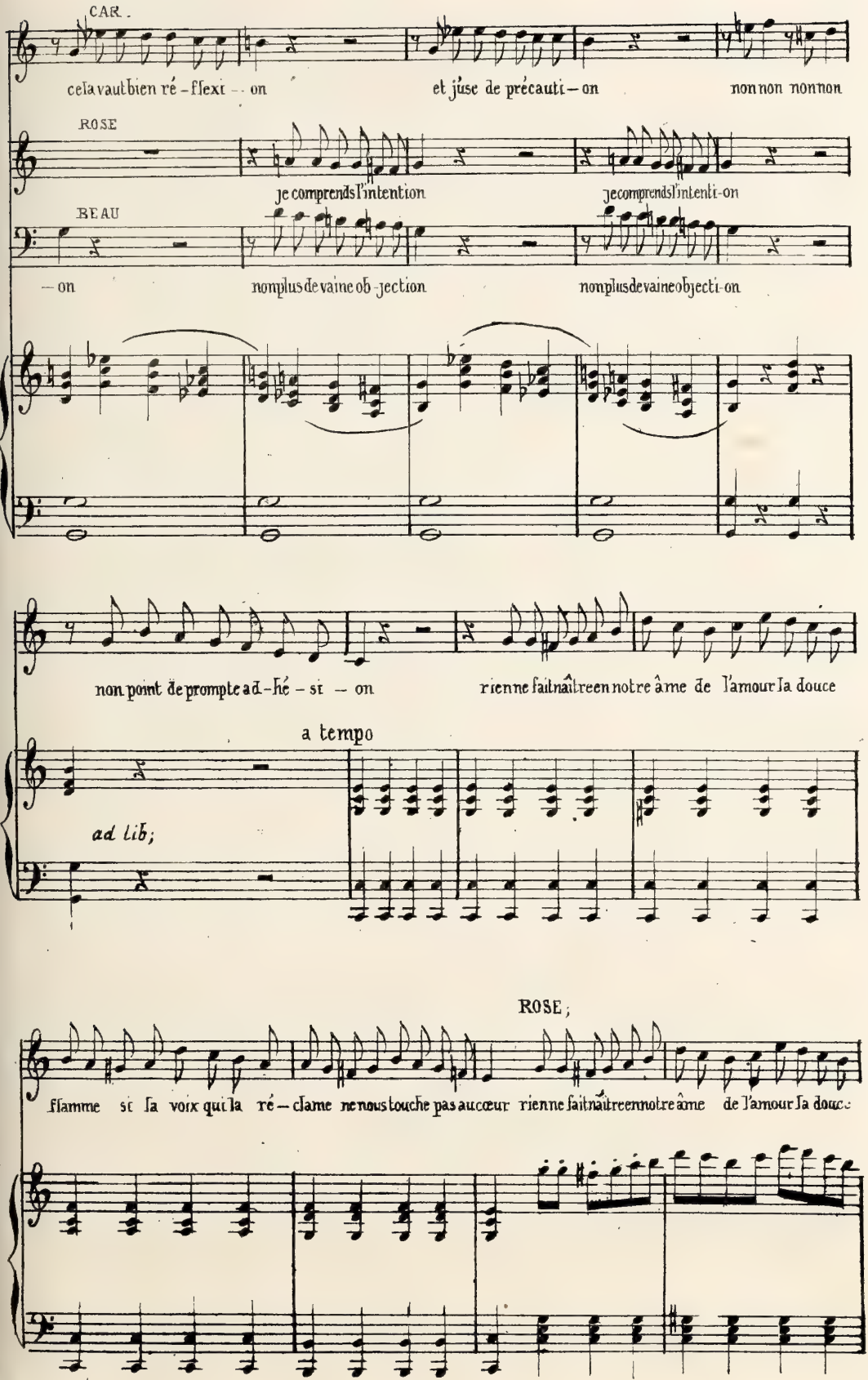

CAR.
a tempo
on pas de prompte adhé si — on non non non non non non cela vau réflexi-on rienne fait naître en no-
cola parte
on que lest ton objecti-on
tr
pp
ROSE.
— tre âme de l'amour la douce flamme si la voix qui la réclame ne nous touche pas au cœur rienne fait naître en no-
CAR. et ROSE.
— tre âme de l'amour la douce flamme si la voix qui la réclame ne nous touche pas au cœur la tendresse d'une
lorsqu'un œil tendre ré-

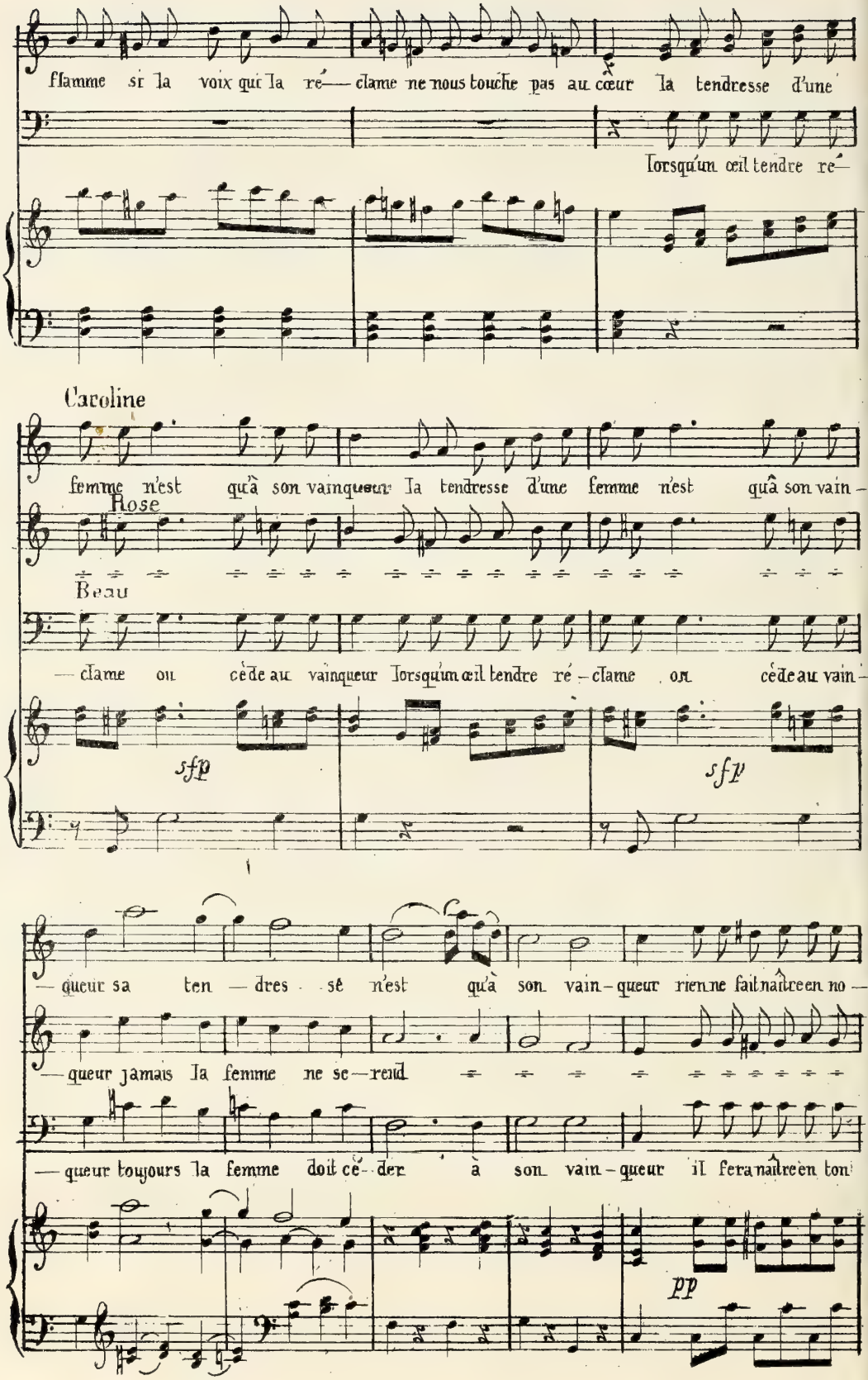

CAR
femme n'est qu'à son vainqueur la tendresse d'une femme n'est qu'à son vainqueur sa ten – dres-se n'est qu'a
sfp
ROSE
non une femme ne se rend qu'a
BEAU
sfp
clame ou cède au vainqueur lorsqu'une tendre reclame ou cède au vainqueur toujours la femme doit céder à
sfp
son vainqueur rien ne fait naître en nôtre ame de l'amour la douce flamme si la voix qui la reclame ne nous touche pas au
pp
pp
son vainqueur il fera naître en ton âme de l'amour la douce flamme tu seras bientôt sa femme il saura toucher ton
pp


Caroline
Rose
cœur rien ne fait naître en notre âme de l'amour la douce flamme si la voix qui la ré-clame ne nous touche pas au
Beau
il fe-ra naît ce en ton âme de l'amour la douce flamme tu seras bientôt sa femme il saura toucher son
pp
cœur mon cœur ne se rend qu'à son vainqueur mon cœur ne se rend qu'à son vainqueur
sf
cœur cé — de cède enfin à ton vainqueur cé — de cède enfin à ton vainqueur
pp
sf
f
Beau
tu crois qu'il te conviendrait

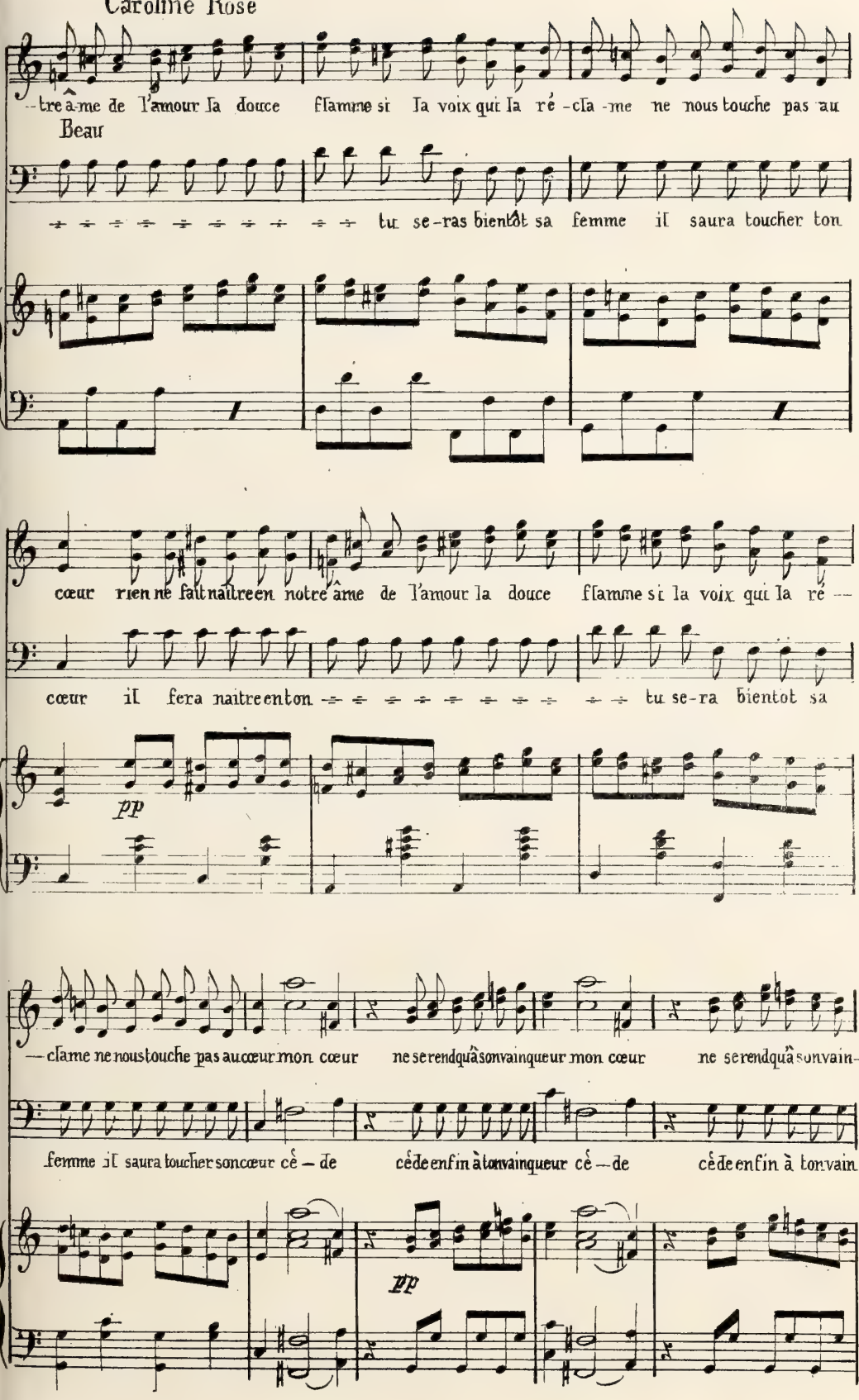

Caroline
peu oh non mais je vous fais l'a-veu qu'en mon âme un autre
Beau
Les femmes
Beau
vœu . . . calme toi c'était un jeu c'était un jeu oui sa ten-
Caroline
— dres — se dès longtemps déjà s'adres — se à quelqu'un d'autre non jamais non ja-
Beau
Rose
— mais trouves tu ce-la mauvais o mon cher père a — paise toi Lou-is mon frère a seul sa-
pp

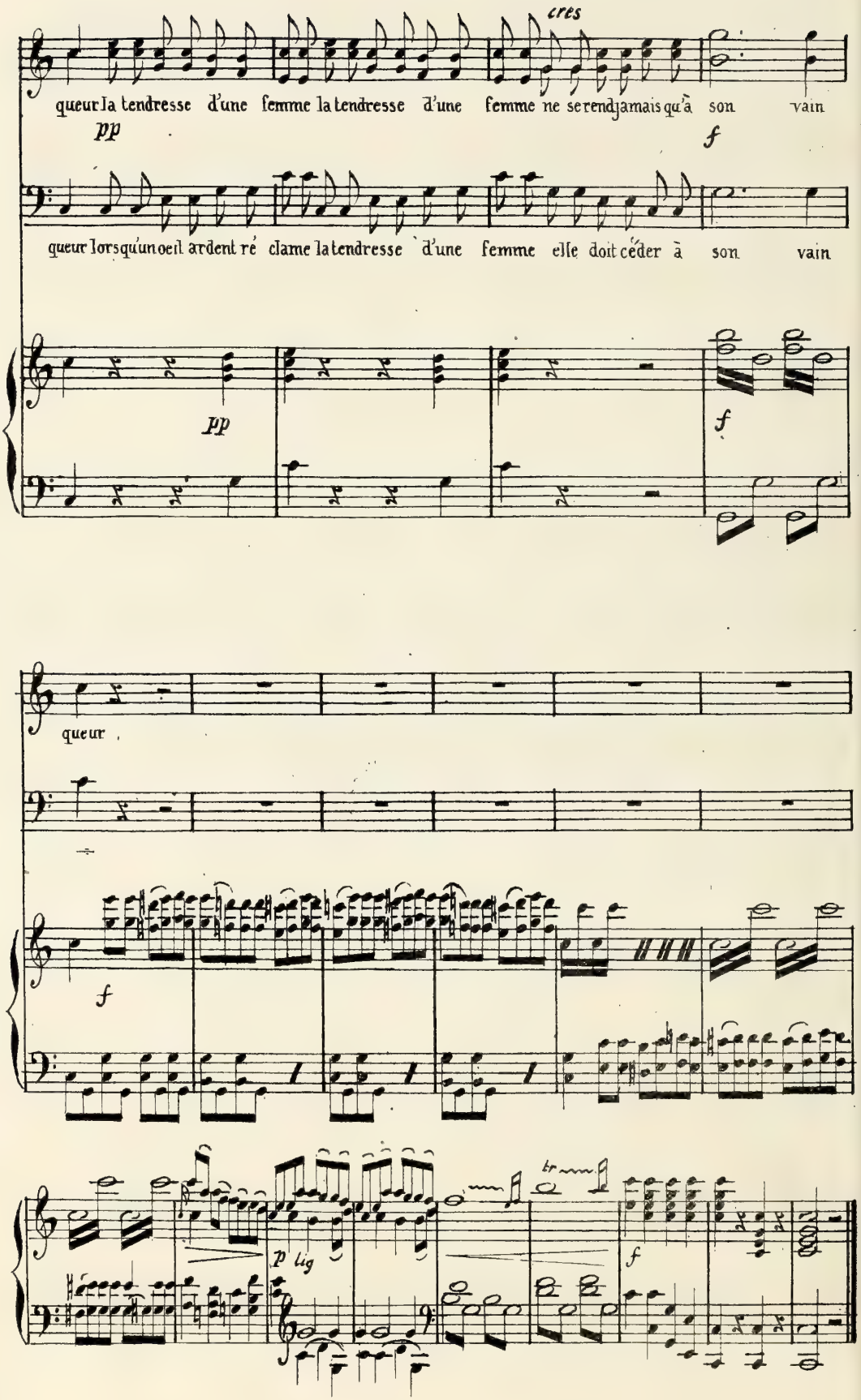

BEAU
CAR
foi o mon cher père a-paise toi Louis mon frère a seul sa foi tu l'aimes donc que trop je
BEAU
CAR.
BEAU
crois tu l'aimes donc que trop je crois vraiment voyez vous la ru-
a tempo
—sé—e vraiment voyez vous la ru-sé-e tu seras donc ce soir forcé— e de l'embrasser en fi-an-
dol
CAR
BEAU
—cé-e moi par mon futur embras-sé-e ainsi ainsi donc plus d'objecti-


CAR.
cela vaut bien ré-flexi-on et j'use de précauti-on non non non non
ROSE
je comprends l'intention je comprends l'intenti-on
BEAU
-on non plus de vaine ob-jection non plus de vaine objecti-on
non point de prompte ad-hé-si-on rien ne fait naître en notre âme de l'amour la douce
a tempo
ad lib;
ROSE;
flamme si la voix qui la ré-clame ne nous touche pas au cœur rien ne fait naître en notre âme de l'amour la douce


flamme si la voix qui la ré— clame ne nous touche pas au cœur la tendresse d'une
lorsqu'un œil tendre ré—
Caroline
femme n'est qu'à son vainqueur la tendresse d'une femme n'est qu'à son vain—
Rose
Beau
— clame ou cède au vainqueur lorsqu'un œil tendre ré— clame on cède au vain—
sfp
sfp
— queur sa ten — dres — se n'est qu'à son vain— queur rien ne fait naître en no —
— queur jamais la femme ne se— rend
— queur toujours la femme doit cé— der à son vain— queur il fera naître en ton
pp

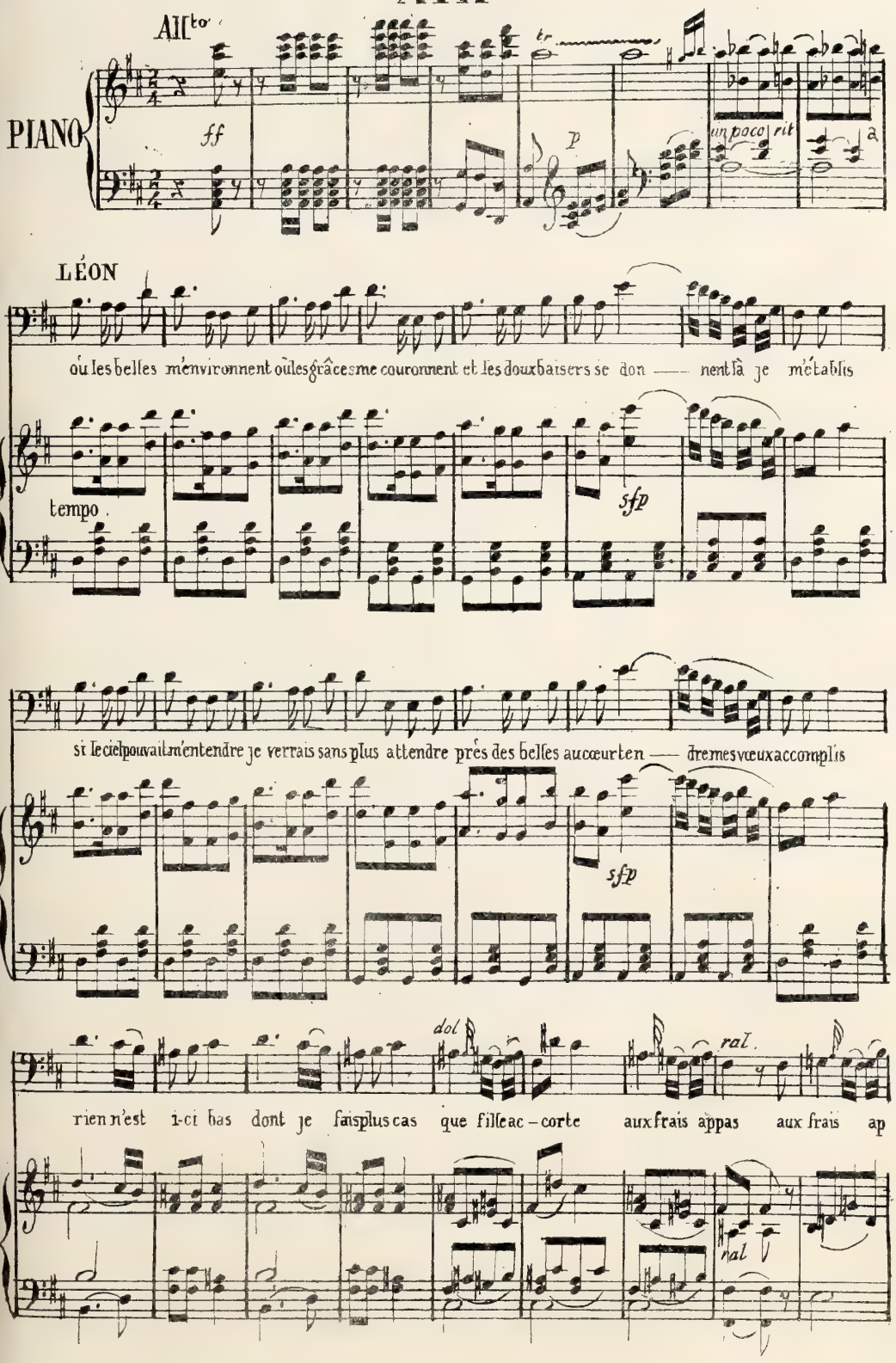
Caroline Rose

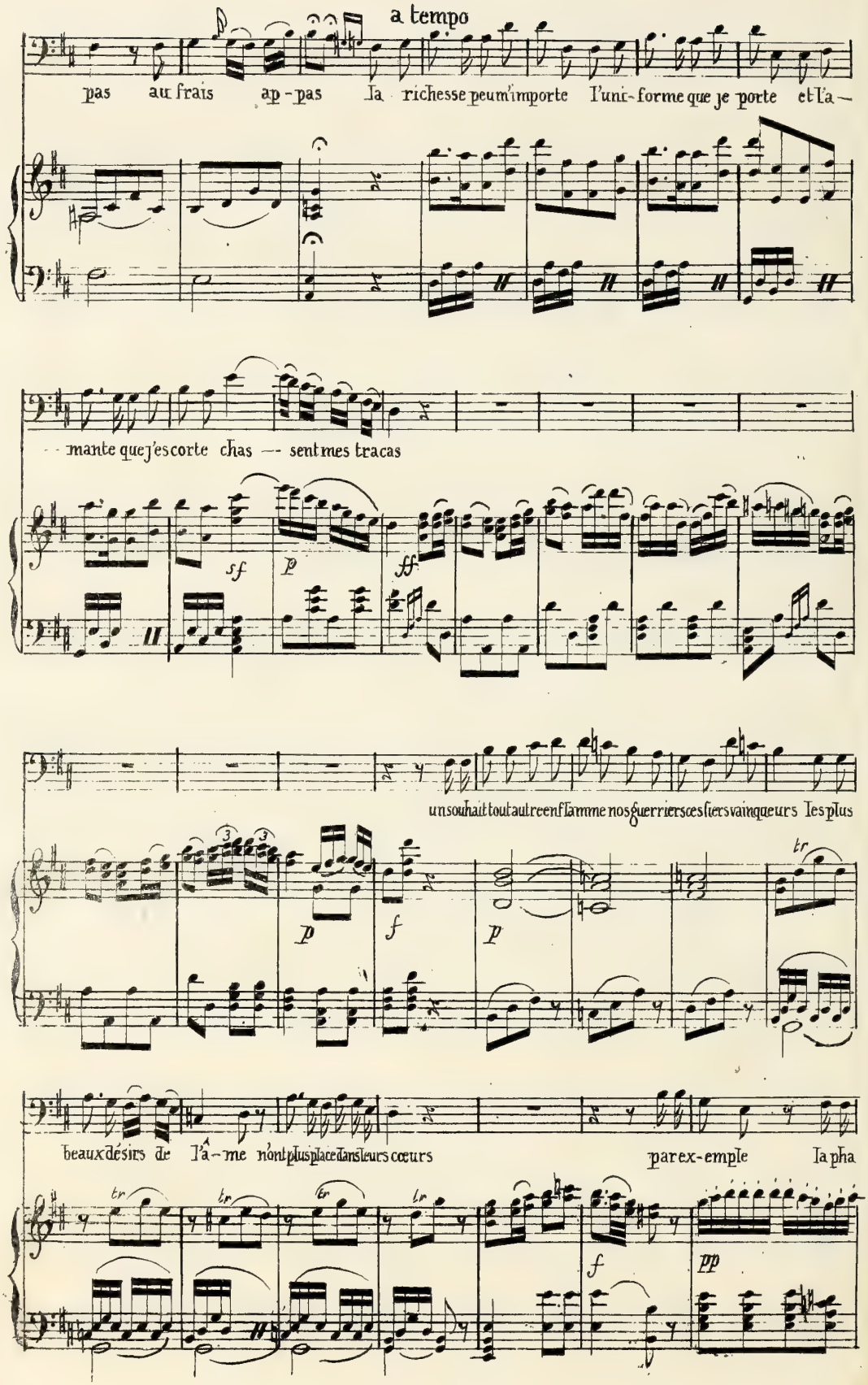


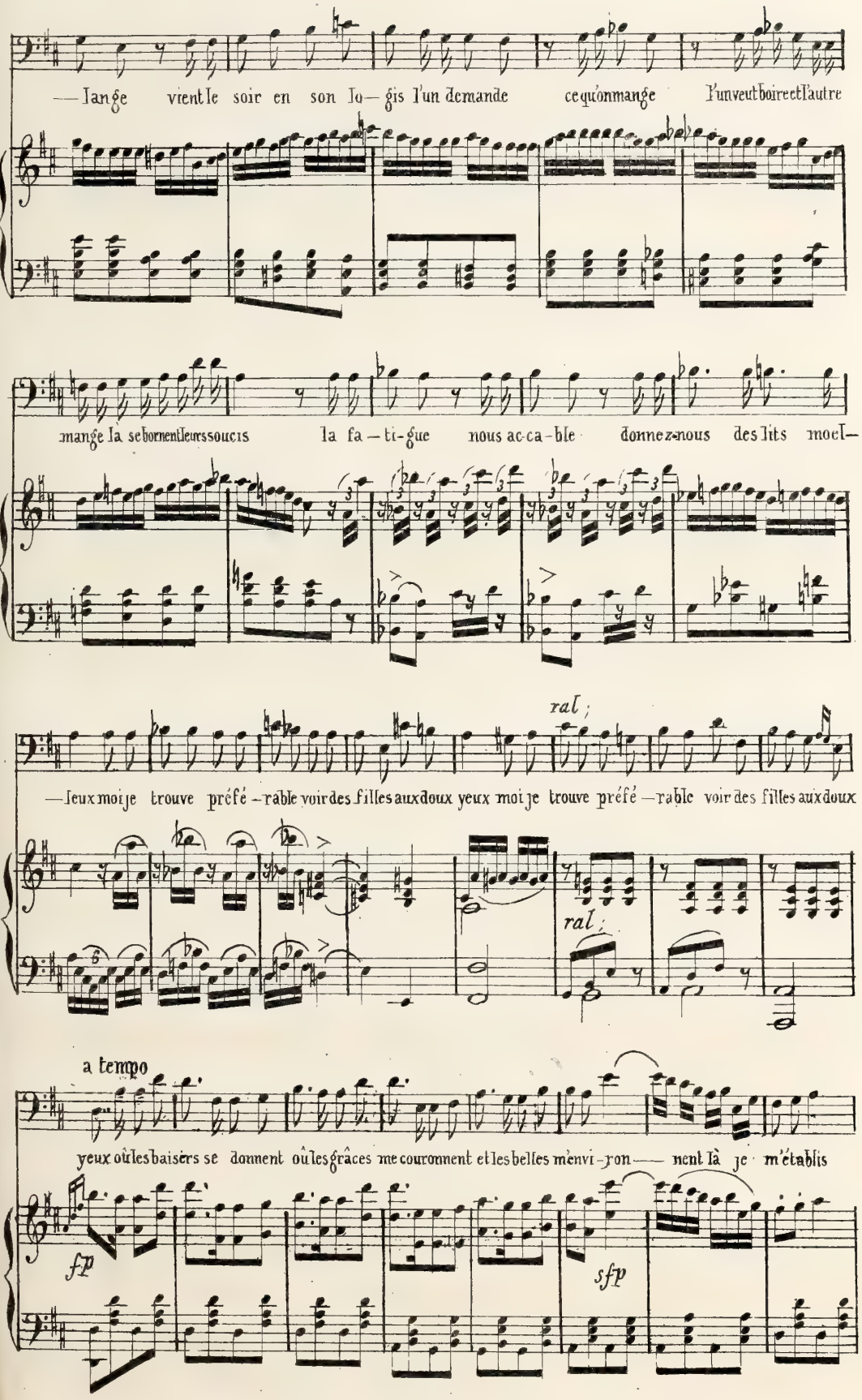

cres
queur la tendresse d'une femme la tendresse d'une femme ne se rend jamais qu'à son vain
pp
f
queur lorsqu'un oeil ardent ré clame la tendresse d'une femme elle doit céder à son vain
pp
f
queur
f
p lig
f

N°3

AIR


Allto
PIANO
ff
p
un poco rit
LÉON
où les belles m'environnent où les grâces me couronnent et les doux baisers se don — nent là je m'établis
tempo.
sfp
si le ciel pouvait m'entendre je verrais sans plus attendre près des belles au cœur ten — dre mes vœux accomplis
sfp
dol
ral.
rien n'est i-ci bas dont je fais plus cas que fille ac – corte aux frais appas aux frais ap
ral


a tempo
pas au frais ap-pas la richesse peu m'importe l'uni-forme que je porte et l'a-
mante que j'escorte chas-sent mes tracas
un souhait tout autre en flamme nos guerriers ces fiers vainqueurs les plus
beaux désirs de l'â-me n'ont plus place dans leurs cœurs par ex-emple la pha


— lange vient le soir en son lo— gis l'un demande ce qu'on mange l'un veut boire et l'autre
mange la se bornent leurs soucis la fa — ti-gue nous ac-ca-ble donnez-nous des lits moel—
ral ;
— leux moi je trouve préfé — rable voir des filles aux doux yeux moi je trouve préfé — rable voir des filles aux doux
ral ;
a tempo
yeux où les baisers se donnent où les grâces me couronnent et les belles m'envi-ron — nent là je m'établis
fp
sfp

si le ciel pouvait m'attendre je verrais sans plus attendre prés des belles au cœur ten-dre mes vœux accom-

sf

-plis de com-

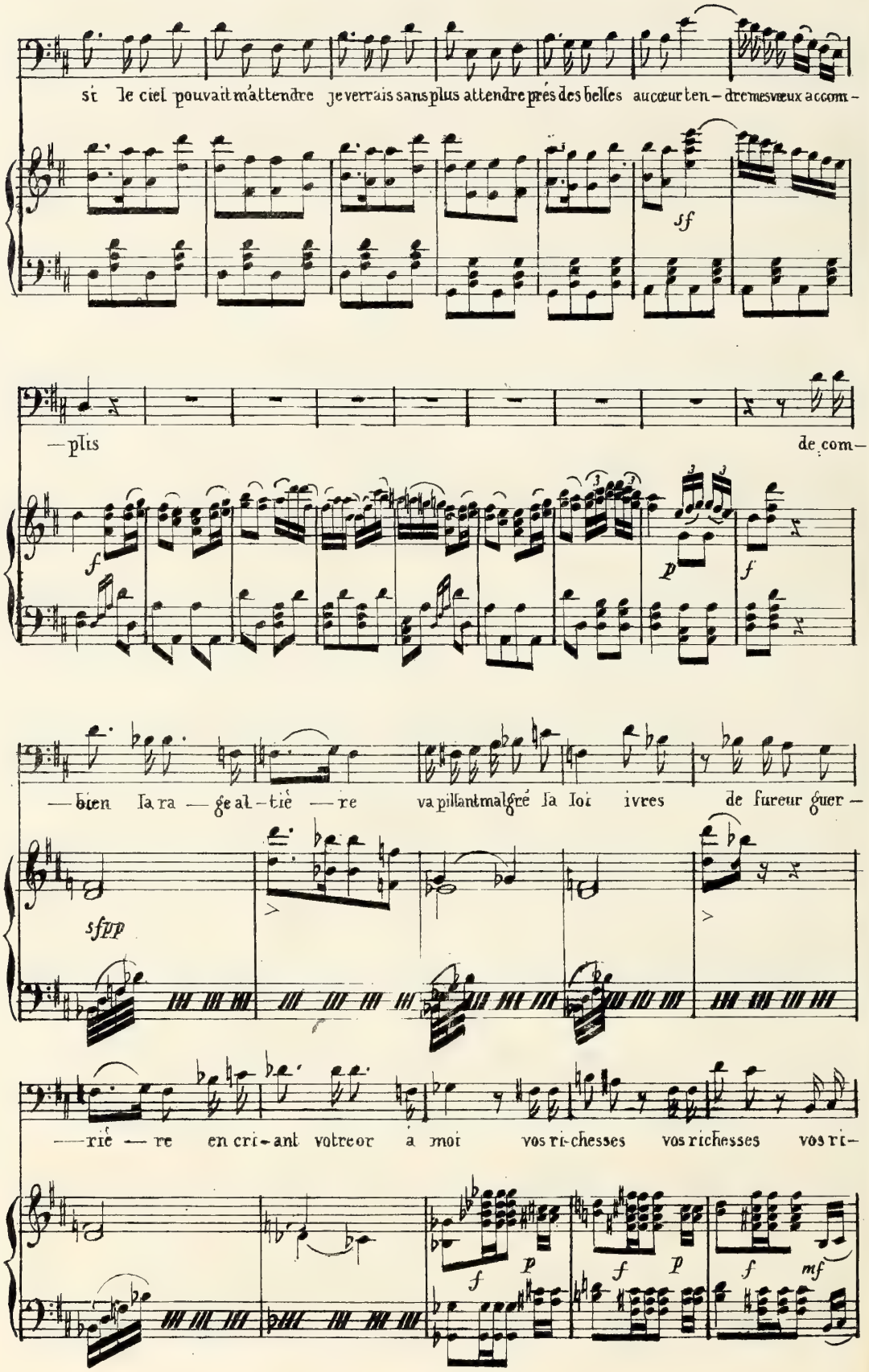
f p f

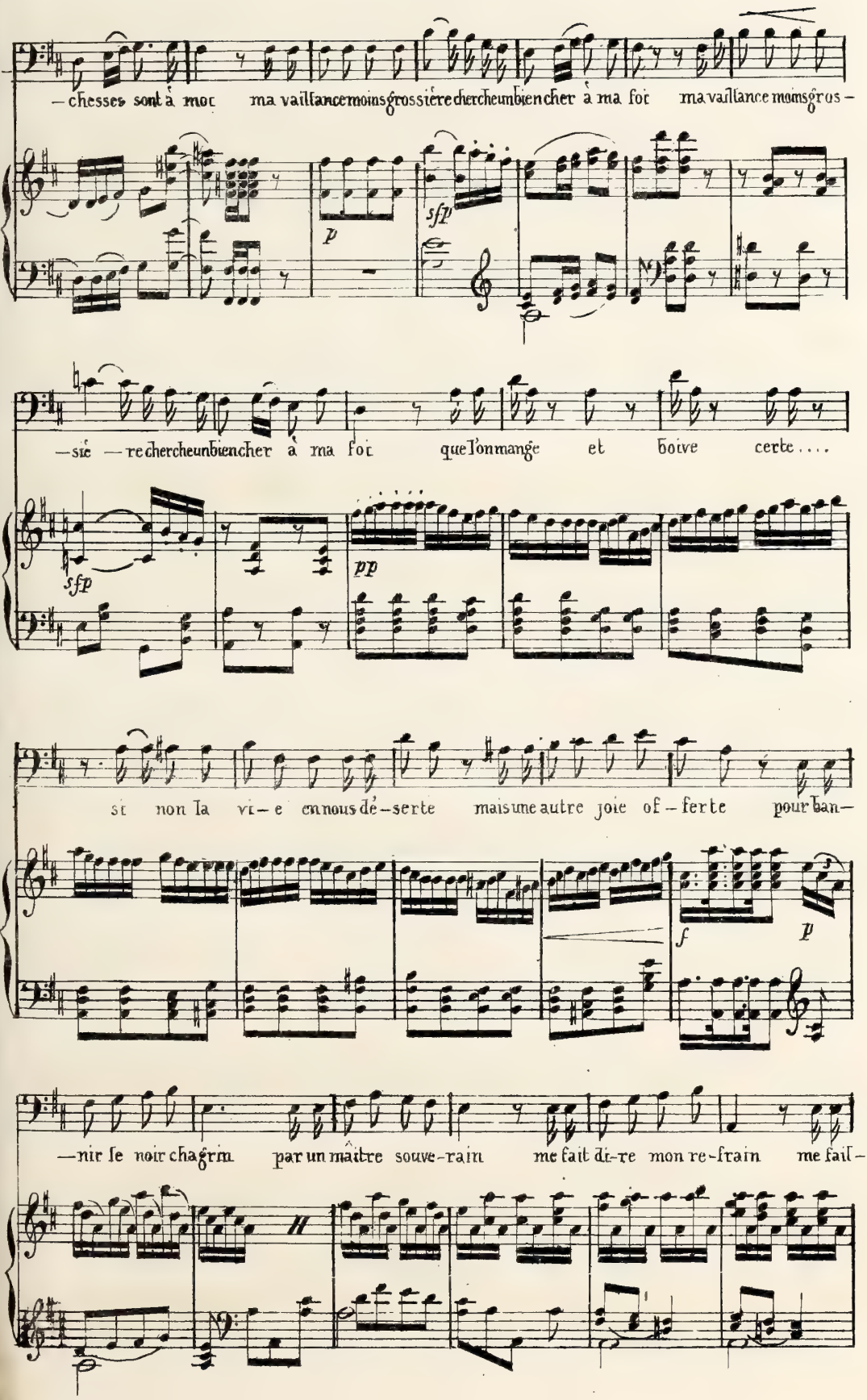
-bien la ra-ge al-tiè-re va pillant malgré la loi ivres de fureur guer-

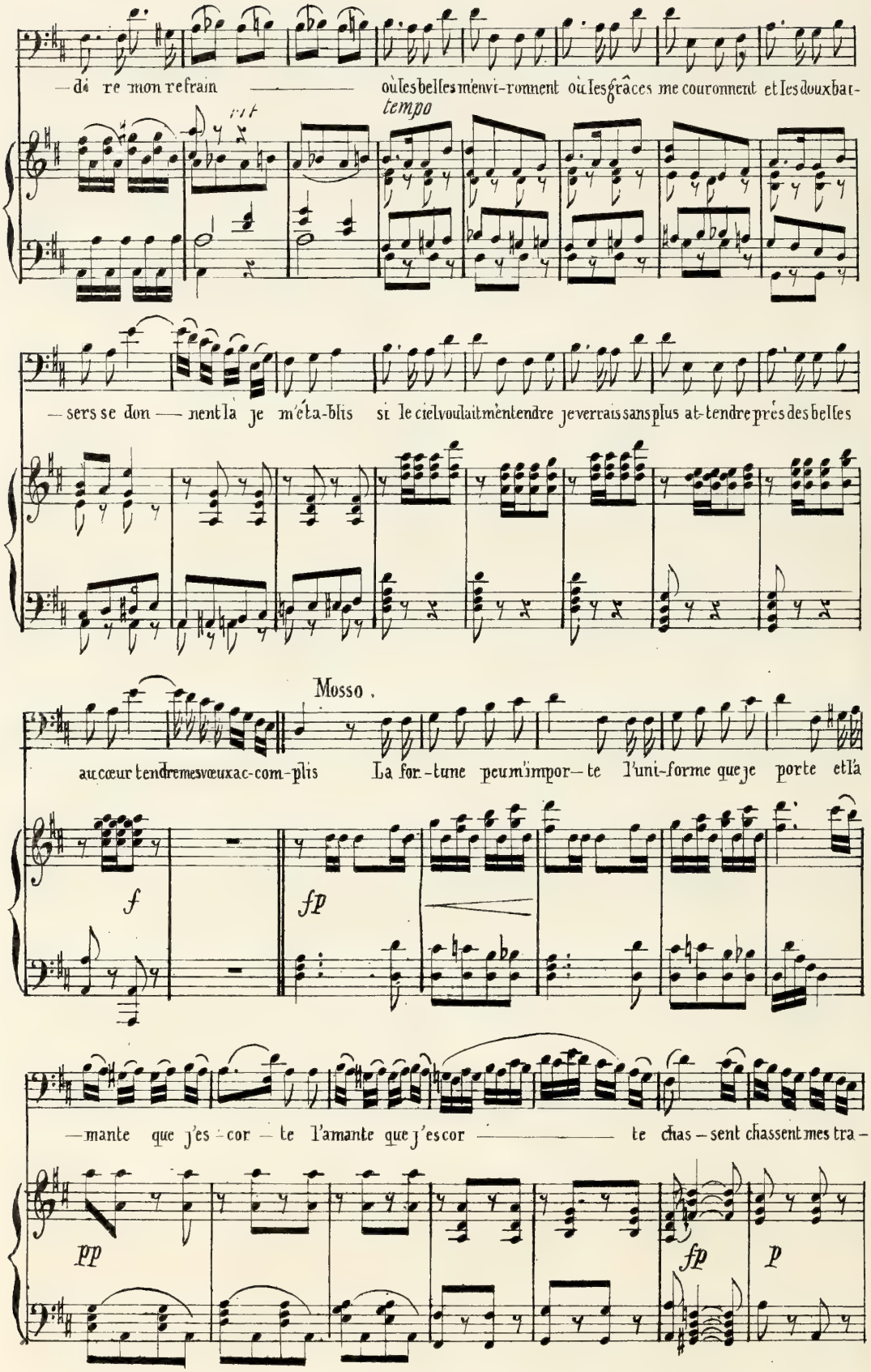
sfpp

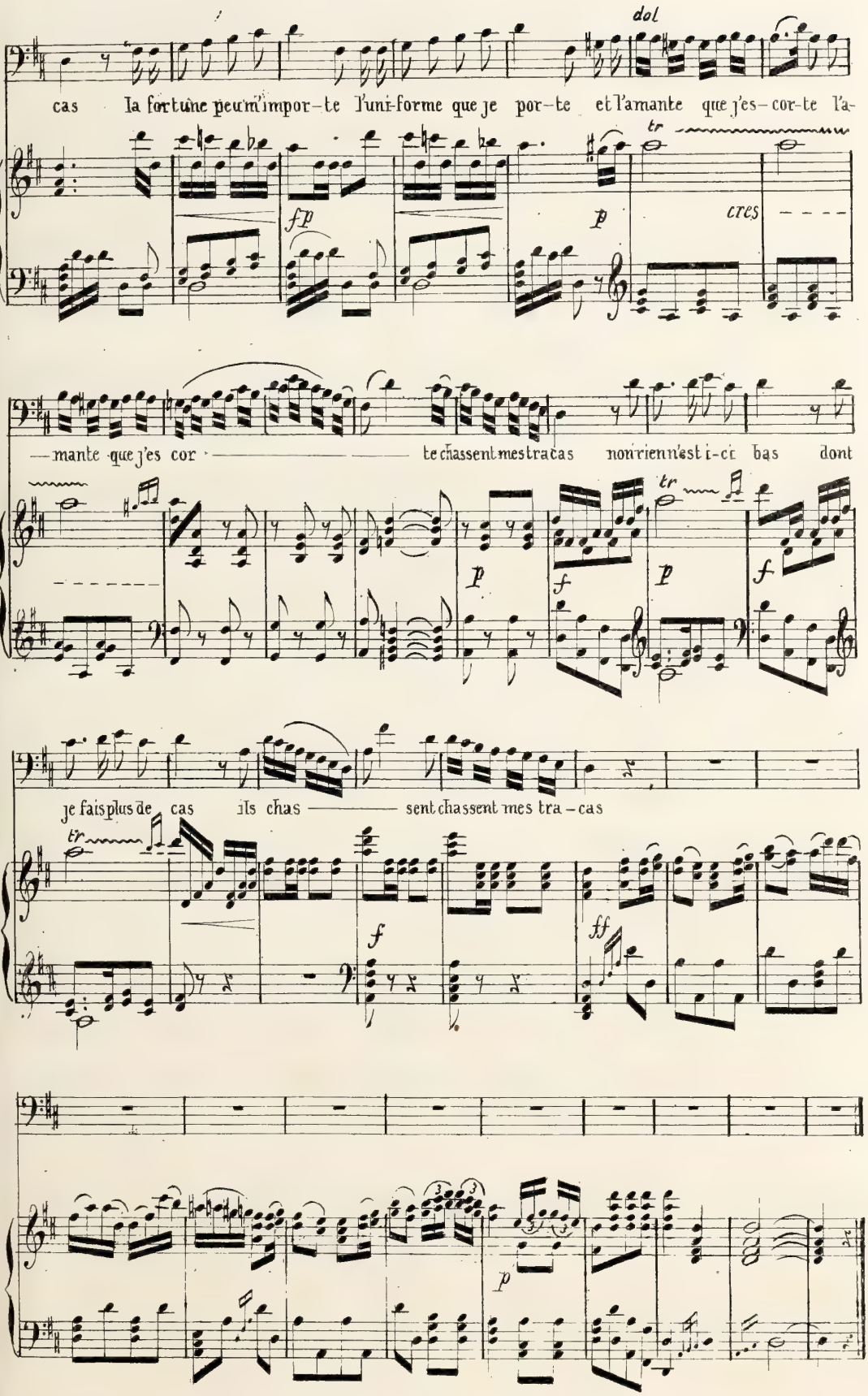
-riè-re en cri-ant votre or à moi vos ri-chesses vos richesses vos ri-

f p f p f mf




—chesses sont à moi ma vaillance moins grossière cher cheun bien cher à ma foi ma vaillance moins gros—
p
sfp
—sie —re cher cheun bien cher à ma foi que l'on mange et boive certe....
sfp
pp
si non la vi—e en nous dé—serte mais une autre joie of—ferte pour ban—
f
p
—nir le noir chagrin par un maître souve—rain me fait di—re mon re—frain me fait—


— dé re mon re frain — où les belles m'envi-ronnent où les grâces me couronnent et les doux bat-
rit
tempo
— sers se don — nent là je m'éta-blis si le ciel voulait m'entendre je verrais sans plus at-tendre près des belles
Mosso.
au cœur tendre mes vœux ac-com-plis La for-tune peu m'impor-te l'uni-forme que je porte et là
f
fp
— mante que j'es-cor — te l'amante que j'es-cor — te chas-sent chassent mes tra-
pp
fp
p


dol
cas la fortune peu m'impor-te l'uni-forme que je por-te et l'amante que j'es-cor-te l'a-
fp
p
cres
—mante que j'es cor — te chassent mes tra cas non rien n'est i-ci bas dont
je fais plus de cas ils chas — sent chassent mes tra-cas
f
ff
p

N°4

QUATUOR

Graz^q, quasi All^to

LÉON

PIANO

Jeunes beau-tés dai-gnez m'en-

f p pp

—tendre restez en-cor pour m'o — bli-ger et qu'un re-gard ai-ma-ble et

sf

tendre réponde aux vœux de l'é — tranger

AR et ROSE

il a parlé que faut il faire faut'il ré-

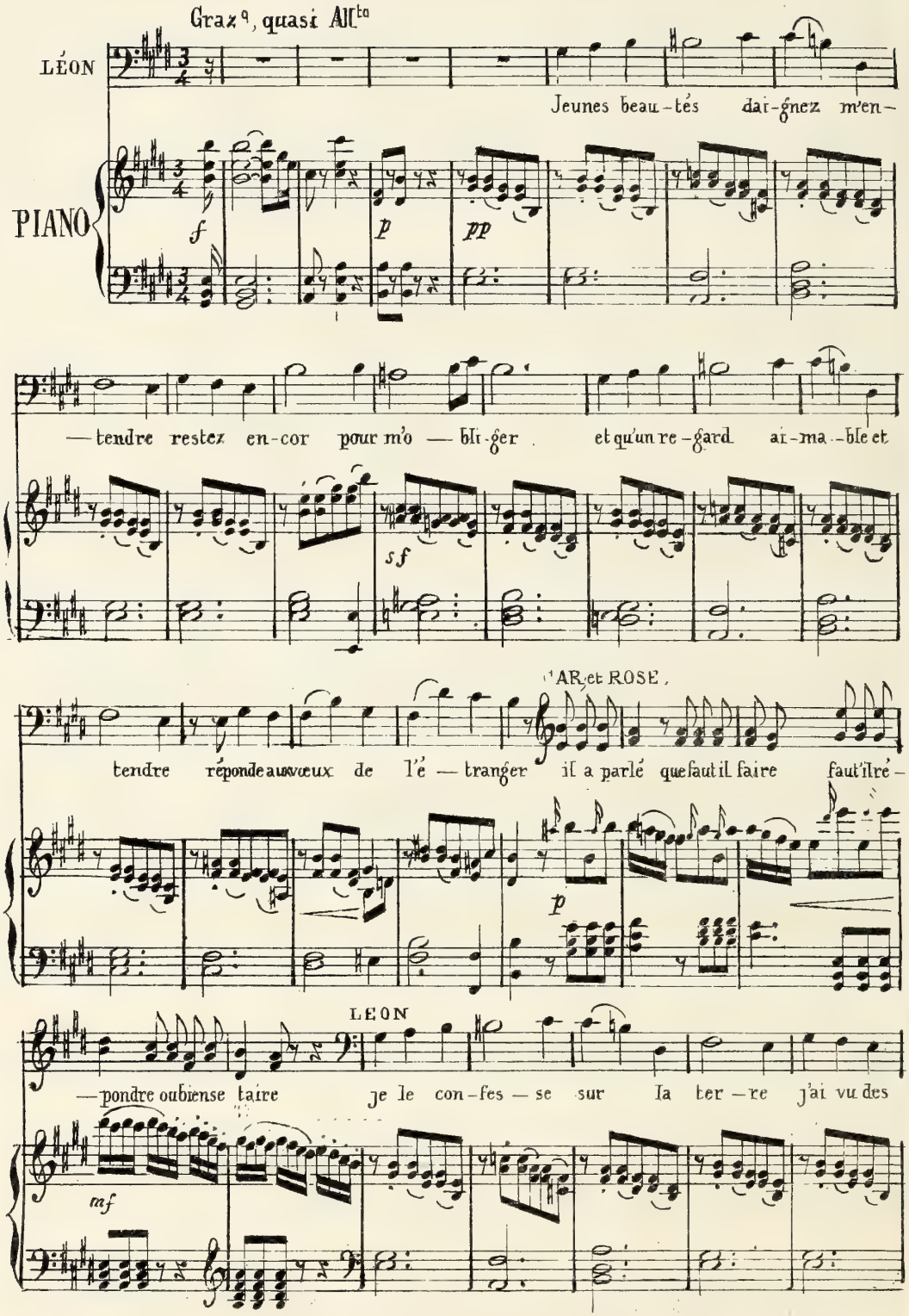
p

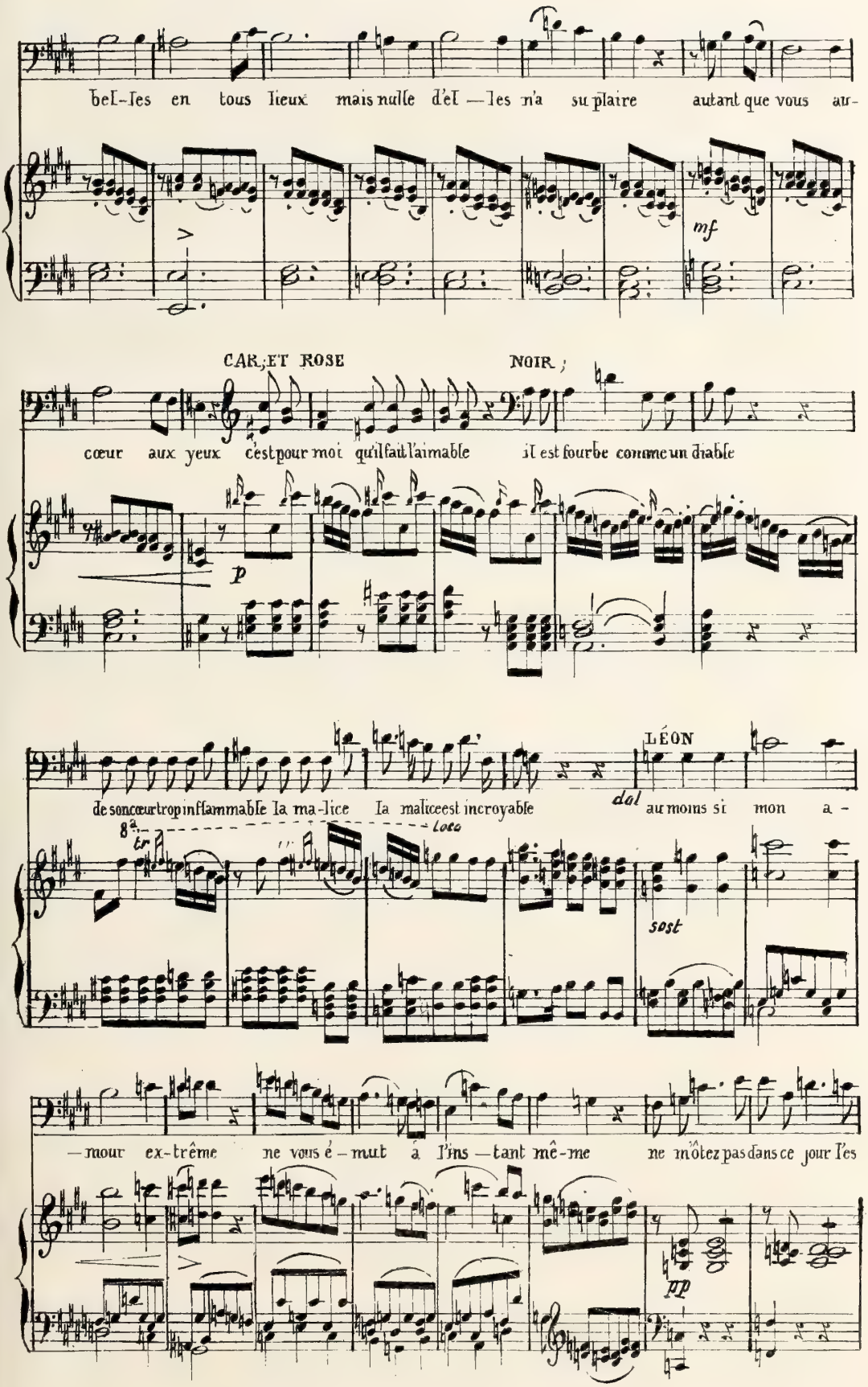
—pondre ou bien se taire

LEON

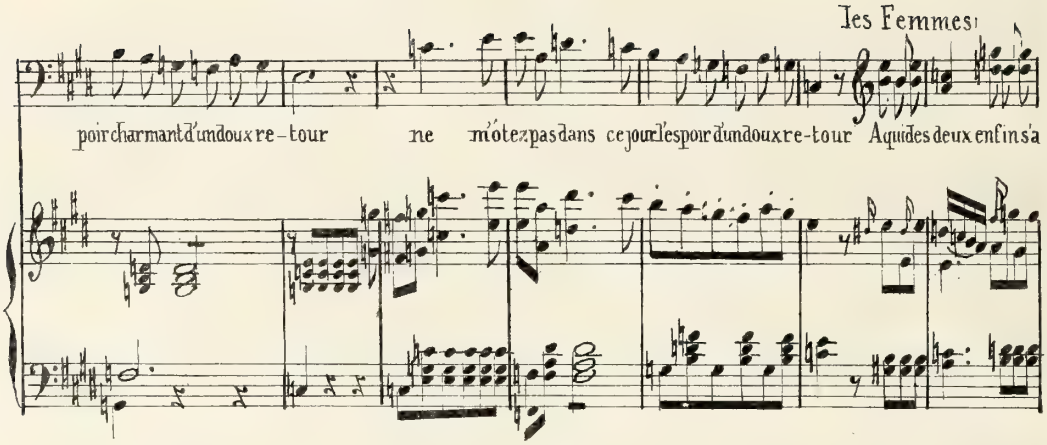
je le con-fes — se sur la ter — re j'ai vu des

mf

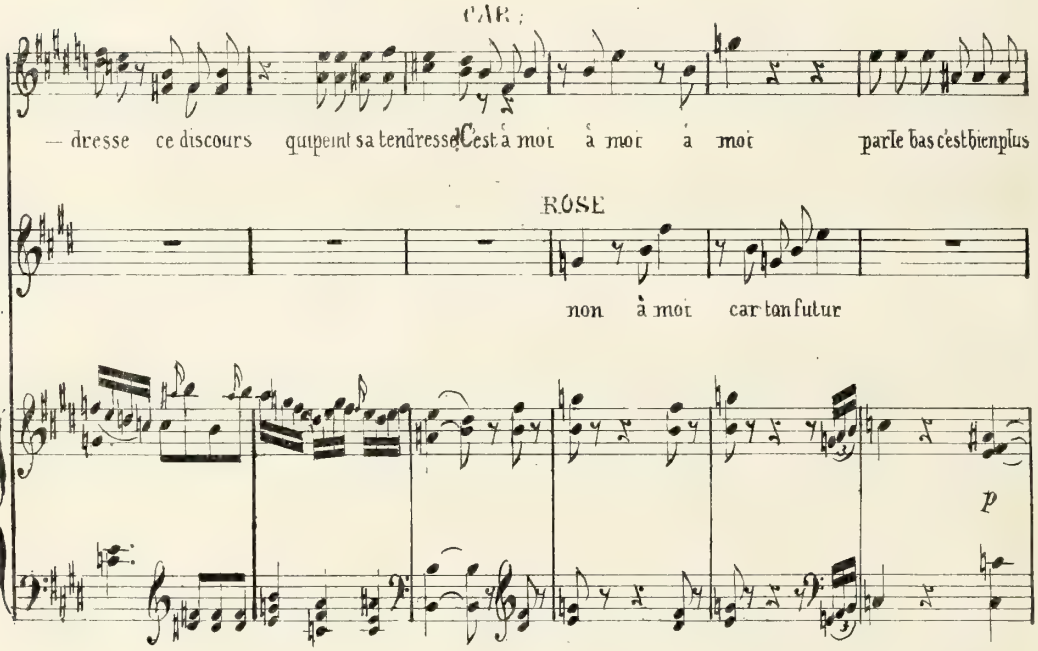


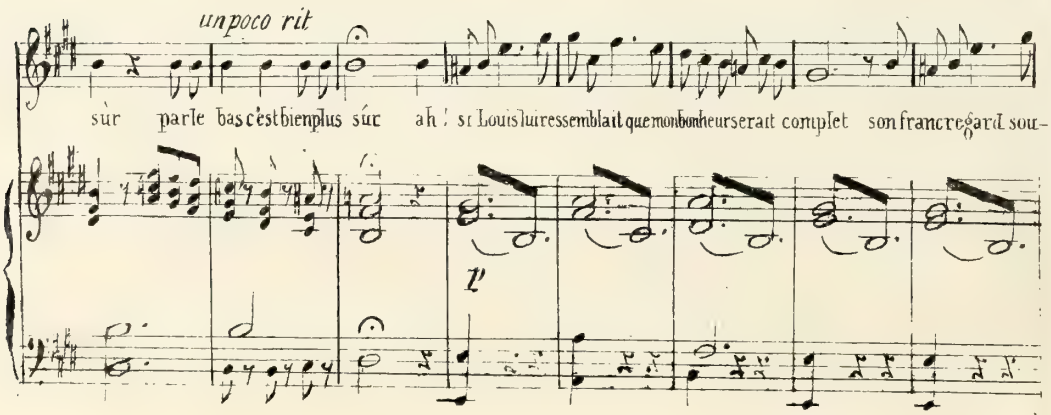

bel-les en tous lieux mais nulle d'el — les n'a su plaire autant que vous au-
mf
CAR, ET ROSE NOIR ;
cœur aux yeux c'est pour moi qu'il faut l'aimable il est fourbe comme un diable
p
de son cœur trop inflammable la ma-lice la malice est incroyable
LÉON
dal
au moins si mon a -
8a
tr
loco
sost
— mour ex-trême ne vous é — mut à l'ins — tant mê-me ne m'ôtez pas dans ce jour l'es
pp

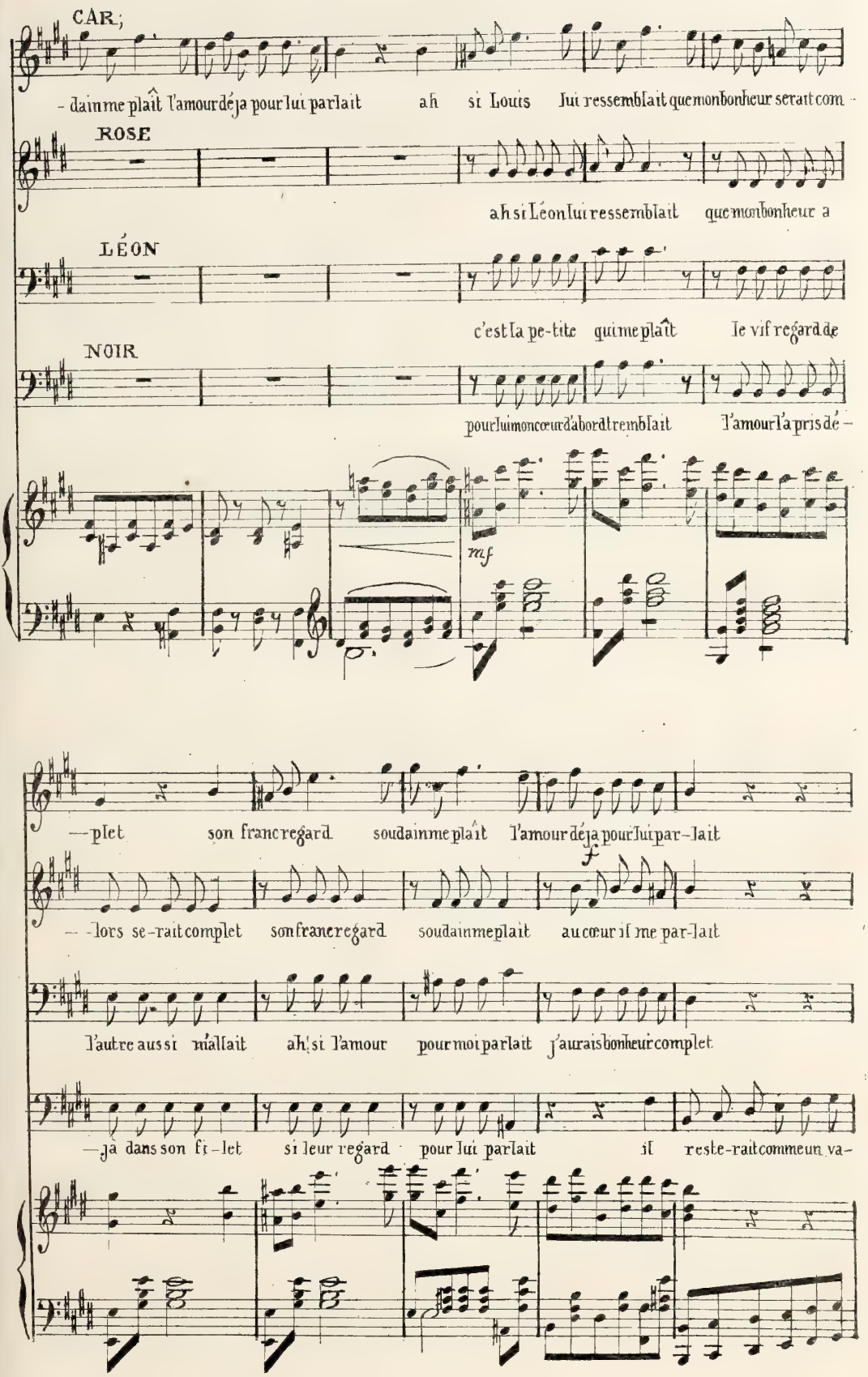
Les Femmes

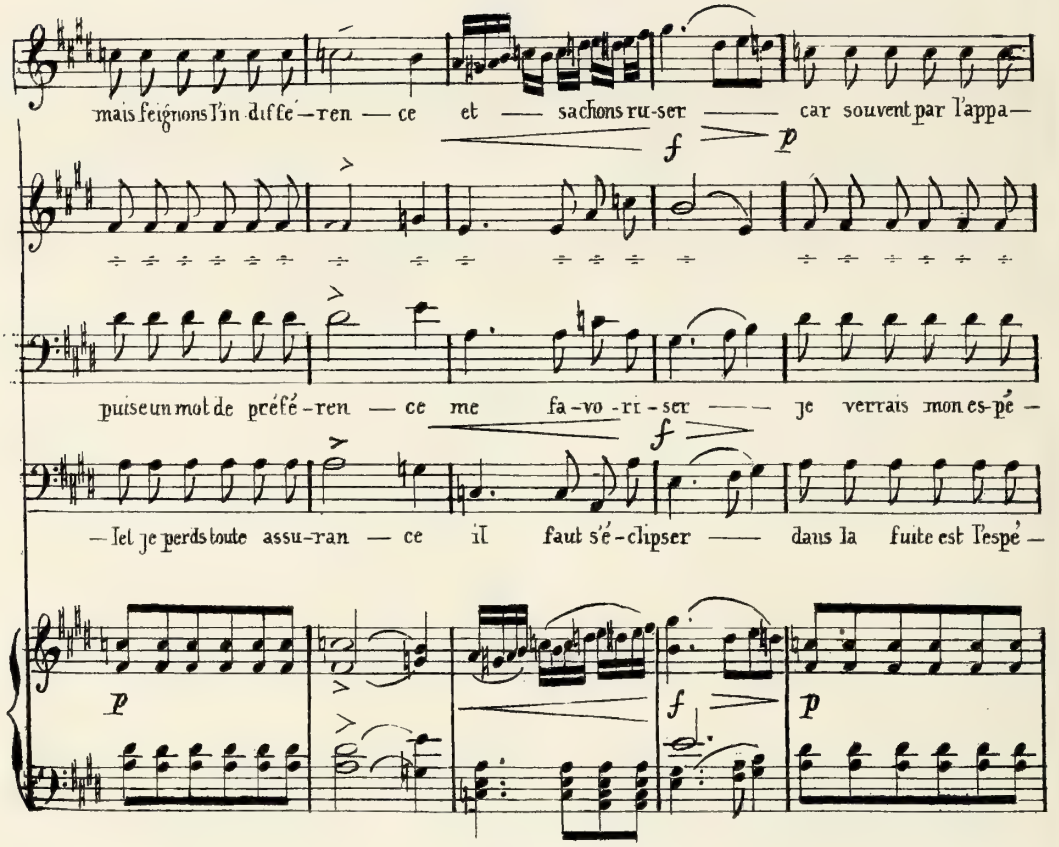


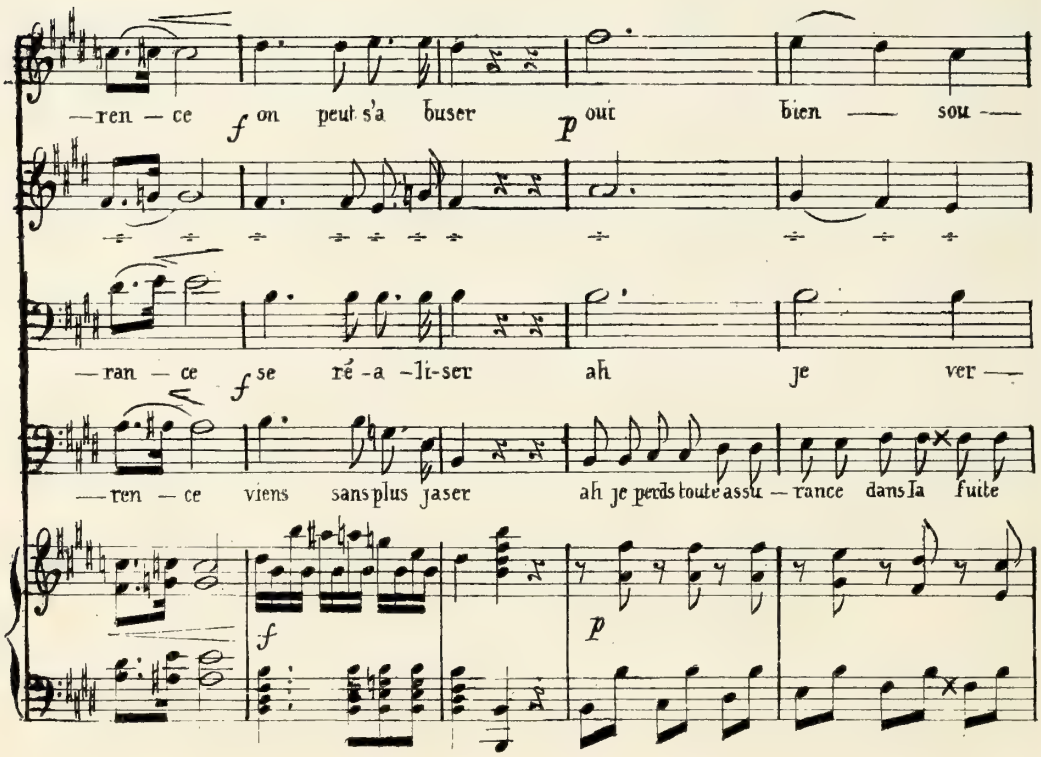
CAR.

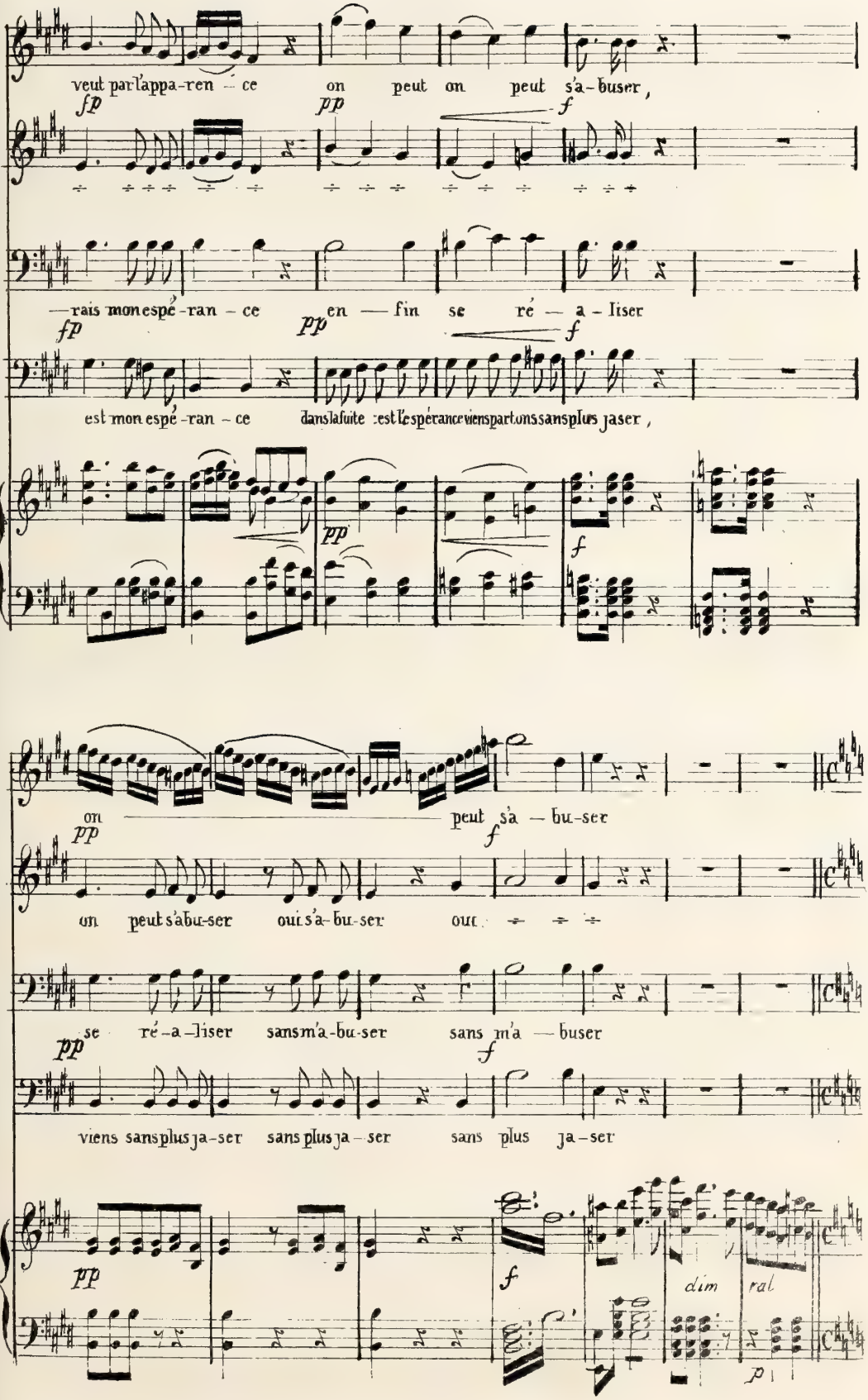


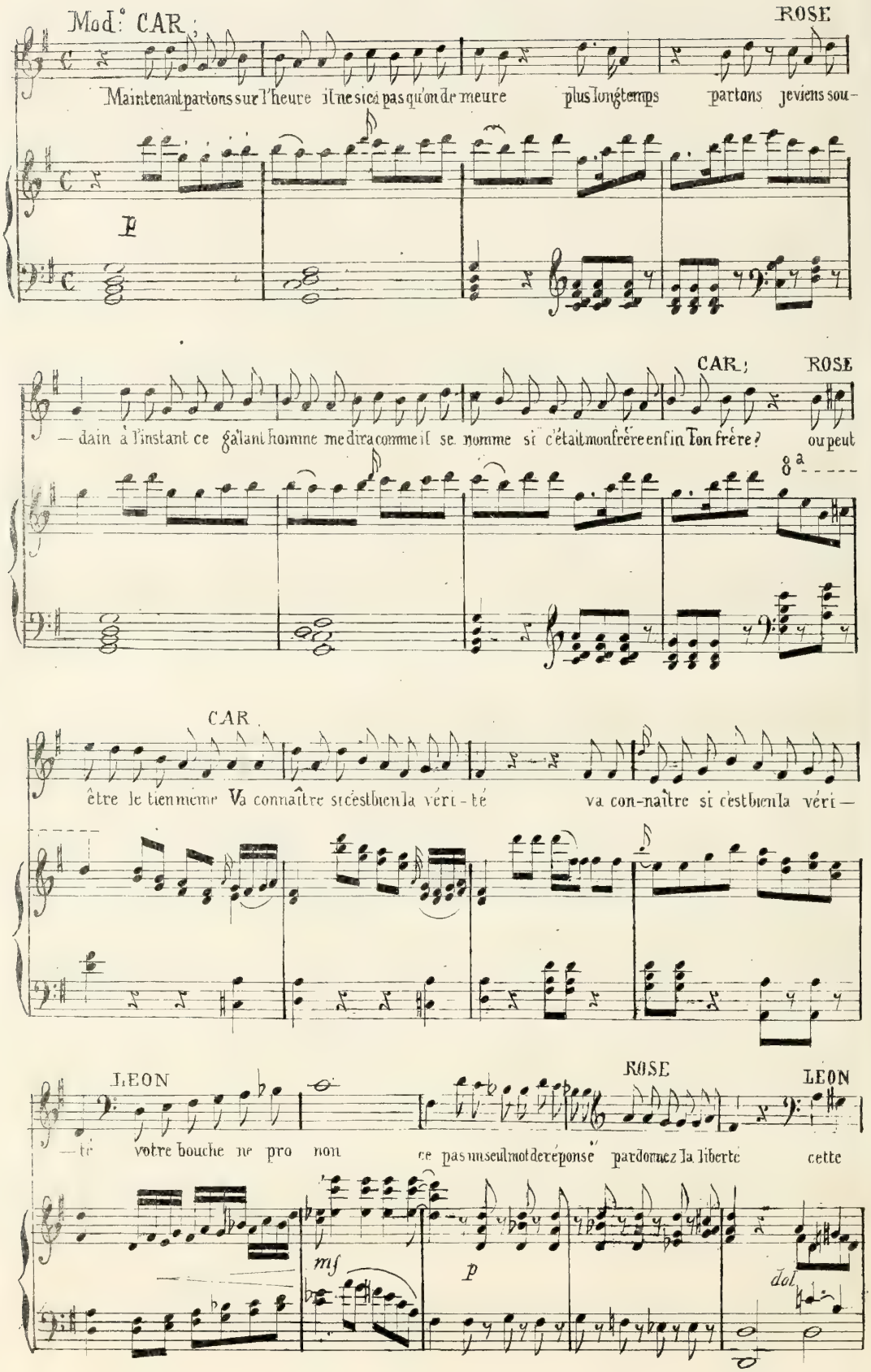


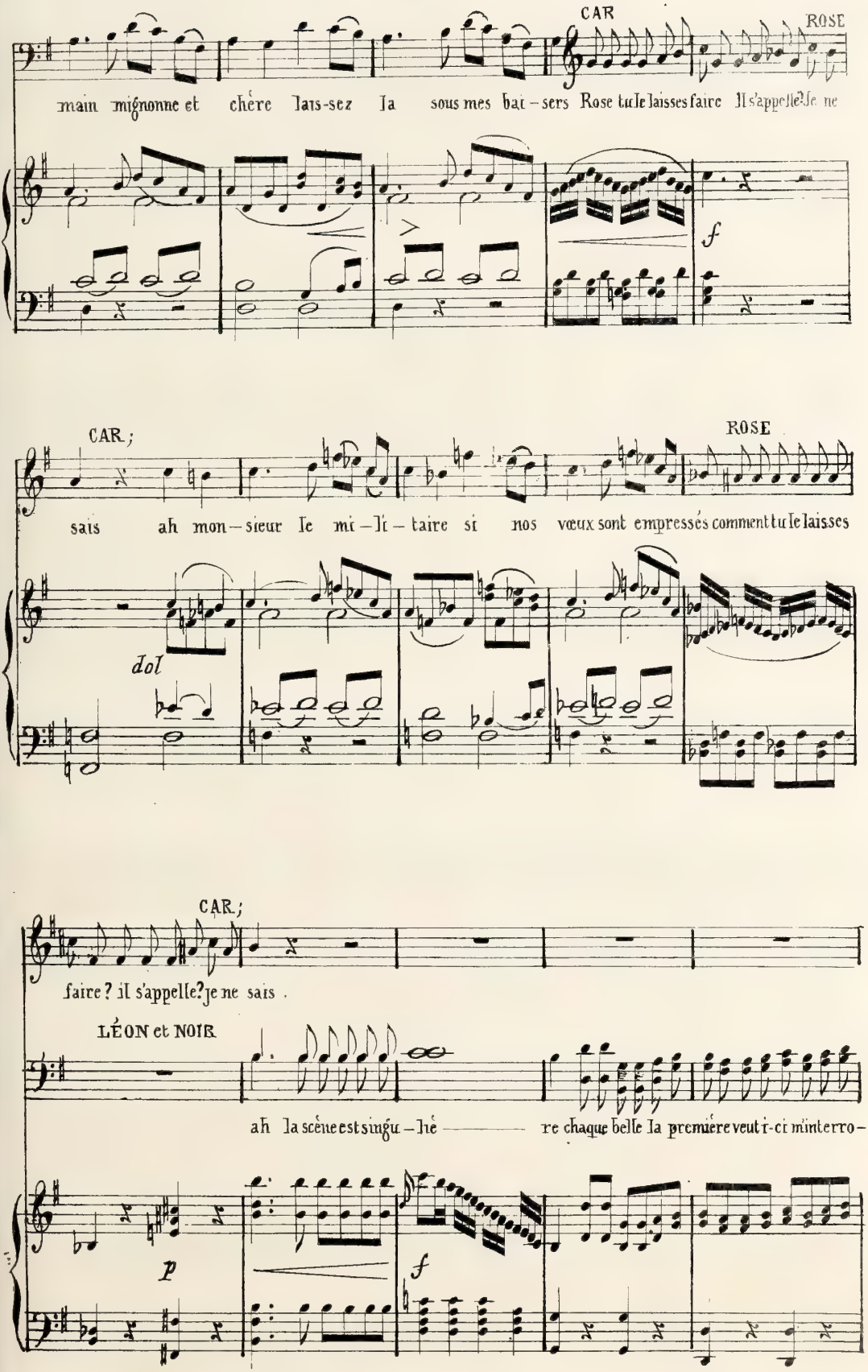

CAR;
- dain me plaît l'amour déja pour lui parlait ah si Louis lui ressemblait que mon bonheur serait com -
ROSE
ah si Léon lui ressemblait que mon bonheur a
LÉON
c'est la pe-tite qui me plaît le vif regard de
NOIR
pour lui mon cœur d'abord tremblait l'amour l'a pris de -
mf
- plet son franc regard soudain me plaît l'amour déja pour lui par-lait
- lors se-rait complet son franc regard soudain me plait au cœur il me par-lait
f
l'autre aussi m'allait ah! si l'amour pour moi parlait j'aurais bonheur complet
- jà dans son fi-let si leur regard pour lui parlait il reste-rait comme un va-

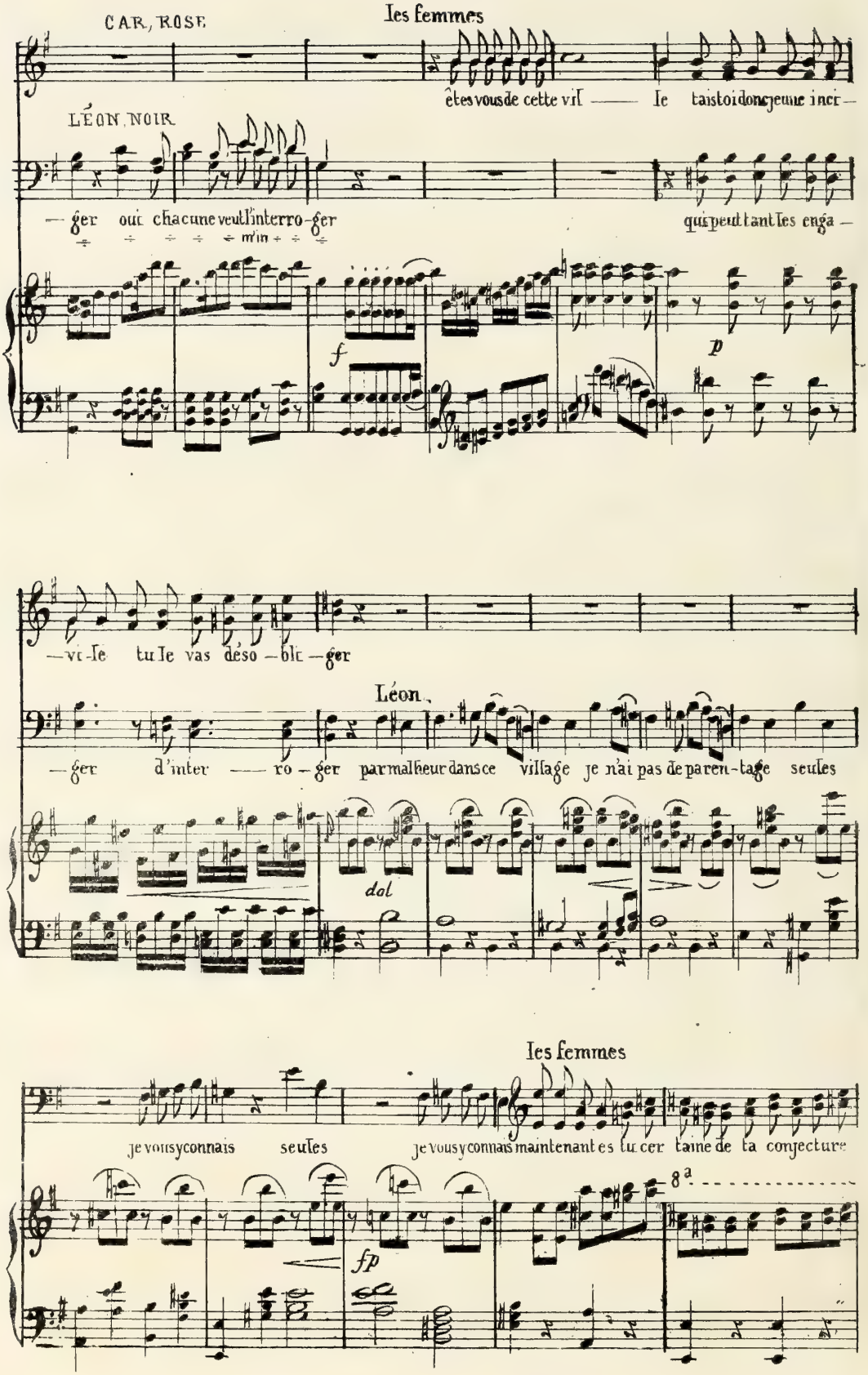

mais feignons l'in-diffé-ren — ce et — sachons ru-ser — car souvent par l'appa—
puis un mot de préfé-ren — ce me fa-vo-ri-ser — je verrais mon espé—
— let je perds toute assu-ran — ce il faut s'é-clipser — dans la fuite est l'espé—

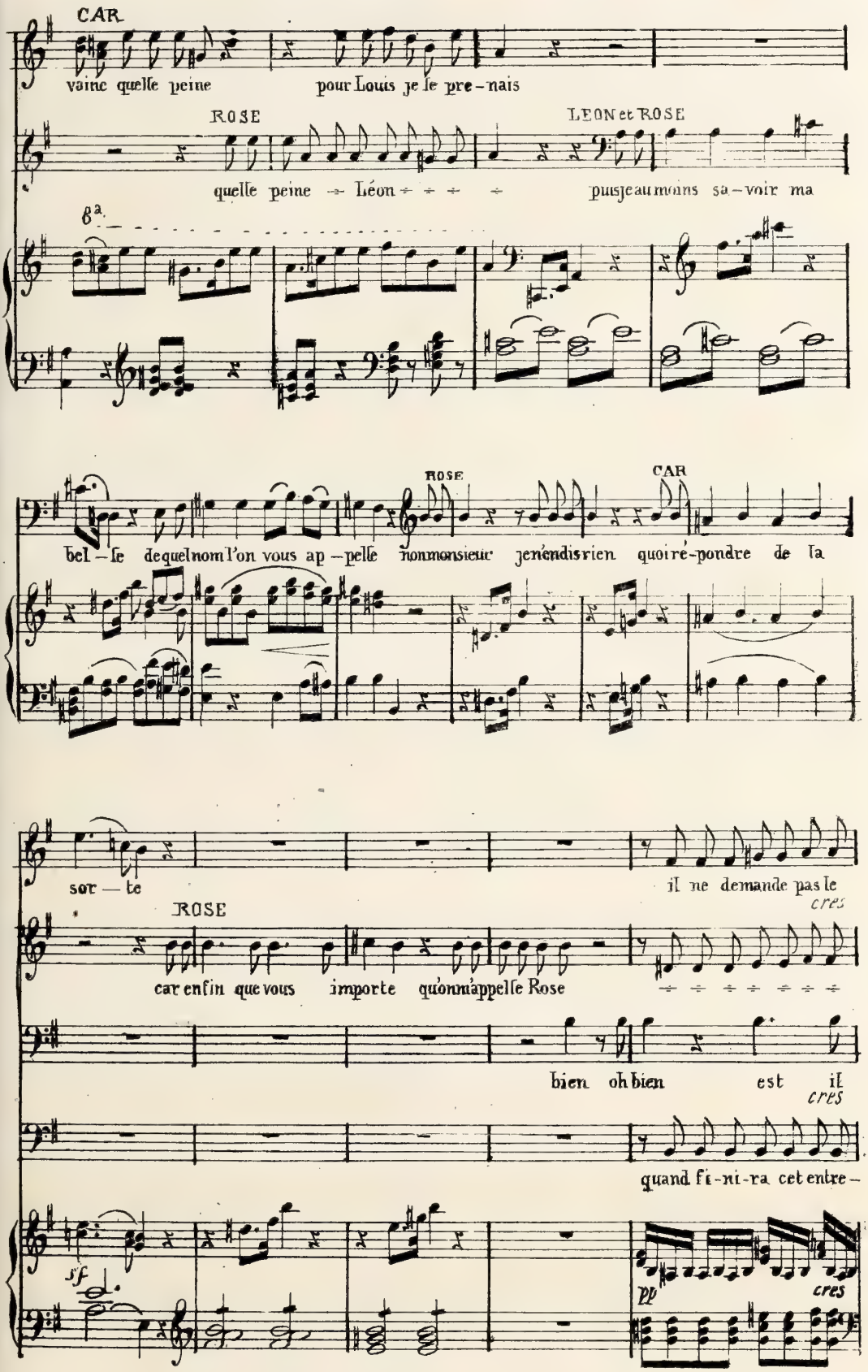

— ren — ce on peut s'a buser oui bien — sou —
— ran — ce se ré-a-li-ser ah je ver —
— ren — ce viens sans plus jaser ah je perds toute assu — rance dans la fuite


veut par l'appa-ren - ce on peut on peut s'a-buser,
fp pp f
- rais mon espé-ran - ce en - fin se ré - a - liser
fp pp f
est mon espé-ran - ce dans la fuite : est l'espérance viens partons sans plus jaser,
pp f
on peut s'a - bu-ser
pp f
on peut s'a bu-ser oui s'a-bu-ser oui
se ré-a-liser sans m'a-bu-ser sans m'a - buser
pp f
viens sans plus ja-ser sans plus ja - ser sans plus ja-ser
pp f
dim
ral
p


Mod.° CAR.
ROSE
Maintenant partons sur l'heure il ne sera pas qu'on demeure plus longtemps partons je viens sou-
p
CAR.
ROSE
— dain à l'instant ce galant homme me dira comme il se nomme si c'était mon frère enfin Ton frère? ou peut
8.a
CAR.
être le tien même Va connaître si c'est bien la véri-té va con-naître si c'est bien la véri—
LEON
ROSE
LEON
— té votre bouche ne pro non ce pas un seul mot de réponse pardonnez la liberté cette
mf
p
dol.


CAR
ROSE
main mignonne et chère laiss-ez la sous mes bat – sers Rose tu le laisses faire Il s'appelle? Je ne
f
CAR;
ROSE
sais ah mon – sieur le mi – lit – taire si nos vœux sont empressés comment tu le laisses
dol
CAR;
faire? il s'appelle? je ne sais.
LÉON et NOIR
ah la scène est singu – liè re chaque belle la première veut ici m'interro –
p
f


CAR, ROSE
les femmes
êtes vous de cette vil — le taistoi donc jeune incr —
LÉON NOIR
— ger oui chacune veut l'interro-ger
min
qui peut tant les enga —
f
p
—vi-le tu le vas déso — blé — ger
Léon.
— ger d'inter — ro — ger par malheur dans ce village je n'ai pas de paren-tage seules
dol
les femmes
je vous y connais seules
je vous y connais maintenant es tu cer taine de ta conjecture
8a
fp


CAR
vaine quelle peine pour Louis je le pre-nais
ROSE
LEON et ROSE
quelle peine Léon puisjeaumoins sa-voir ma
8a
ROSE
CAR
bel-le dequelnoml'on vous ap-pelle nonmonsieur jenéndisrien quoiré-pondre de la
sor-te
ROSE
il ne demande pas le
cres
car enfin que vous importe quonmappelle Rose
bien oh bien est il
cres
quand fi-ni-ra cet entre-
sf
pp
cres

CAR; dol

mien il ne demande pas le mien il ne demande pas le mien ah

f

sien - - - - - - - sien - - - - - - - sien

nom é-gal au sien est il nom égal au sien

f

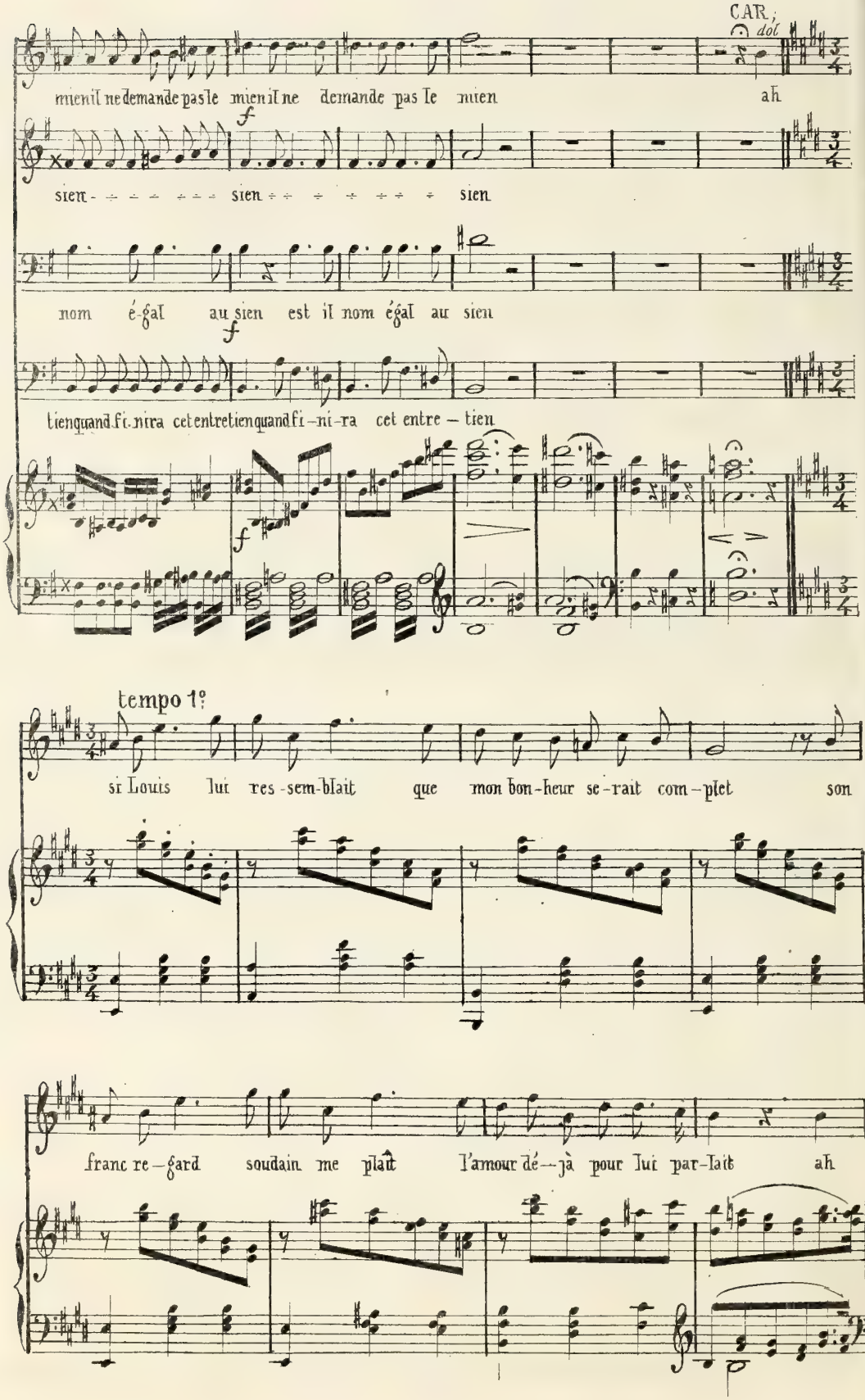
tien quand fi-nira cet entretien quand fi-ni-ra cet entre-tien

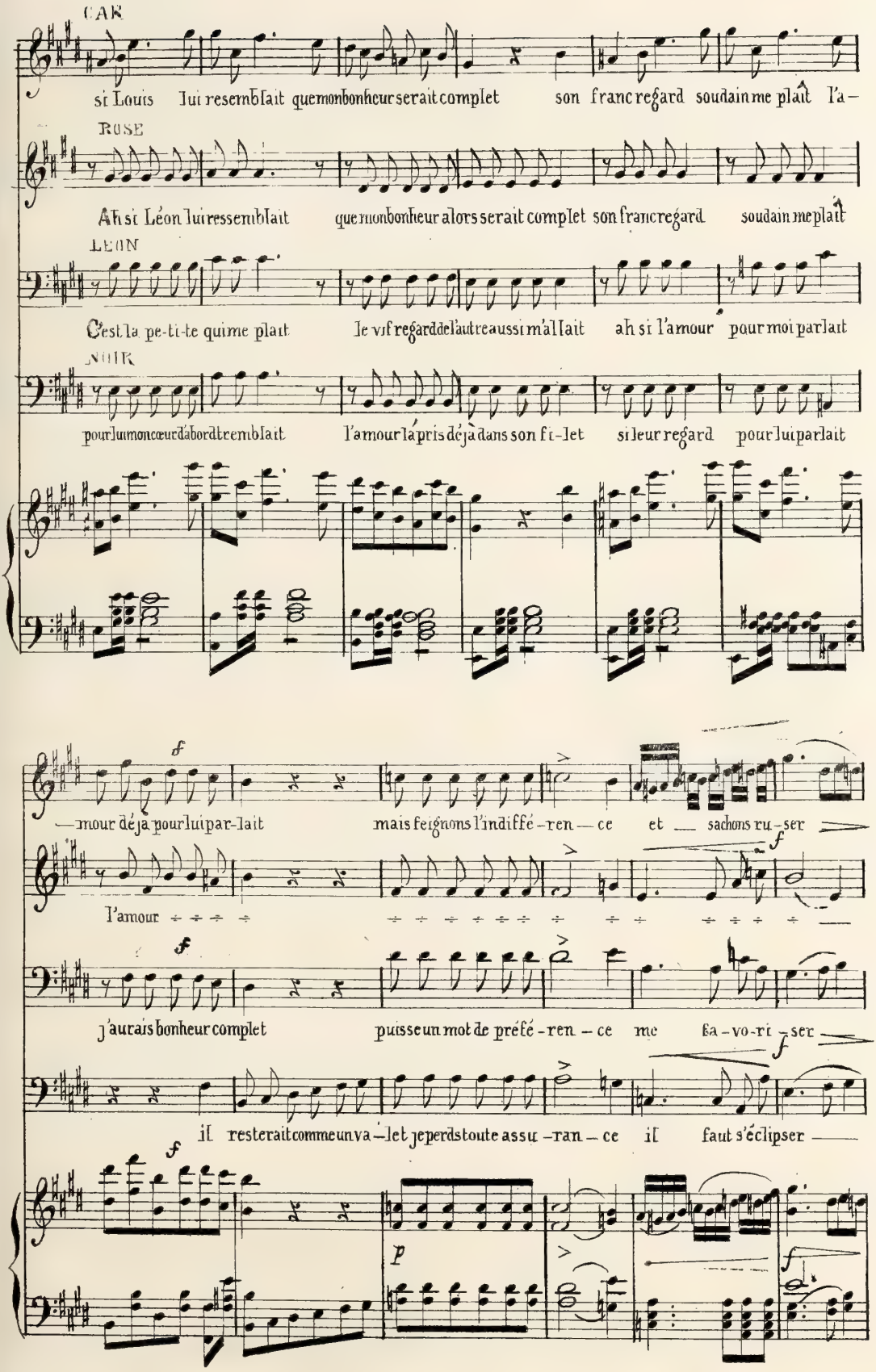
f

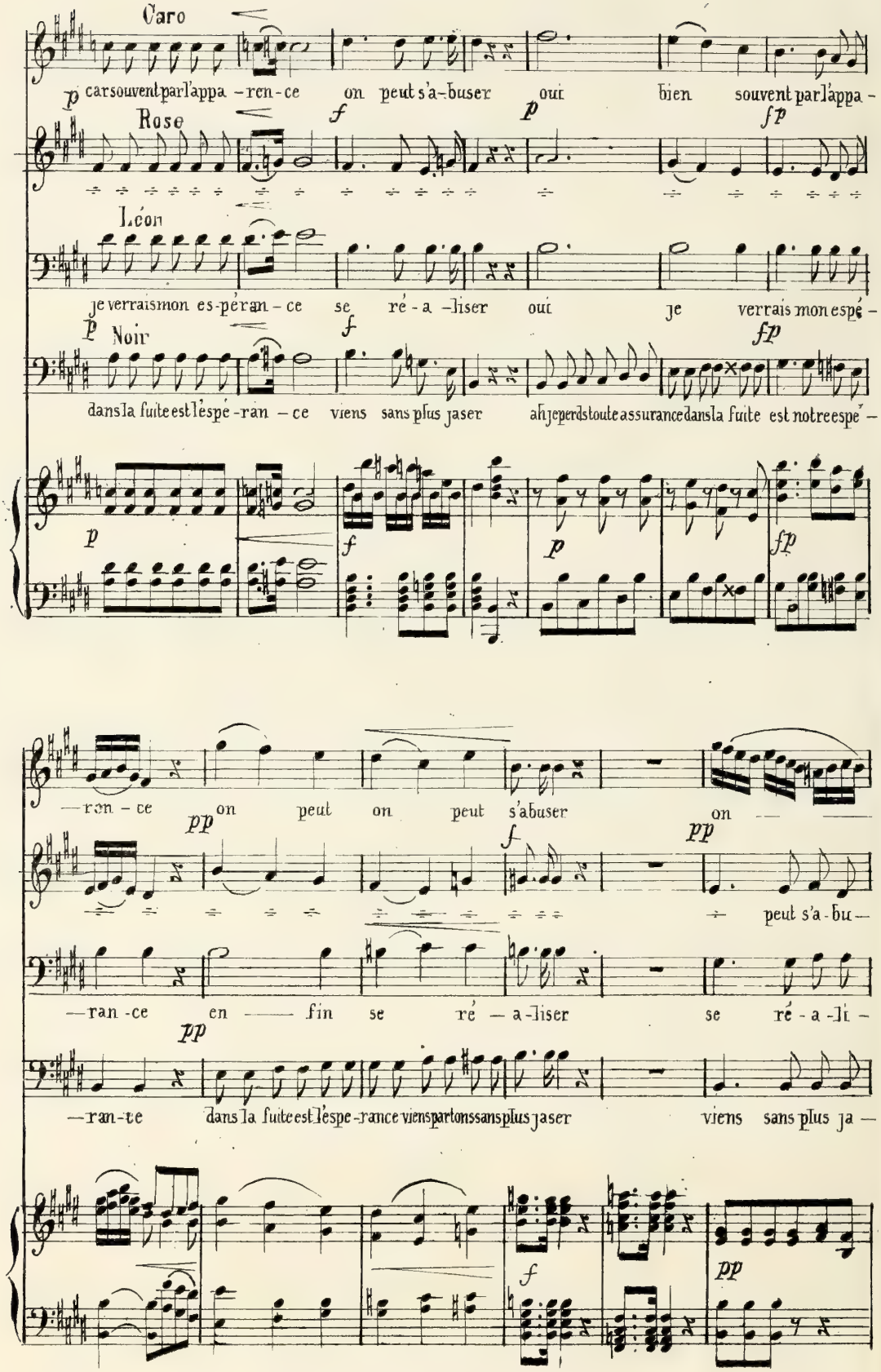
tempo 1º

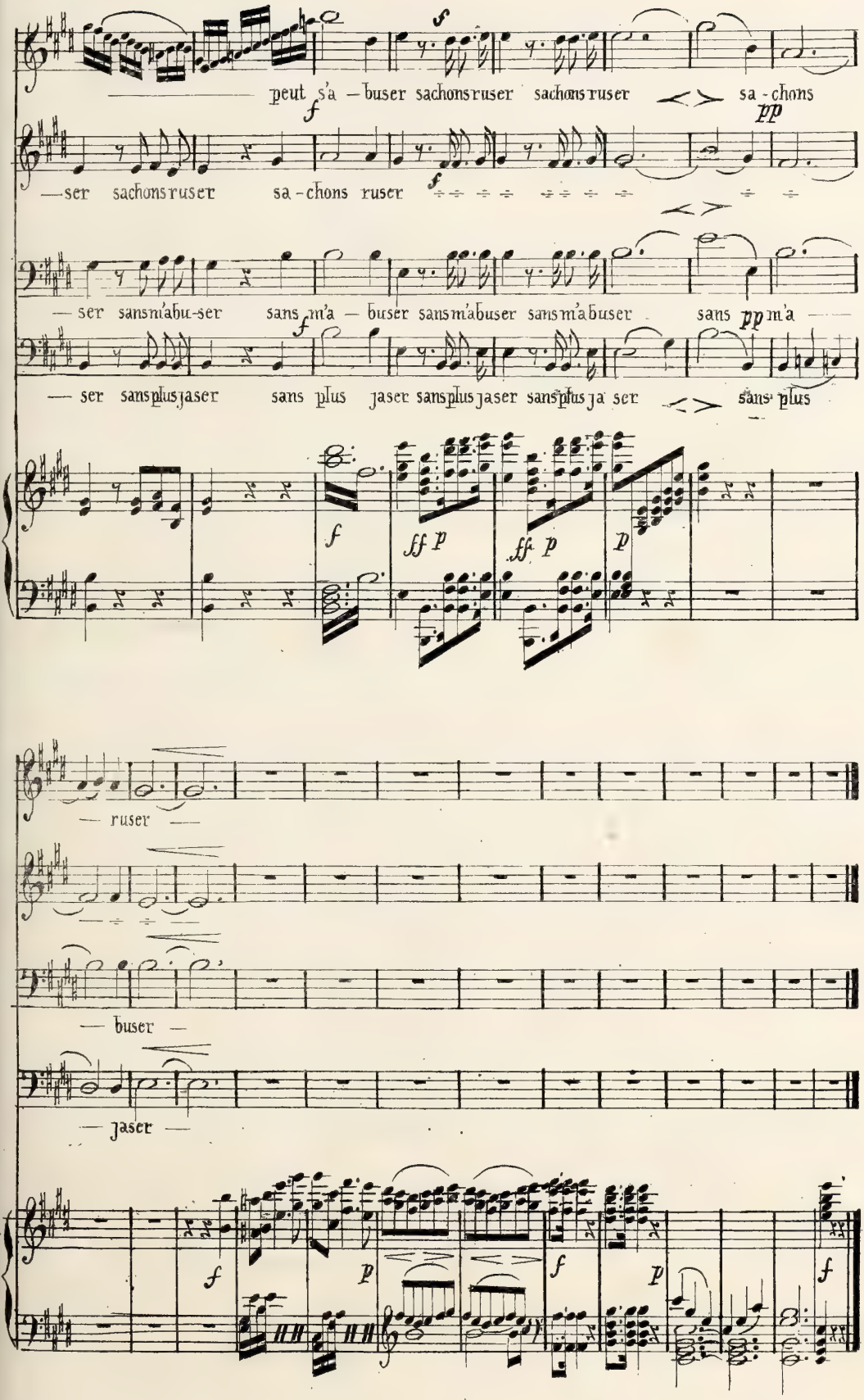
si Louis lui res-sem-blait que mon bon-heur se-rait com-plet son

franc re-gard soudain me plaît l'amour dé-jà pour lui par-lait ah



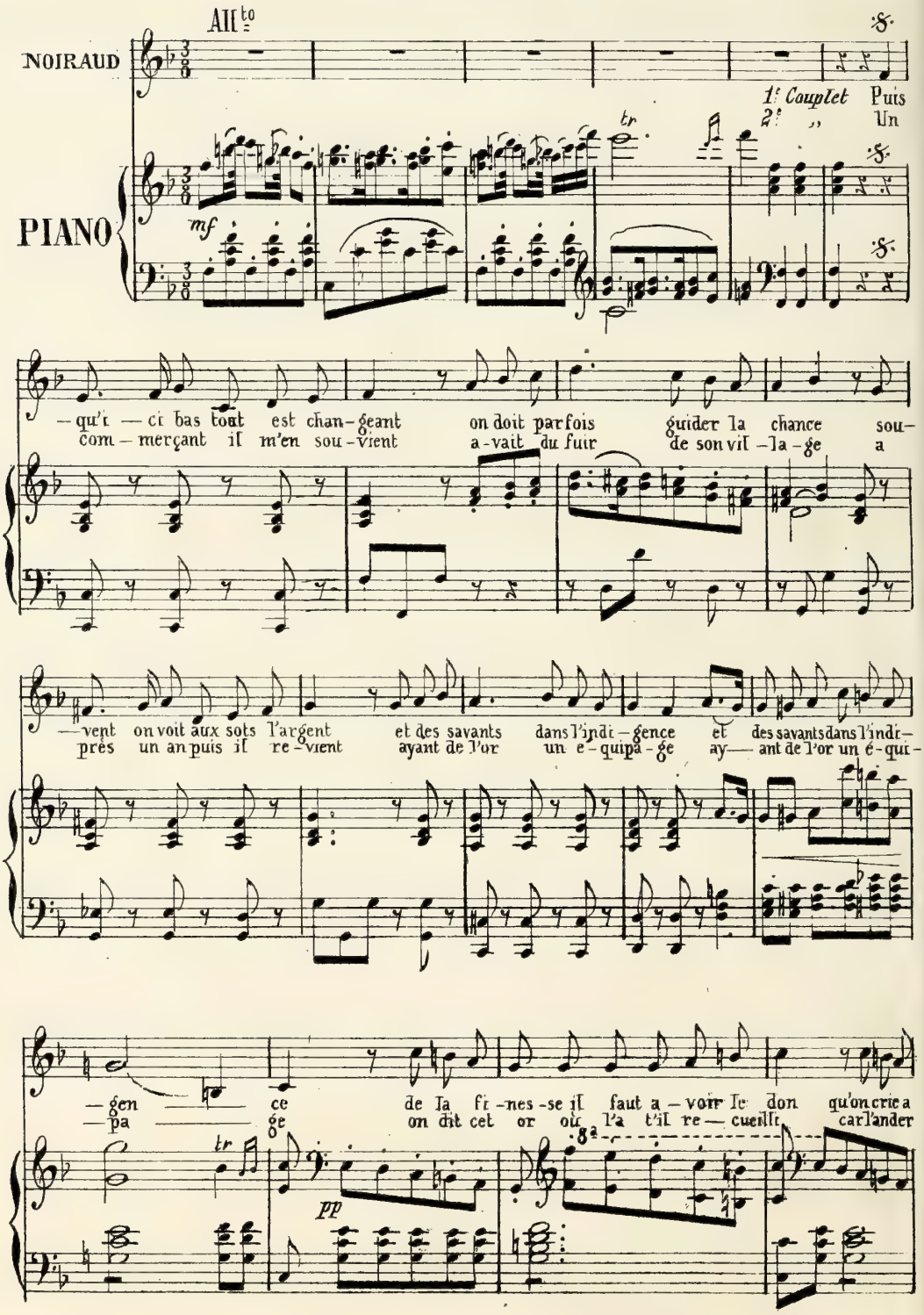

CAR
si Louis lui ressemblait que mon bonheur serait complet son franc regard soudain me plaît l'a-
ROSE
Ah si Léon lui ressemblait que mon bonheur alors serait complet son franc regard soudain me plaît
LÉON
C'est la pe-ti-te qui me plaît le vif regard de l'autre aussi m'allait ah si l'amour pour moi parlait
NOIR
pour lui mon cœur d'abord tremblait l'amour là pris déjà dans son fi-let si leur regard pour lui parlait
f
—mour déjà pour lui par-lait mais feignons l'indiffé-ren—ce et — sachons ru-ser
f
l'amour
f
j'aurais bonheur complet puisse un mot de préfé-ren—ce me fa-vo-ri-ser
f
il resterait comme un va—let je perds toute assu-ran—ce il faut s'éclipser
f
p
f

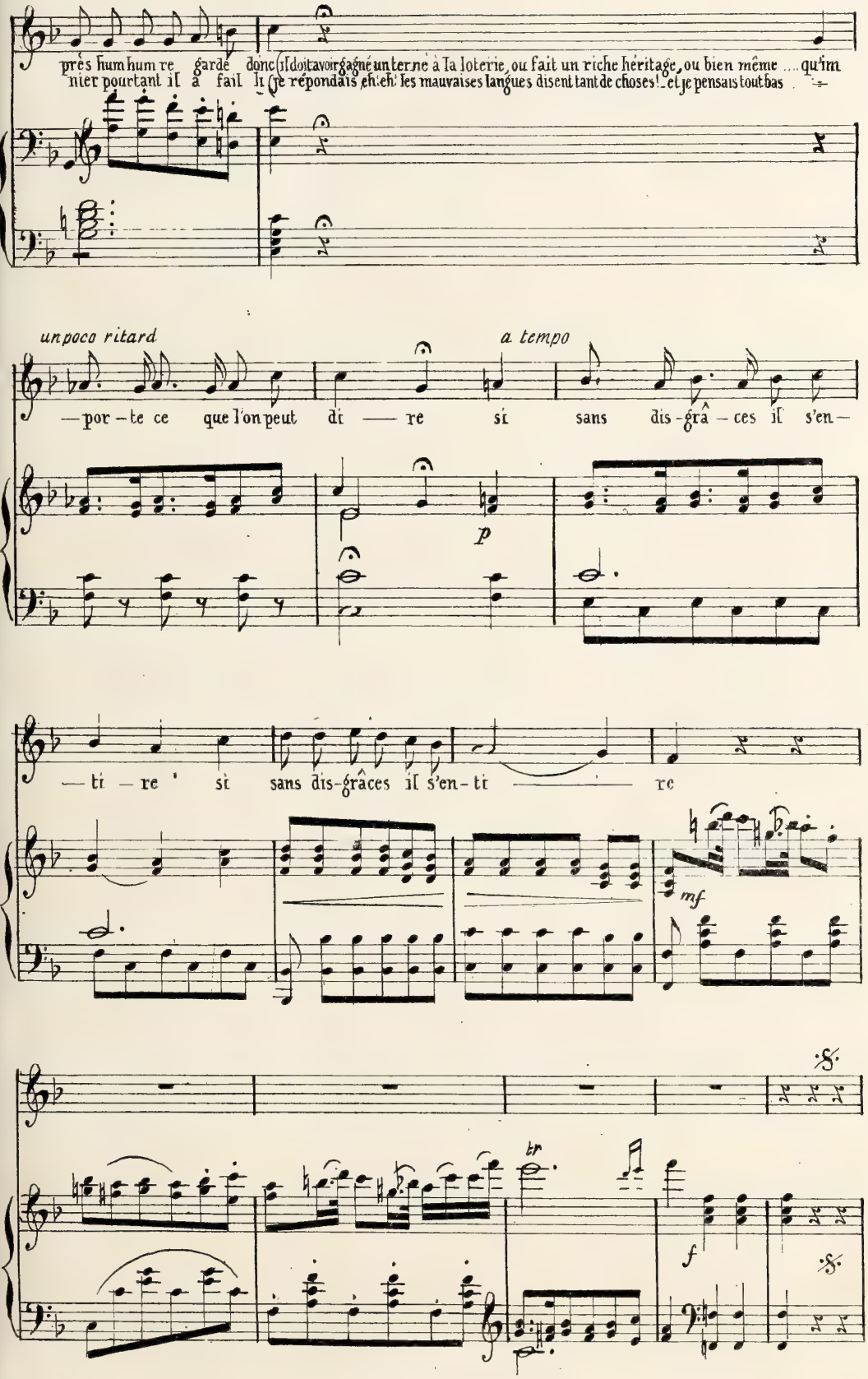

Caro
p car souvent par l'appa - ren - ce on peut s'a - buser oui bien souvent par l'appa -
Rose
f p fp
Léon
je verrais mon es - pé ran - ce se ré - a - liser oui je verrais mon espé -
P Noir
f fp
dans la fuite est l'espé - ran - ce viens sans plus jaser ah je perds toute assurance dans la fuite est notre espé -
p f p fp
— ran - ce on peut on peut s'abuser on —
pp f pp
— peut s'a - bu —
— ran - ce en — fin se ré — a - liser se ré - a - li -
pp
— ran - te dans la fuite est l'espe - rance viens partons sans plus jaser viens sans plus ja —
f pp


peut s'a — buser sachons ruser sachons ruser sa - chons
— ser sachons ruser sa - chons ruser
— ser sans m'abu-ser sans m'a — buser sans m'abuser sans m'abuser sans m'a
— ser sans plus jaser sans plus jaser sans plus jaser sans plus ja ser sans plus
— ruser —
— buser —
— jaser —

N° 5

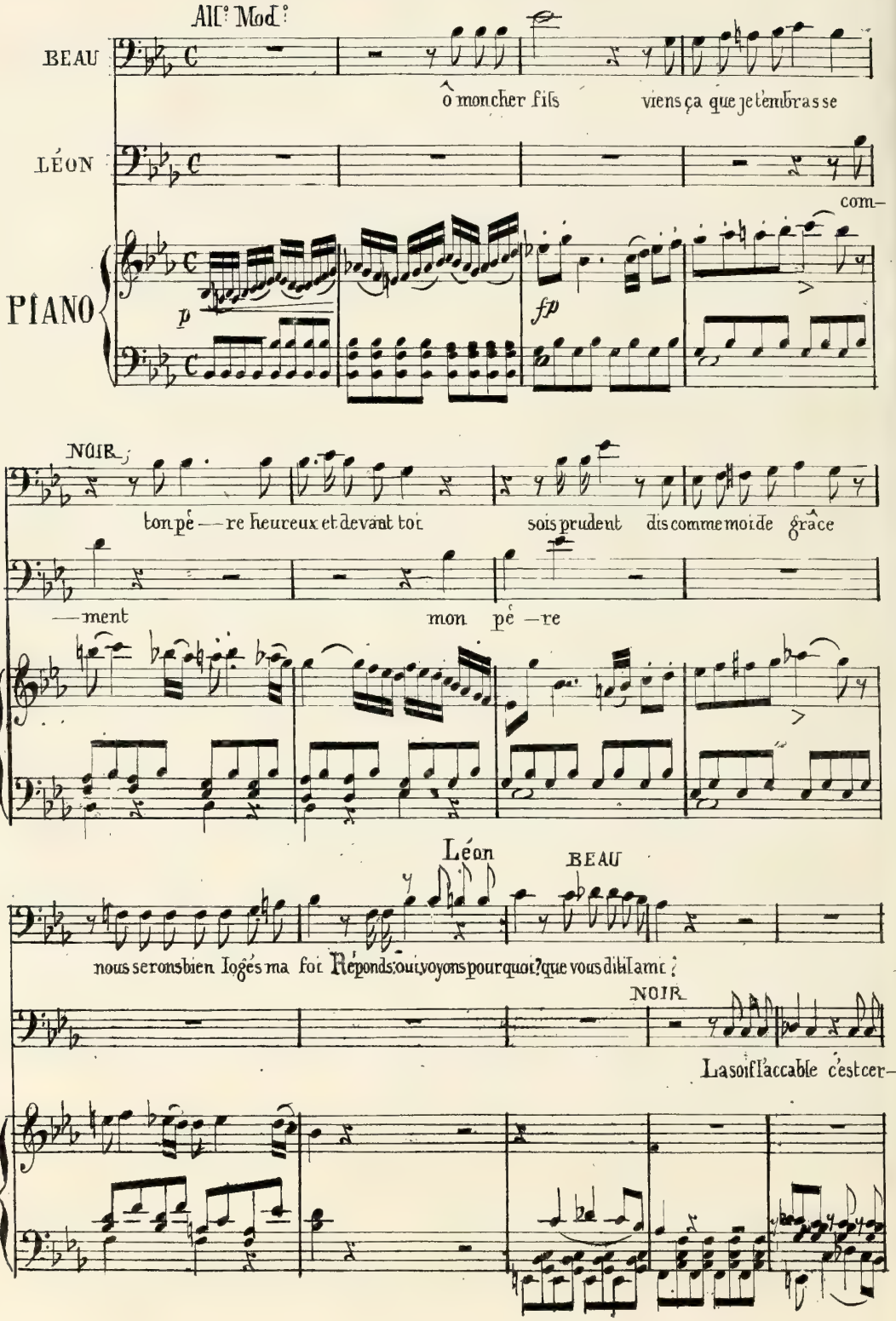
CHANSON


All^to
NOIRAUD
PIANO
mf
tr
1^r Couplet Puis
2e „ Un
—qu'i — ci bas tout est chan-geant on doit parfois guider la chance sou-
com — merçant il m'en sou-vient a-vait du fuir de son vil — la-ge a
—vent on voit aux sots l'argent et des savants dans l'indi — gence et des savants dans l'indi-
près un an puis il re-vient ayant de l'or un é-quipa-ge ay— ant de l'or un é-qui-
—gen ce de la fi-nes-se il faut a — voir le don qu'on crie a
—pa ge on dit cet or où l'a t'il re — cueilli car l'ander
pp
8^a


près hum hum re garde donc il doit avoir gagné un terne à la loterie, ou fait un riche héritage, ou bien même ... qu'im
nier pourtant il a fait Il (je répondais eh! eh! les mauvaises langues disent tant de choses! et je pensais tout bas
un poco ritard
a tempo
— por — te ce que l'on peut dt — re si sans dis-grâ — ces il s'en —
p
— ti — re si sans dis-grâces il s'en-ti re
mf
tr
f

N° 6

QUINTETTE



(Criant dans la maison)

il fait si chaud que c'est probable vous servirez de mon vieux vin

NOIR.

— tain viens tu l'entends entrons sou—

LÉON.

— dain allons goûter à ce festin de me preser finis enfin

BEAU.

mon fils tu

f *dol*

BEAU.

dois me re—con—naî — tre mon Dieu

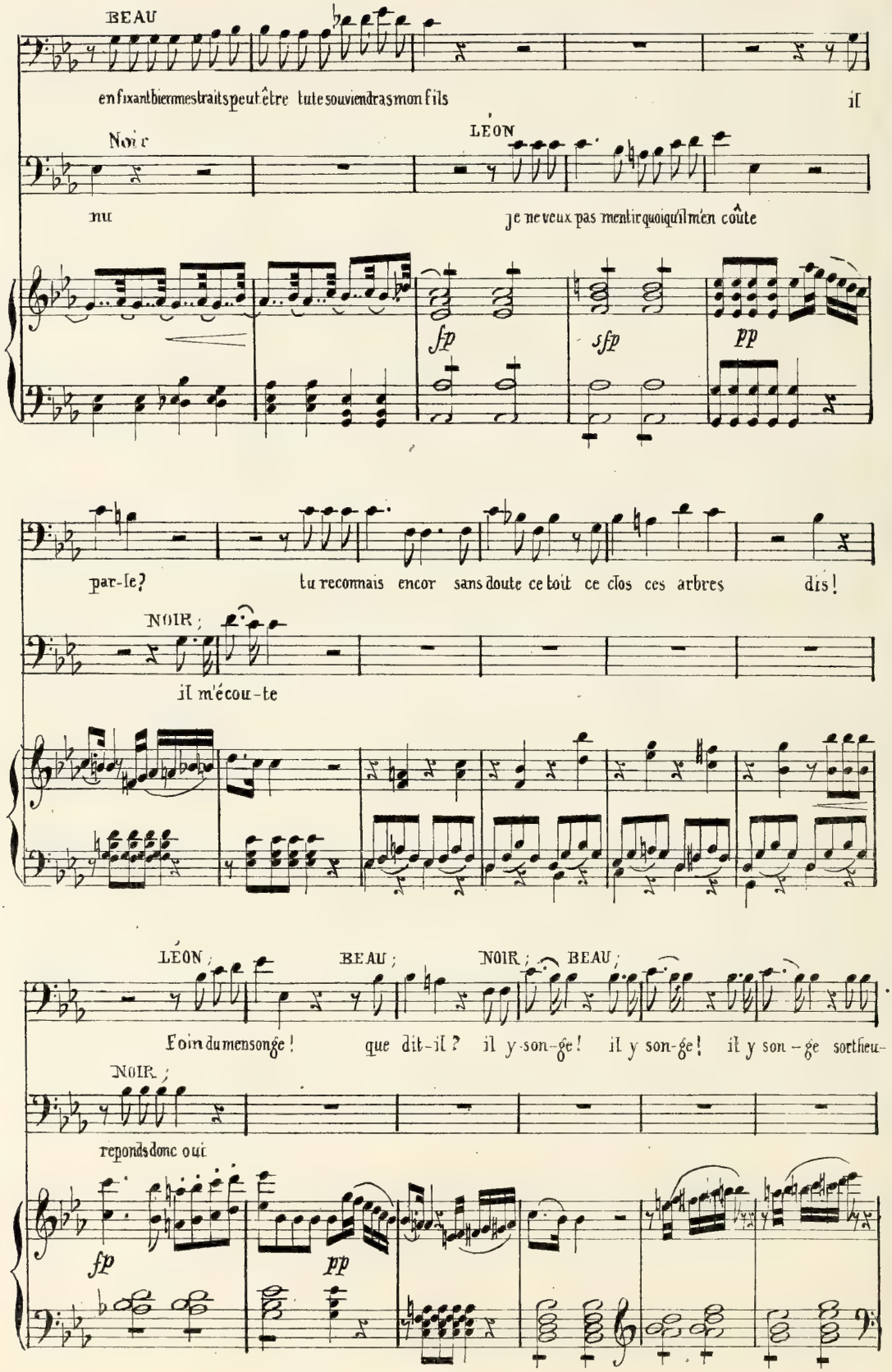
LÉON

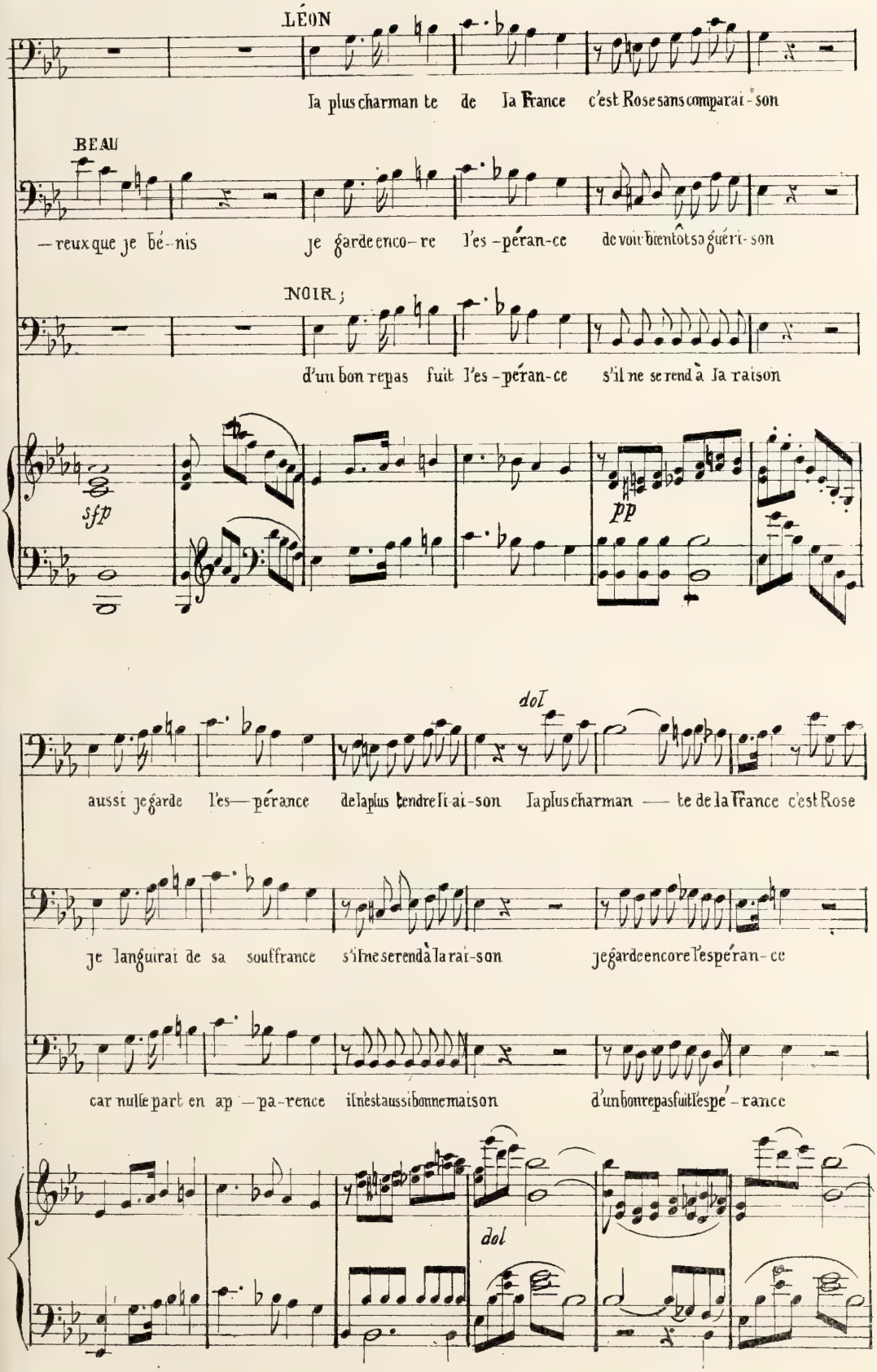
non car jamais je ne vous ai connu

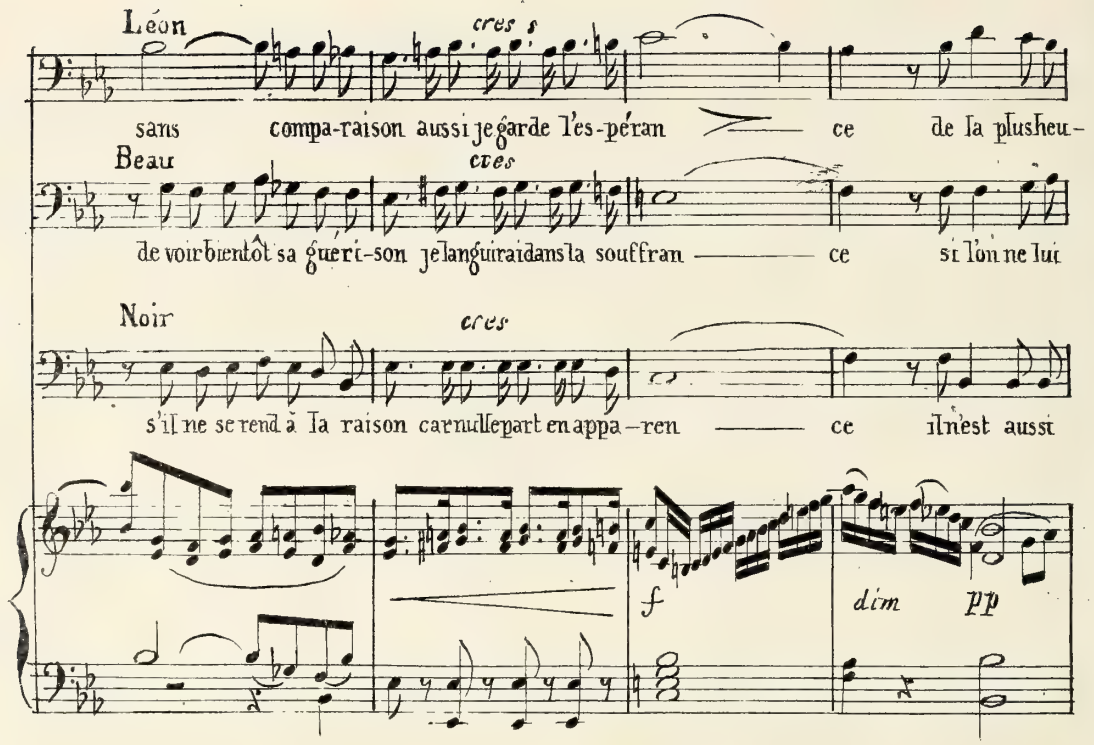
NOIR

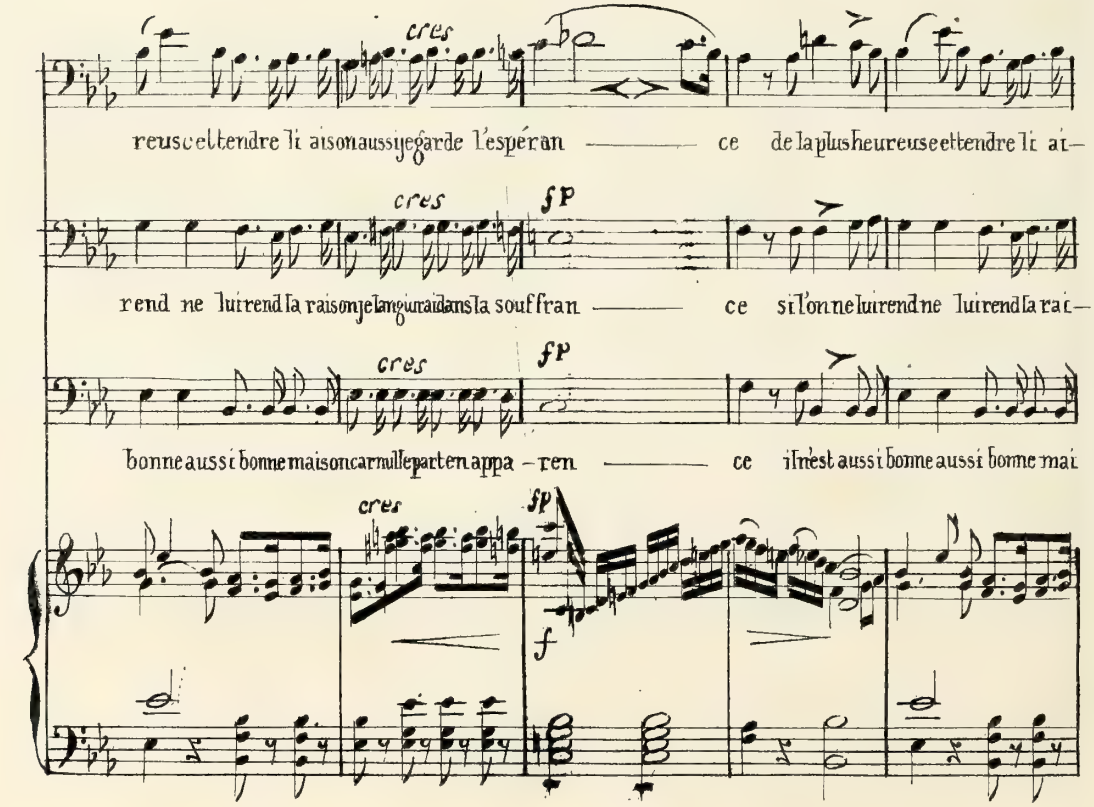
somma l'est reve—

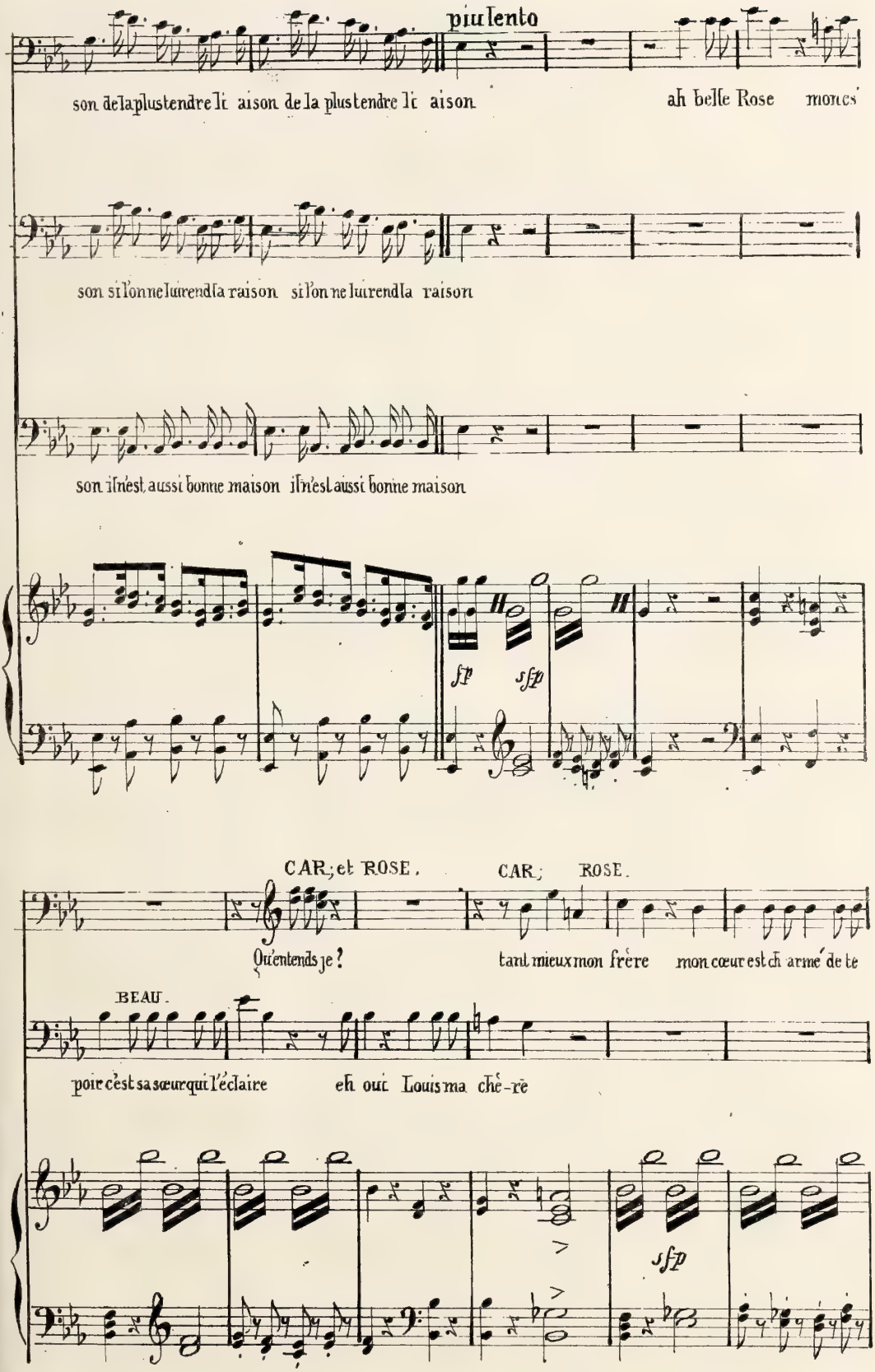
f *p*

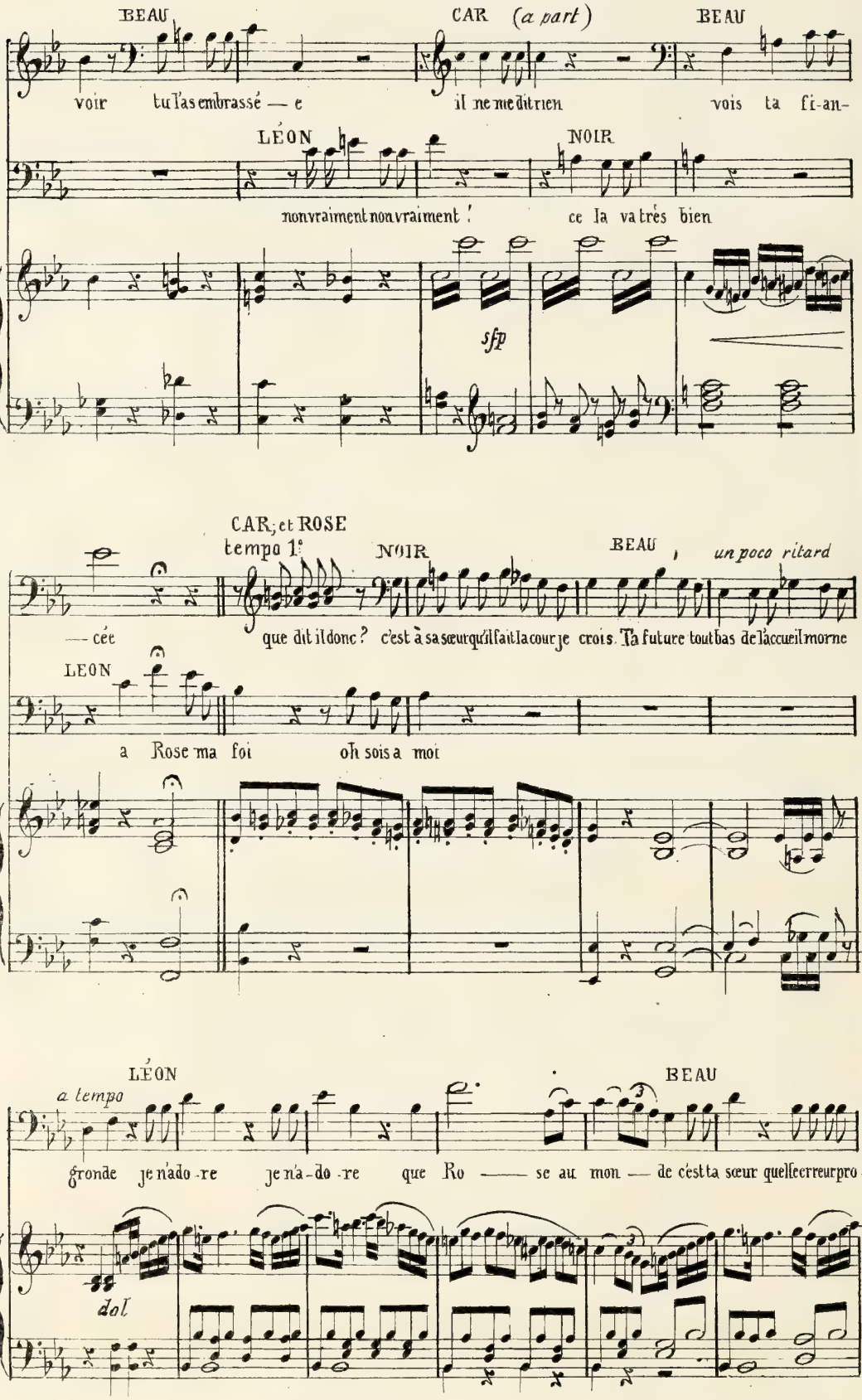

BEAU
enfixantbienmestraitspeut-être tutesouviendrasmonfils
il
Noir
LÉON
nu
je ne veux pas mentirquoiqu'ilm'en coûte
fp
sfp
pp
par-le?
tu reconnais encor sans doute ce toit ce clos ces arbres
dis!
NOIR;
il m'écou-te
LÉON;
BEAU;
NOIR;
BEAU;
Foin dumensonge!
que dit-il? il y son-ge! il y son-ge! il y son-ge sortheu-
NOIR;
reponsdonc oui
fp
pp

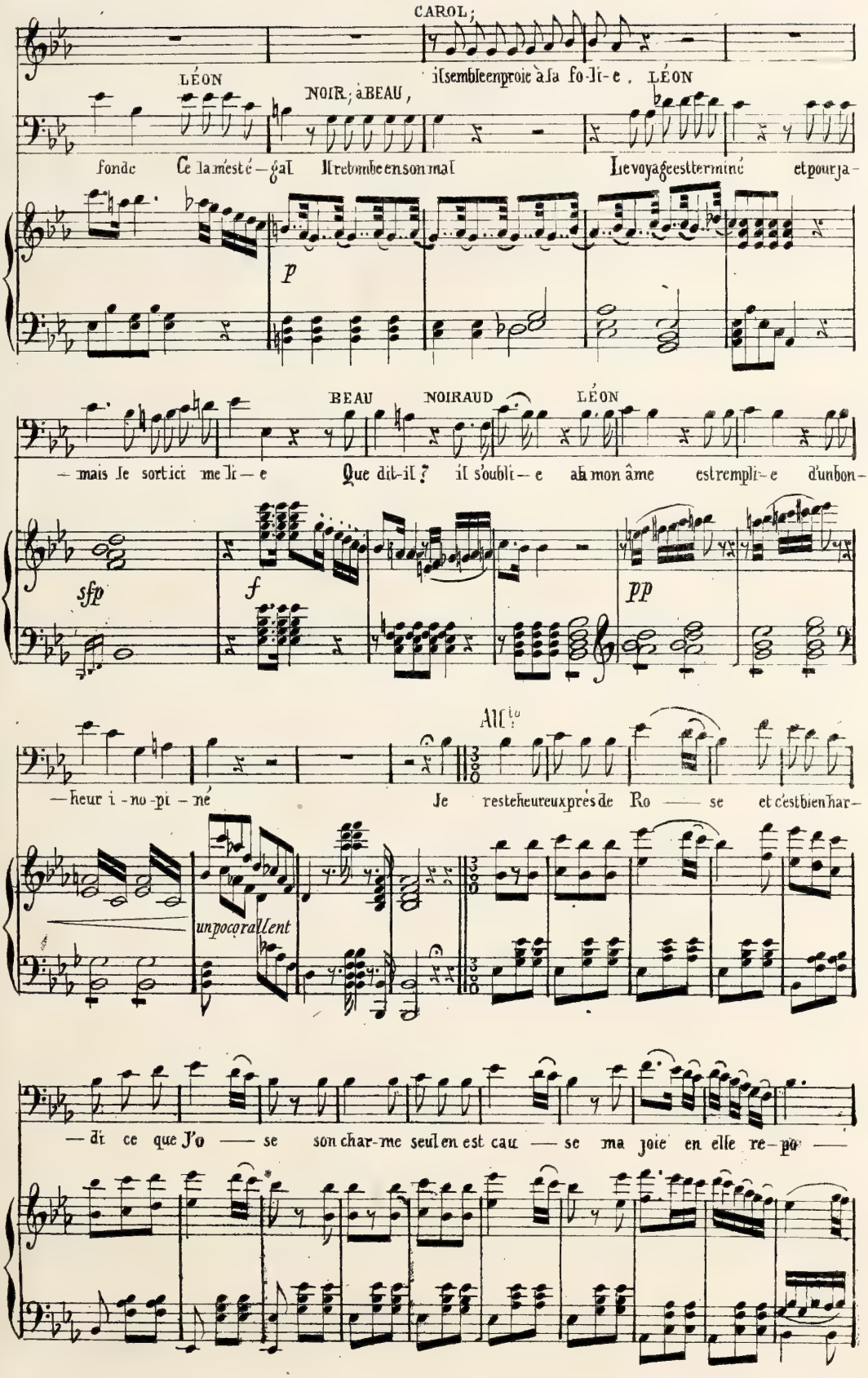

LÉON
la plus charman te de la France c'est Rose sans compara - son
BEAU
— reux que je bé - nis je garde enco - re l'es - péran - ce de voir bientôt sa guéri - son
NOIR ;
d'un bon repas fuit l'es - péran - ce s'il ne se rend à la raison
sfp
pp
dol
aussi je garde l'es — pérance de la plus tendre li - ai - son la plus charman — te de la France c'est Rose
je languirai de sa souffrance s'il ne se rend à la rai - son je garde encore l'espéran - ce
car nulle part en ap — pa - rence il n'est aussi bonne maison d'un bon repas fuit l'espé - rance
dol

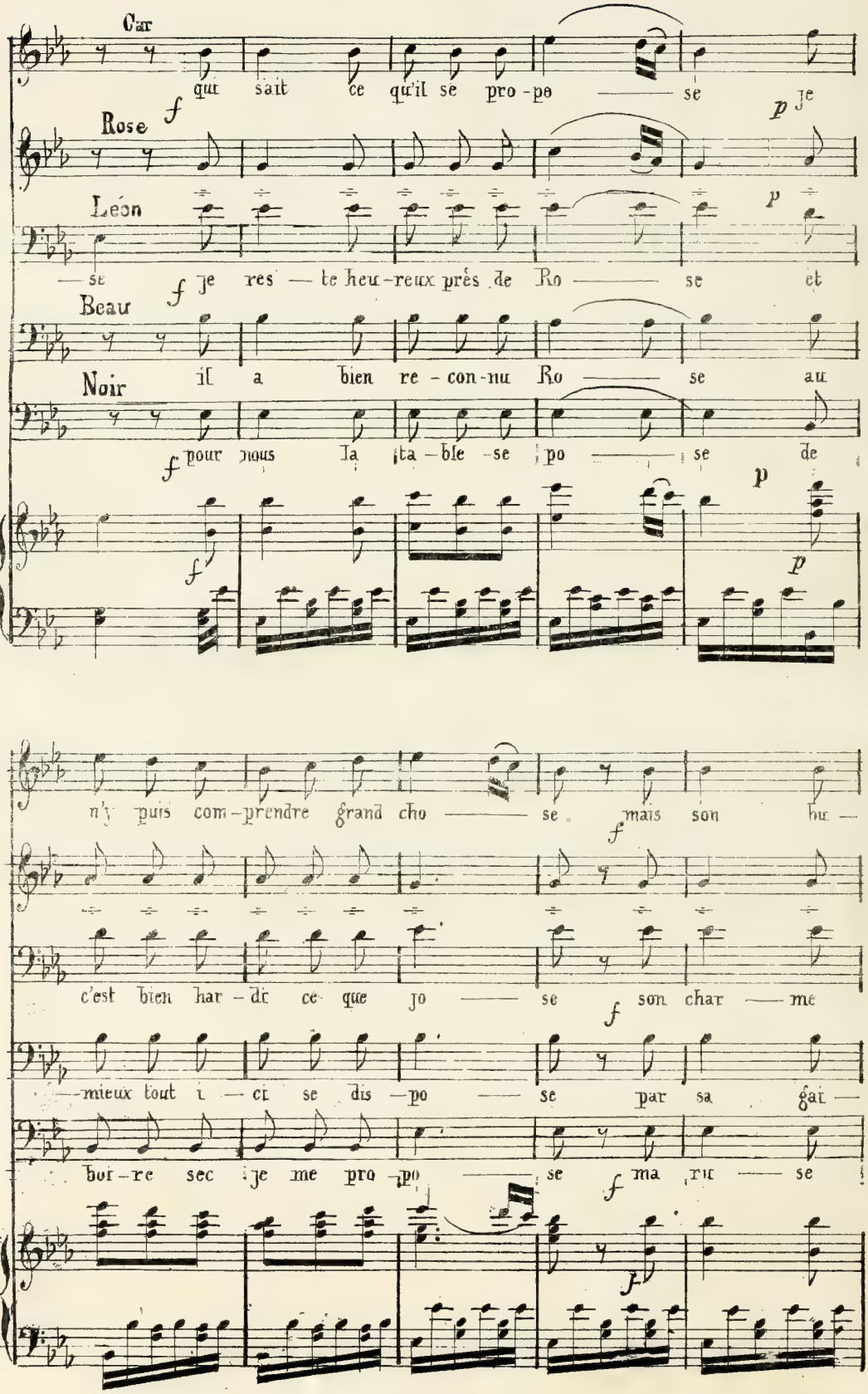

Léon
cres
sans compa-raison aussi je garde l'es-péran ce de la plus heu-
Beau
cres
de voir bientôt sa guéri-son je langui rai dans la souffran ce si l'on ne lui
Noir
cres
s'il ne se rend à la raison car nulle part en appa-ren ce il n'est aussi
f
dim
pp

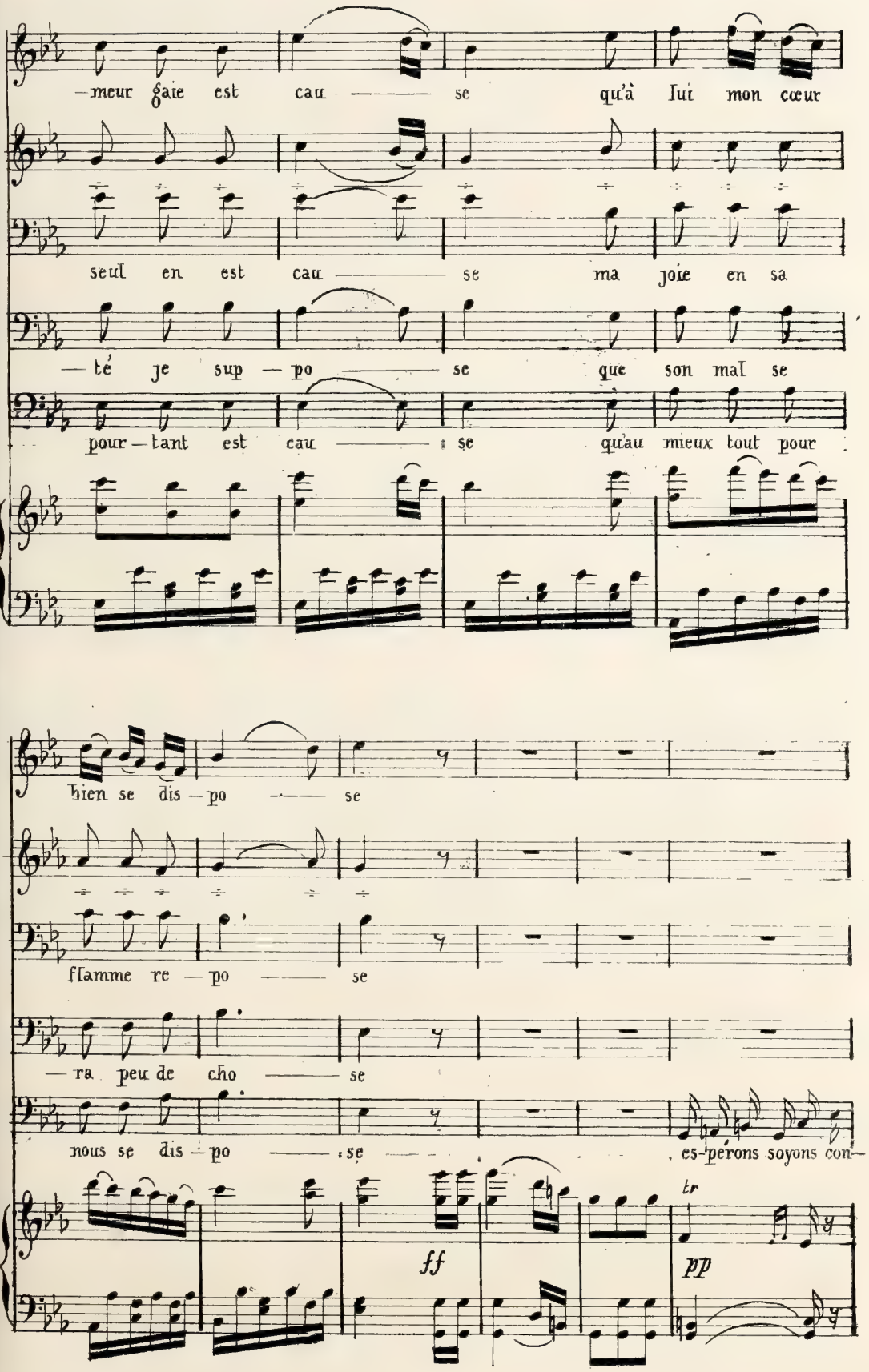

cres
reuse et tendre li aison aussi je garde l'espéran ce de la plus heureuse et tendre li ai-
cres
fp
rend ne lui rend la raison je langui rai dans la souffran ce si l'on ne lui rend ne lui rend la rai-
cres
fp
bonne aussi bonne maison car nulle part en appa-ren ce il n'est aussi bonne aussi bonne mai
cres
fp
f

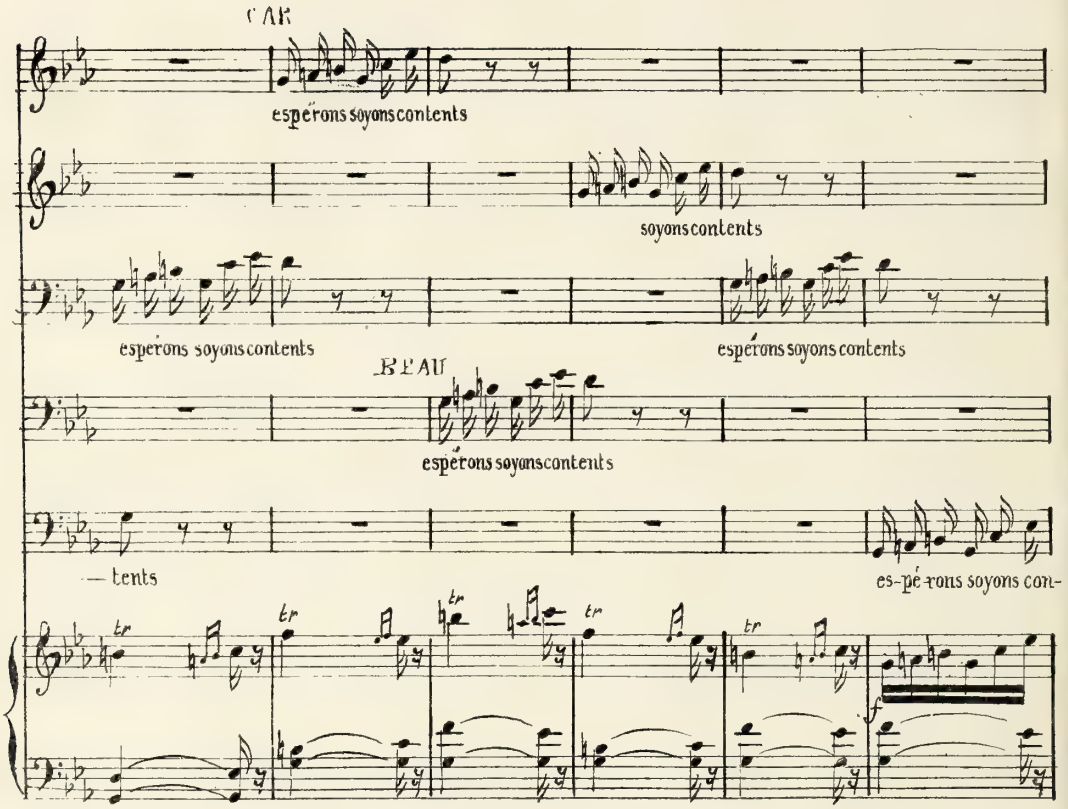

piu lento
son de la plus tendre li aison de la plus tendre li aison
ah belle Rose mon ces
son si l'on ne lui rend la raison si l'on ne lui rend la raison
son il n'est aussi bonne maison il n'est aussi bonne maison
fp
sfp
CAR; et ROSE.
CAR; ROSE.
Qu'entends je ?
tant mieux mon frère mon cœur est ch armé de te
BEAU.
poir c'est sa sœur qui l'éclaire eh oui Louis ma chè-re
sfp

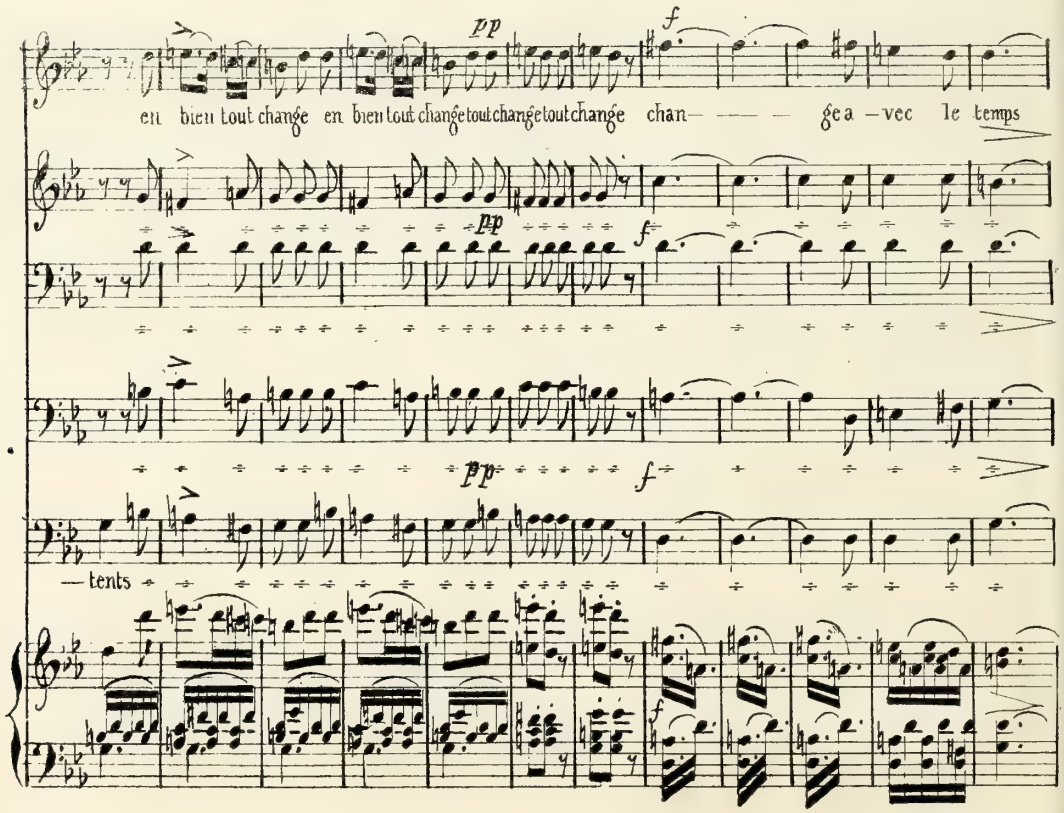

BEAU
CAR (a part)
BEAU
voir tu l'as embrassé — e
il ne me dit rien
vois ta fi-an-
LÉON
NOIR
non vraiment non vraiment !
ce la va très bien
sfp
CAR, et ROSE
tempo 1°
NOIR
BEAU
un poco ritard
— cée
que dit il donc ? c'est à sa sœur qu'il fait la cour je crois. Ta future tout bas de l'accueil morne
LEON
a Rose ma foi
oh sois a moi
LÉON
BEAU
a tempo
gronde je n'a-do-re
je n'a-do-re
que Ro —— se au mon — de c'est ta sœur quelle erreur pro-
dol

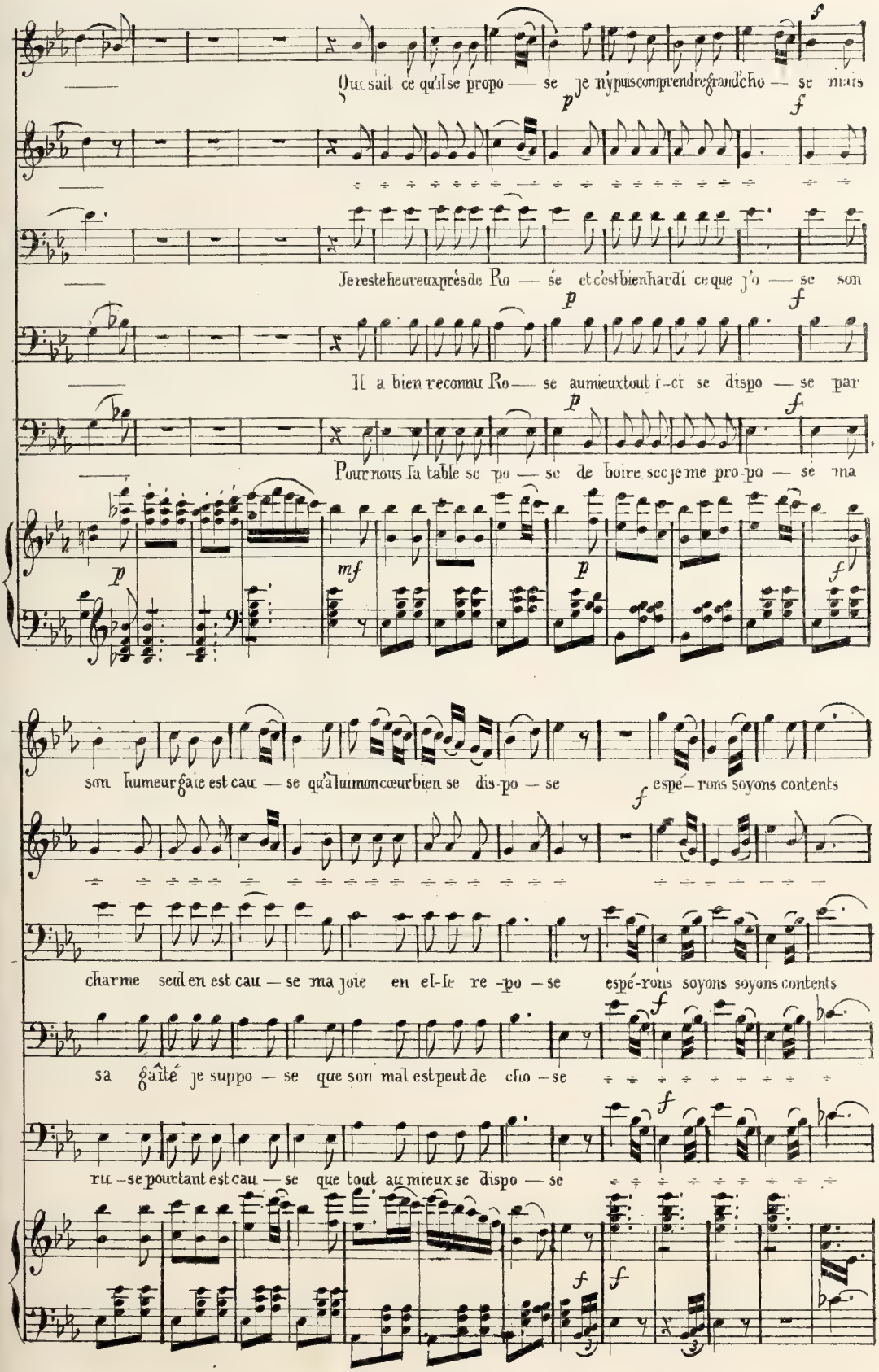

CAROL;
LÉON
NOIR; à BEAU,
il semble en proie à la fo-li-e.
LÉON
fonde Ce la mes té-gal Il retombe en son mal Le voyage est terminé et pour ja-
p
BEAU
NOIRAUD
LÉON
— mais le sort ici me li-e Que dit-il? il s'oubli-e ah mon âme est rempli-e d'un bon-
sfp
f
pp
All.to
— heur i-no-pi-né Je reste heureux près de Ro — se et c'est bien har-
un poco rallent
— di ce que J'o — se son char-me seul en est cau — se ma joie en elle re-pû —

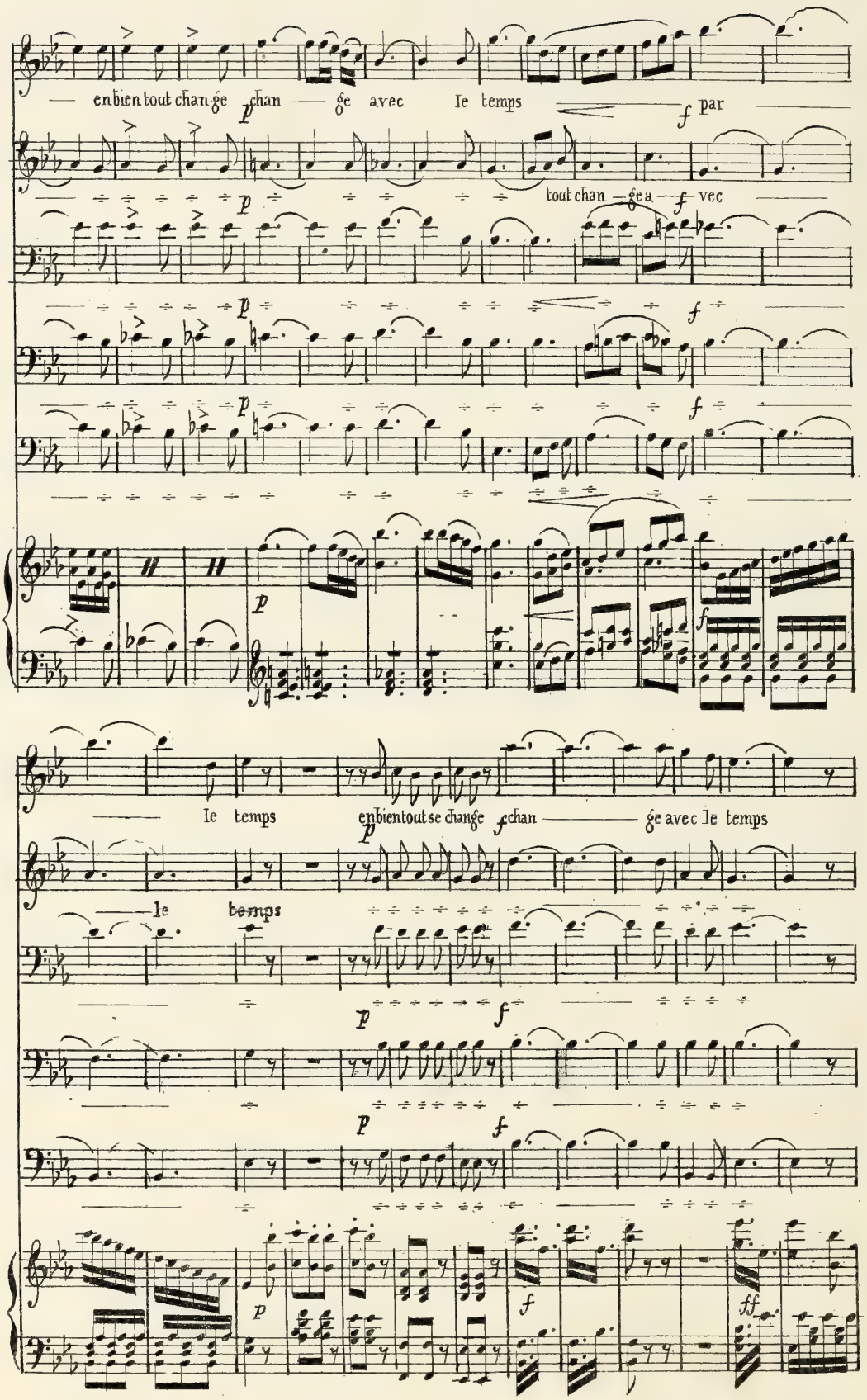

Car
qui sait ce qu'il se pro-po — se
Rose
f
p je
Léon
— se
f je res — te heu-reux près de Ro — se et
p
Beau
Noir
il a bien re-con-nu Ro — se au
f pour nous la ta-ble-se po — se de
f
p
p
n'y puis com-prendre grand cho — se
f
mais son hu —
c'est bien har-di ce que jo — se
f
son char — me
— mieux tout i — ci se dis-po — se par sa gai —
bor-re sec je me pro-po — se
f
ma ri — se
f

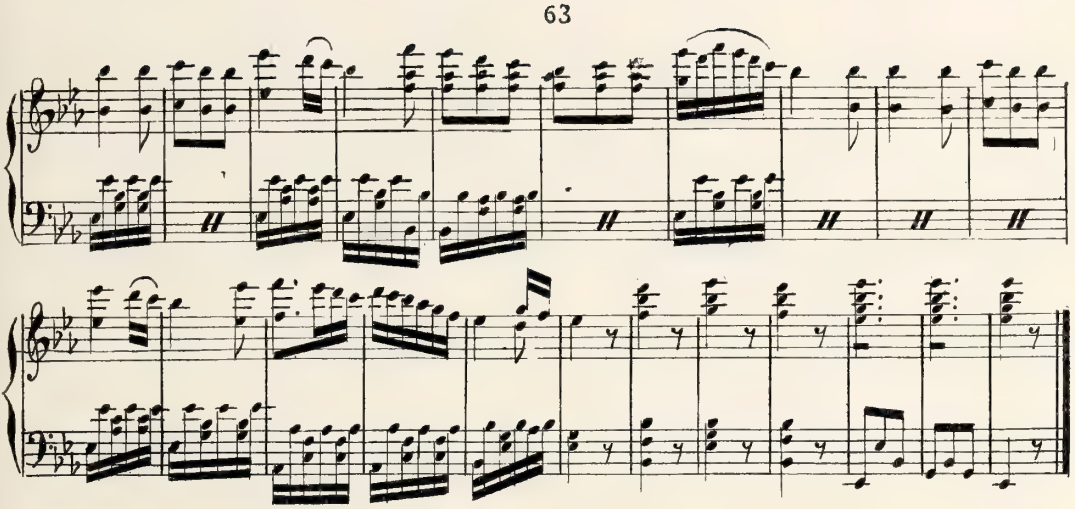

meur gaie est cau — se qu'à lui mon cœur
seul en est cau — se ma joie en sa
té je sup — po — se que son mal se
pour — tant est cau — se qu'au mieux tout pour
bien se dis — po — se
flamme re — po — se
— ra peu de cho — se
nous se dis — po — se es-pérons soyons con—
ff
pp
tr


CAR
espérons soyons contents
soyons contents
espérons soyons contents
espérons soyons contents
BEAU
espérons soyons contents
— tents
es-pé-rons soyons con-


pp
f
en bien tout change en bien tout change tout change tout change chan— — — ge a — vec le temps
pp
f
pp
f
— tents
f

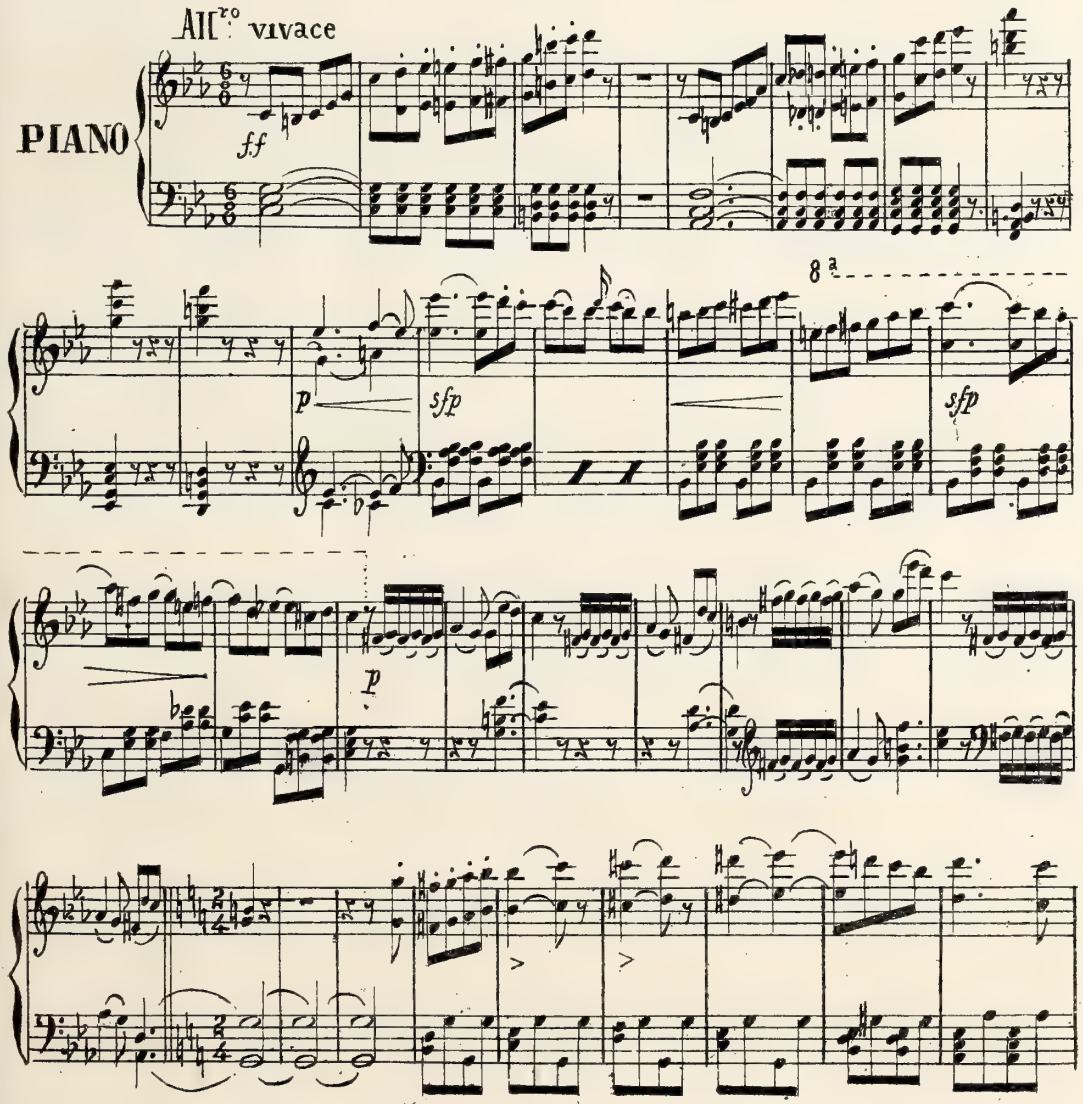

Qui sait ce qu'il se propo — se je n'y puis comprendre grand'cho — se mais
Je reste heureux près de Ro — se et c'est bien hardi ce que j'o — se son
Il a bien reconnu Ro — se au mieux tout i-ci se dispo — se par
Pour nous la table se po — se de boire sec je me pro-po — se ma
son humeur gaie est cau — se qu'à lui mon cœur bien se dis-po — se espe—rons soyons contents
charme seul en est cau — se ma joie en el-le re -po — se espé-rons soyons soyons contents
sa gaîté je suppo — se que son mal est peut de cho —se
ru —se pourtant est cau — se que tout au mieux se dispo — se

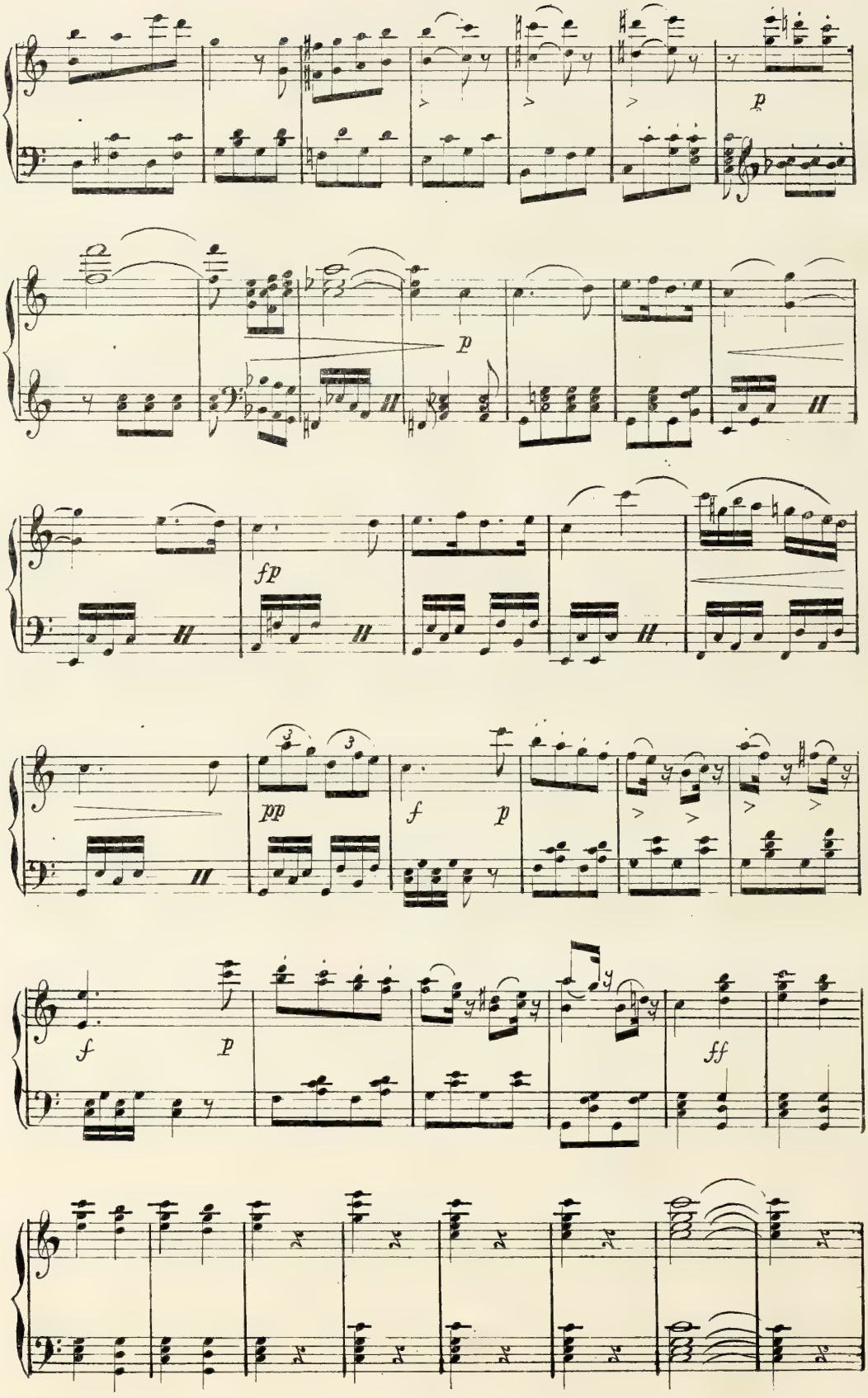

— en bien tout chan ge p chan — ge avec le temps f par —
p tout chan — ge a — f vec
p f
p f
p
f
le temps en bientout se change f chan — ge avec le temps
p
— le temps
p f
p f
p
f
ff



ACTE II

N° 7

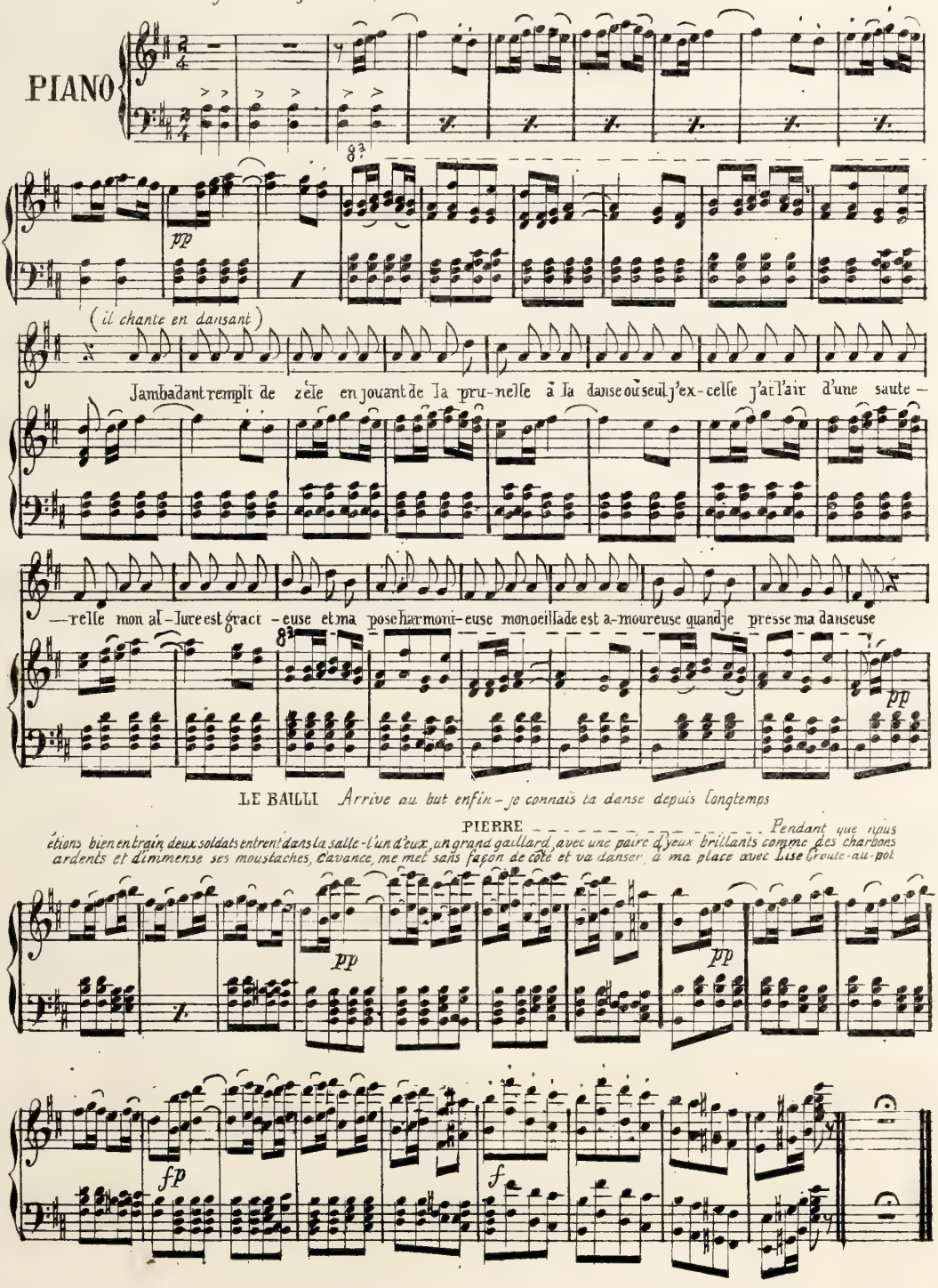



p
p
fp
pp
f
p
f
p
ff

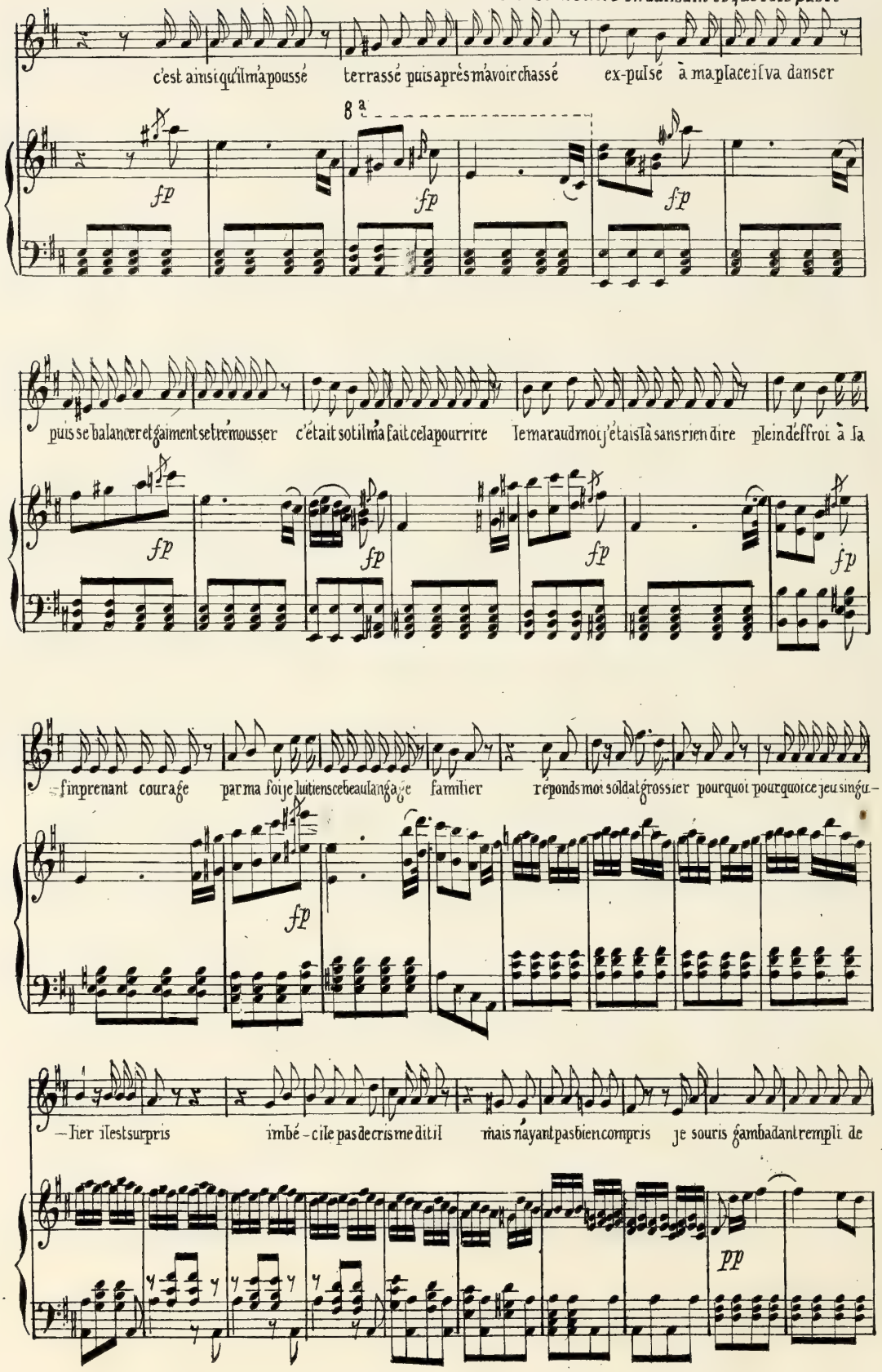
N° 8
CONTRE-DANSE

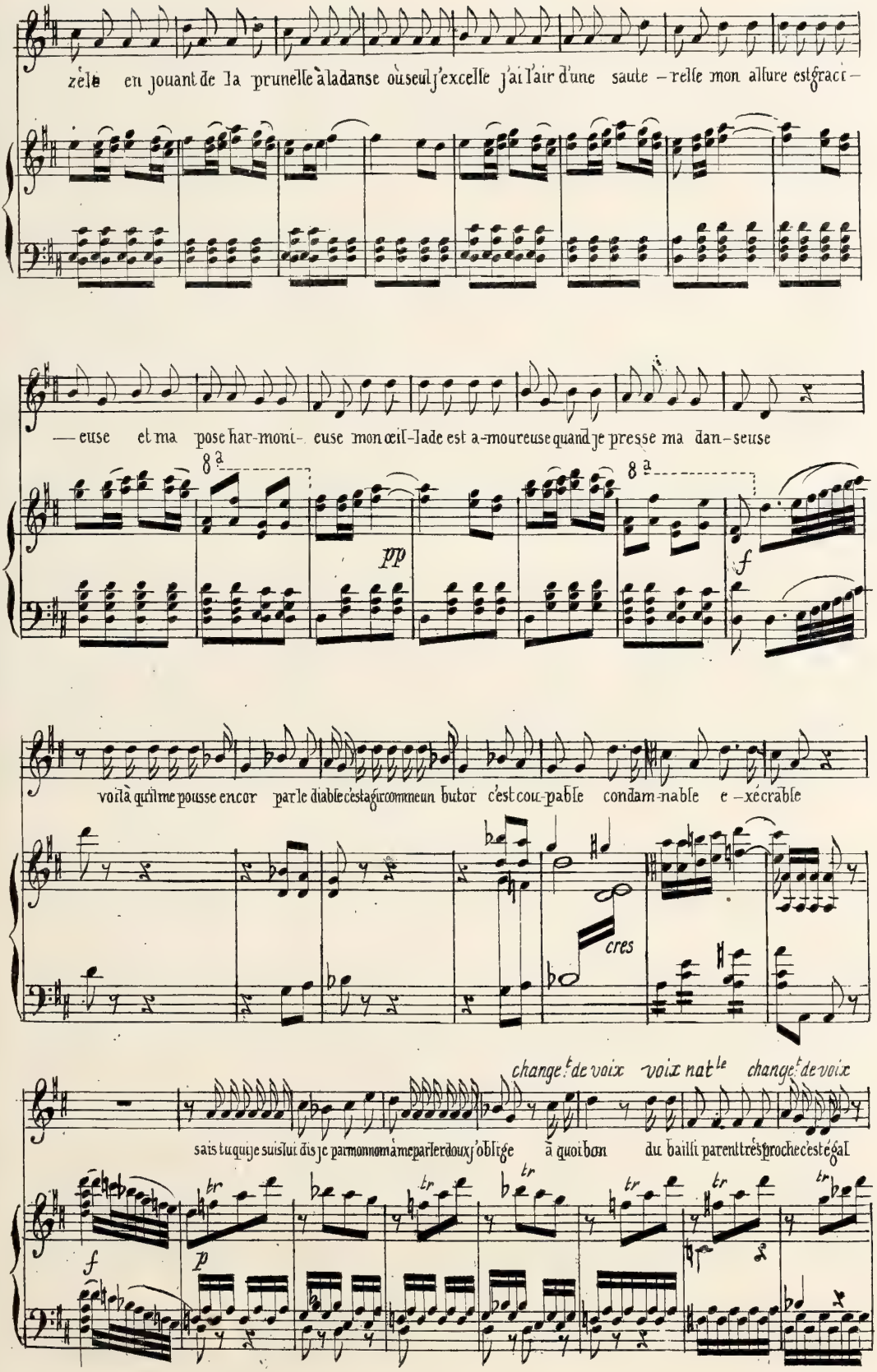
PIERRE *(parlant pendant la ritournelle)*

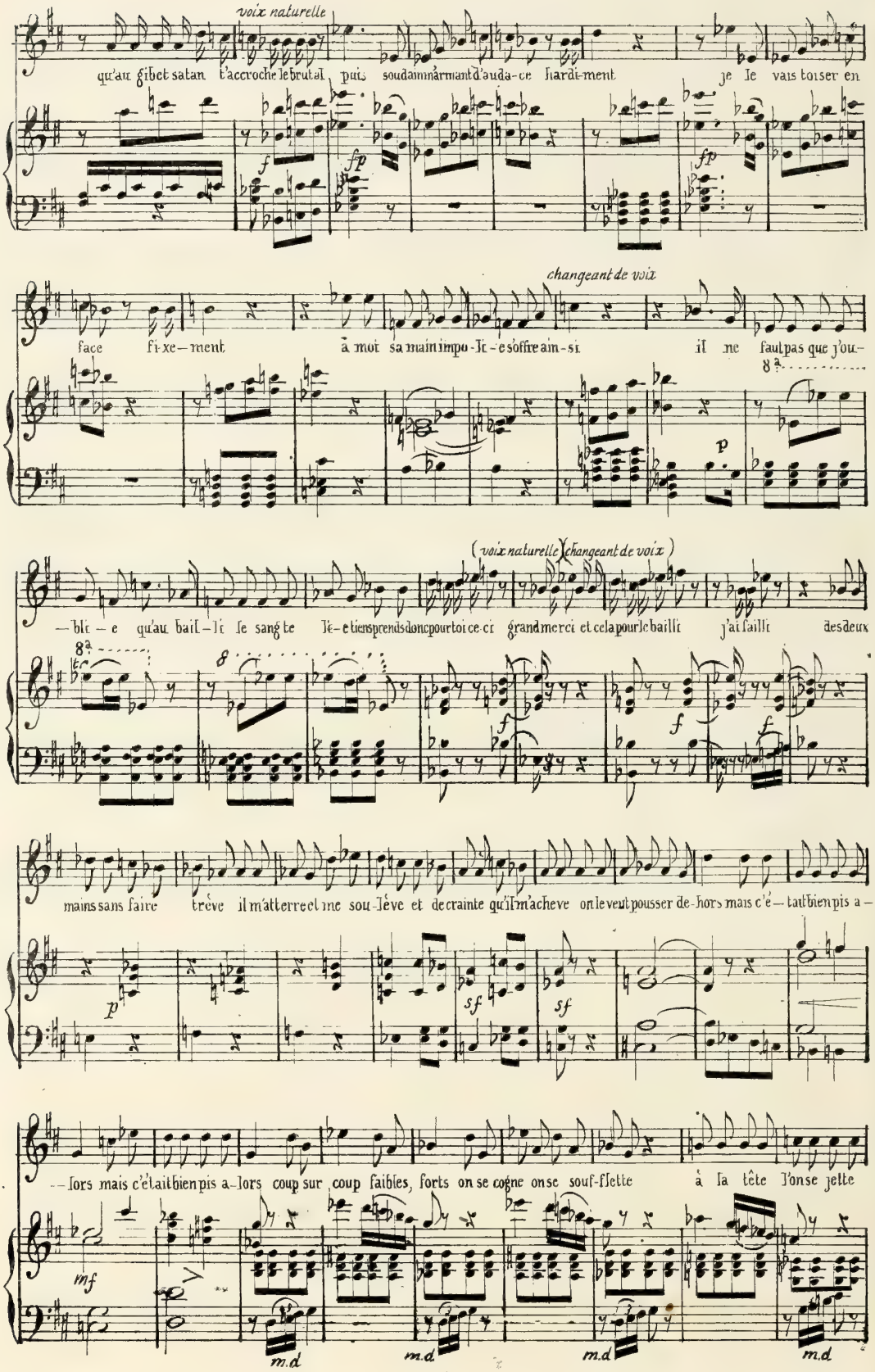
Mais dès que nous entendions la musique, nous nous sentions dans les jambes des frémissements qui nous faisaient piétiner comme des jeunes dindons – Lise Croute-au-pot était près de moi et chacun s'élance, c'est là, parrain, que vous m'auriez admiré, j'avais toujours un pied en l'air.

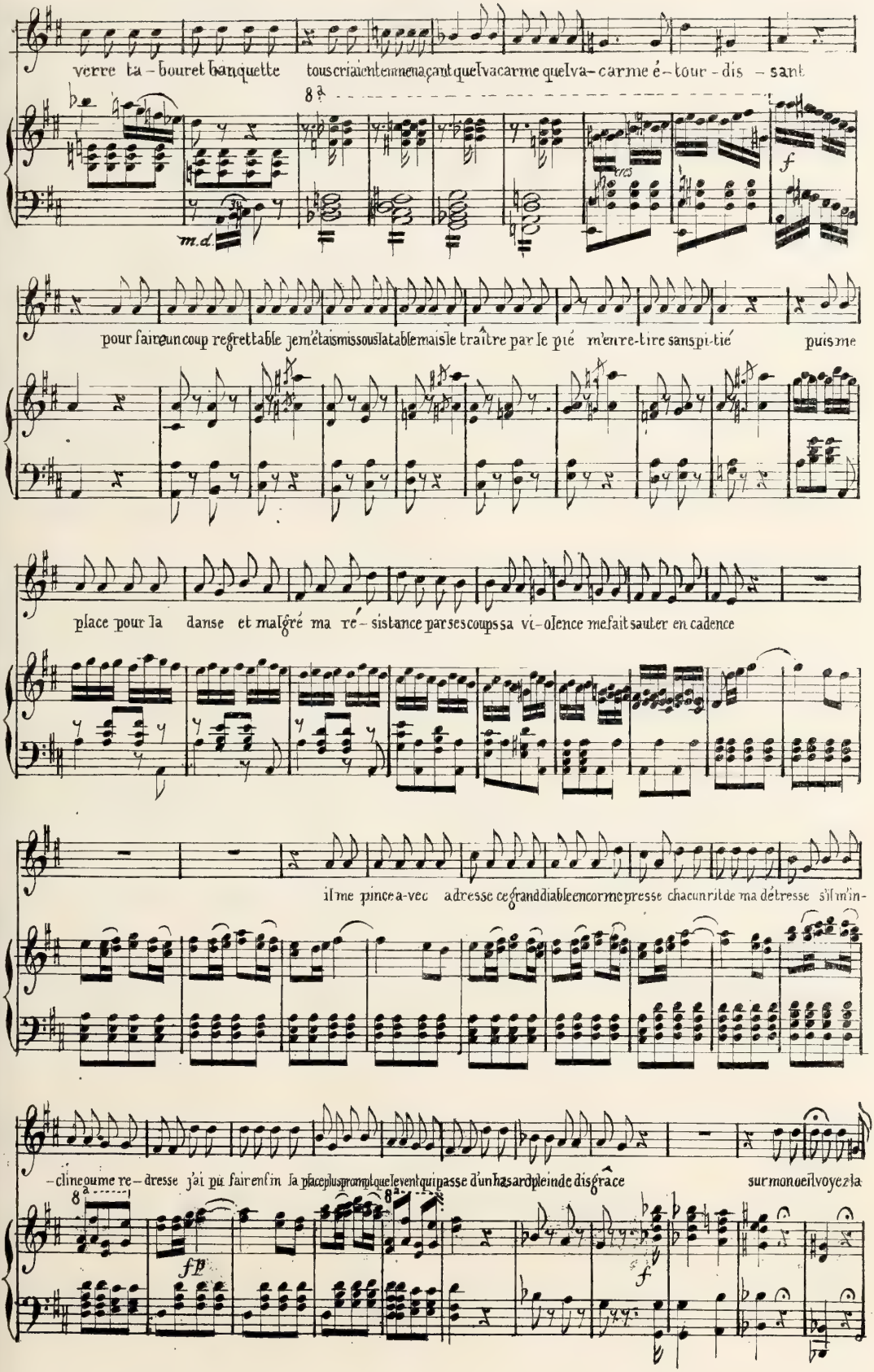


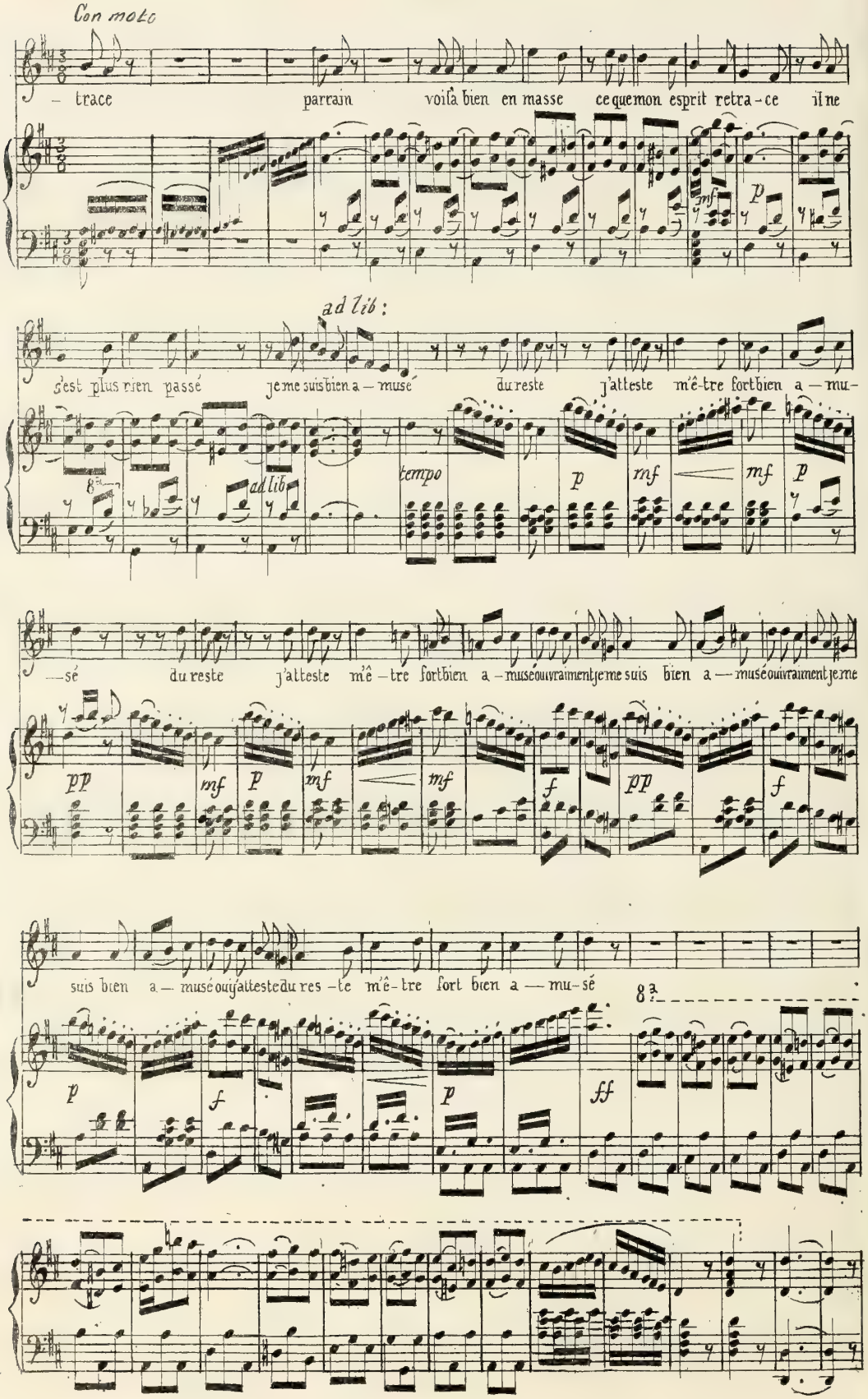
Il chante et montre en dansant ce qui s'est passé




zèle en jouant de la prunelle à la danse où seul j'excelle j'ai l'air d'une saute-relle mon allure est gra-ci-
—euse et ma pose har-moni-euse mon œil-lade est a-moureuse quand je presse ma dan-seuse
8a
pp
8a
f
voilà qu'il me pousse encor par le diable c'est à gir comme un bu-tor c'est cou-pable condam-nable e-xécrable
cres
change.t de voix
voix nat.le
change.t de voix
sais tu que je suis lui dis je par mon nom à me parler doux j'oblige à quoi bon du bailli parent très proche c'est égal
f
p

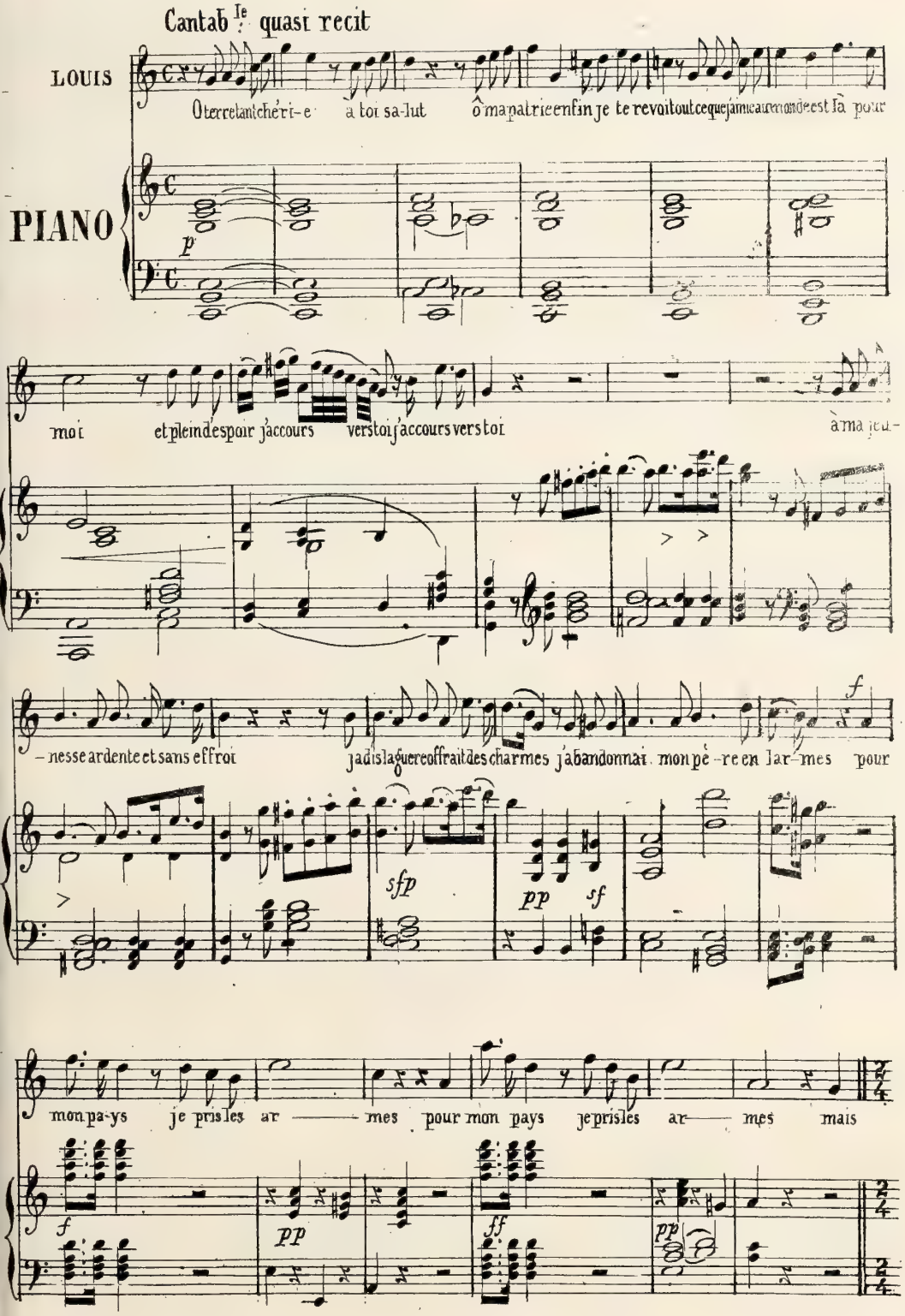

voix naturelle
qu'au gibet satan t'accroche le brutal puis soudain m'armant d'audace hardiment je le vais toiser en
changeant de voix
face fixement à moi sa main impolie s'offre ainsi il ne faut pas que j'ou-
(voix naturelle changeant de voix)
-blie que au bailli le sang te lie et tiens prends donc pour toi ce cri grand merci et cela pour le bailli j'ai failli des deux
mains sans faire trêve il m'atterre et me soulève et de crainte qu'il m'achève on le veut pousser dehors mais c'est bien pis a-
-lors mais c'était bien pis alors coup sur coup faibles forts on se cogne on se souffllette à la tête l'on se jette
m.d
m.d
m.d
m.d

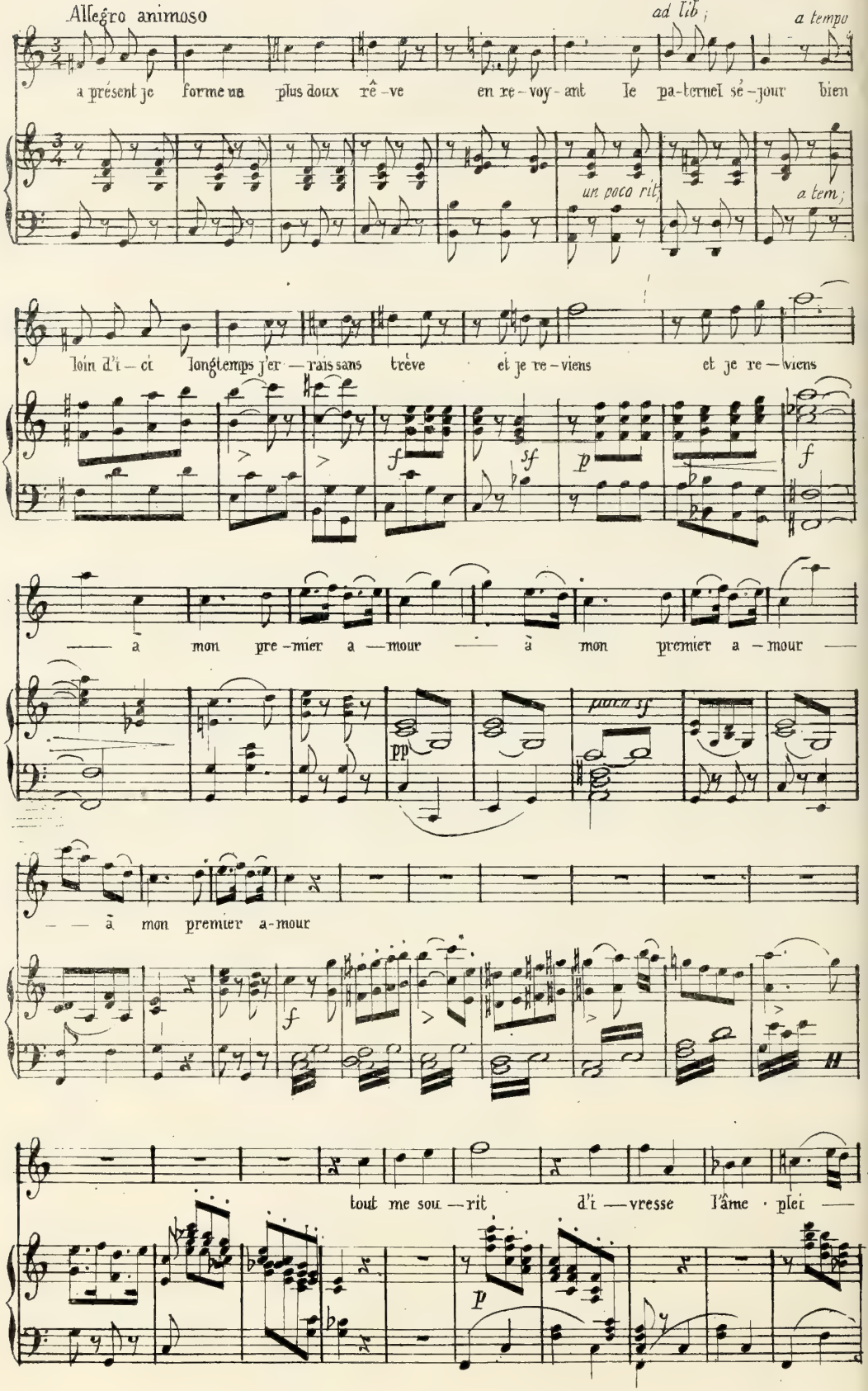

verre ta - bouret banquette tous criaient en menaçant que l'va carme que l'va - carme é - tour - dis - sant
8a
m.d.
trés
f
pour faire un coup regrettable je m'étais mis sous la table mais le traître par le pié m'entre-tire sans pi-tié puis me
place pour la danse et malgré ma ré - sistance par ses coups sa vi - olence me fait sauter en cadence
il me pince a-vec adresse ce grand diable encor me presse chacun rit de ma détresse s'il m'in-
- cline ou me re - dresse j'ai pu faire enfin la place plus prompt que le vent qui passe d'un hasard plein de disgrâce sur mon oeil voyez la
8a
8a
fp
f

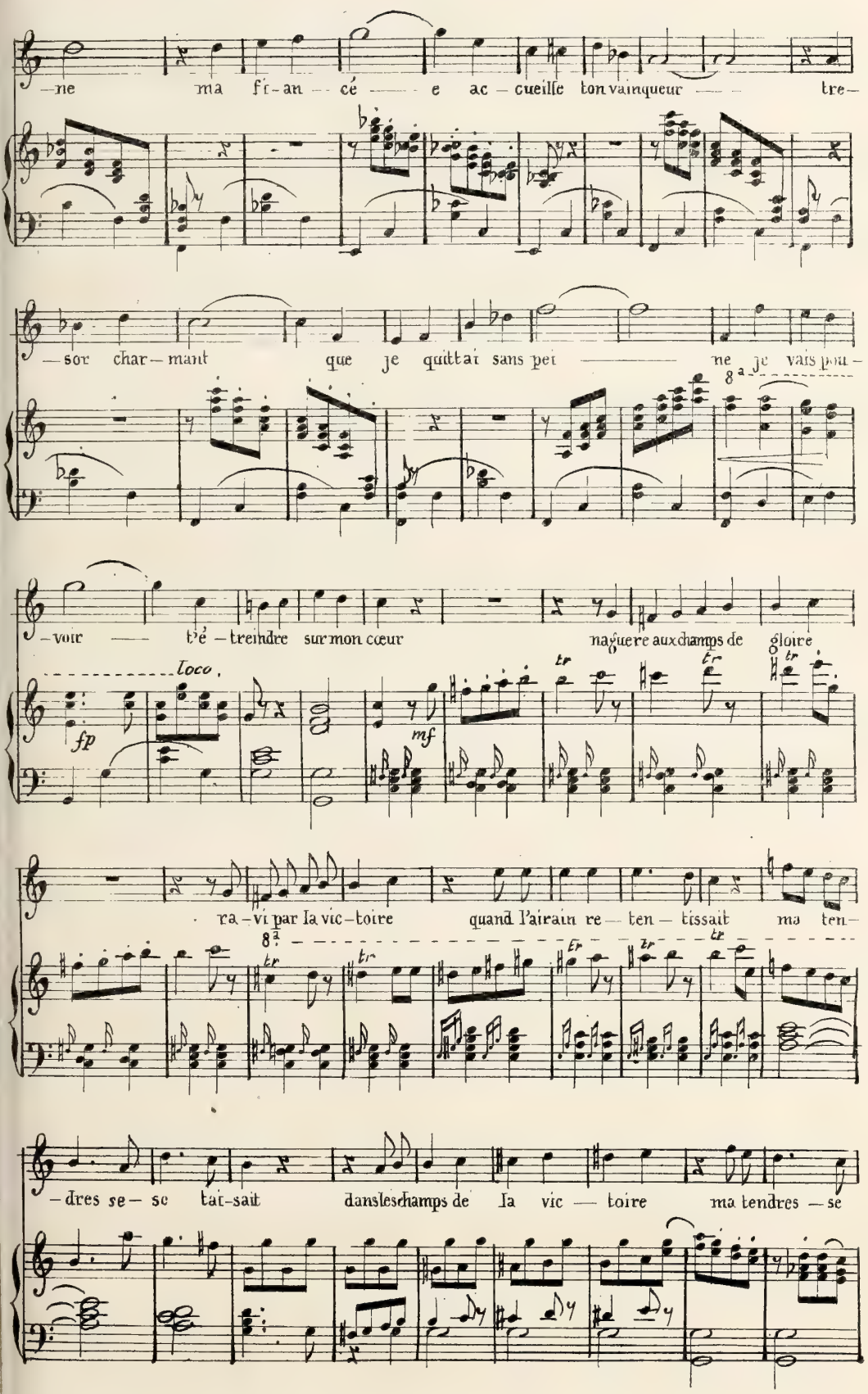

Con moto
– trace parrain voilà bien en masse ce que mon esprit retra-ce il ne
ad lib:
s'est plus rien passé je me suis bien a – musé du reste j'atteste m'ê-tre fort bien a – mu-
ad lib
tempo
—sé du reste j'atteste m'ê – tre fort bien a – muséouvraimentjeme suis bien a — muséouvraimentjeme
suis bien a — muséouijatteste du res – te m'ê – tre fort bien a — mu – sé
8a

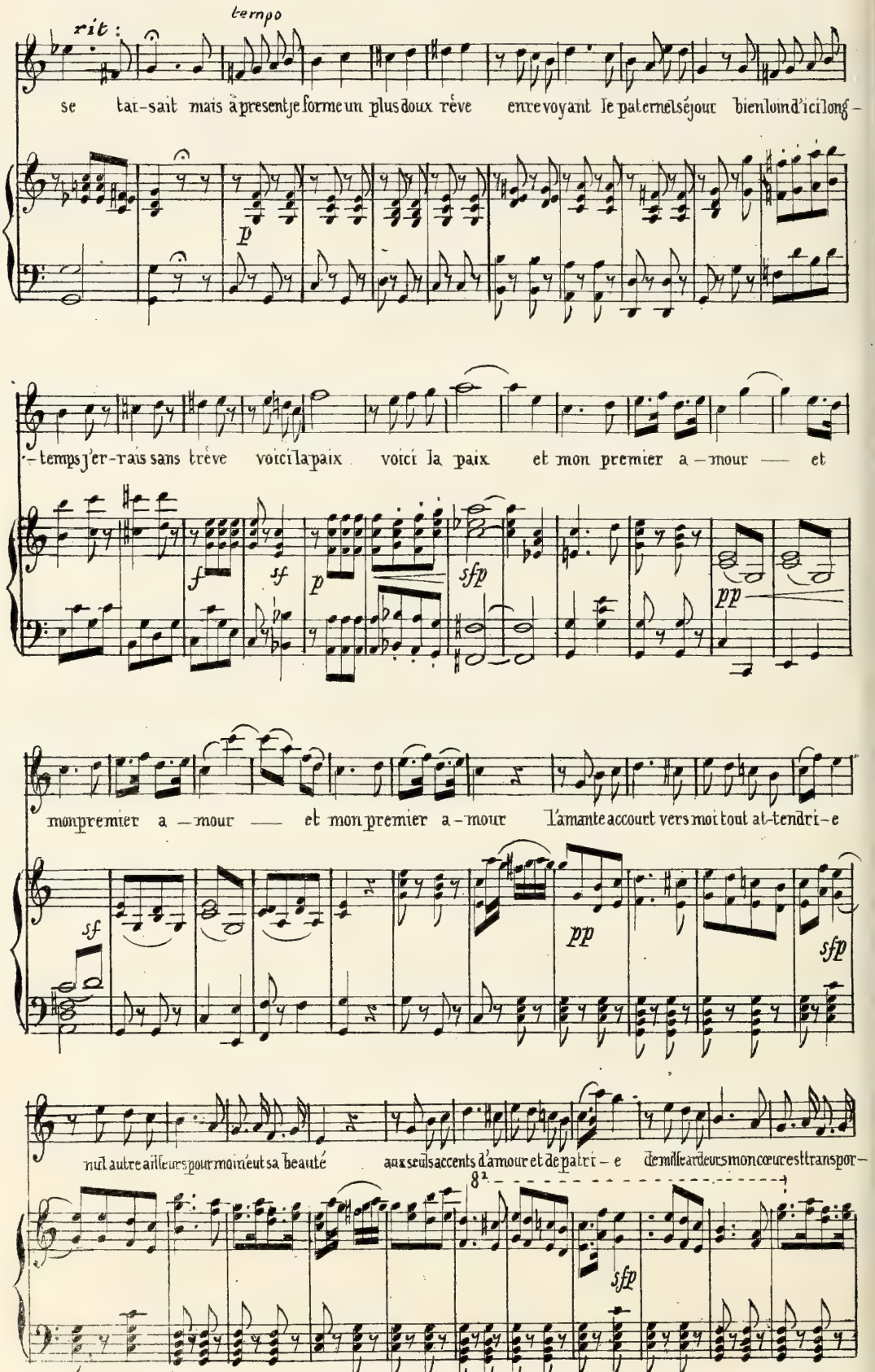
N° 9

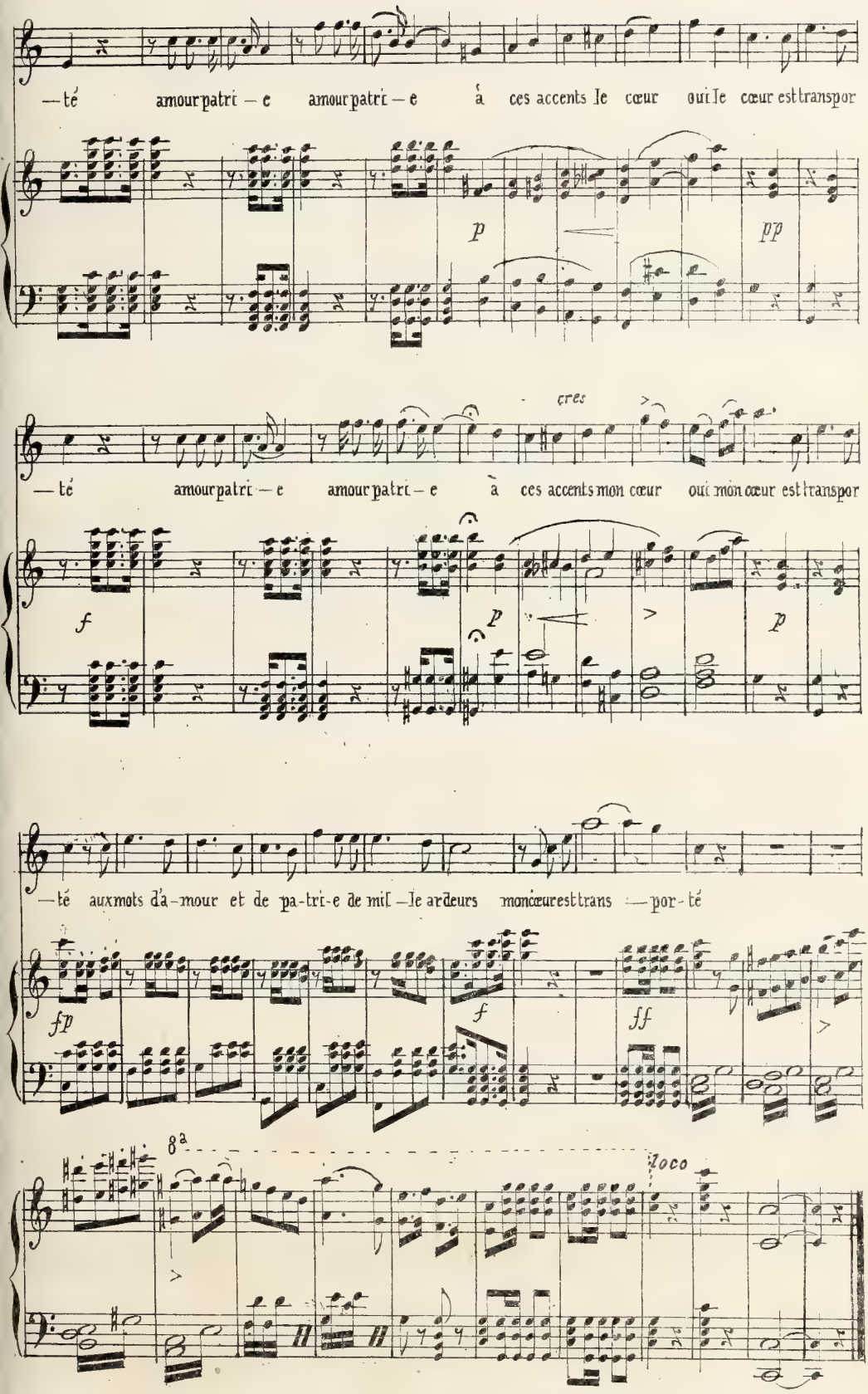
AIR


Cantab.le quasi recit
LOUIS
PIANO
O terre tant chéri-e à toi sa-lut ô ma patrie enfin je te revoit tout ce que j'aime au monde est là pour
p
moi et plein de espoir j'accours vers toi j'accours vers toi à ma jeu-
– nesse ardente et sans effroi jadis la guerre offrait des charmes j'abandonnai mon pè-re en lar-mes pour
sfp
pp
sf
f
mon pa-ys je pris les ar ——— mes pour mon pays je pris les ar ——— mes mais
f
pp
ff
pp


Allegro animoso
ad lib ;
a tempo
à présent je forme un plus doux rê-ve en re-voy-ant le pa-ternel sé-jour bien
un poco rit.
a tem ;
loin d'i-ci longtemps j'er-rais sans trêve et je re-viens et je re-viens
f
sf
p
f
— à mon pre-mier a-mour — à mon premier a-mour —
pp
poco sf
— — à mon premier a-mour
f
tout me sou-rit d'i-vresse l'âme · plei —
p

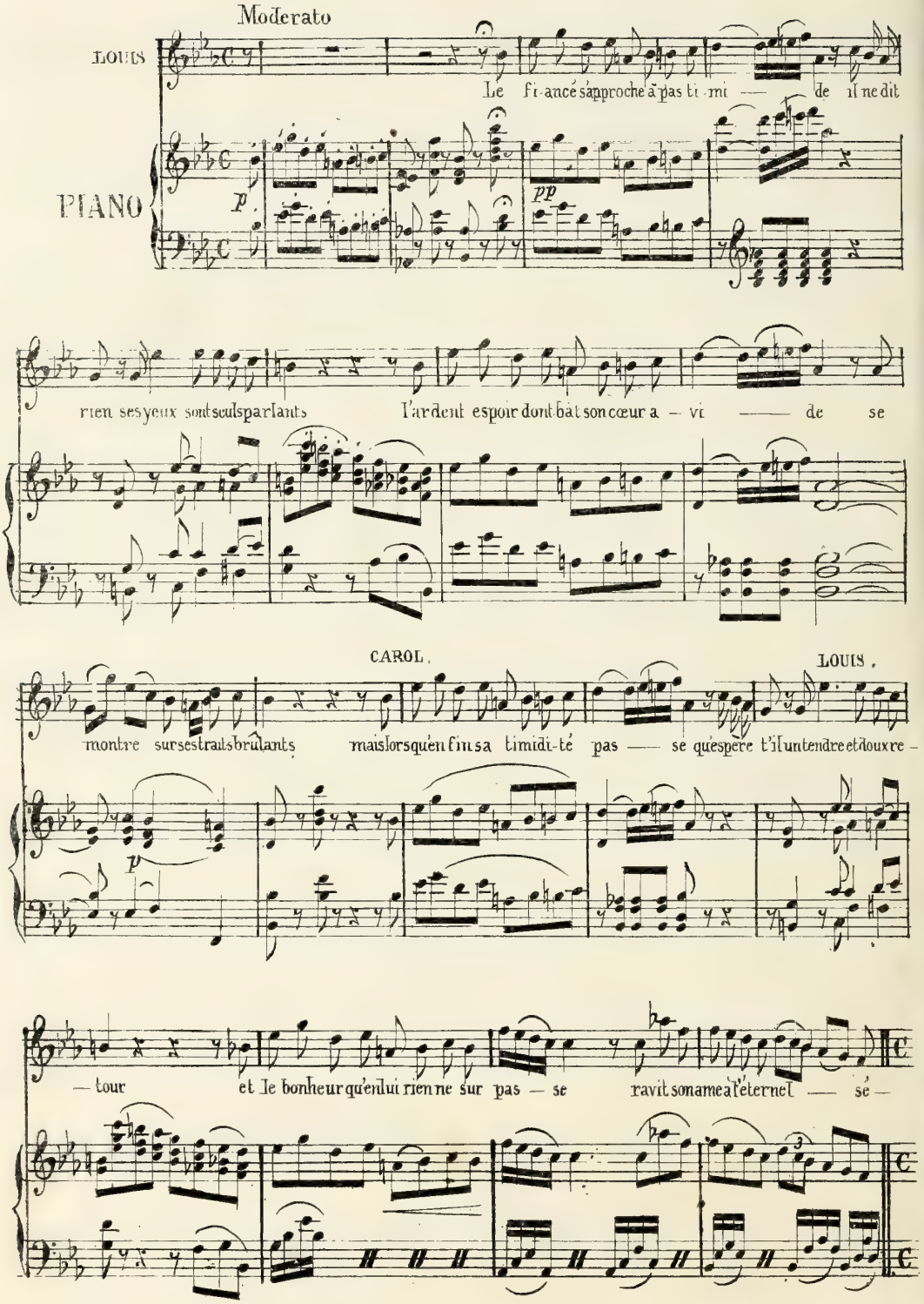

ne ma fi-an-cé-e ac-cueille ton vainqueur tre-
sor char-mant que je quittai sans pei-ne je vais pou-
voir t'é-treindre sur mon cœur naguere aux champs de gloire
loco
fp
mf
ra-vi par la vic-toire quand l'airain re-ten-tissait ma ten-
dres se-se tai-sait dans les champs de la vic-toire ma tendres-se

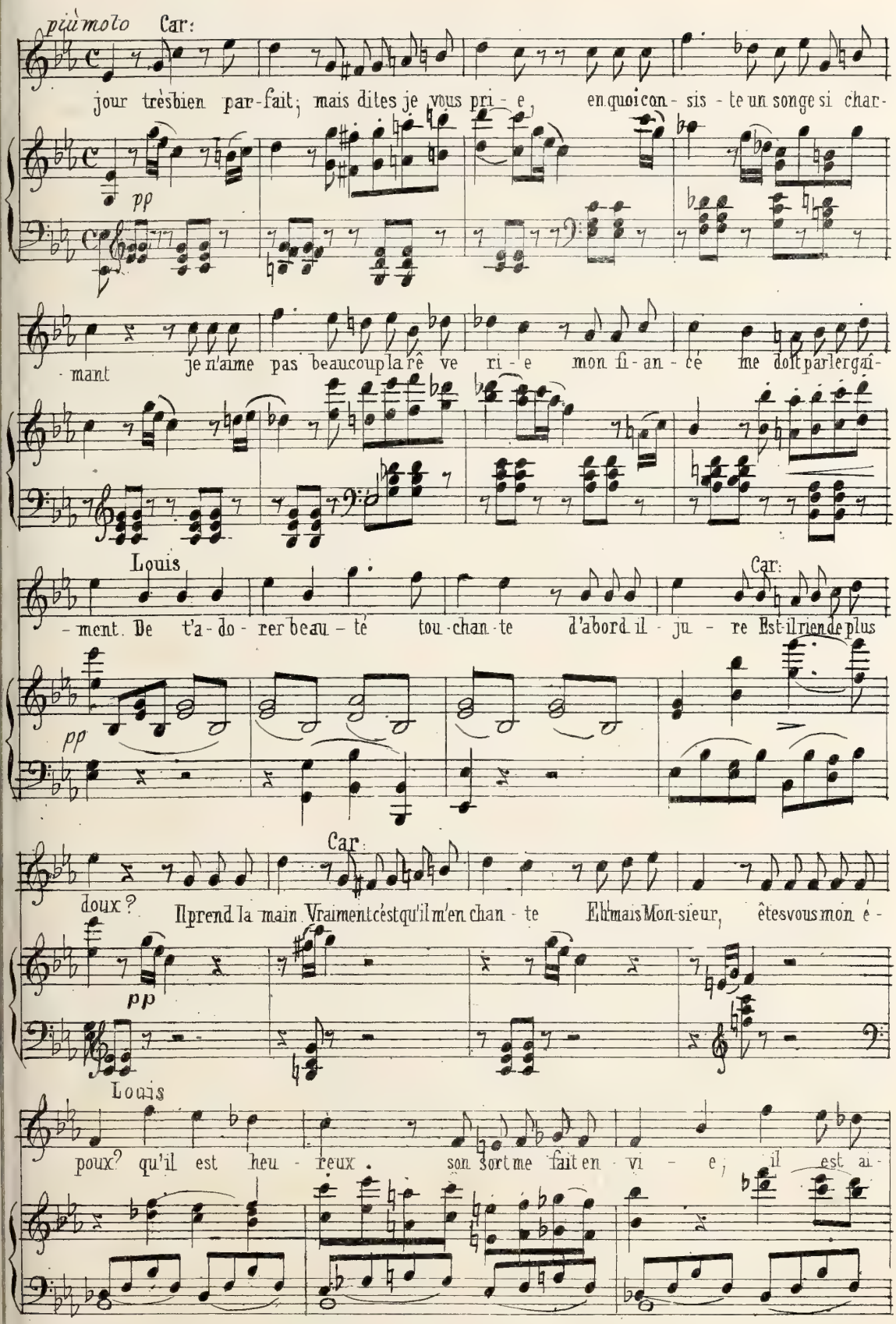

rit :
tempo
se tai-sait mais à present je forme un plus doux rêve entre voyant le paternel séjour bien loin d'ici long-
p
-temps j'er-rais sans trêve voici la paix voici la paix et mon premier a-mour — et
f
sf
p
sfp
pp
mon premier a-mour — et mon premier a-mour l'amante accourt vers moi tout at-tendri-e
sf
pp
sfp
nul autre ailleurs pour moi n'eut sa beauté aux seuls accents d'amour et de patri-e de mille ardeurs mon cœur est transpor-
8
sfp

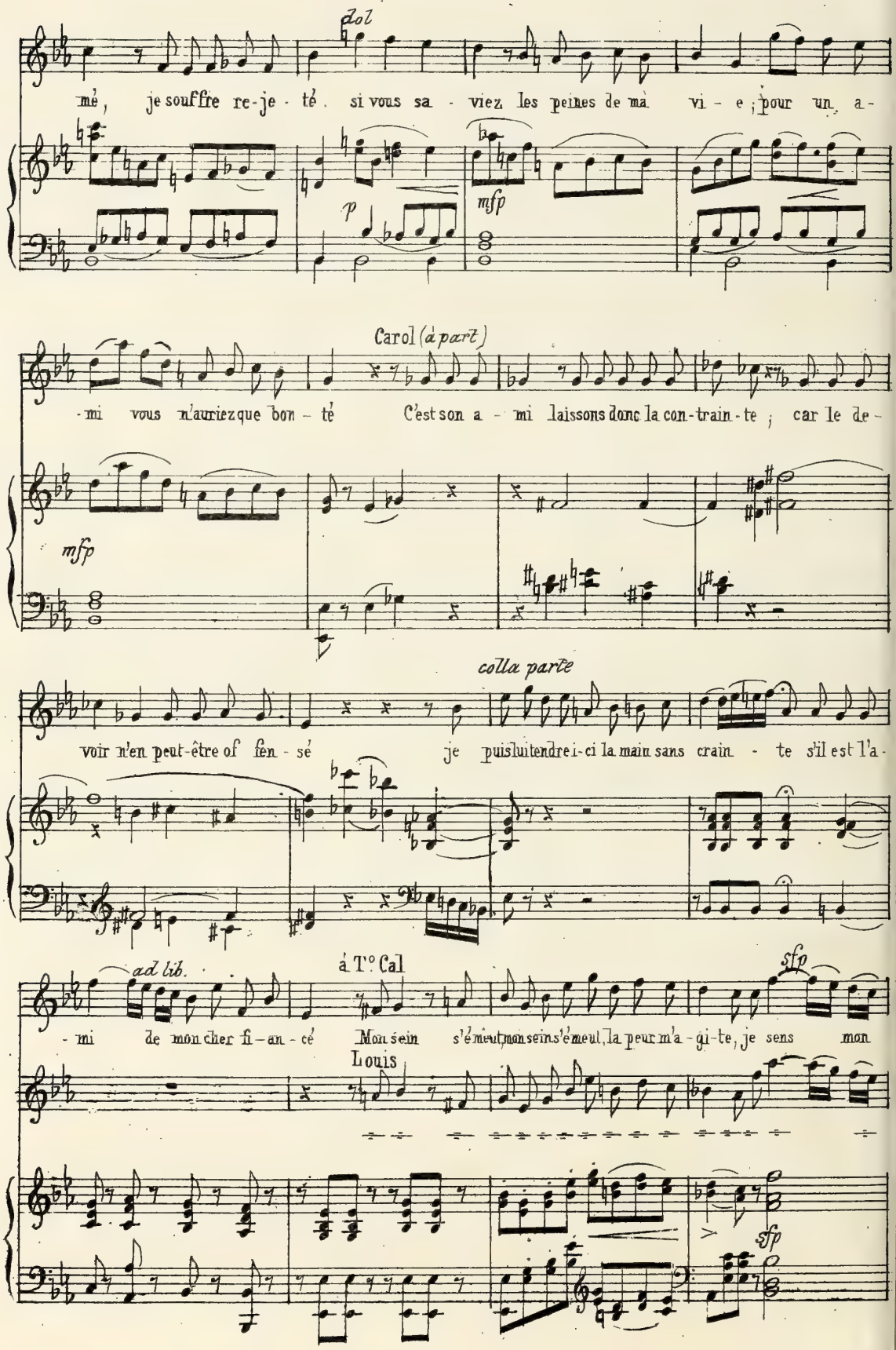

—té amour patri — e amour patri — e à ces accents le cœur oui le cœur est transpor
p
pp
cres
—té amour patri — e amour patri — e à ces accents mon cœur oui mon cœur est transpor
f
p
p
—té aux mots d'a-mour et de pa-tri-e de mil—le ar deurs mon cœur est trans —por-té
fp
f
ff
8a
loco

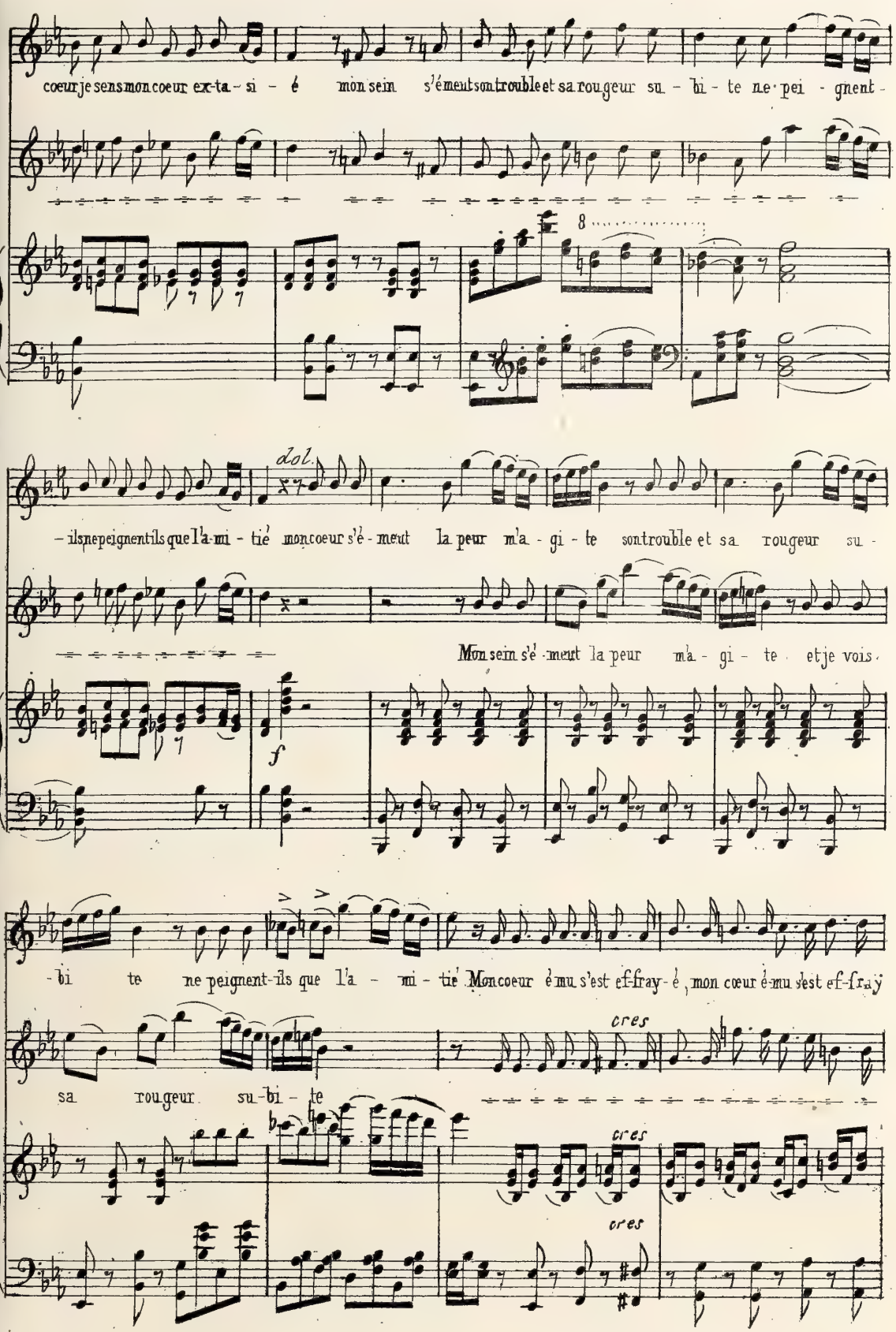
N° 10

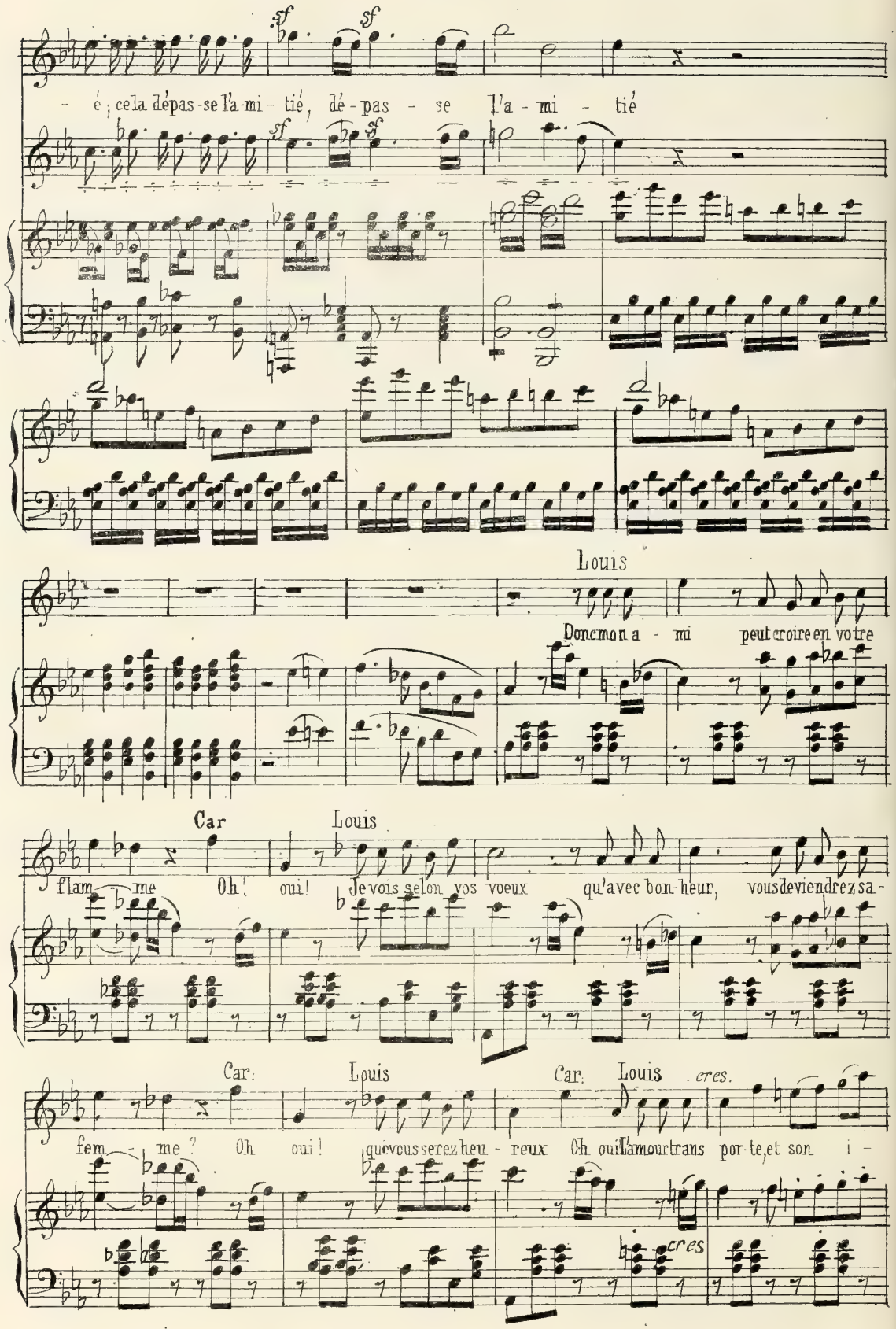
DUO

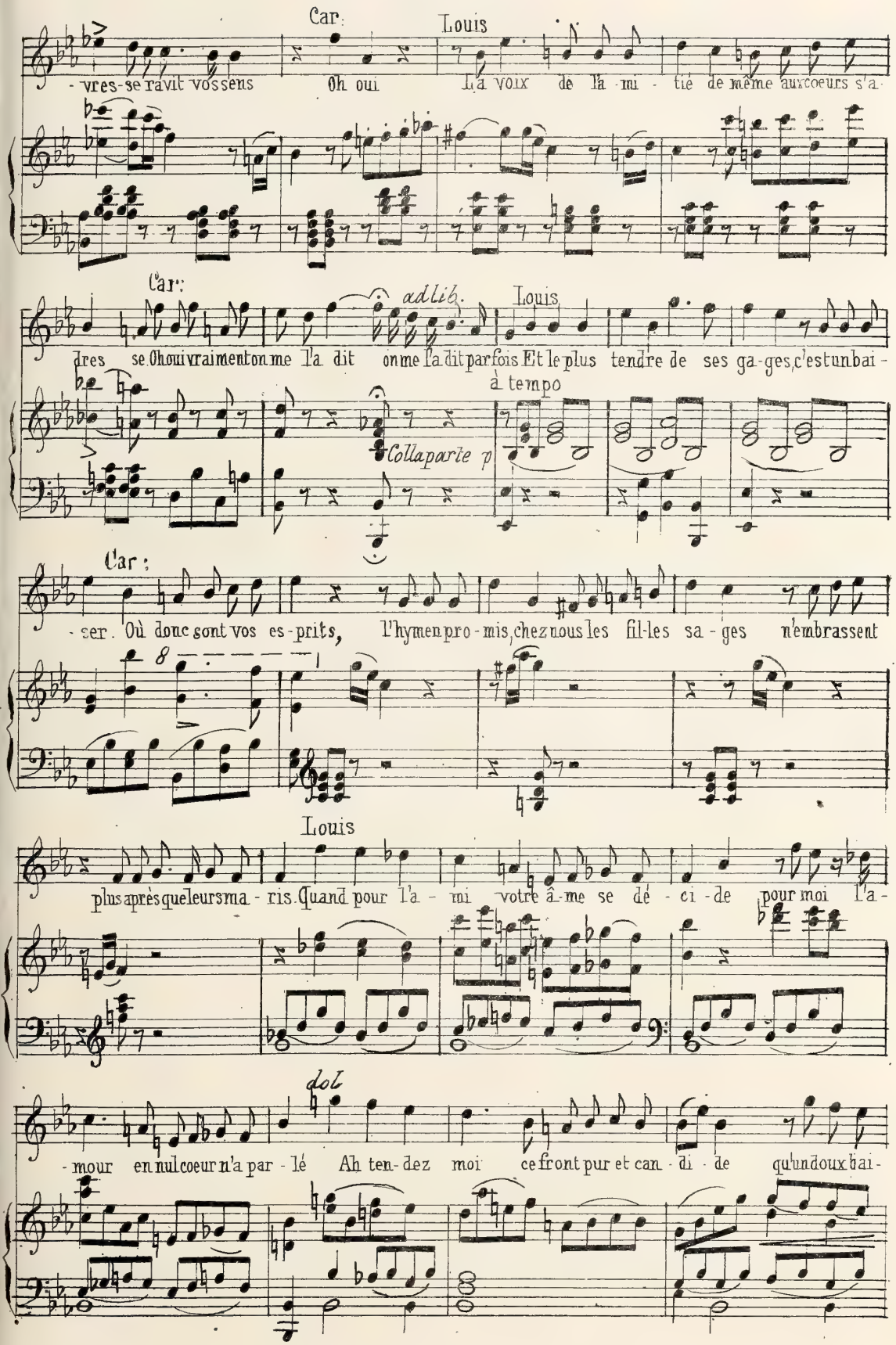

Moderato
LOUIS
Le fi-ancé s'approche à pas ti-mi — de il ne dit
PIANO
p
pp
rien ses yeux sont seuls parlants l'ardent espoir dont bat son cœur a — vi — de se
CAROL.
LOUIS.
montre sur ses traits brûlants mais lorsqu'enfin sa timidi-té pas — se qu'espère t'il un tendre et doux re —
p
— tour et le bonheur qu'en lui rien ne sur pas — se ravit son ame à l'éternel — sé —

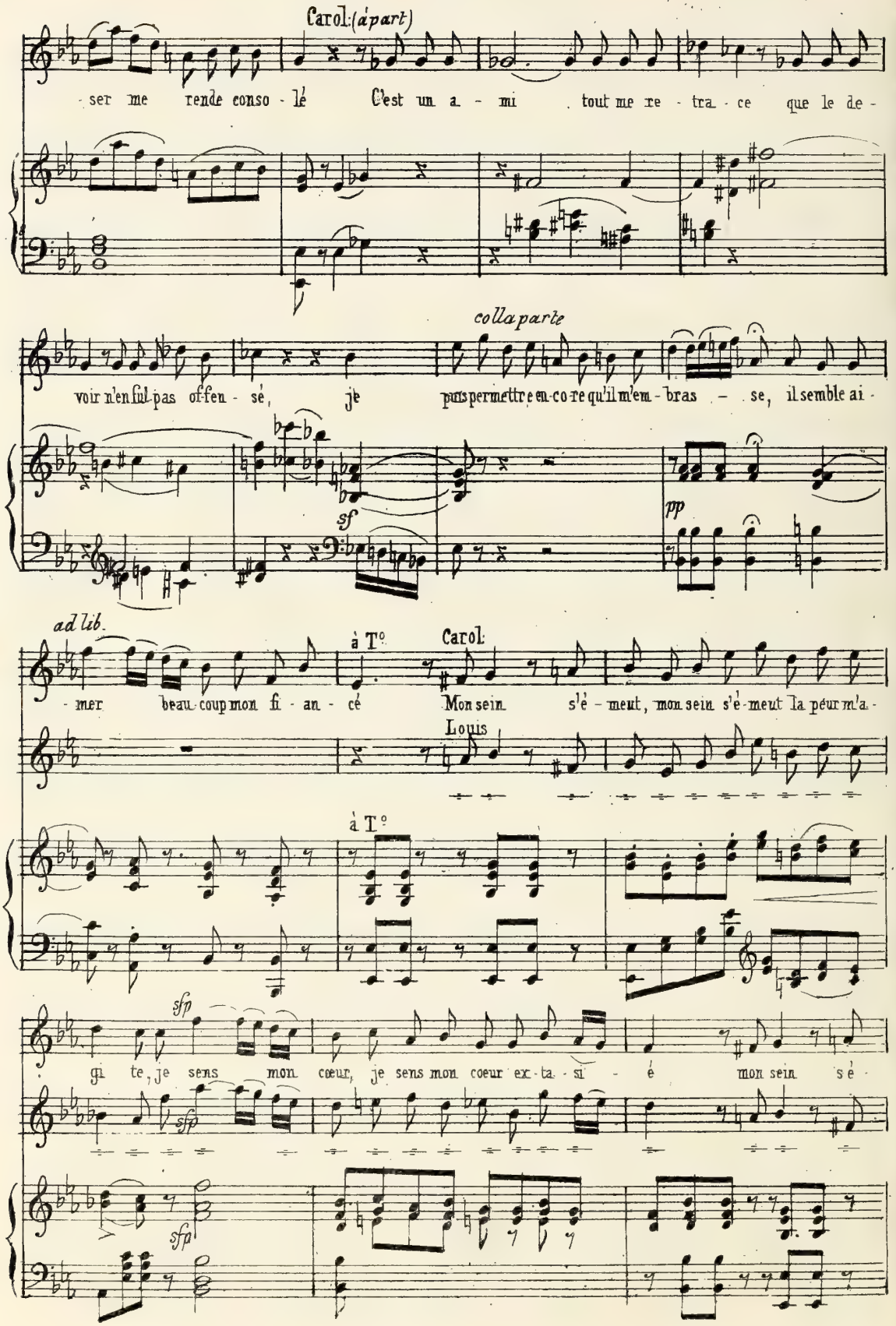

più molto
Car:
jour très bien par-fait; mais dites je vous pri-e, en quoi con-sis-te un songe si char-
pp
mant je n'aime pas beaucoup la rê-ve ri-e mon fi-an-cé me doit parler gai-
Louis
Car:
-ment. De t'a-do-rer beau-té tou-chan-te d'abord il-ju-re Est-il rien de plus
pp
Car:
doux? Il prend la main Vraiment c'est qu'il m'en chan-te Eh! mais Mon-sieur, êtes vous mon é-
pp
Louis
poux? qu'il est heu-reux. son sort me fait en-vi-e; il est a-

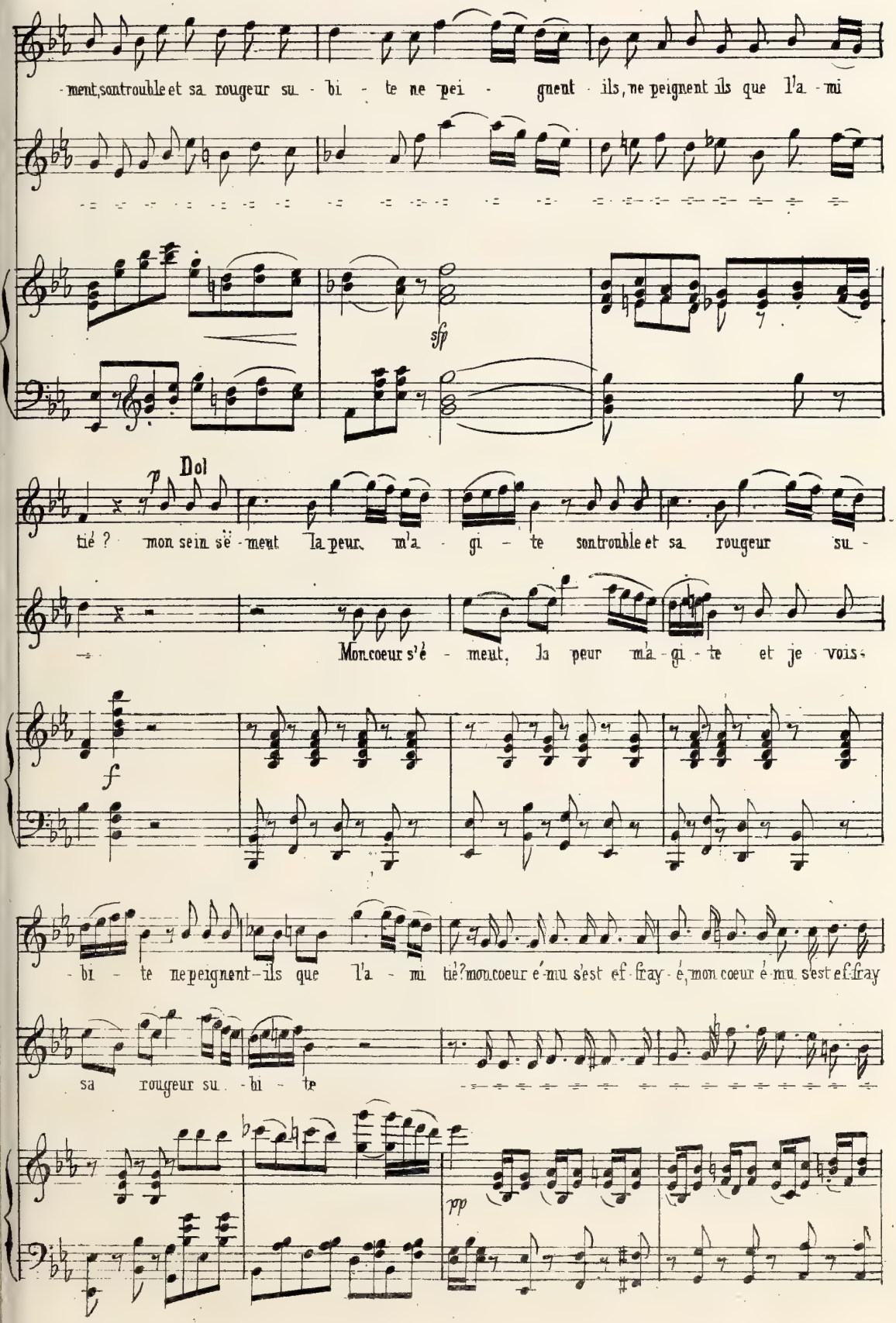

Dol
mè, je souffre re-je-té. si vous sa-viez les peines de ma vi-e; pour un a-
p
mfp
Carol (à part)
-mi vous n'auriez que bon-té C'est son a-mi laissons donc la con-train-te; car le de-
mfp
colla parte
voir n'en peut-être of fen-sé je puisluitendre ici la main sans crain-te s'il est l'a-
ad lib.
à T° Cal
-mi de mon cher fi-an-cé Mon sein s'émeut, mon sein s'émeut, la peur m'a-gi-te, je sens mon
Louis
sfp
sfp

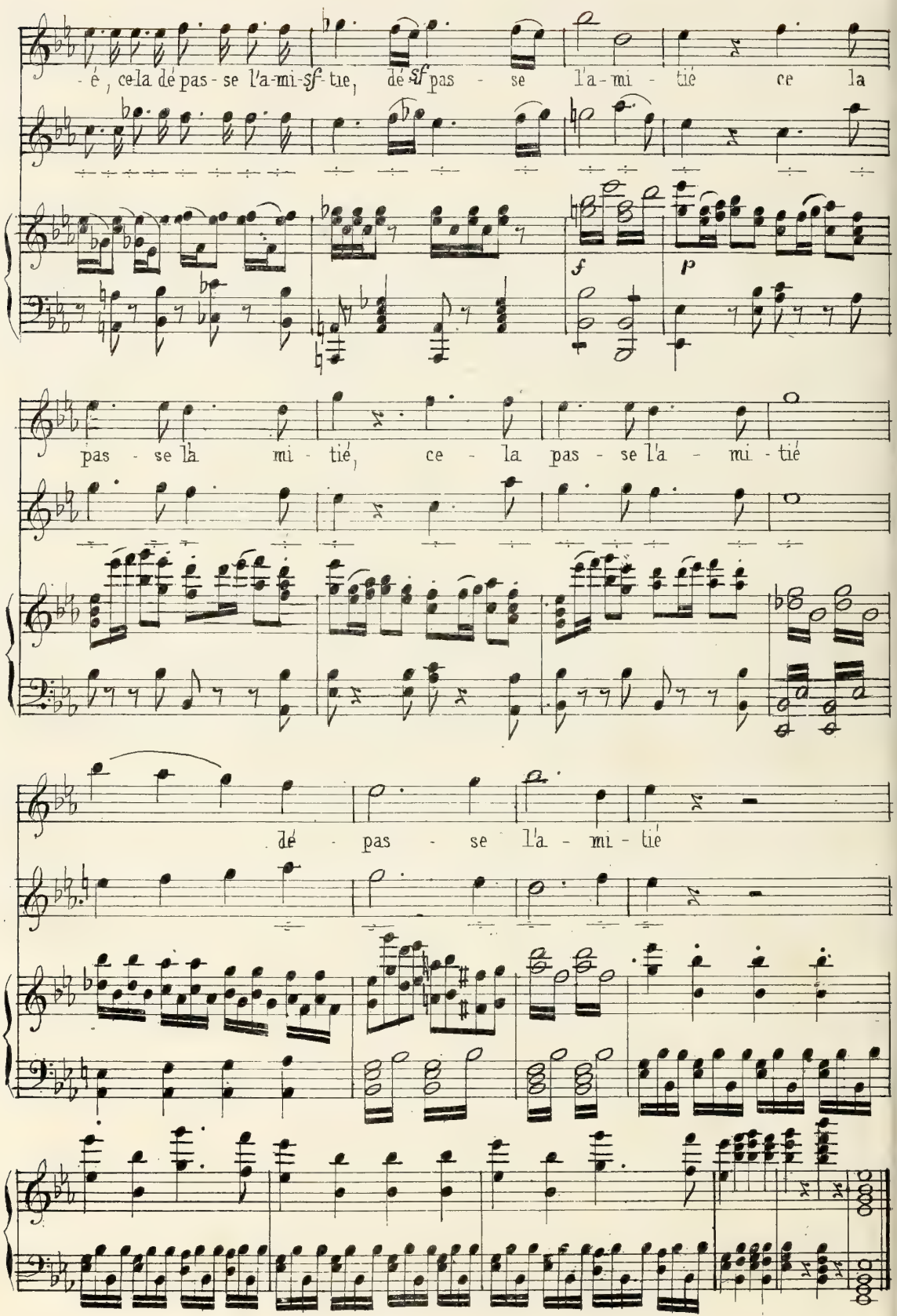

coeur je sens mon coeur ex-ta-si-é mon sein s'émeut son trouble et sa rougeur su-bi-te ne peig-nent-
8
dol.
-ils ne peignent ils que l'a-mi-tié mon coeur s'é-meut la peur m'a-gi-te son trouble et sa rougeur su-
Mon sein s'é-meut la peur m'a-gi-te et je vois
f
-bi te ne peignent-ils que l'a-mi-tié Mon coeur é-mu s'est ef-fray-é, mon cœur é-mu s'est ef-fray
cres
sa rougeur su-bi-te
cres
cres


é ; cela dépas-se l'a-mi-tié, dé-pas-se l'a-mi-tié
Louis
Donc mon a-mi peut croire en votre
Car
Louis
flam-me Oh! oui! Je vois selon vos voeux qu'avec bon-heur, vous deviendrez sa-
Car.
Louis
Car.
Louis
cres.
fem-me? Oh oui! que vous serez heu-reux Oh oui! l'amour trans por-te, et son i-
cres


Car:
Louis
-vres-se ravit vos sens Oh oui La voix de la mi - tié de même aux coeurs s'a-
Car:
adlib.
Louis
dres se Oh oui vraiment on me l'a dit on me l'a dit parfois Et le plus tendre de ses ga-ges, c'est un bai-
à tempo
Colla parte p
Car:
-ser. Où donc sont vos es-prits, l'hymen pro-mis, chez nous les fil-les sa-ges n'embrassent
8
Louis
plus après que leurs ma-ris. Quand pour l'a-mi votre â-me se dé-ci-de pour moi l'a-
dol
-mour en nul coeur n'a par-lé Ah ten-dez moi ce front pur et can-di-de qu'un doux bai-


Carol: (à part)
ser me rende conso - lé C'est un a - mi tout me re - tra - ce que le de -
colla parte
voir n'en fut pas offen - sé, je puis permettre encore qu'il m'em - bras - se, il semble ai -
sf
pp
ad lib.
à T°
Carol:
- mer beau coup mon fi - an - cé Mon sein s'é - meut, mon sein s'é - meut la peur m'a -
Louis
à T°
sfp
gi te, je sens mon cœur, je sens mon cœur ex - ta - si - é mon sein s'é -
sfp
sfp


ment, son trouble et sa rougeur su - bi - te ne pei - gnent ils, ne peignent ils que l'a - mi
sfp
Dol
p
tié ? mon sein sé - meut la peur m'a - gi - te son trouble et sa rougeur su -
Mon coeur s'é - meut, la peur m'a - gi - te et je vois -
f
- bi - te ne peignent-ils que l'a - mi tié? mon coeur é-mu s'est ef - fray - é, mon coeur é-mu s'est ef-fray
sa rougeur su - bi - te
pp


-é, cela dé pas-se l'a-mi-tié, dé pas-se l'a-mi-tié ce la
f
p
pas-se la mi-tié, ce-la pas-se l'a-mi-tié
dé-pas-se l'a-mi-tié

Nº 11. FINALE

All.º Mod.to

Beau

PIANO-FORTE

Fuis du seuil de ma de - meu - re, c'est par -

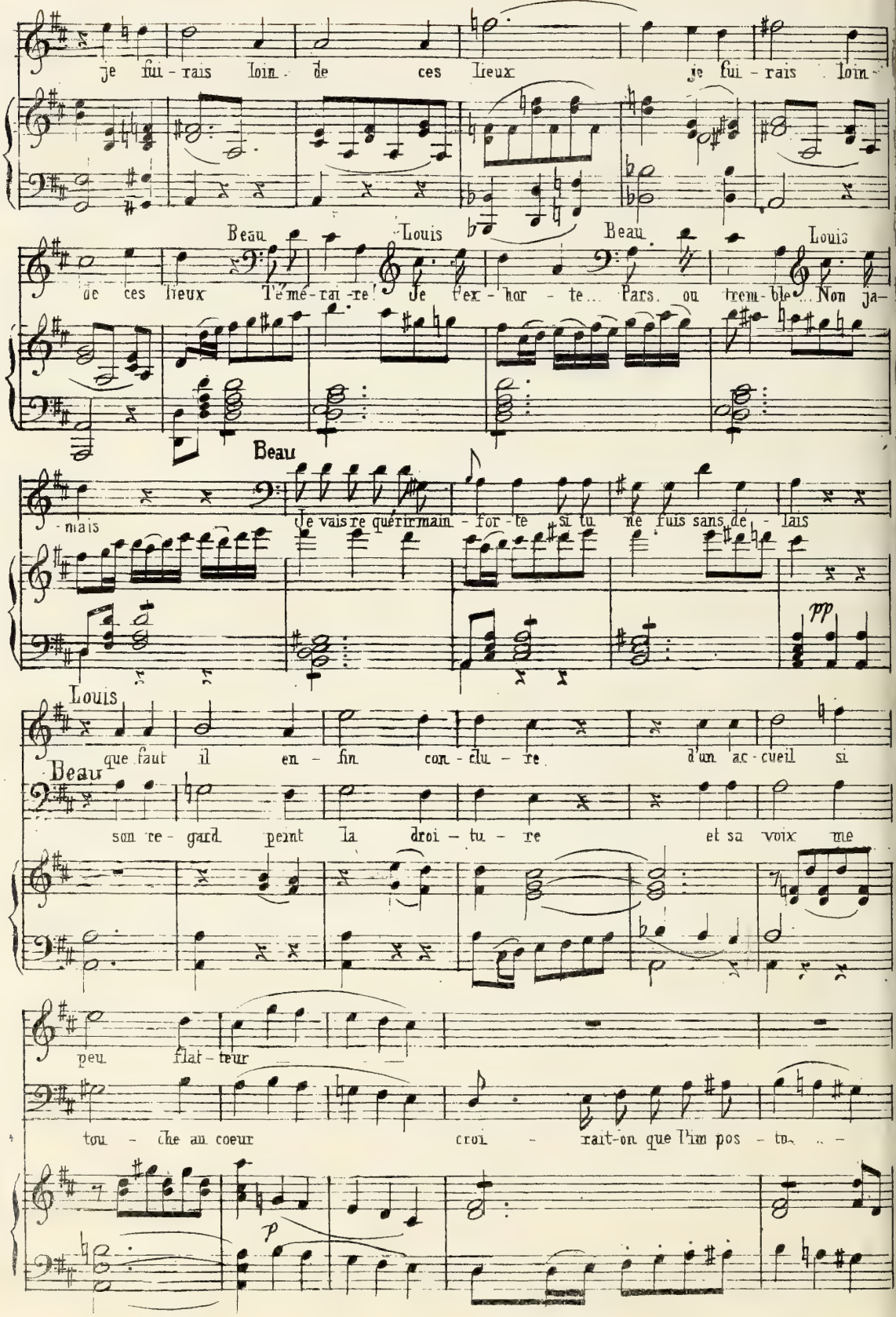
trop être effron - té c'est par trop être ef-fron - té Pars! si non je vais sur

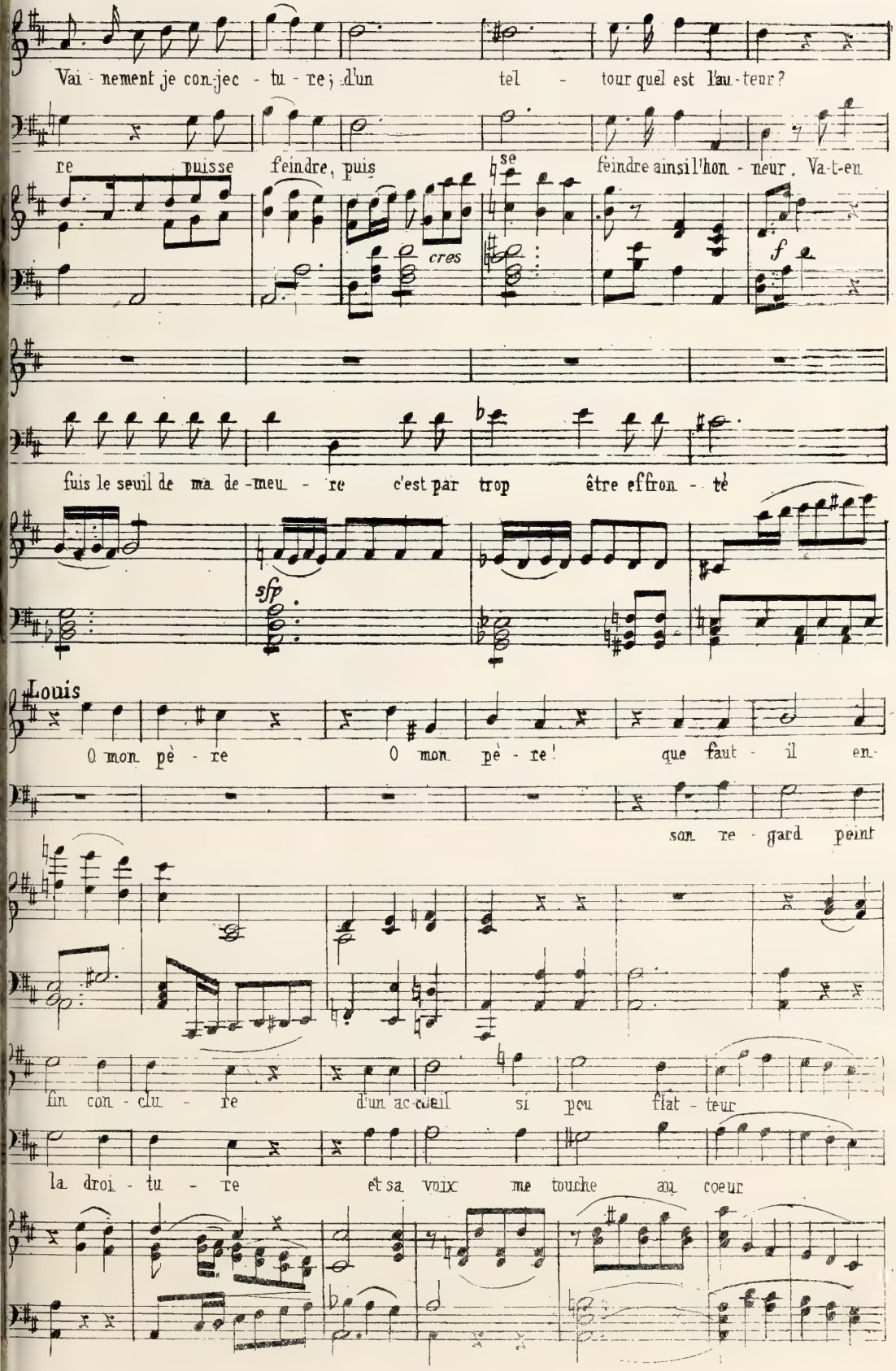
l'heu - re je vais sur l'heu - re pré - ve - nir l'au - to - ri - té

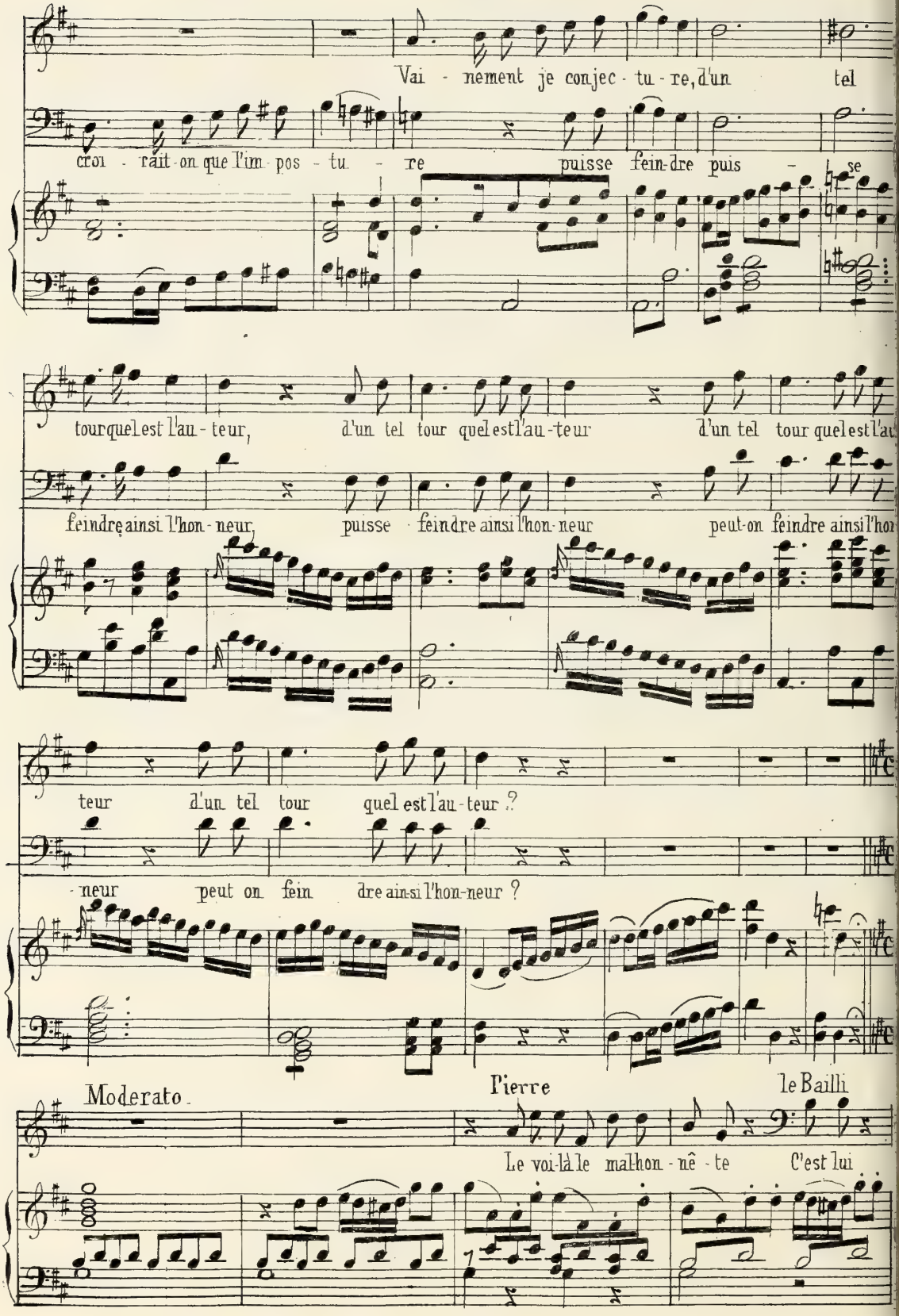
Louis

Mais quel cri - me con - dam - na - ble rend mon pè - re

fu - ri - eux si j'é - tais vrai - ment cou - pa - ble


je fui - rais loin de ces lieux je fui - rais loin -
Beau Louis Beau Louis
de ces lieux Té mé - rai - re! Je l'ex - hor - te... Pars, ou trem - ble... Non ja -
Beau
- mais Je vais re quérir main - for - te si tu ne fuis sans de - lais
pp
Louis
que faut il en - fin con - clu - re d'un ac - cueil si
Beau
son re - gard peint la droi - tu - re et sa voix me
peu flat - teur
tou - che au coeur croi - rait-on que l'im pos - tu -
p


Vai - nement je con-jec - tu - re; d'un tel - tour quel est l'au-teur?
re puisse feindre, puis se feindre ainsi l'hon - neur. Va-t-en
cres
f
fuis le seuil de ma de-meu - re c'est par trop être effron - té
sfp
Louis
O mon pè - re O mon pè - re! que faut - il en-
son re - gard peint
fin con - clu - re d'un ac-cueil si peu flat - teur
la droi - tu - re et sa voix me touche au coeur


Vai - nement je conjec - tu - re, d'un tel
croi - rait-on que l'im - pos - tu - re puisse fein-dre puis - se
tour quel est l'au - teur, d'un tel tour quel est l'au-teur d'un tel tour quel est l'au
feindre ainsi l'hon - neur, puisse fein dre ainsi l'hon - neur peut-on feindre ainsi l'hon
teur d'un tel tour quel est l'au - teur ?
neur peut on fein dre ainsi l'hon-neur ?
Moderato.
Pierre le Bailli
Le voi-là le mal-hon - nê - te C'est lui

Pierre — le Bailli

- certe? es tu sûr pour-tant? Oui sans dou-te Qu'on l'ar - rê te!

Dur — Louis — Pierre

He! viens la pri-son t'at - tend. Moi? moi? Mais qui donc la ruse est

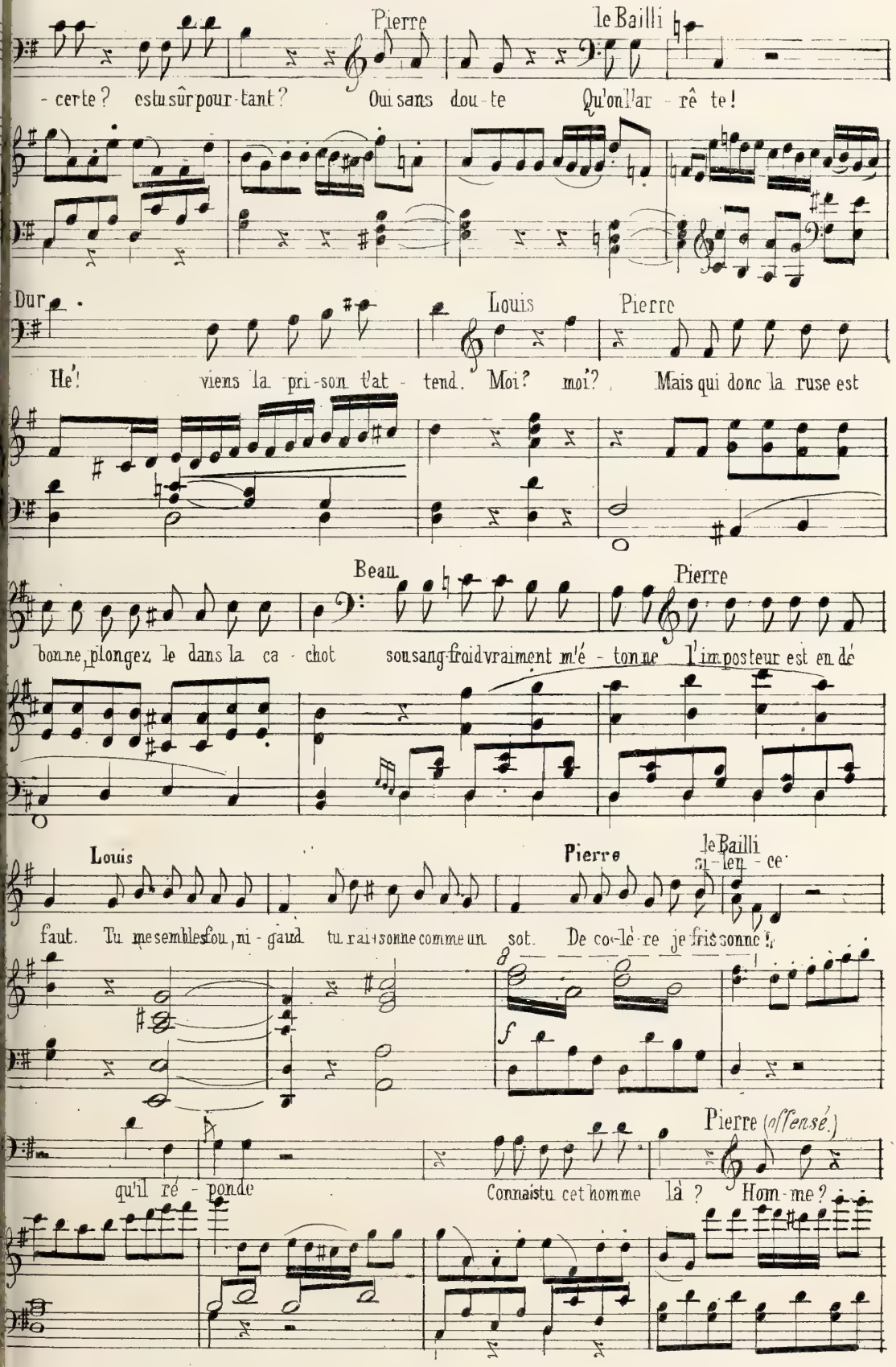
Beau — Pierre

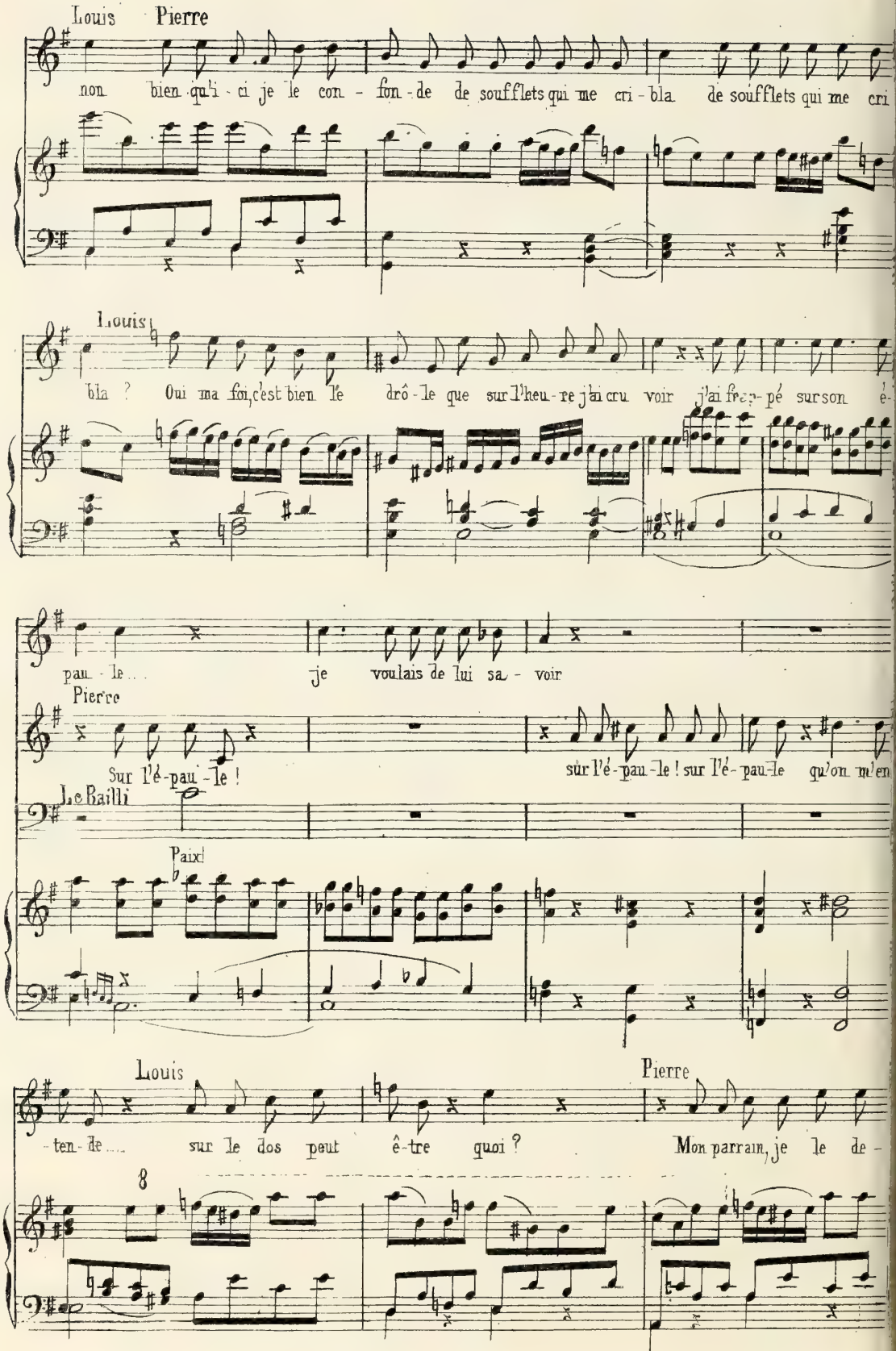
bonne, plongez le dans la ca - chot sou sang-froid vraiment m'é - tonne l'imposteur est en dé

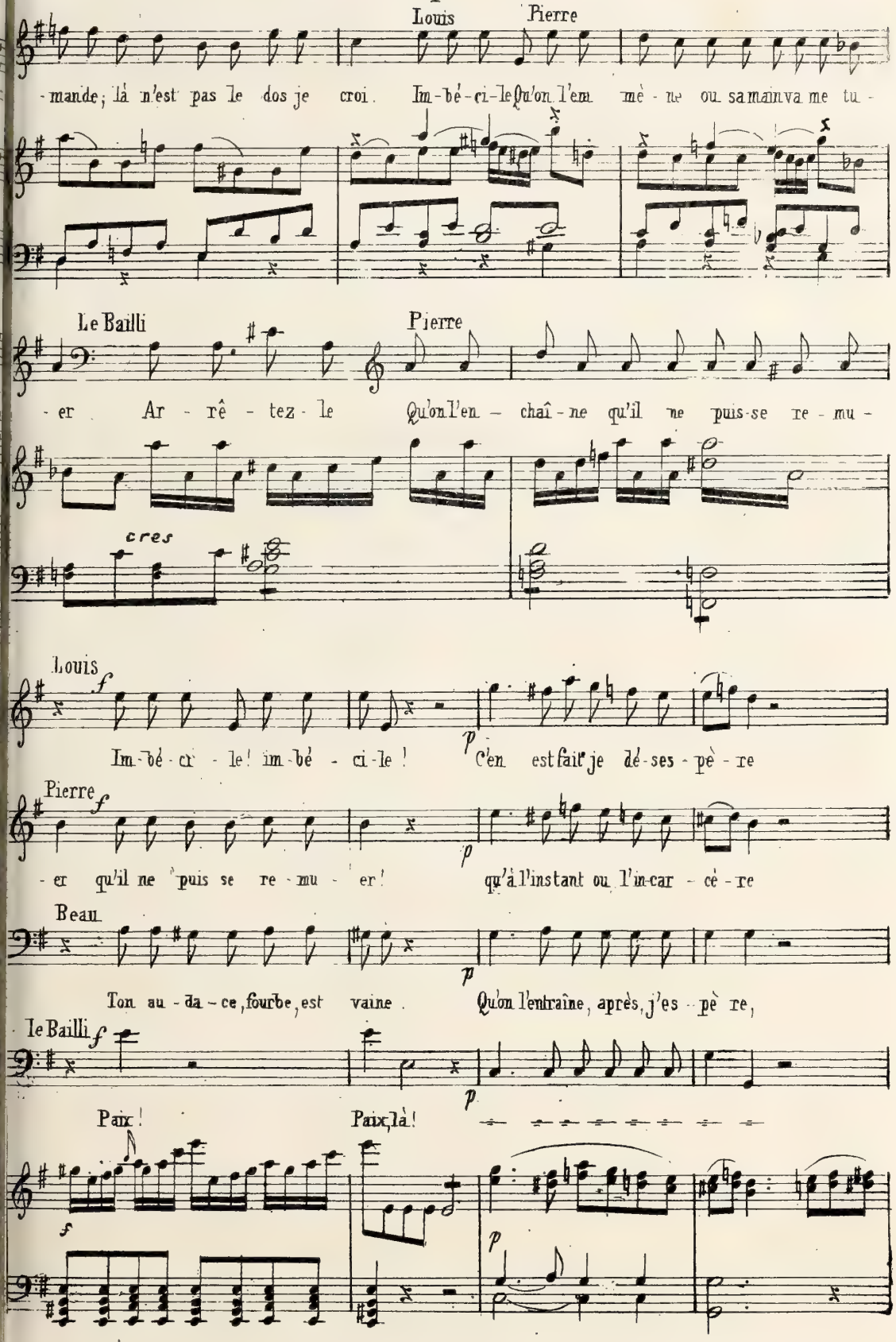
Louis — Pierre — le Bailli

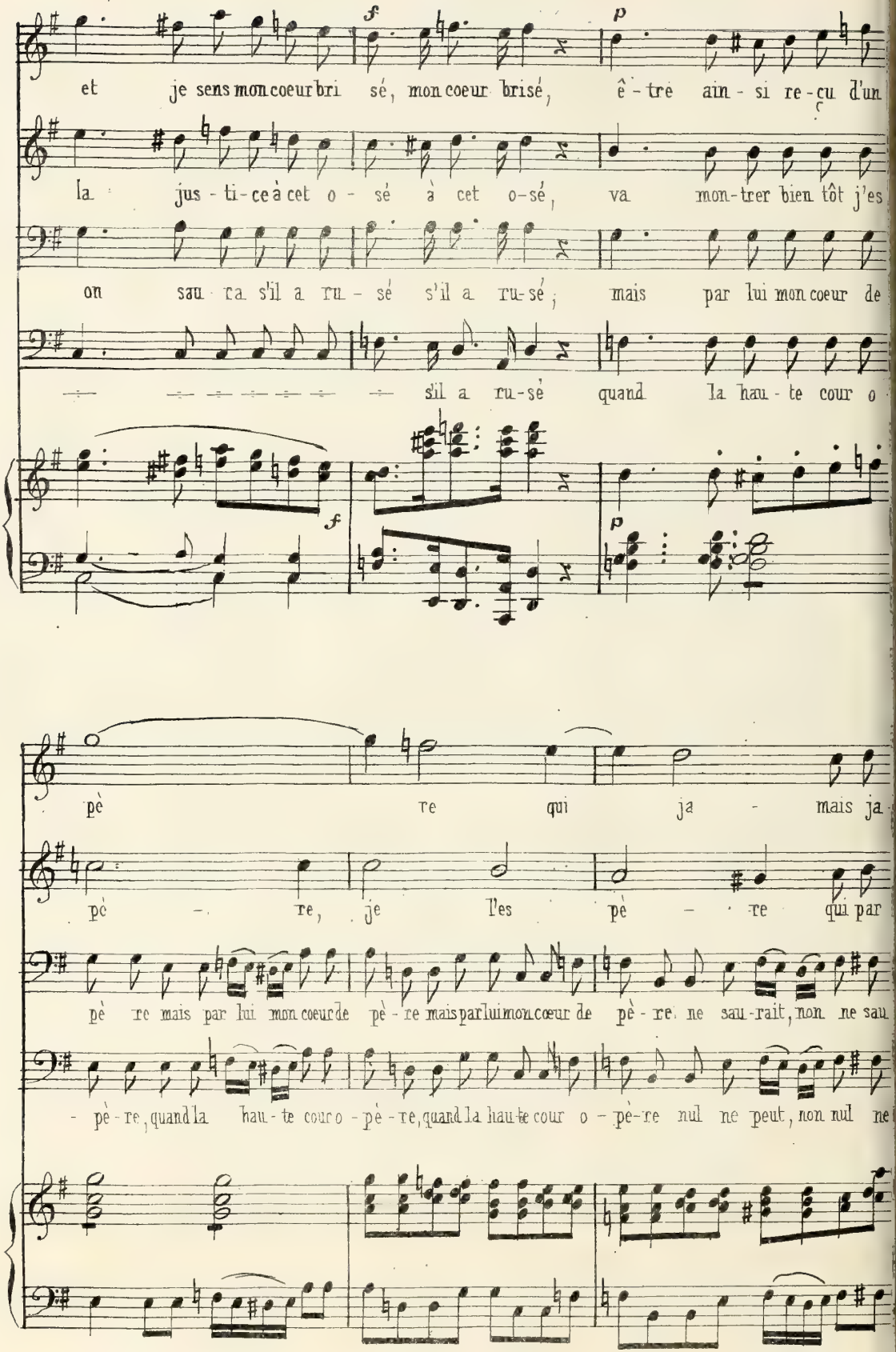
faut. Tu me semble fou, ni - gaud tu rai-sonne comme un sot. De co-lè-re je fris sonne! si-len - ce

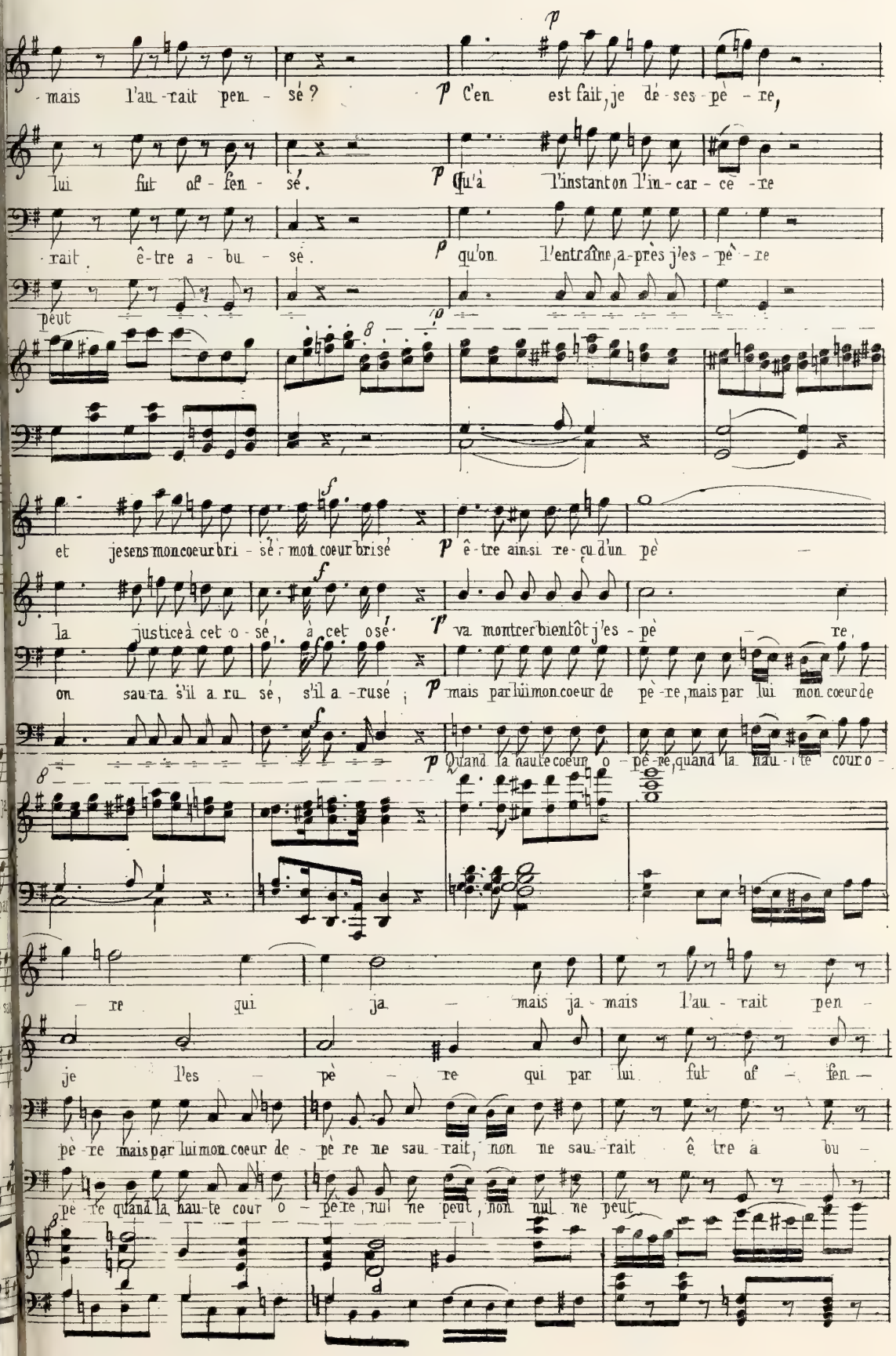
qu'il ré - ponde Connais tu cet homme là? Pierre (offensé.) Hom-me?

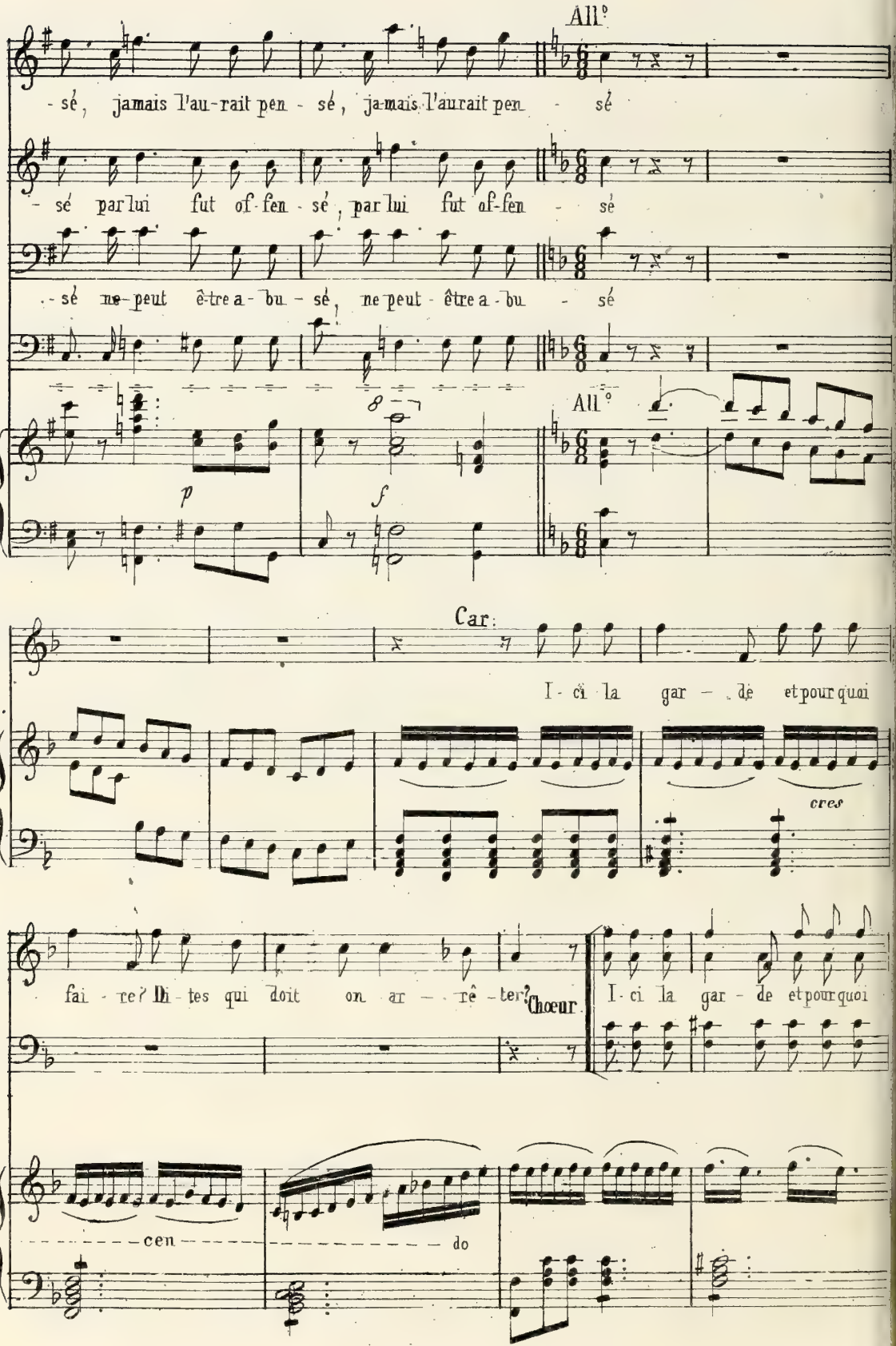


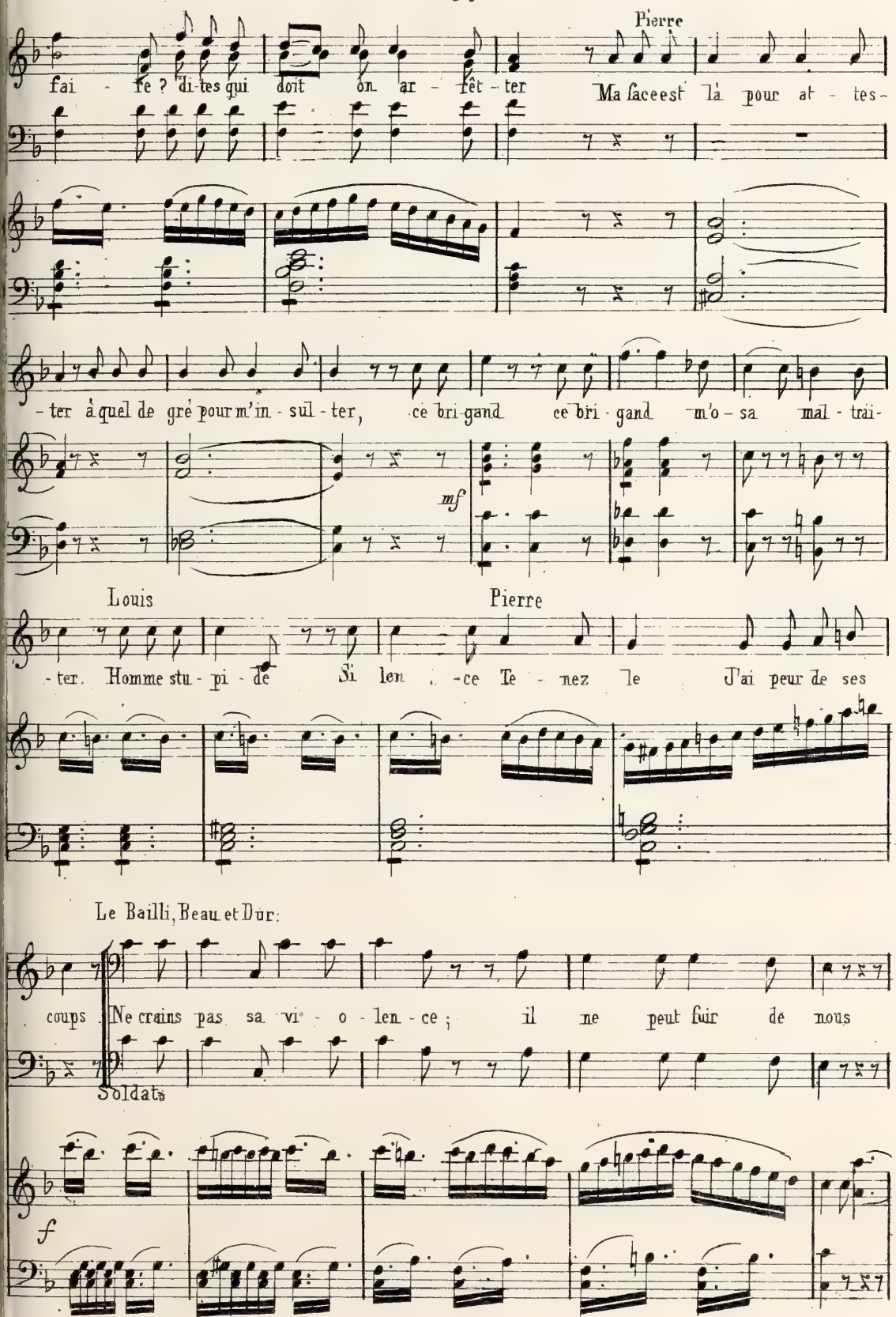

Louis
Pierre
non bien qu'i - ci je le con - fon - de de soufflets qui me cri - bla de soufflets qui me cri
Louis
bla ? Oui ma foi, c'est bien le drô - le que sur l'heu - re j'ai cru voir j'ai frap - pé sur son é -
pau - le je voulais de lui sa - voir
Pierre
Sur l'é - pau - le !
sur l'é - pau - le ! sur l'é - pau - le qu'on m'en
Le Bailli
Paix!
Louis
ten - de sur le dos peut ê - tre quoi ?
Pierre
Mon parrain, je le de -
8

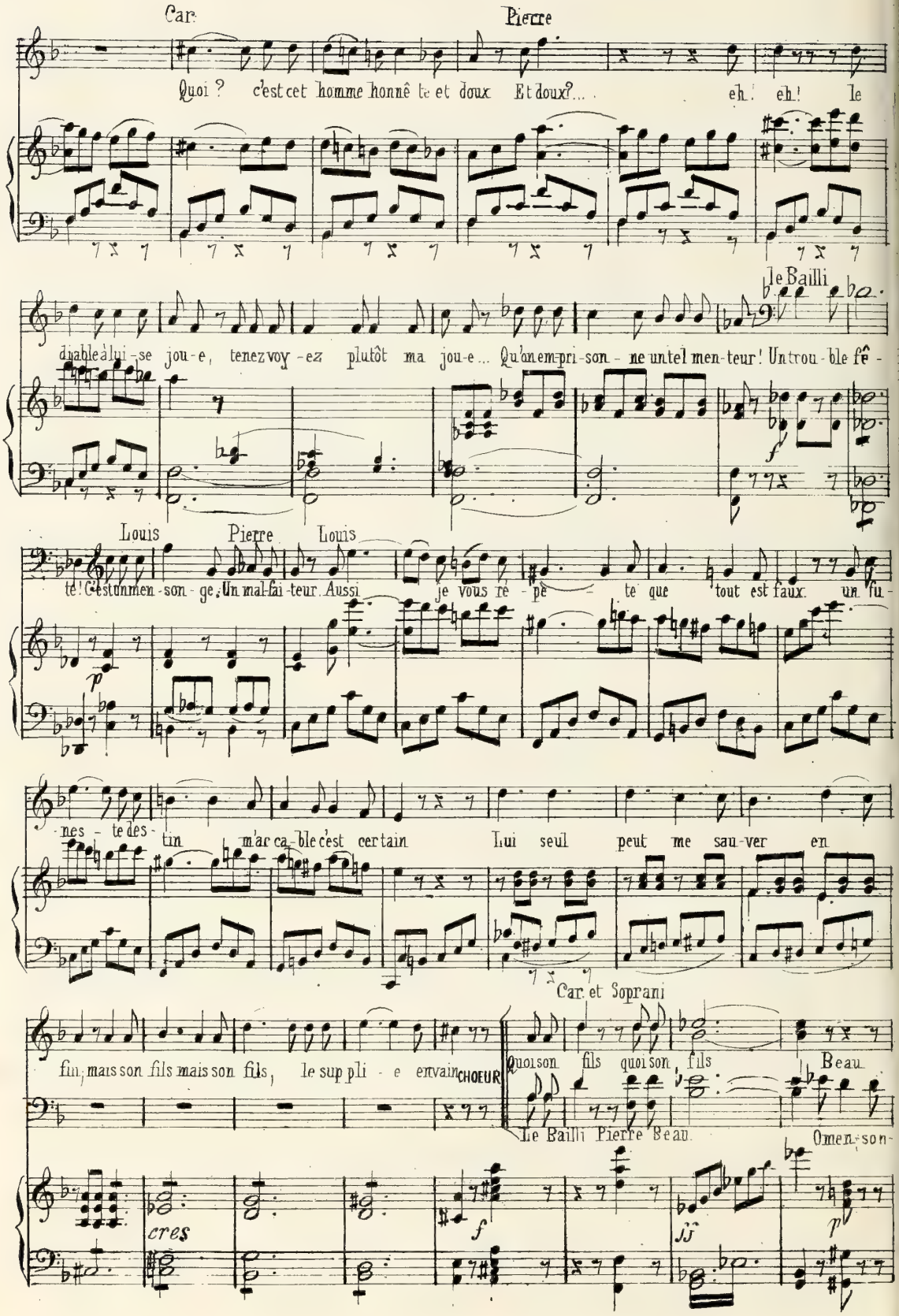

Louis
Pierre
-mande; là n'est pas le dos je croi. Im-bé-ci-le qu'on l'em mè-ne ou sa main va me tu-
Le Bailli
Pierre
-er Ar-rê-tez-le qu'on l'en-chaî-ne qu'il ne puis-se re-mu-
cres
Louis
f
Im-bé-ci-le! im-bé-ci-le! p C'en est fait je dé-ses-pè-re
Pierre
f
-er qu'il ne puis se re-mu-er! p qu'à l'instant ou l'in-car-cè-re
Beau
Ton au-da-ce, fourbe, est vaine. p Qu'on l'entraîne, après, j'es-pè re,
Le Bailli
f
p
Paix! Paix là!
f
p

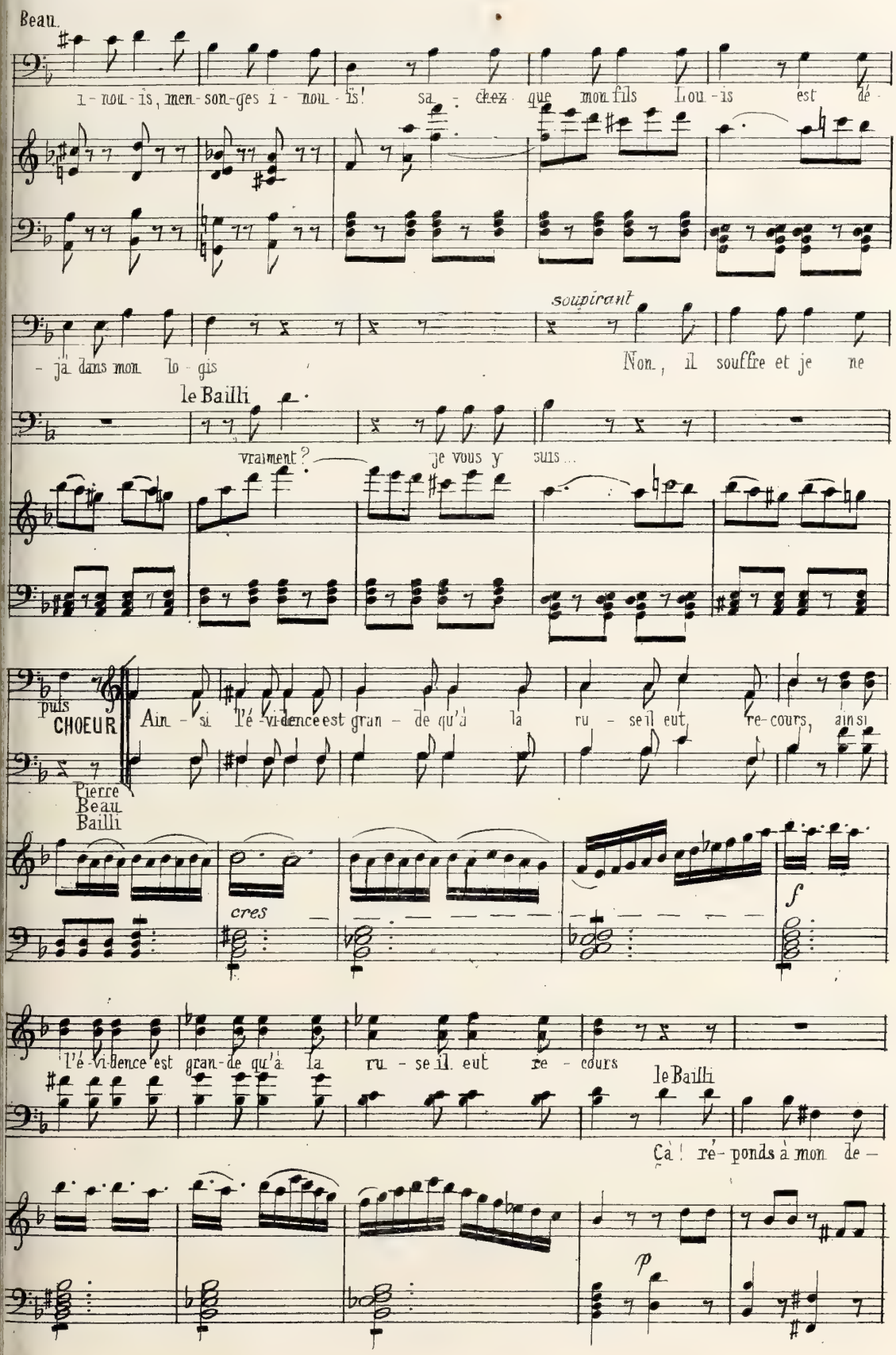

et je sens mon coeur bri sé, mon coeur brisé, ê-tre ain-si re-çu d'un
la jus-ti-ce à cet o-sé à cet o-sé, va mon-trer bien tôt j'es
on sau-ra s'il a ru-sé s'il a ru-sé; mais par lui mon coeur de
sil a ru-sé quand la hau-te cour o
pè re qui ja mais ja
pè re, je l'es pè re qui par
pè re mais par lui mon coeur de pè-re mais par lui mon cœur de pè-re ne sau-rait, non ne sau
-pè-re, quand la hau-te cour o-pè-re, quand la hau-te cour o-pè-re nul ne peut, non nul ne

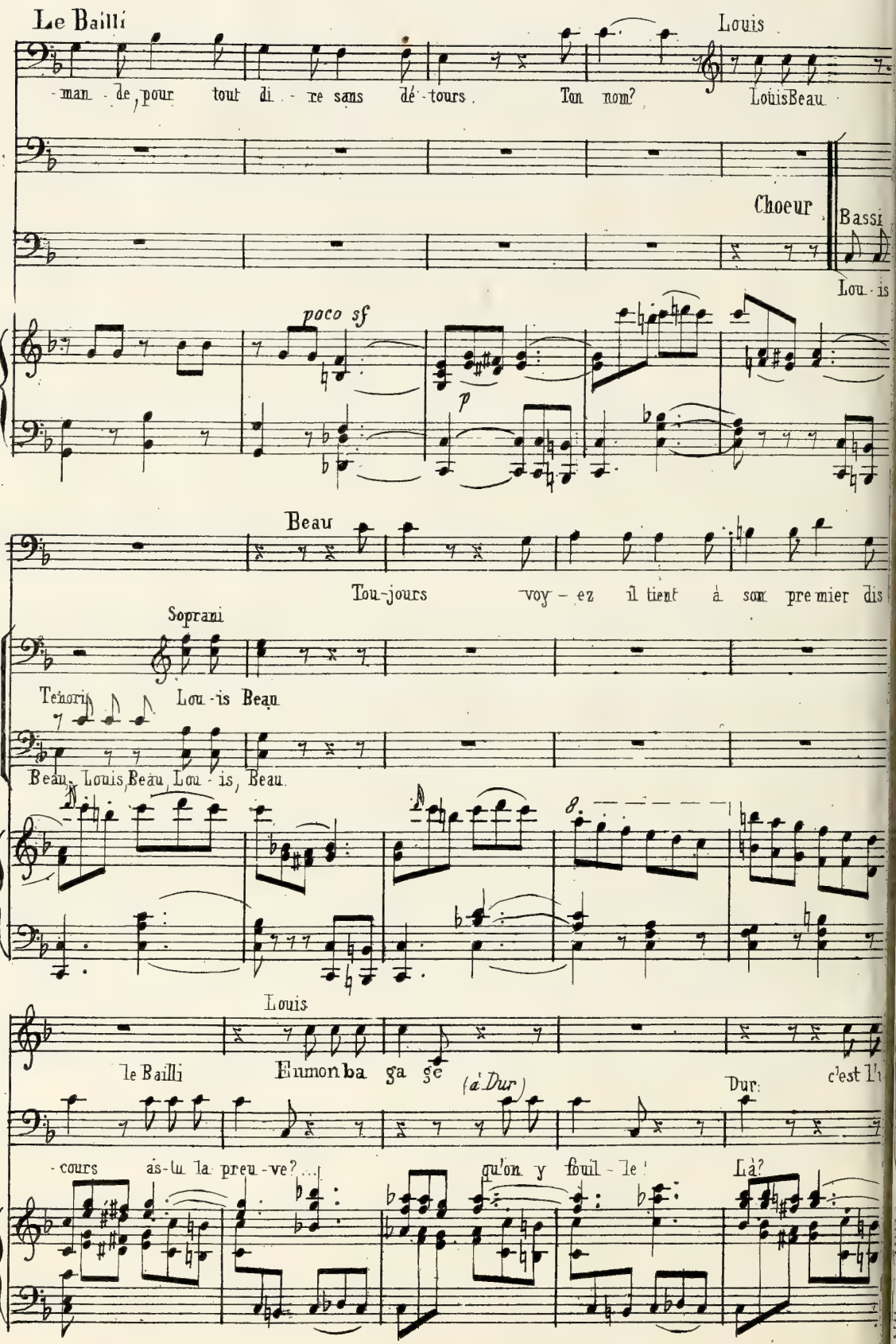

mais l'au-rait pen-sé?
C'en est fait, je de-ses-pè-re,
lui fut of-fen-sé.
Qu'à l'instant on l'in-car-ce-re
rait ê-tre a-bu-sé.
qu'on l'entraîne, a-près j'es-pè-re
peut
et je sens mon coeur bri-sé, mon coeur brisé
ê-tre ainsi re-çu d'un pè-
la justice à cet o-sé, à cet osé
va montrer bientôt j'es-pè-re,
on sau-ra s'il a ru sé, s'il a-rusé;
mais par lui mon coeur de pè-re, mais par lui mon coeur de
Quand la haute coeur o-pè-re, quand la hau-te cour o-
re qui ja-mais ja-mais l'au-rait pen-
je l'es-pè-re qui par lui fut of-fen-
pè-re mais par lui mon coeur de-pè re ne sau-rait, non ne sau-rait ê tre a bu-
pè-re quand la hau-te cour o-pè re, nul ne peut, non nul ne peut


All°
- sé, jamais l'au-rait pen - sé, ja-mais l'aurait pen - sé
- sé par lui fut of-fen - sé, par lui fut of-fen - sé
- sé ne peut être a - bu - sé, ne peut - être a - bu - sé
All°
p
f
Car:
I - ci la gar - de et pour quoi
cres
fai - re? Dî - tes qui doit on ar - rê - ter?
Chœur
I - ci la gar - de et pour quoi
cen - do


Pierre
faite ? dites qui doit on arrêter Ma face est là pour attes-
ter à quel degré pour m'insulter, ce brigand ce brigand m'osa mal trai-
mf
Louis
Pierre
ter. Homme stupide Si lence Tenez le J'ai peur de ses
Le Bailli, Beau et Dur:
coups Ne crains pas sa violence ; il ne peut fuir de nous
Soldats
f


Car.
Pierre
Quoi ? c'est cet homme honnête et doux Et doux?... eh! eh! le
le Bailli
diable à lui-se jou-e, tenez voy-ez plutôt ma jou-e... Qu'on em-pri-son-ne un tel men-teur! Un trou-ble fê-
Louis
Pierre
Louis
te! C'est un men-son-ge; Un mal-fai-teur Aussi je vous re-pè-te que tout est faux un fu-
-nes-te des-tin m'ac-ca-ble c'est certain Lui seul peut me sau-ver en
Car. et Soprani
fin, mais son fils mais son fils, le sup-pli-e en vain
CHOEUR
Quoi son fils quoi son fils Beau
le Bailli Pierre Beau
Omen-son-
cres
f
ff
p


Beau.
i - nou - is, men - son - ges i - nou - is! sa - chez que mon fils Lou - is est dé -
soupirant
- ja dans mon lo - gis Non, il souffre et je ne
le Bailli
vraiment? Je vous y suis...
puis
CHOEUR
Ain - si l'é - vi-dence est gran - de qu'à la ru - se il eut re-cours, ain si
Pierre
Beau
Bailli
cres
f
l'é - vi-dence est gran-de qu'à la ru - se il eut re - cours
le Bailli
Çà! ré - ponds à mon de -
p


Le Bailli
Louis
-man - de, pour tout di - re sans dé - tours. Ton nom? LouisBeau.
Choeur
Bassi
Lou - is
poco sf
p
Beau
Tou-jours voy - ez il tient à son pre mier dis
Soprani
Ténori
Lou - is Beau
Beau, Louis, Beau, Lou - is, Beau.
Louis
le Bailli
Enumon ba ga ge
(à Dur)
Dur:
c'est l'
- cours as-tu la preu - ve? ...
qu'on y fouil - le!
Là?

(Il cherche dans le havre-sac et y trouve le porte-feuille)

Louis

- sa - ge

Car:

Pierre L'aspect fra-nc de sa fi - gu - re

p Pour moi c'est en-vain qu'il ju - re je de

p L'as - pect franc- de sa fi - gu - re fait dou-

fairdou - ter de l'im - pos - tu - re.

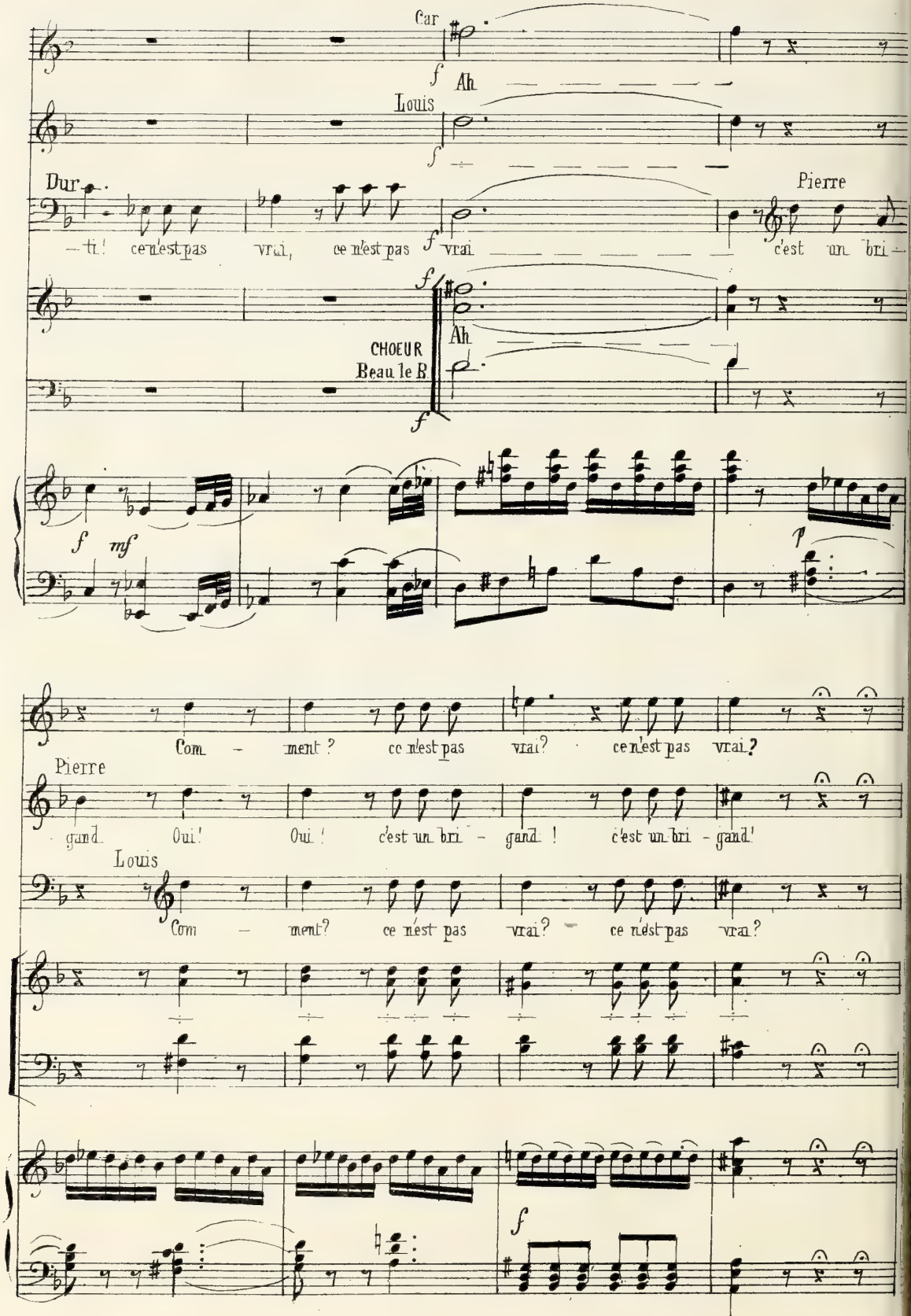
Dur (parlé) On t'appelle ? Dur

Louis Louis, Beau

- vi - ne l'im - pos - tu - re Il a men -

ter de

f mf


Car
Ah
Louis
Dur
Pierre
—ti! ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai c'est un bri—
CHOEUR
Beau le B
Ah
Com — ment ? ce n'est pas vrai? ce n'est pas vrai?
Pierre
gand Oui! Oui! c'est un bri — gand ! c'est un bri - gand!
Louis
Com — ment? ce n'est pas vrai? ce n'est pas vrai?

Dur *(parlé)* *Il se nomme Léon Fort, et il n'a pas de parents.. c'est clair.*

Louis

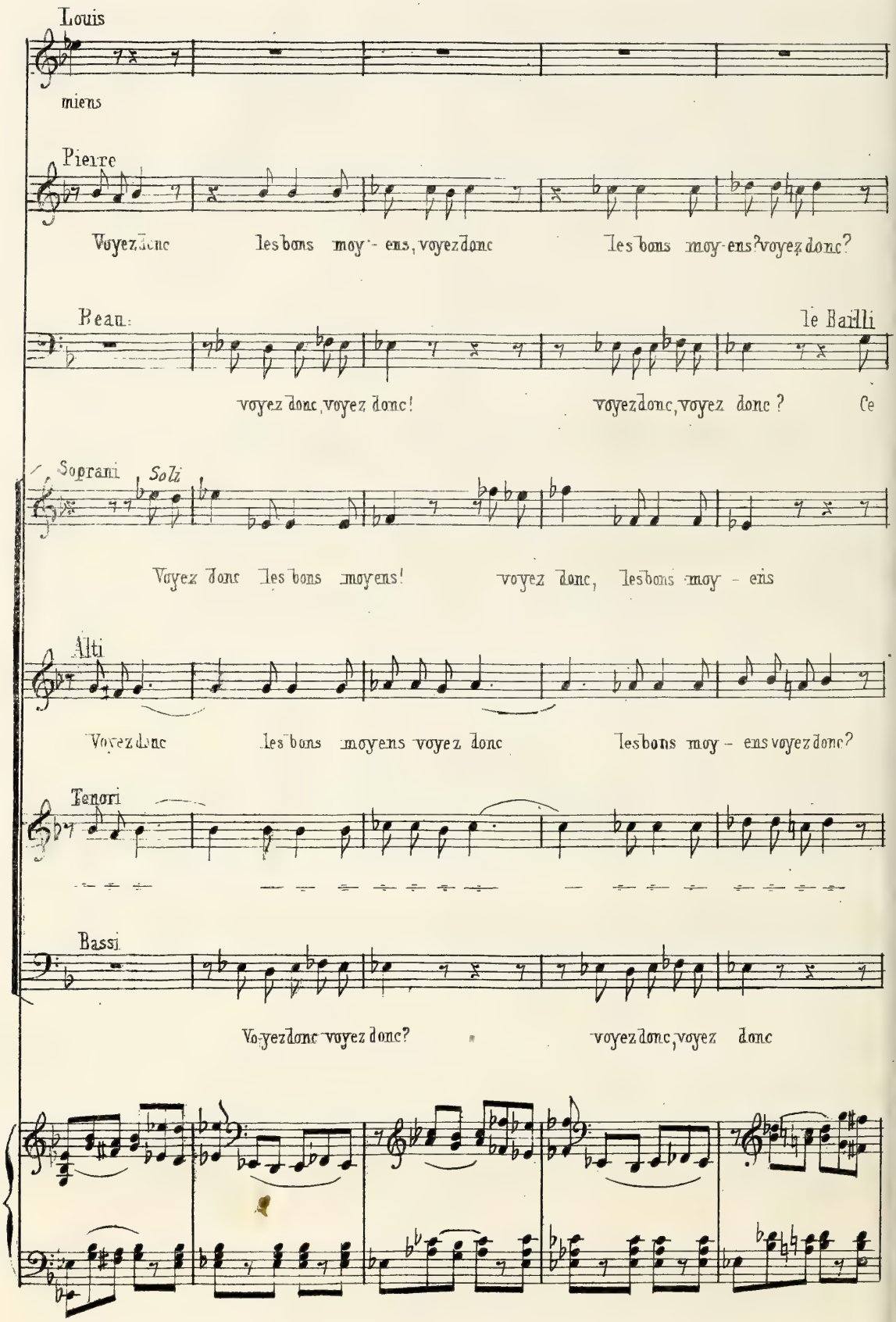
c'est un men-teur c'est a-vé-

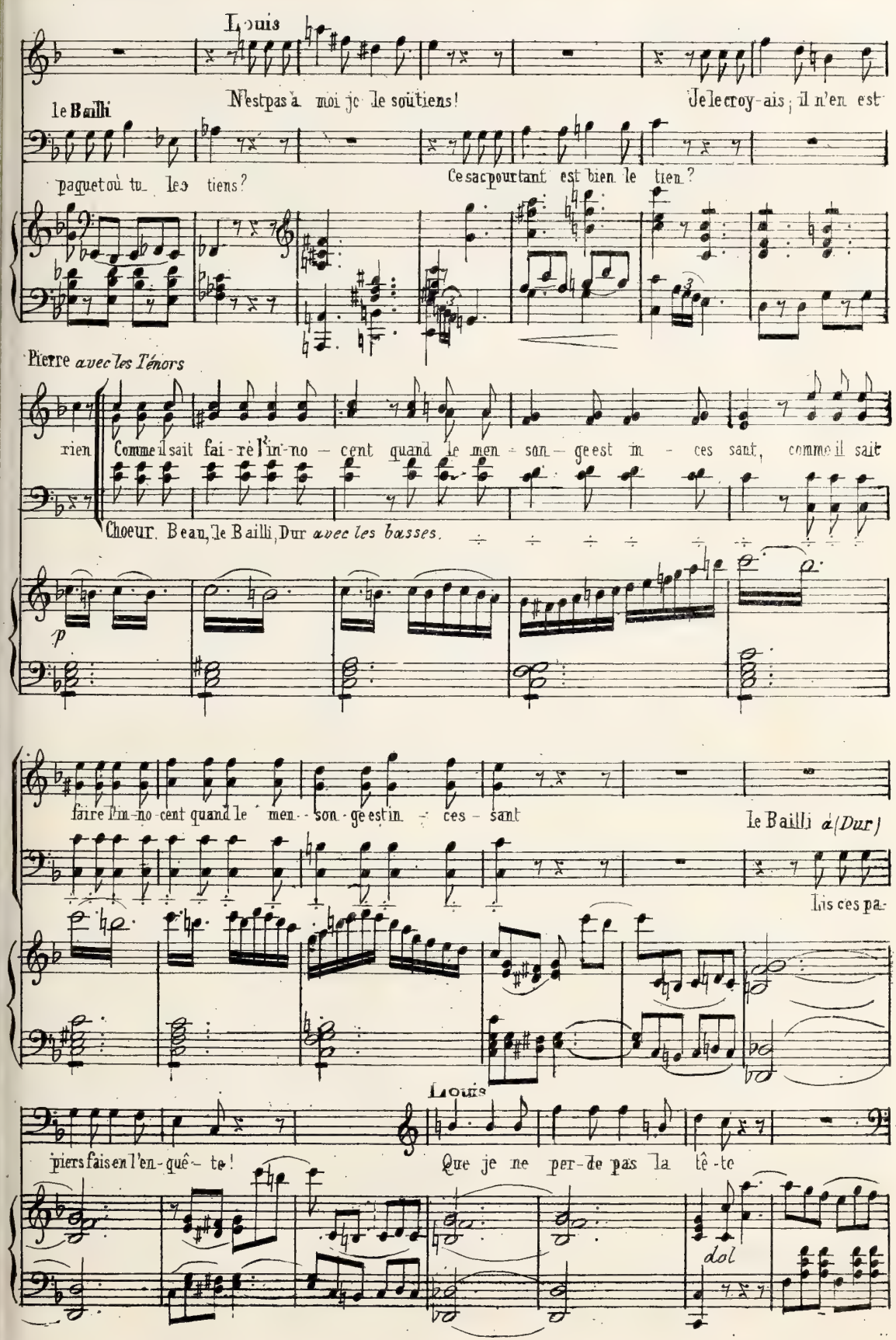
f

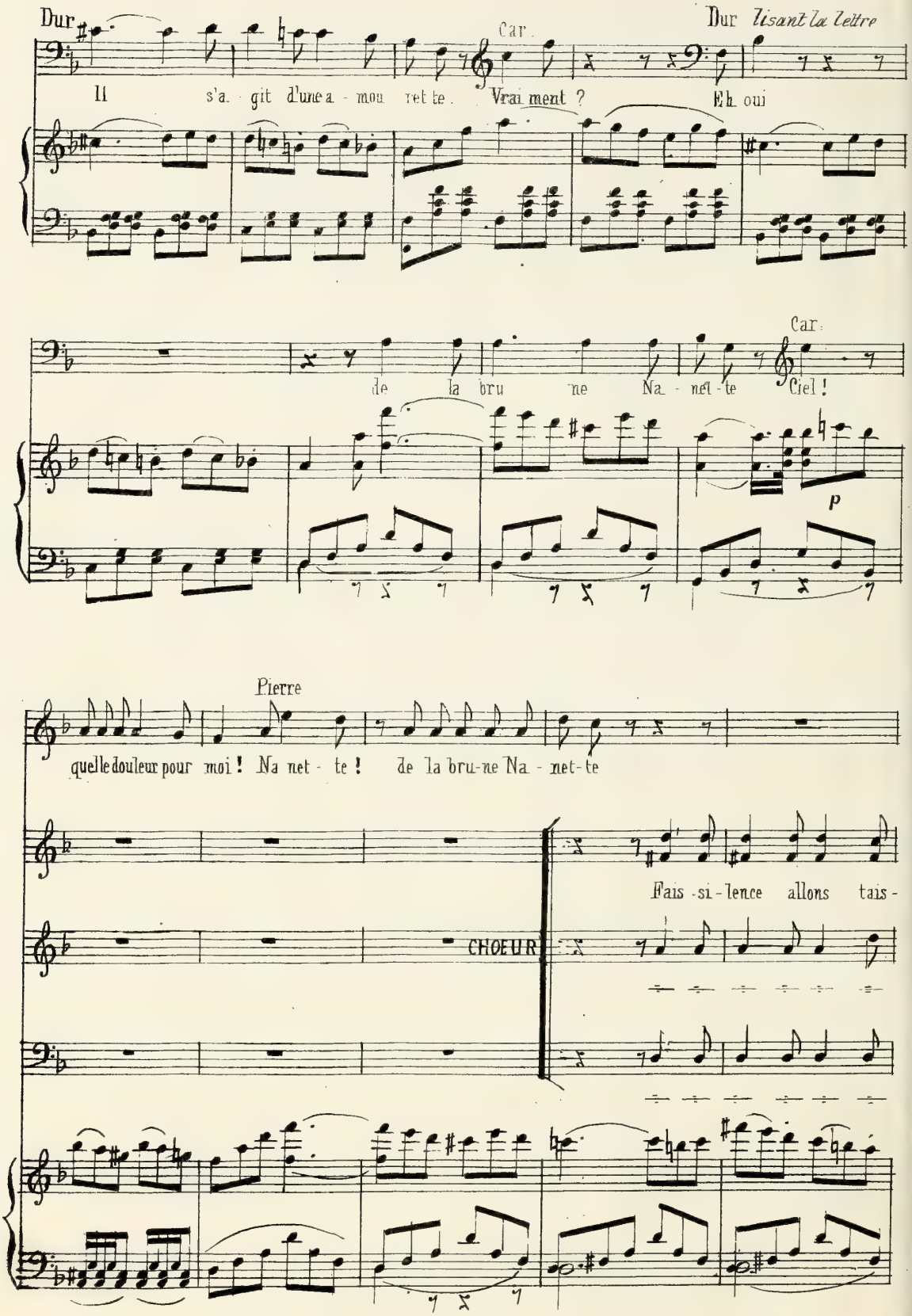
Louis *après avoir regardé les papiers*

-ré, c'est un men-teur, c'est a-vé-ré Ces papiers là ne sont pas

p


Louis
miens
Pierre
Voyez donc les bons moy - ens, voyez donc les bons moy-ens? voyez donc?
Beau:
le Bailli
voyez donc, voyez donc! voyez donc, voyez donc ? Ce
Soprani
Soli
Voyez donc les bons moyens! voyez donc, les bons moy - ens
Alti
Voyez donc les bons moyens voyez donc les bons moy - ens voyez donc?
Tenori
Bassi
Voyez donc voyez donc? voyez donc, voyez donc


Louis
N'est pas à moi je le soûtiens!
Je le croy-ais; il n'en est
le Bailli
paquet où tu les tiens?
Ce sac pourtant est bien le tien?
Pierre avec les Ténors
rien
Comme il sait fai-re l'in-no-cent quand le men-son-ge est in-ces-sant, comme il sait
Choeur. Bean, le Bailli, Dur avec les basses.
p
faire l'in-no-cent quand le men-son-ge est in-ces-sant
le Bailli à (Dur)
Lis ces pa-
Louis
piers fais en l'en-quê-te!
Que je ne per-de pas la tê-te
dol


Dur
Car
Dur lisant la lettre
Il s'a - git d'une a - mou - rett te. Vrai ment ? Eh oui
Car
de la bru ne Na - net - te Ciel !
p
Pierre
quelle douleur pour moi ! Na net - te ! de la bru-ne Na - net-te
Fais -si - lence allons tais -
CHŒUR

(riant)

De la brune Na-net-te! Ha! ha! ha! ha! ha! de la bru-ne Na-net-te!

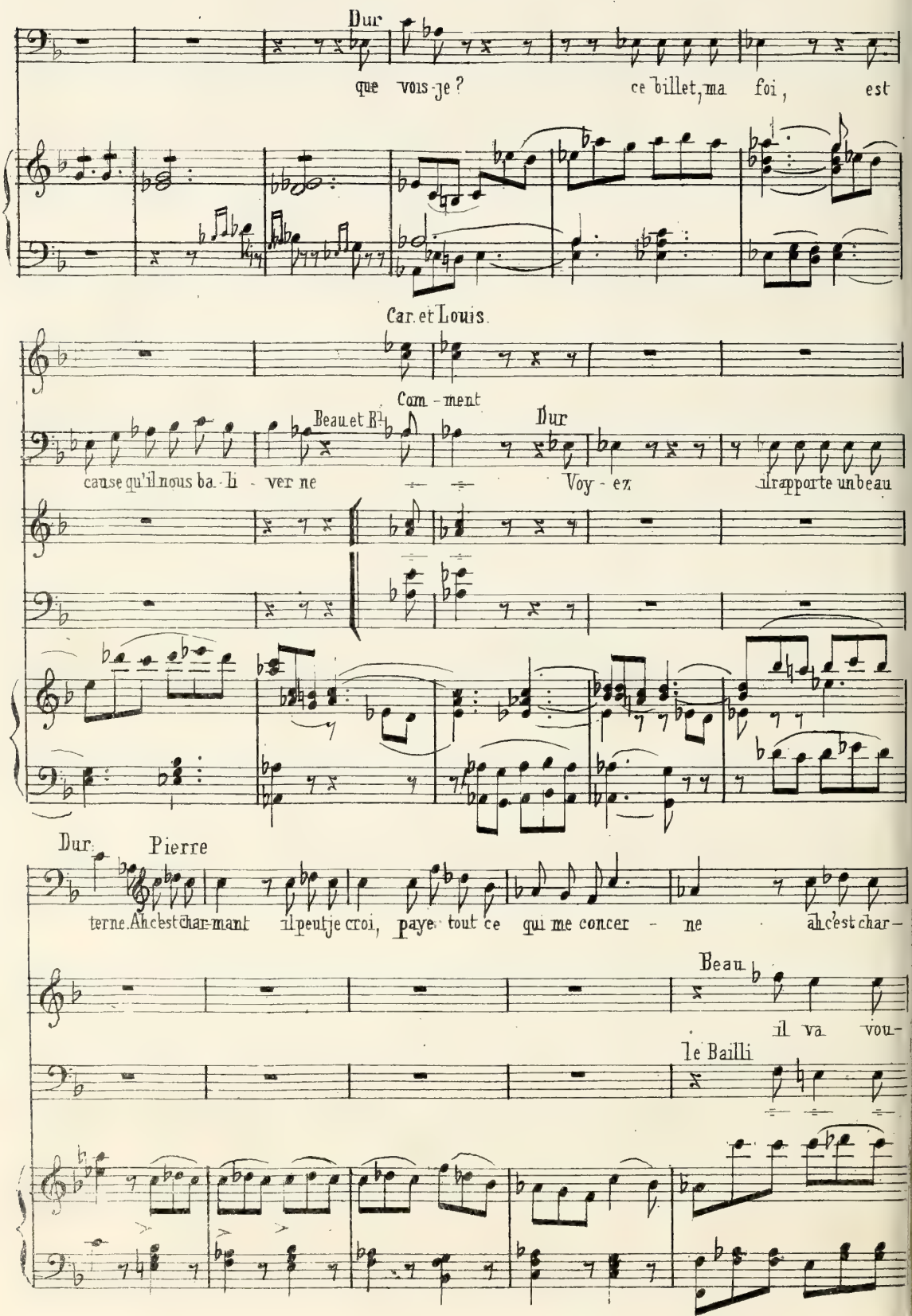
Dur.

tais toi! tais toi! si-len-ce!

toi! tais toi! tais toi! tais toi! tais toi!

toi! tais toi! tais toi! tais toi! tais toi!

toi! si-len-ce! si-lence!


Dur
que vois-je ? ce billet, ma foi, est
Car. et Louis.
Com - ment
Beau et Bl.
Dur
cause qu'il nous ba - li - ver ne
Voy - ez
il rapporte un beau
Dur.
Pierre
terne. Ah c'est charmant il peut je croi, paye tout ce qui me concer - ne ah c'est char -
Beau.
il va vou -
le Bailli

Pierre

mant! il peut je crois, payer tout ce qui me concer - ne. De ce tré - sor je fais peu -

Louis

Beau

loir du ter - ne que le ha - sard décer ne

le Bailli

tr.

sfp

Le Bailli

cas, à moi ce - la n'appartient pas Il ne veut pas de la for - tu - ne non!

Louis

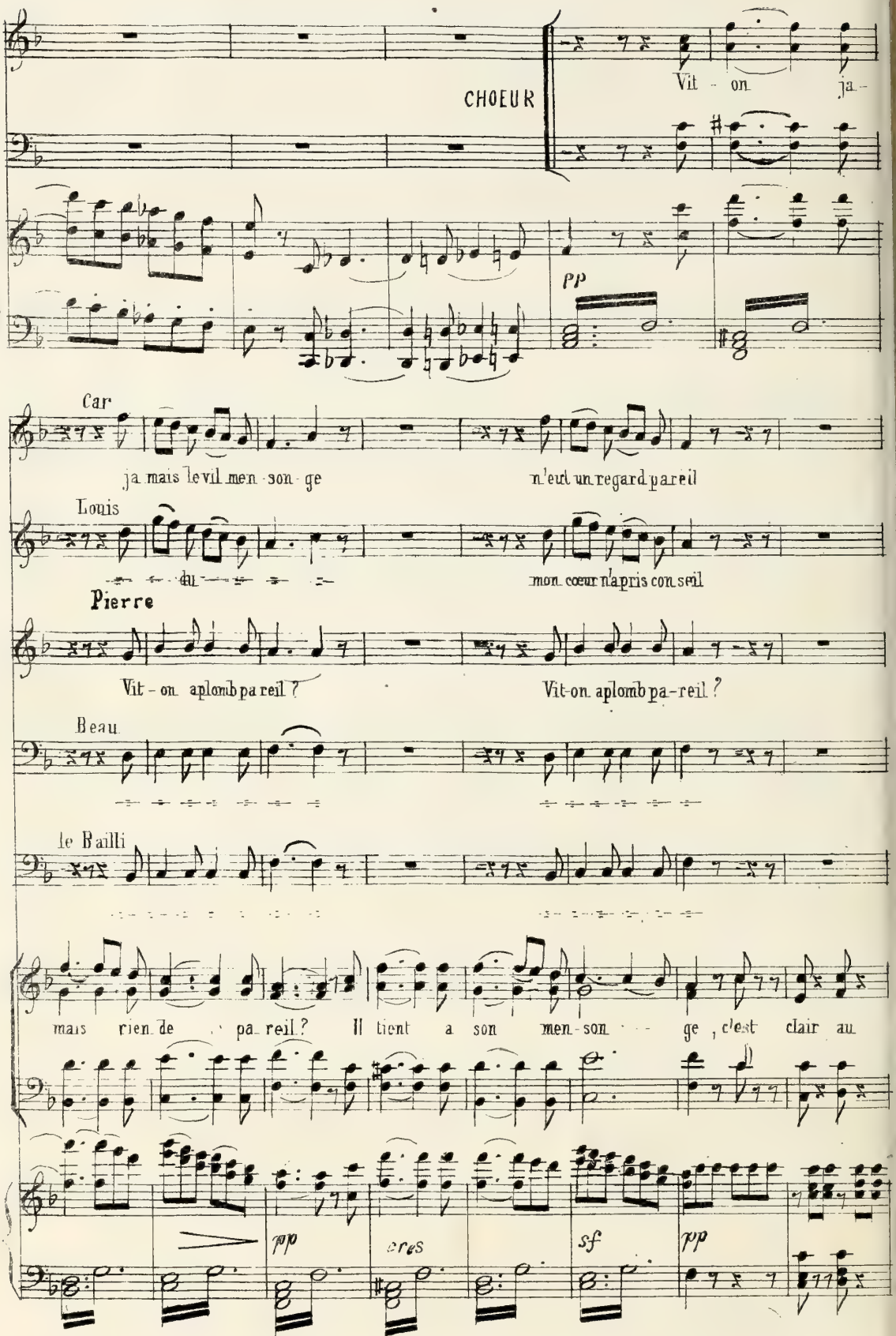
Pierre

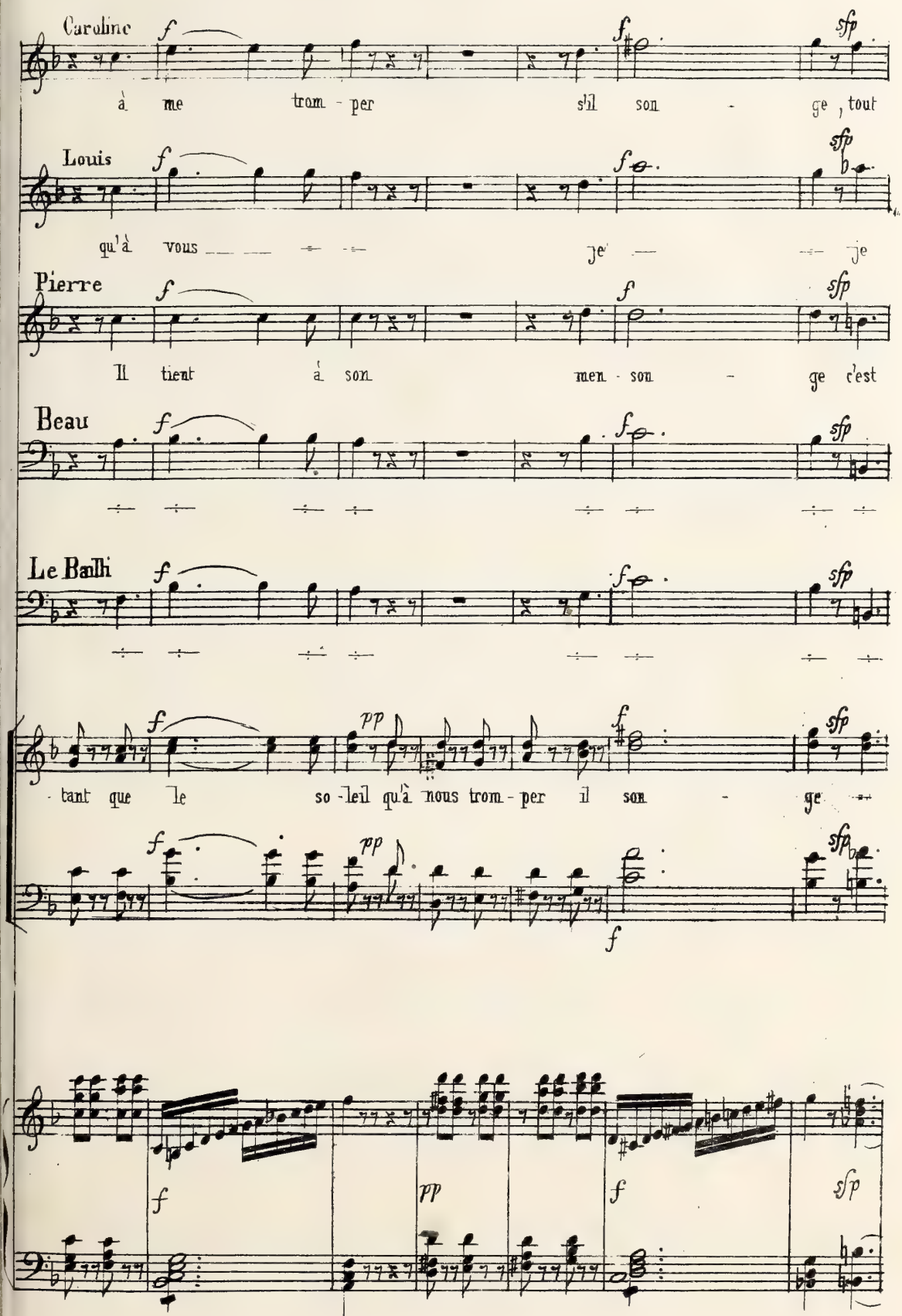
non, non, non, Na nette la brune ha! ha! ha! ha! Na nette la brune

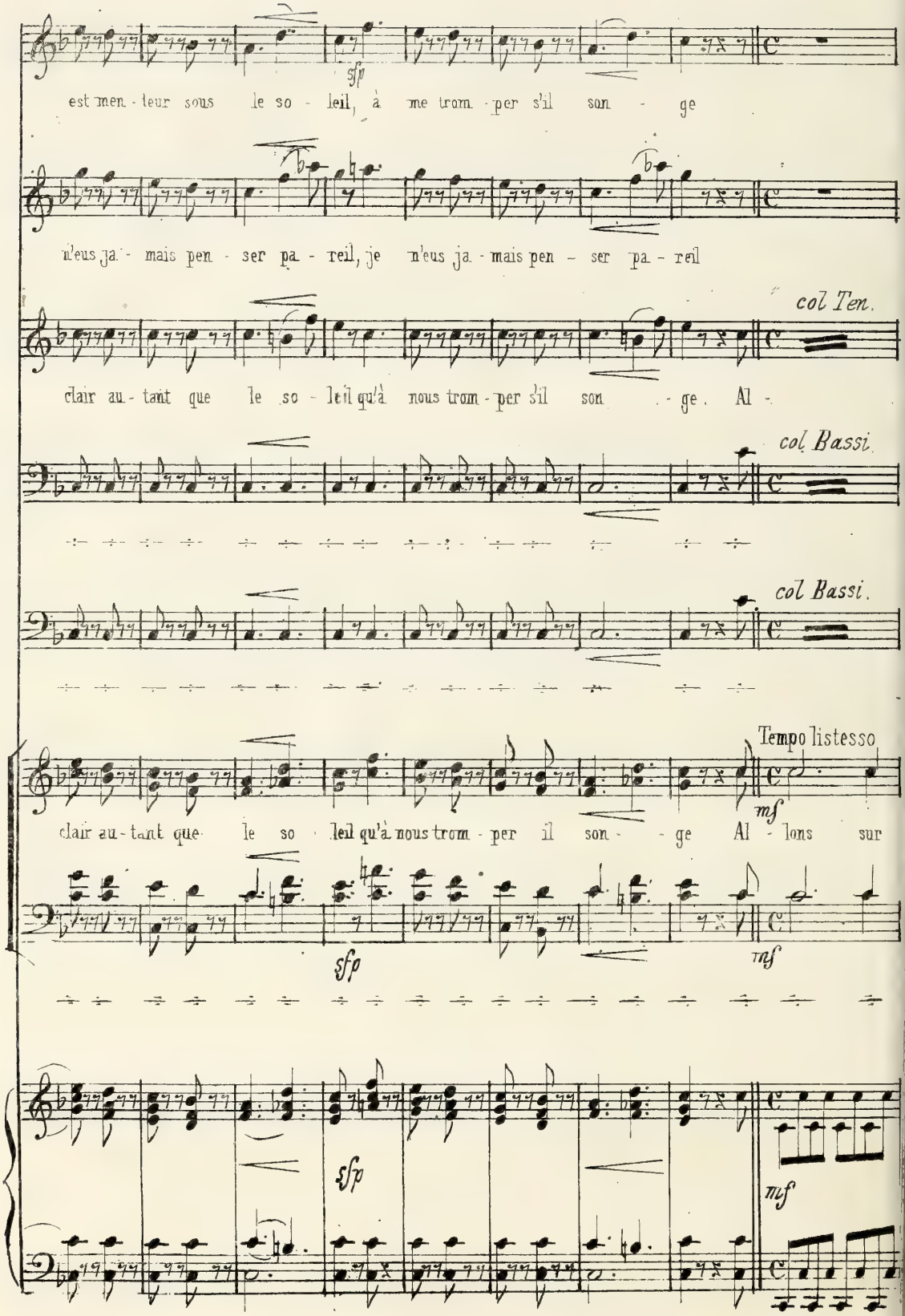
sfp

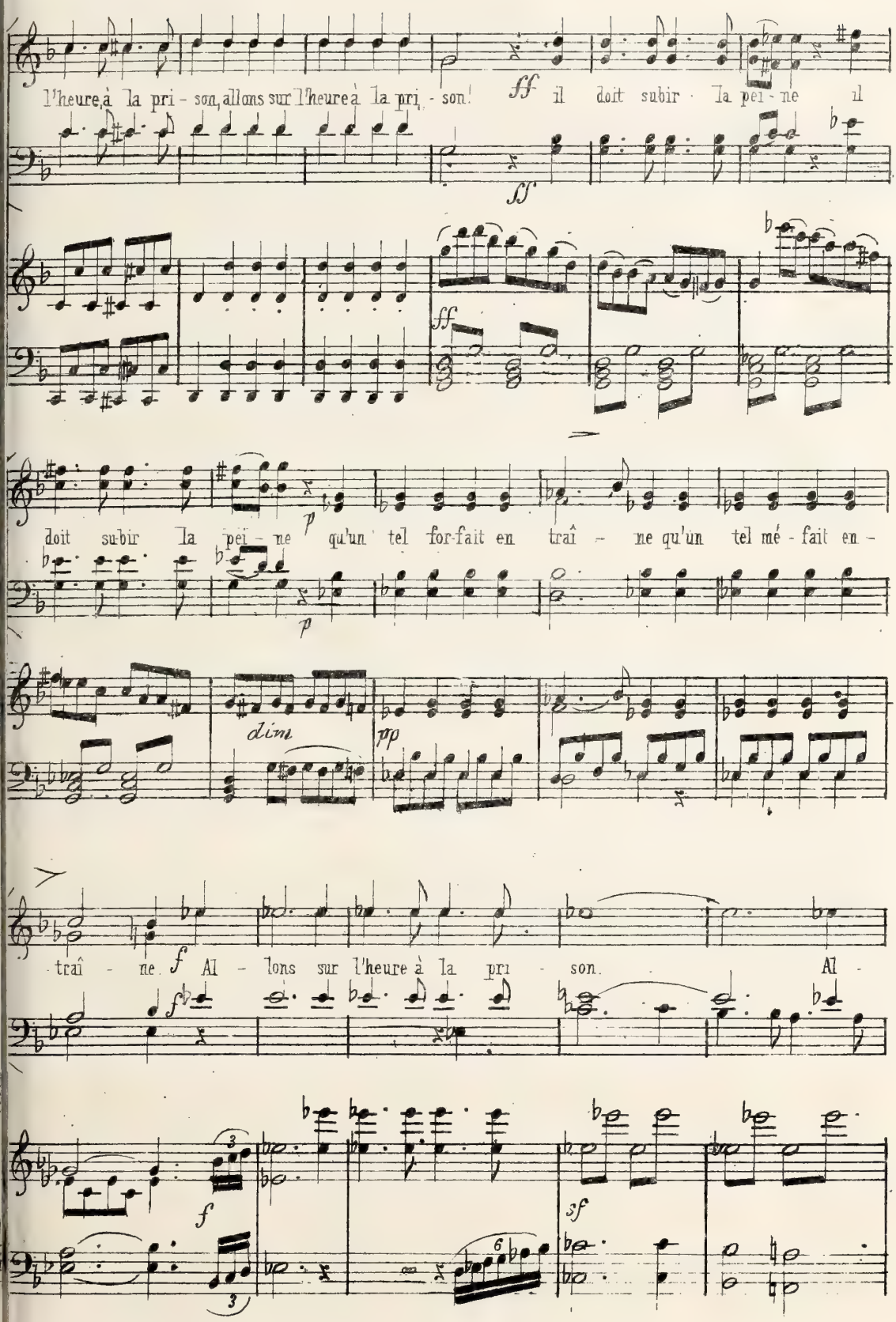
pp

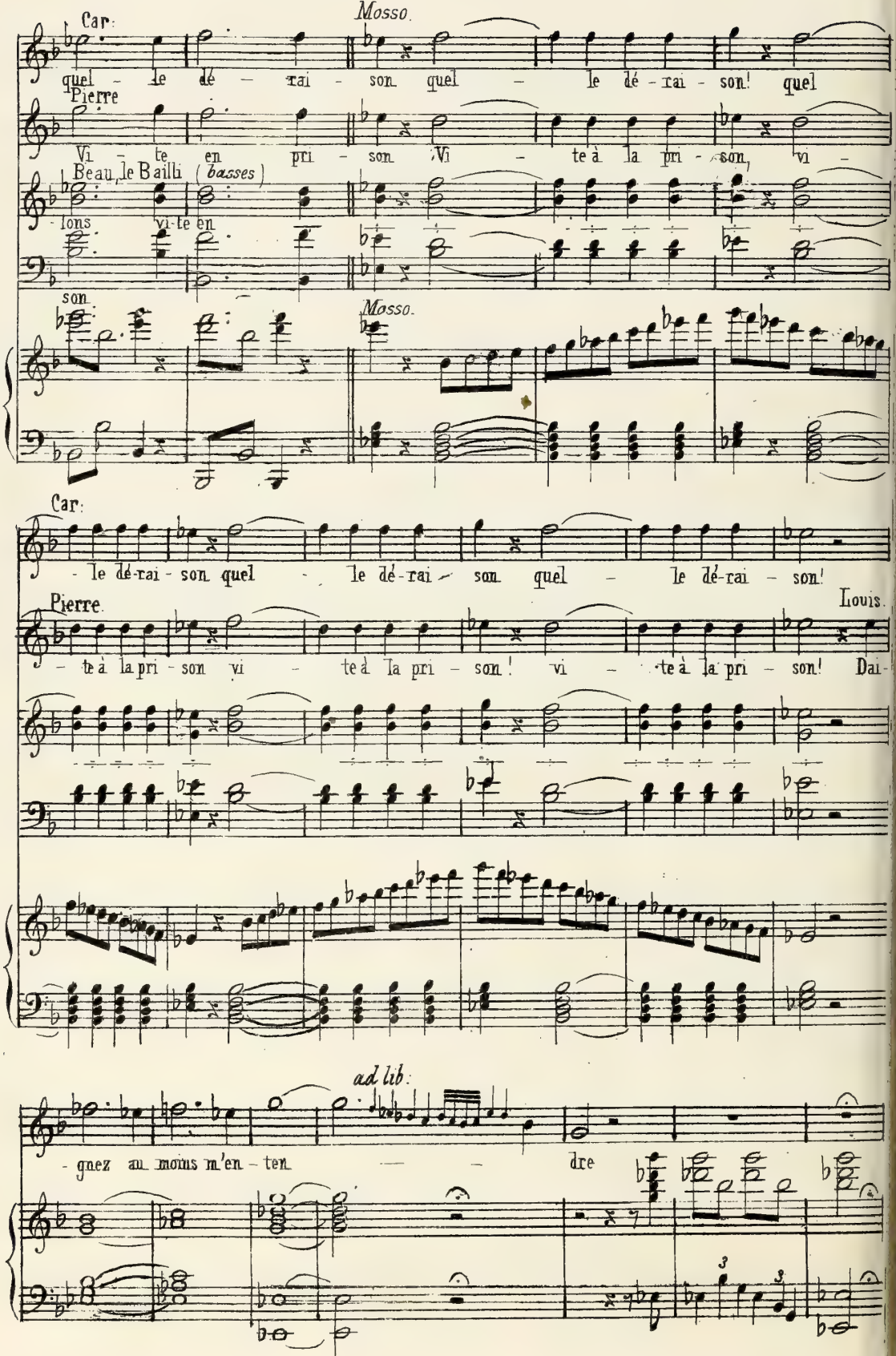
sf

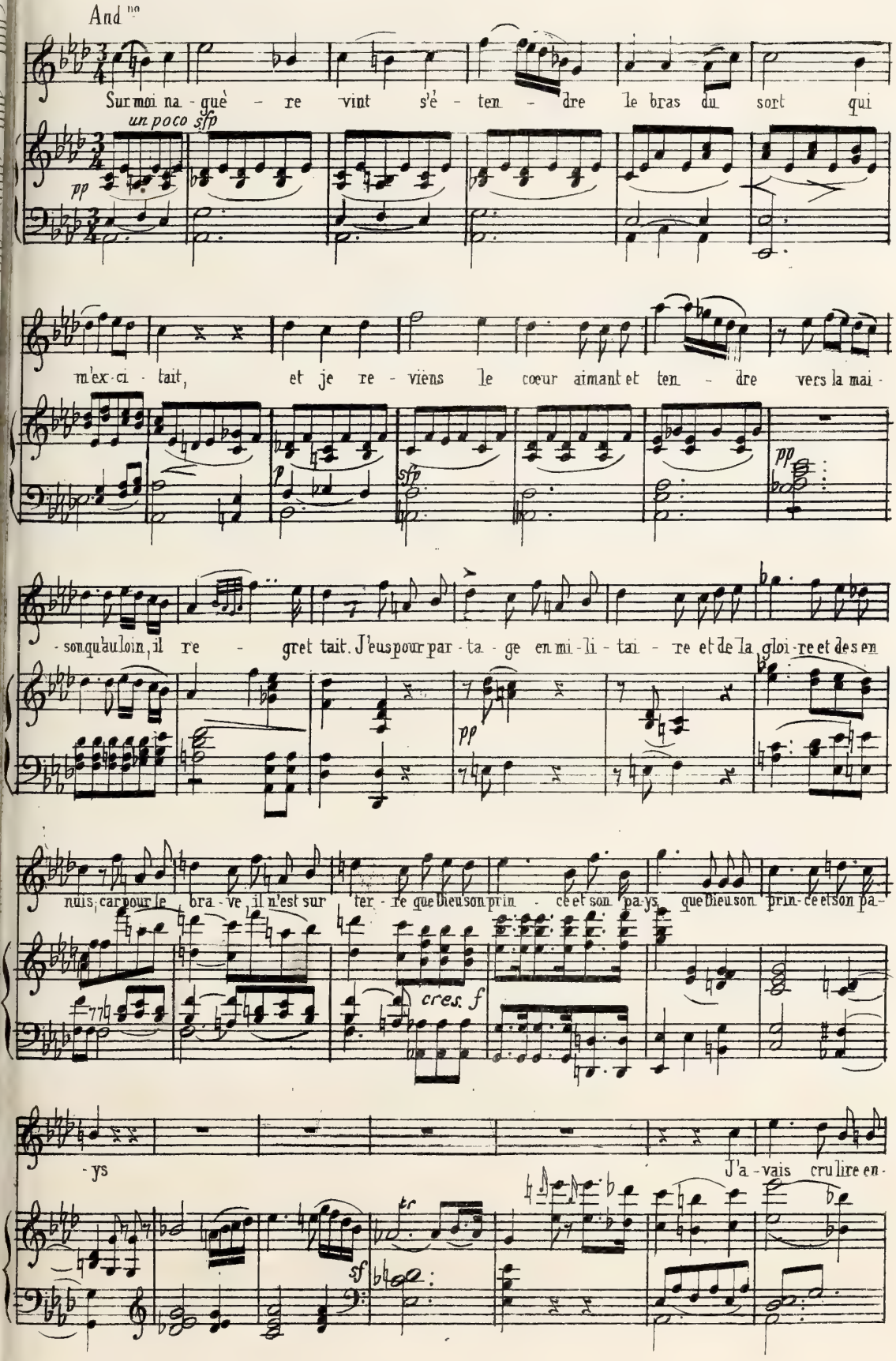

CHOEUR
Vit - on ja -
pp
Car
ja mais le vil men - son - ge n'eut un regard pareil
Louis
du mon cœur n'a pris con - seil
Pierre
Vit - on aplomb pa - reil ?
Vit-on aplomb pa - reil ?
Beau
le Bailli
mais rien de pa - reil ? Il tient a son men - son - ge , c'est clair au
pp
cres
sf
pp

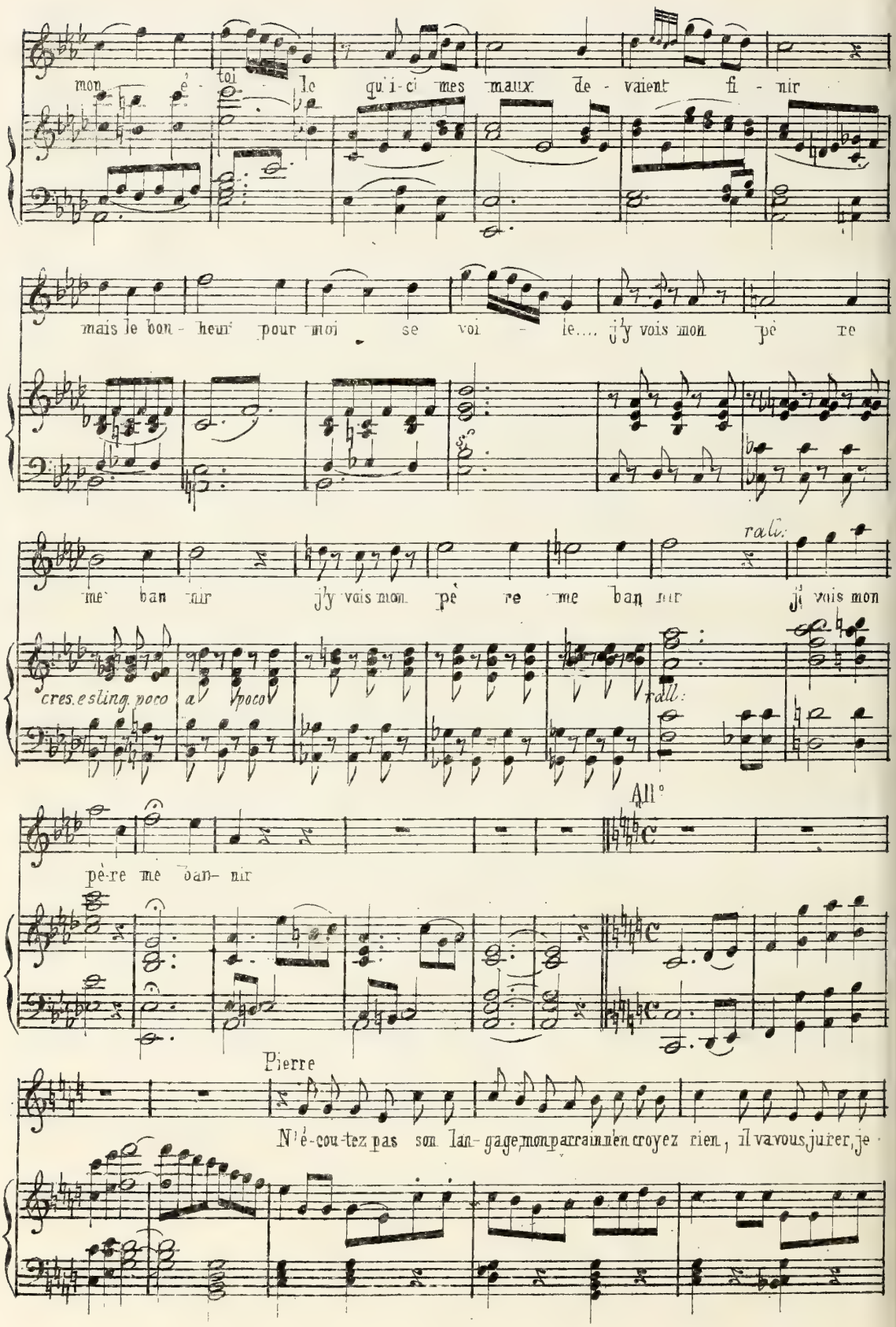

Caroline
à me trom - per s'il son - ge, tout
Louis
qu'à vous je je
Pierre
Il tient à son men - son - ge c'est
Beau
Le Bailli
tant que le so - leil qu'à nous trom - per il son - ge

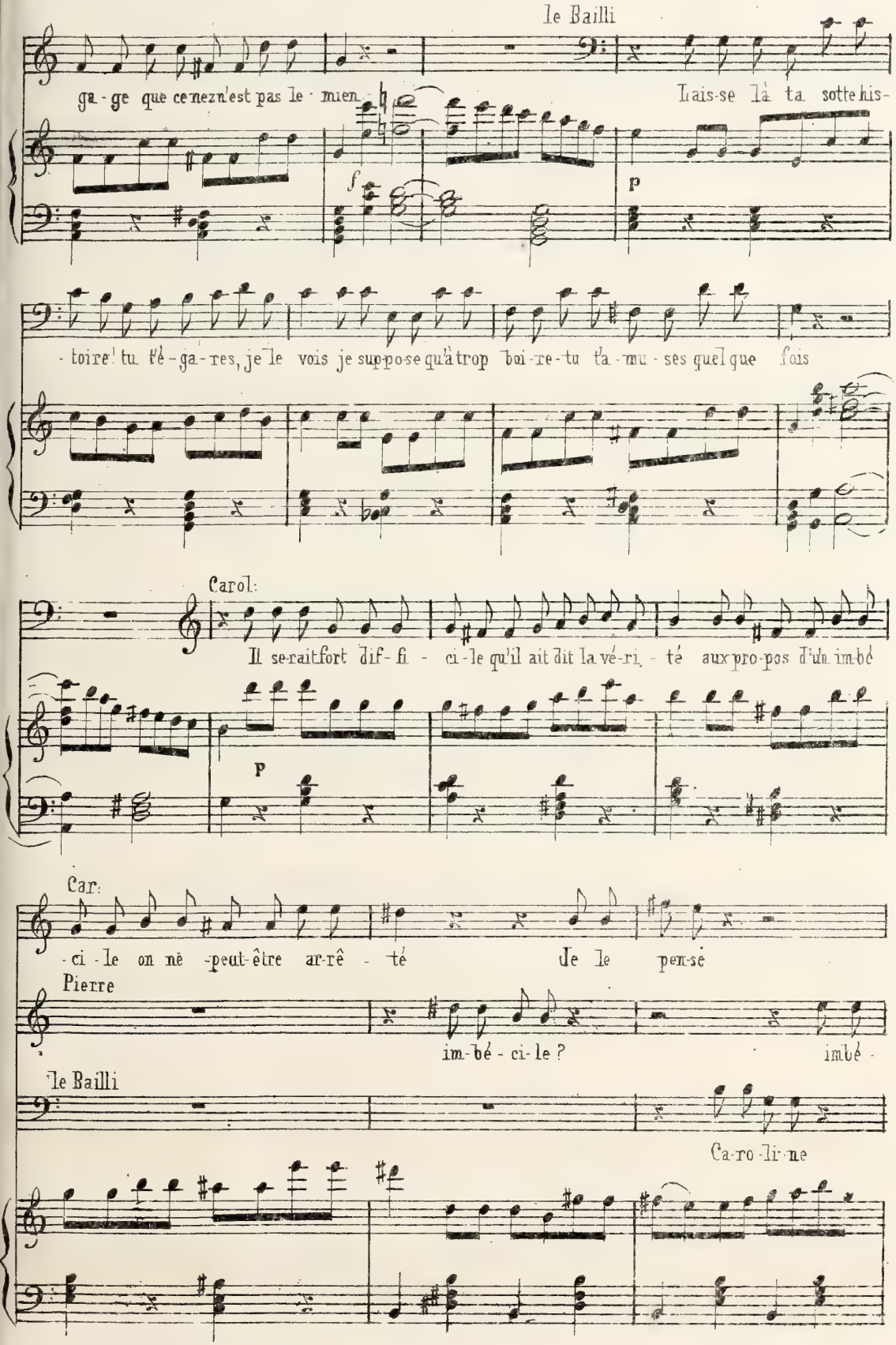

est men - teur sous le so - leil, à me trom - per s'il son - ge
n'eus ja - mais pen - ser pa - reil, je n'eus ja - mais pen - ser pa - reil
col Ten.
clair au - tant que le so - leil qu'à nous trom - per s'il son - ge. Al -
col Bassi.
col Bassi.
Tempo listesso
clair au - tant que le so - leil qu'à nous trom - per il son - ge Al - lons sur
sfp
mf
sfp
mf

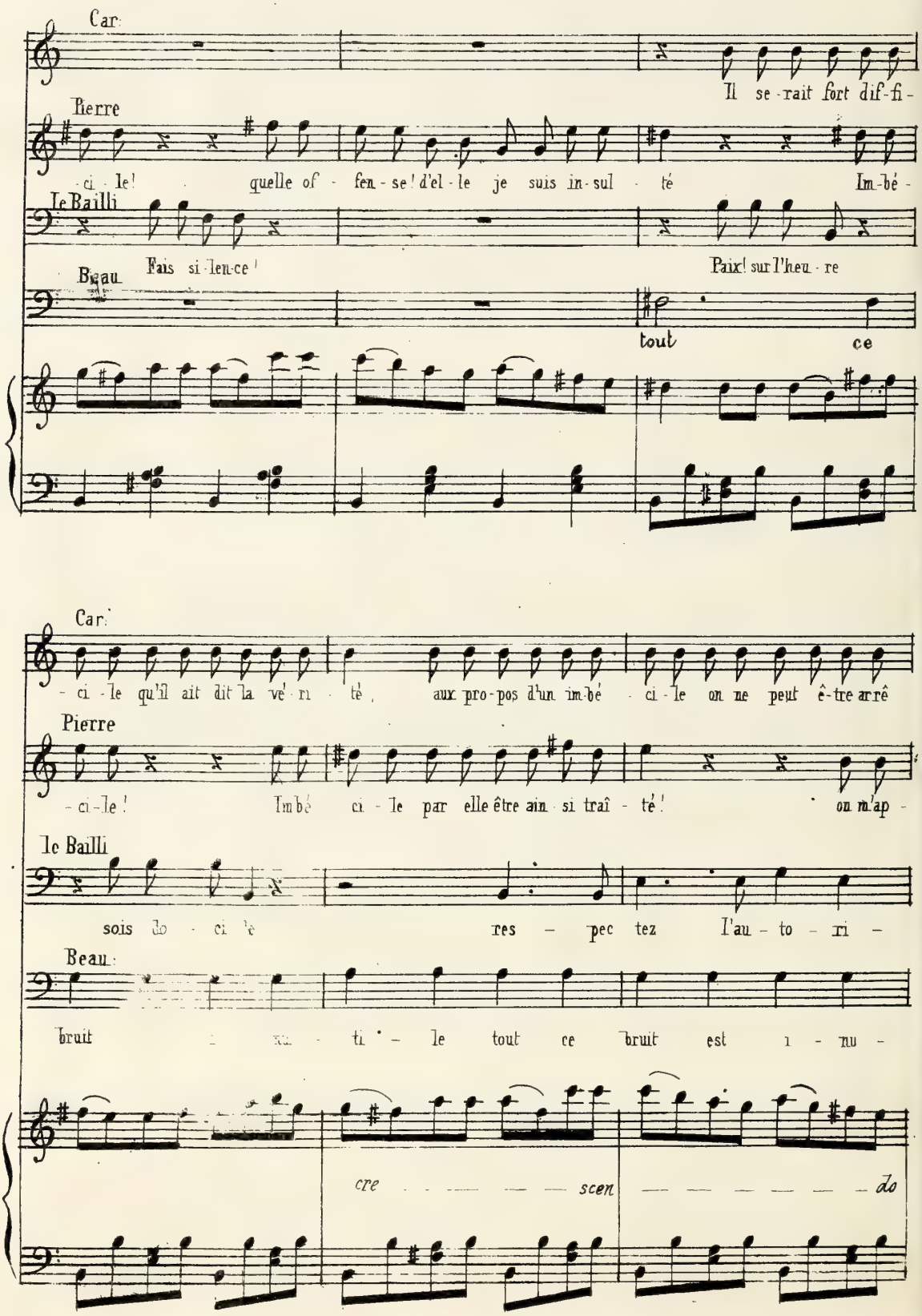

l'heure, à la pri - son, allons sur l'heure à la pri - son!
ff
il doit subir la pei - ne il
ff
ff
doit subir la pei - ne qu'un tel for-fait en traî - ne qu'un tel mé - fait en -
p
p
dim
pp
traî - ne
f
Al - lons sur l'heure à la pri - son. Al -
f
f
3
3
6
3f

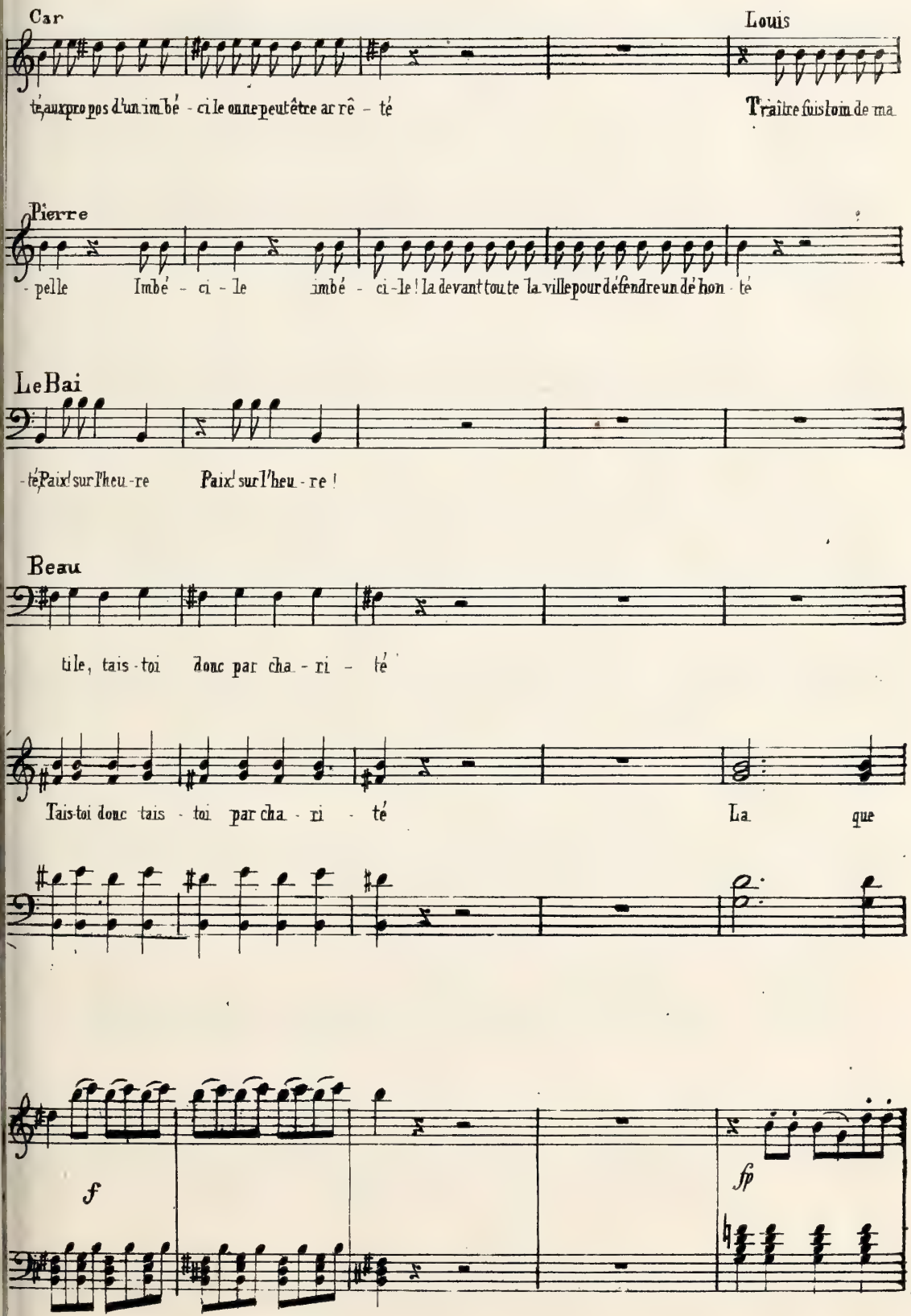

Mosso.
Car:
quel - le dé - rai - son quel - le dé - rai - son! quel
Pierre
Vi - te en pri - son Vi - te à la pri - son vi -
Beau le Bailli (basses)
-lons vi-te en
son
Mosso.
Car:
- le dé-rai - son quel - le dé-rai - son quel - le dé-rai - son!
Pierre.
Louis.
- te à la pri - son vi - te à la pri - son! vi - te à la pri - son! Dai-
ad lib.
- gnez au moins m'en - ten - - dre

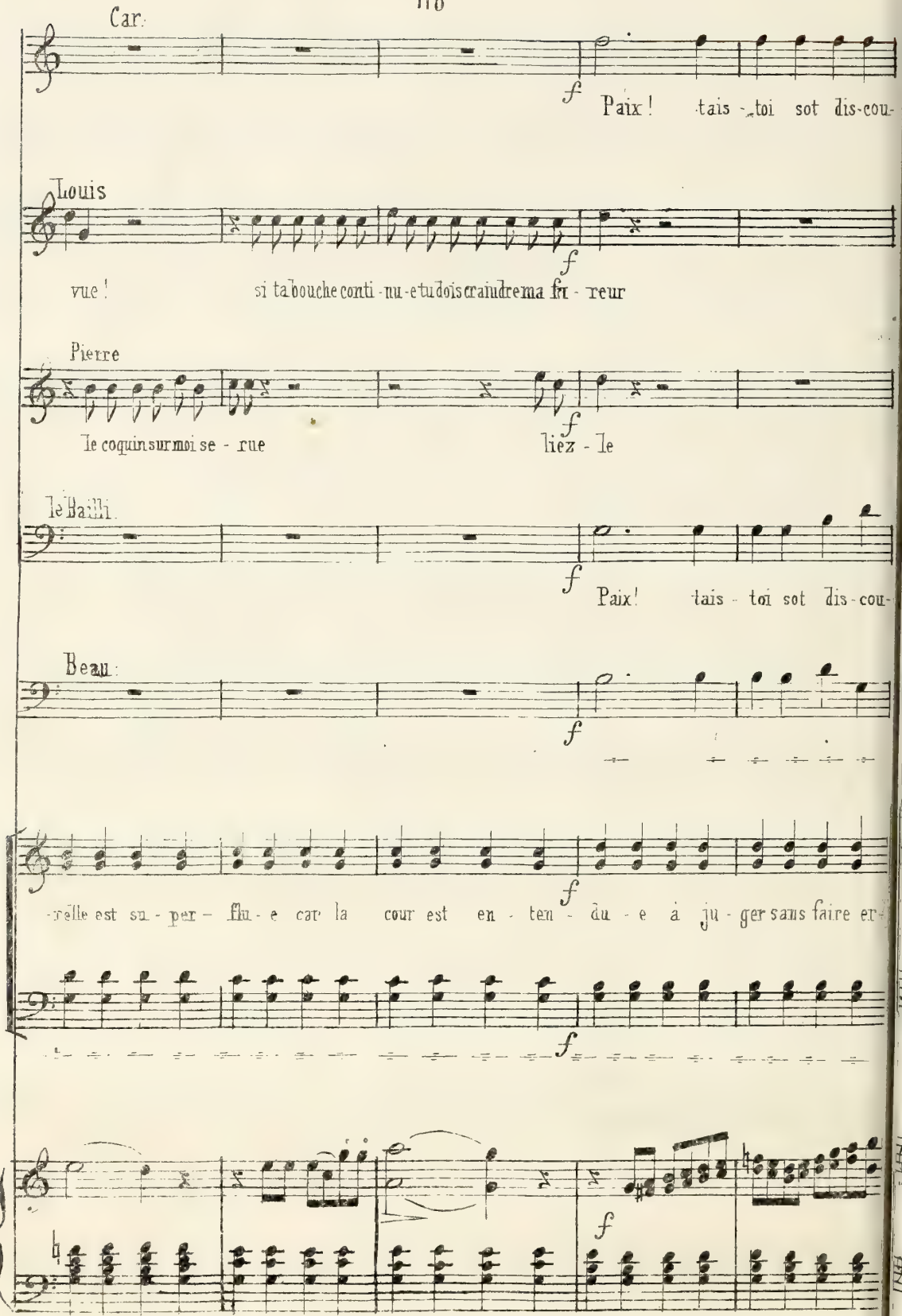

And^no
Sur moi na - guè - re vint s'é - ten - dre le bras du sort qui
un poco sfp
pp
m'ex - ci - tait, et je re - viens le cœur aimant et ten - dre vers la mai -
sfp
pp
- son qu'au loin, il re - gret tait. J'eus pour par - ta - ge en mi - li - tai - re et de la gloi - re et des en
pp
nuis, car pour le bra - ve il n'est sur - ter - re que bien son prin - cé et son pa - ys que bien son prin - ce et son pa -
cres. f
- ys
J'a - vais cru lire en -
sf

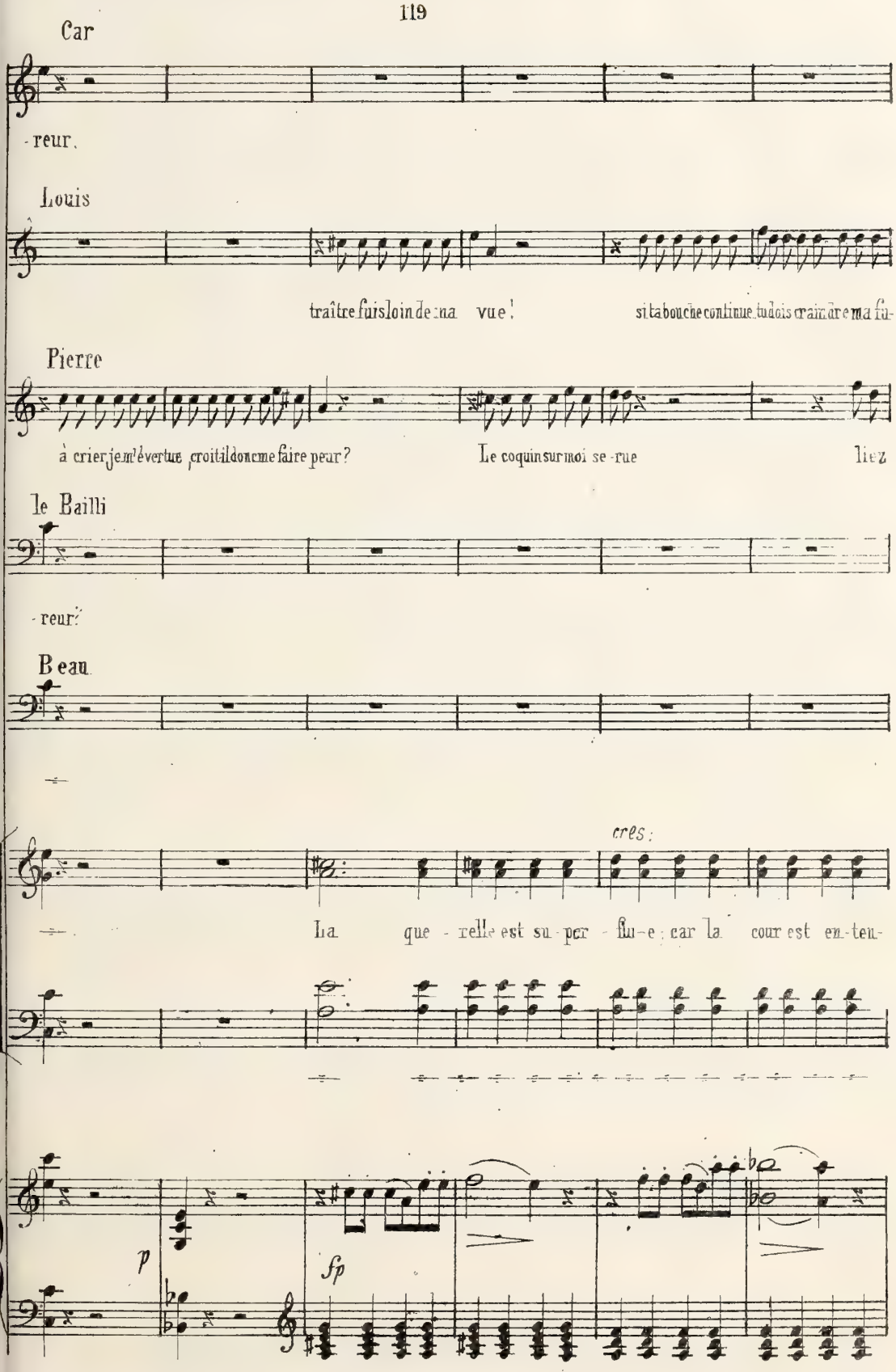

mon é - toi le qui-ci mes maux de - vaient fi - nir
mais le bon - heur pour moi se voi - le.... j'y vois mon pè re
me ban nir j'y vois mon pè re me ban nir
rall.
j'y vois mon
cres. e sling. poco a poco
rall.
All°
pè-re me ban- nir
Pierre
N'é-cou-tez pas son lan- gage, mon parrain n'en croyez rien, il va vous jurer, je

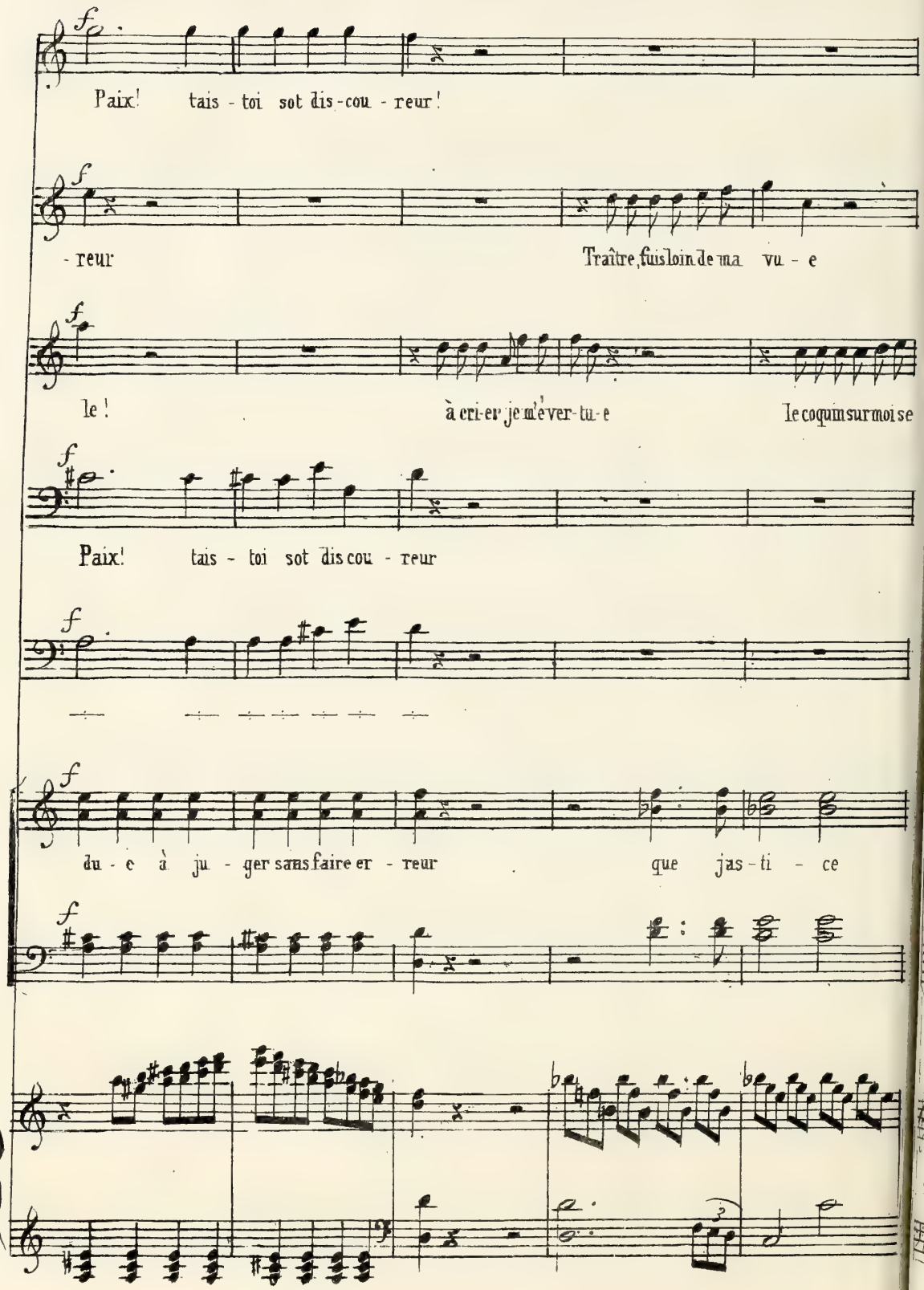

le Bailli
ga-ge que ce nez n'est pas le mien
f
Lais-se là ta sotte his-
p
-toire! tu t'é-ga-res, je le vois je suppose qu'à trop boi-re tu t'a-mu-ses quelque fois
Carol:
Il se-rait fort dif-fi-ci-le qu'il ait dit la vé-ri-té aux pro-pos d'un im-bé
p
Car:
-ci-le on ne peut être ar-rê-té de le pen-se
Pierre
im-bé-ci-le ?
imbé-
le Bailli
Ca-ro-li-ne

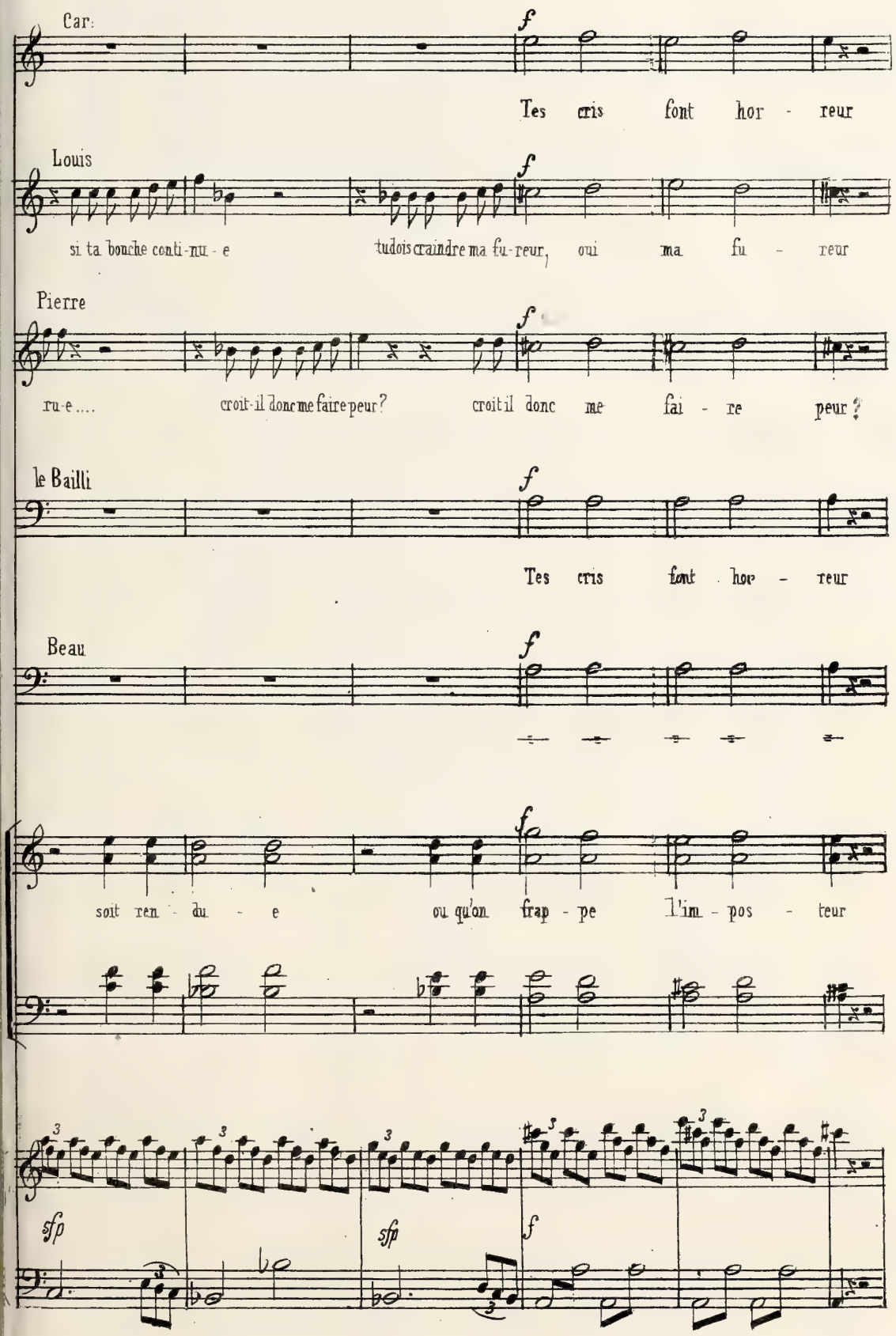

Car.
Il se - rait fort dif - fi -
Pierre
- ci - le! quelle of - fen - se! d'el - le je suis in - sul - té Im - bé -
Le Bailli
Fais si - len - ce!
Beau
Paix! sur l'heu - re
tout
ce
Car.
- ci - le qu'il ait dit la vé - ri - té, aux pro - pos d'un im - bé - ci - le on ne peut être arrê
Pierre
- ci - le! Im - bé ci - le par elle être ain - si traî - té! on m'ap -
le Bailli
sois do - ci - le res - pec - tez l'au - to - ri -
Beau
bruit ti - le tout ce bruit est i - nu -
cre - scen - do

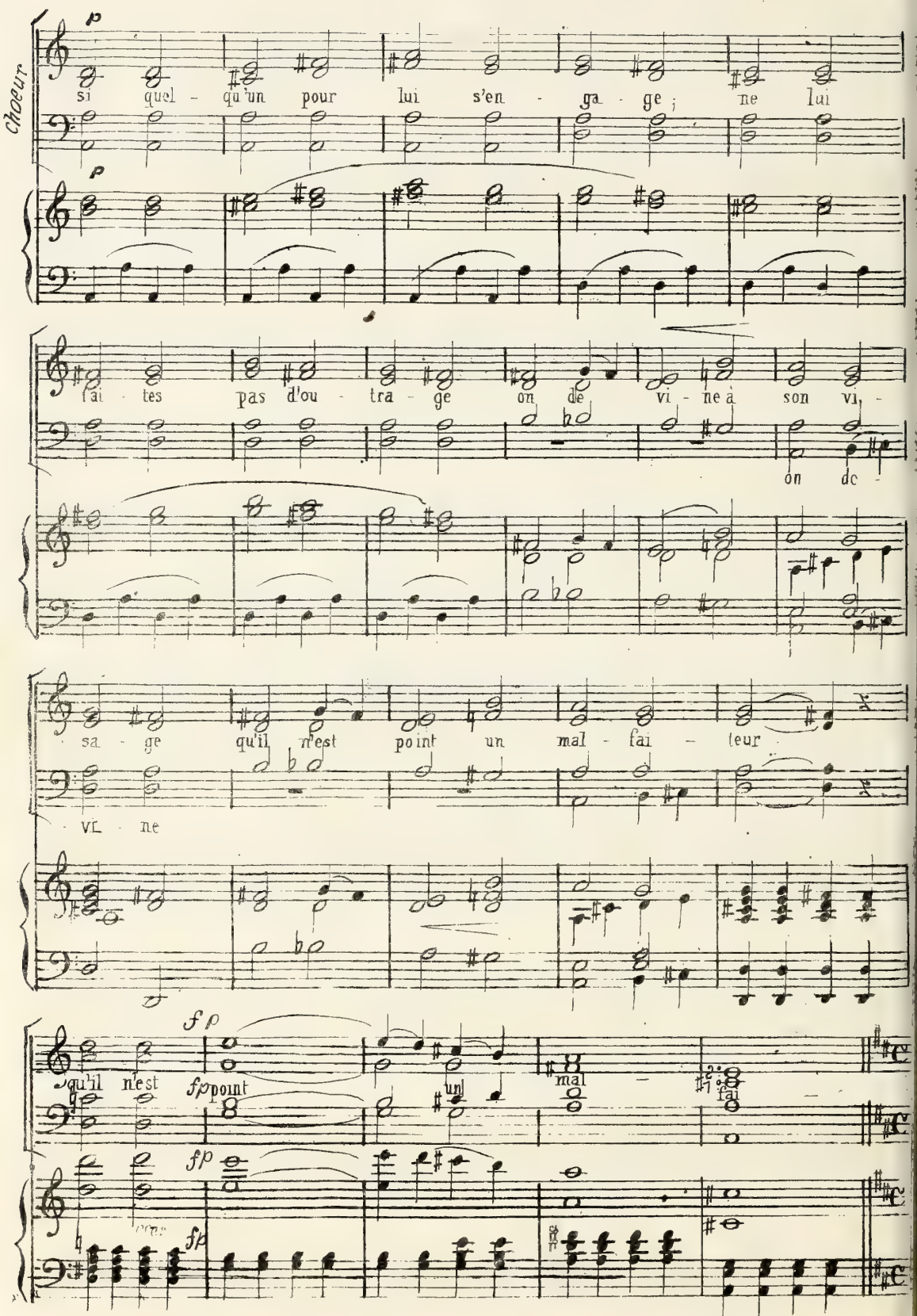

Car
Louis
té, aux pro pos d'un im bé - ci le on ne peut être ar rê - té
Traître fuis loin de ma
Pierre
- pelle Imbé - ci - le imbé - ci - le ! la devant tout te la ville pour défendre un de hon - té
Le Bai
- té Paix ! sur l'heu - re Paix ! sur l'heu - re !
Beau
tile, tais - toi donc par cha - ri - té
Tais-toi donc tais - toi par cha - ri - té
La que
f
fp

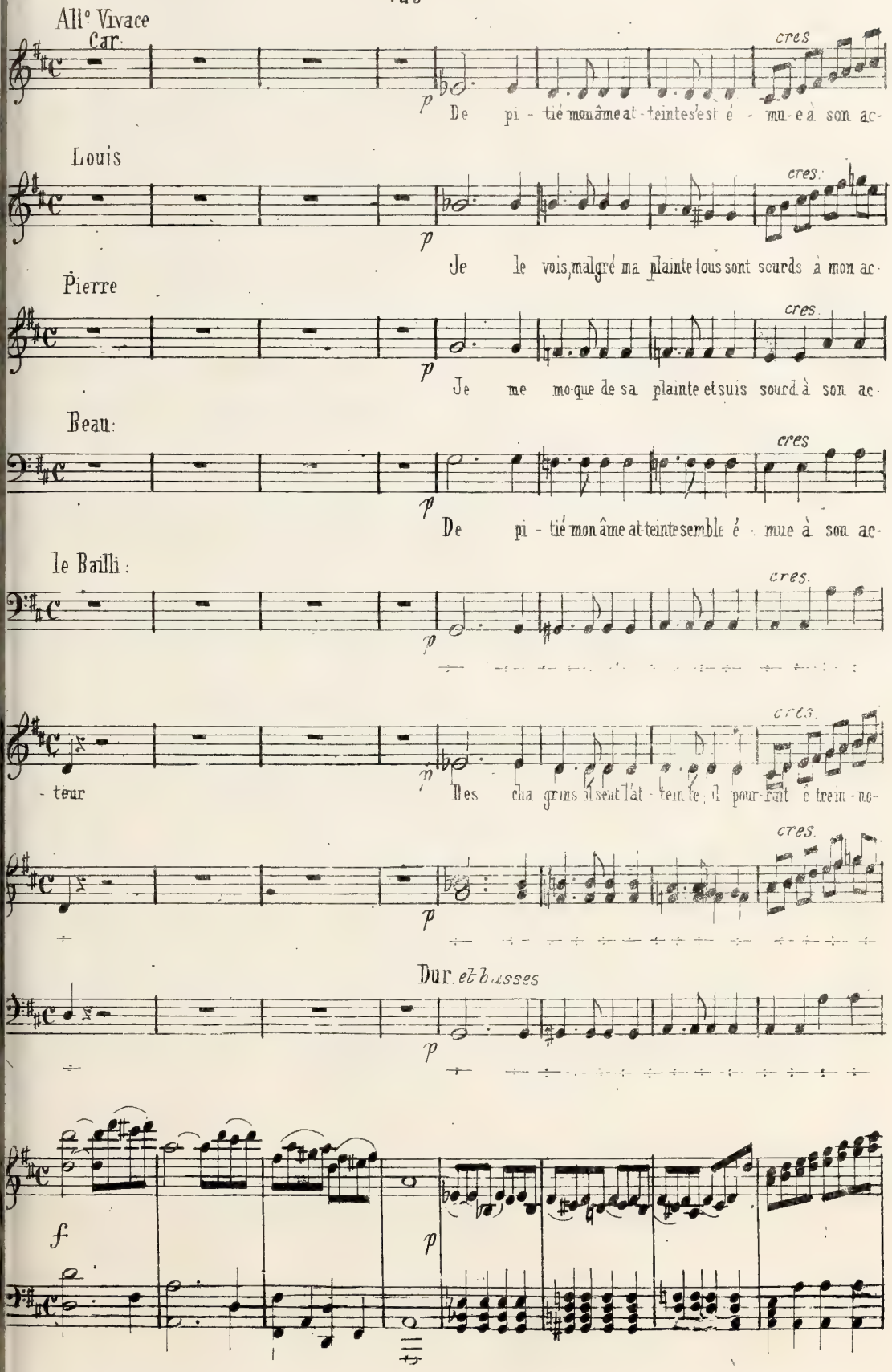

Car.
f
Paix ! tais - toi sot dis-cou-
Louis
f
vue ! si ta bouche conti - nu - e tu dois craindre ma fu - reur
Pierre
f
Le coquin sur moi se - rue
liez - le
le Bailli.
f
Paix ! tais - toi sot dis - cou-
Beau.
f
-relle est su - per - flu - e car la cour est en - ten - du - e à ju - ger sans faire er-
f
f

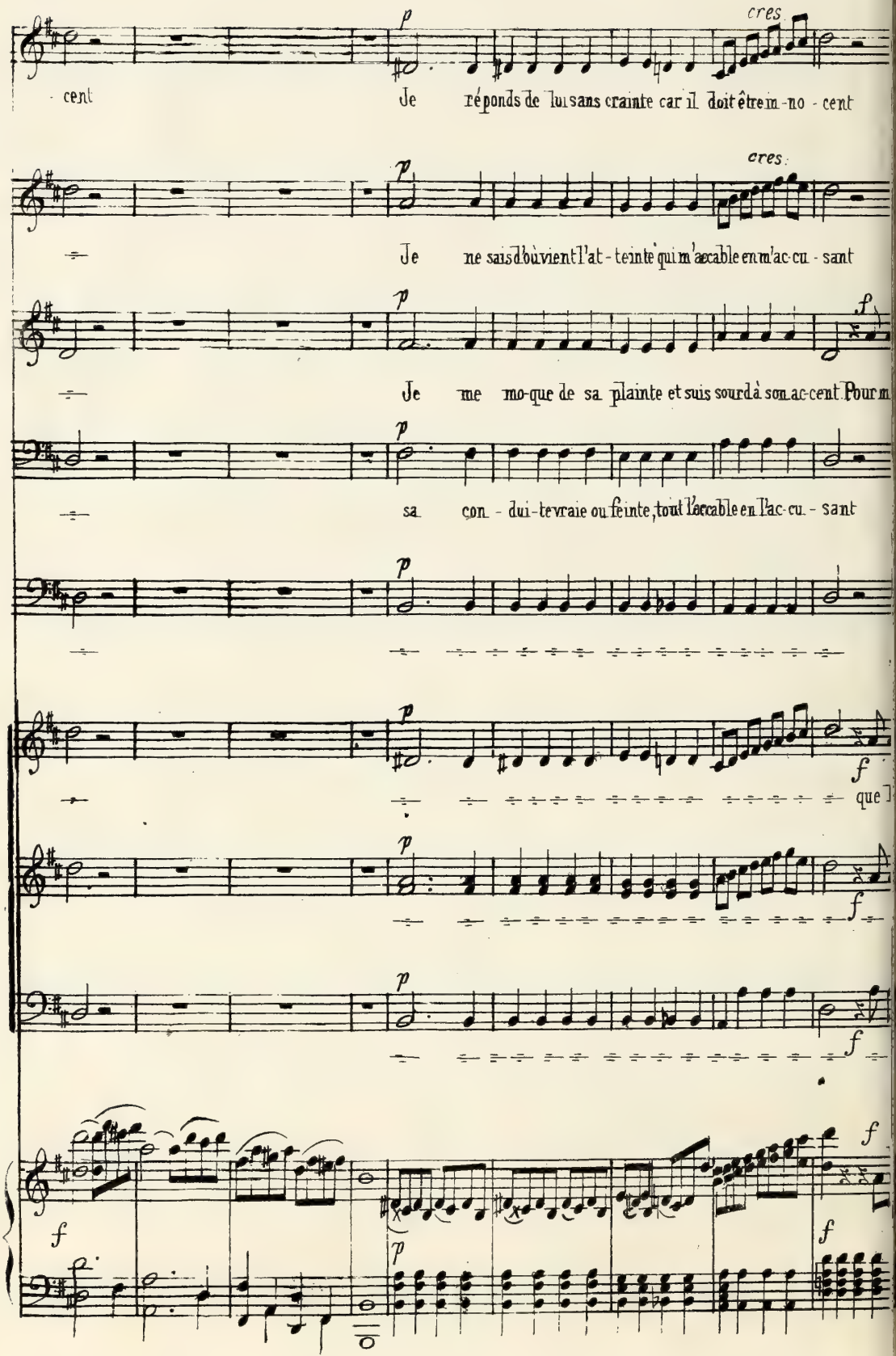

Car
-reur.
Louis
traître fuis loin de ma vue! si ta bouche continue tu dois craindre ma fu-
Pierre
à crier je m'évertue croit il donc me faire peur? Le coquin sur moi se rue liez
le Bailli
-reur!
Beau
cres:
La que - relle est su - per - flu - e; car la cour est en-ten-
p
fp

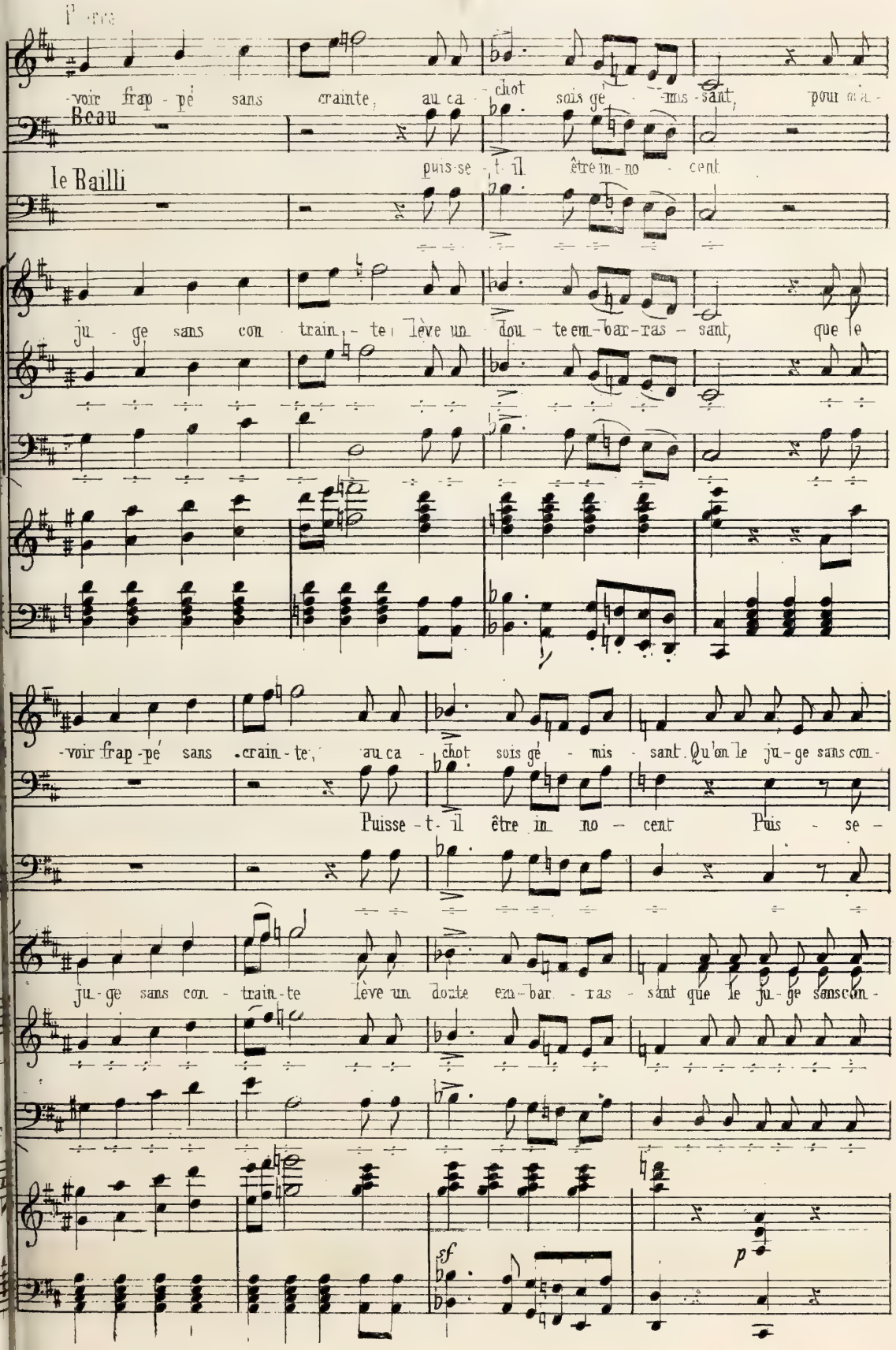

Paix! tais - toi sot dis - cou - reur!
- reur
Traître, fuis loin de ma vu - e
le!
à cri-er je m'é ver-tu-e
le coquin sur moi se
Paix! tais - toi sot dis cou - reur
du - e à ju - ger sans faire er - reur
que jas - ti - ce

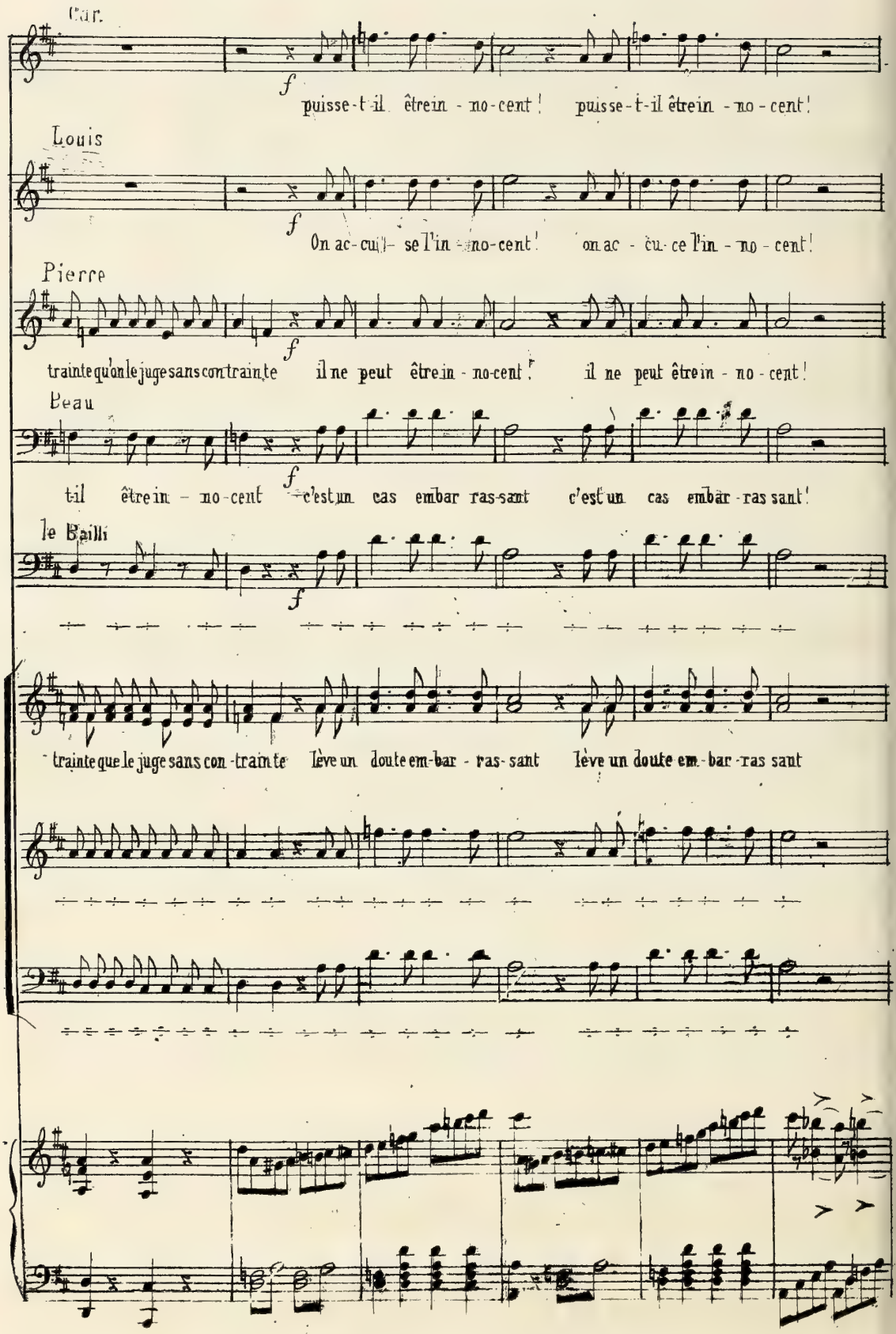

Car:
Tes cris font hor - reur
Louis
si ta bouche conti-nu - e
tudois craindre ma fu-reur, oui ma fu - reur
Pierre
ru-e....
croit-il donc me faire peur?
croit-il donc me fai - re peur?
le Bailli
Tes cris font hor - reur
Beau
soit ren - du - e
ou qu'on frap - pe l'im - pos - teur
sfp
sfp
f

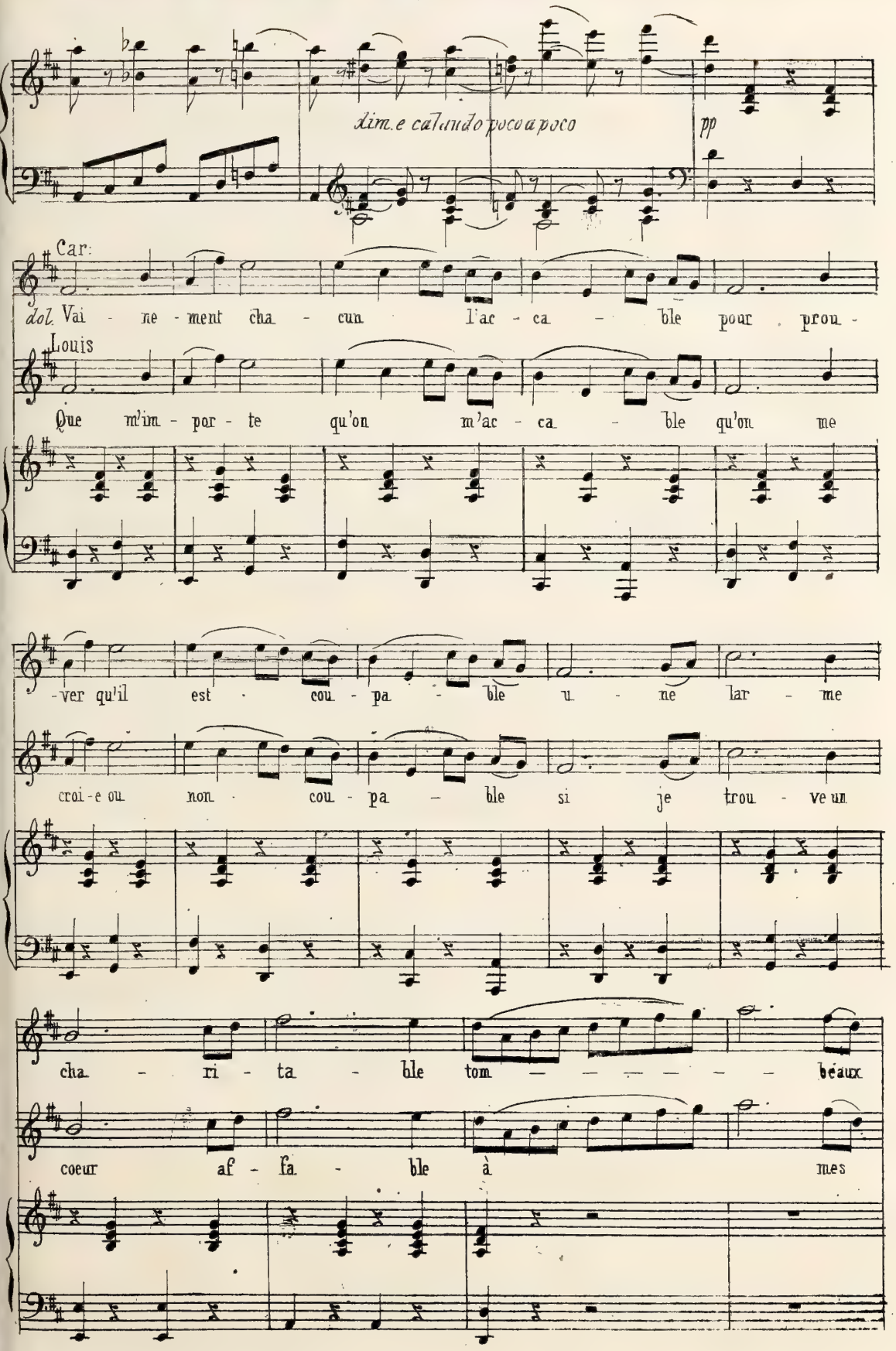

Choeur
si quel - qu'un pour lui s'en - ga - ge ; ne lui
fai - tes pas d'ou - tra - ge on de vi - ne à son vi -
on de -
sa - ge qu'il n'est point un mal - fai - teur
- ne
qu'il n'est point un mal - fai -

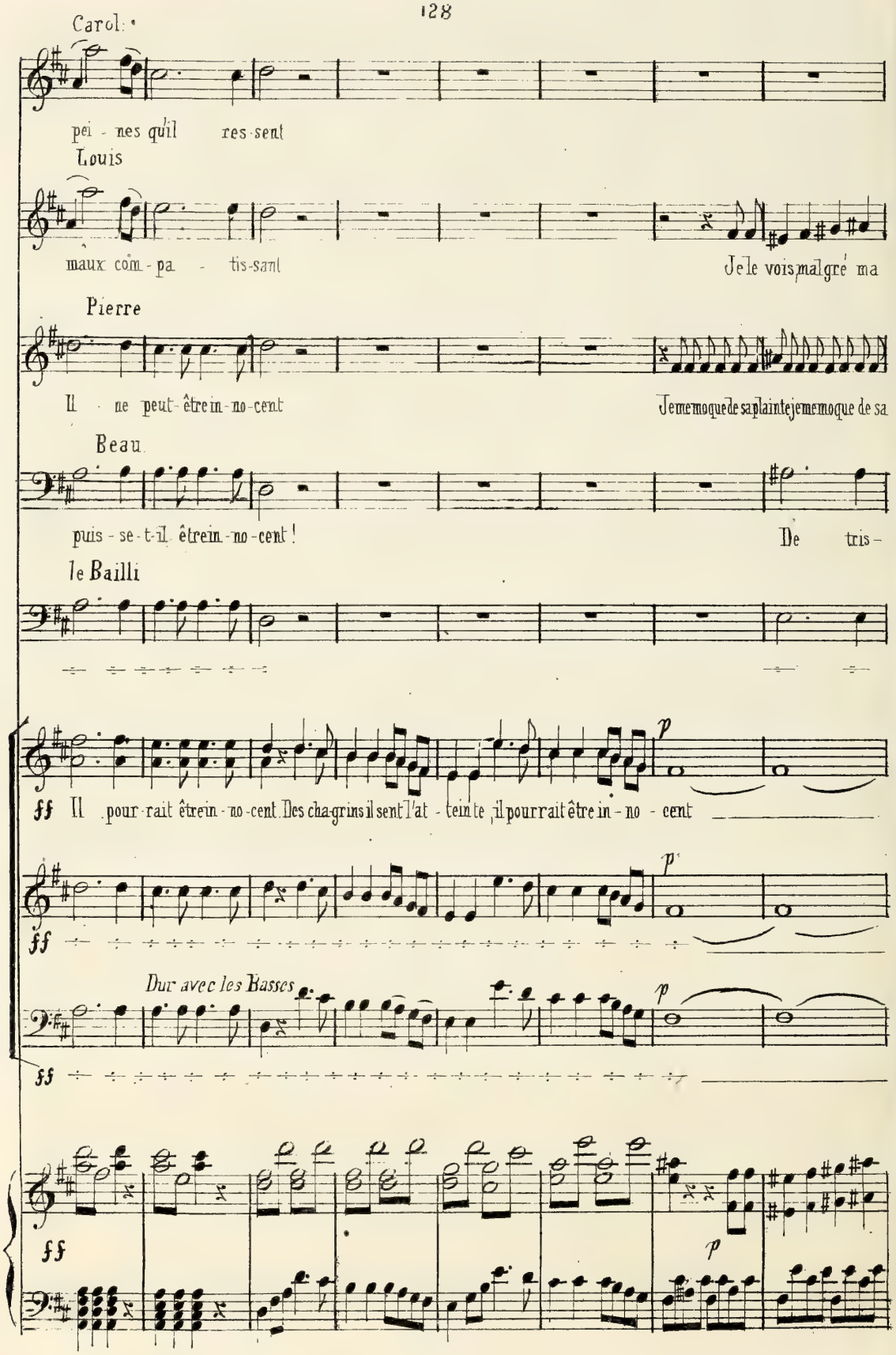

All° Vivace
Car.
cres
p
De pi - tié mon âme at - teinte s'est é - mu - e à son ac-
Louis
cres.
p
Je le vois, malgré ma plainte tous sont sourds à mon ac-
Pierre
cres.
p
Je me mo-que de sa plainte et suis sourd à son ac-
Beau:
cres
p
De pi - tié mon âme at-teinte semble é - mue à son ac-
le Bailli:
cres.
p
- teur
cres.
p
Des cha grins il sent l'at - tein te; il pour-rait ê trein - no-
cres.
p
Dur. et basses
p
f
p

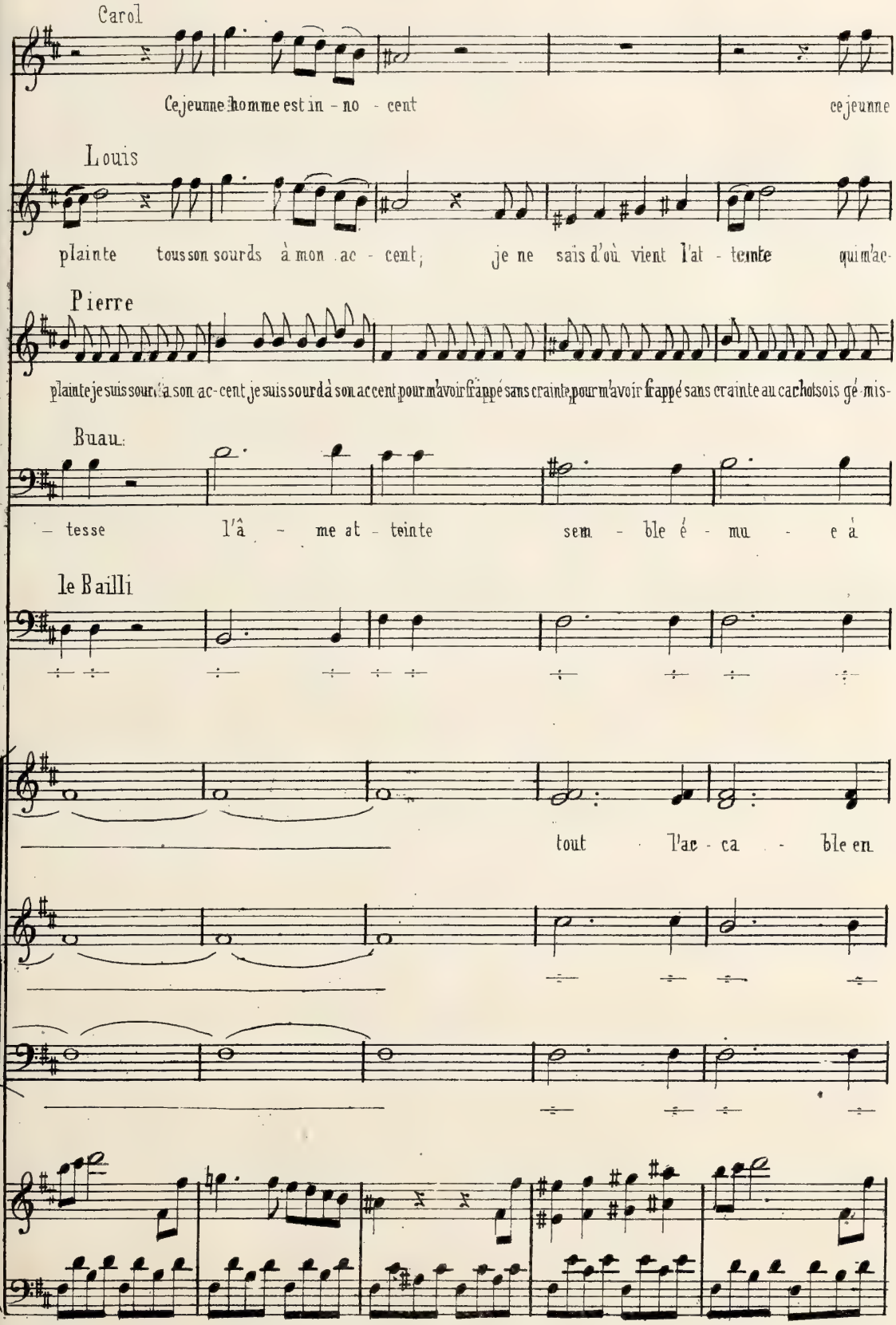

cres.
cent
Je réponds de lui sans crainte car il doit être in-no-cent
cres.
Je ne sais d'où vient l'at-teinte qui m'accable en m'ac-cu-sant
Je me mo-que de sa plainte et suis sourd à son ac-cent Pour m
sa con-dui-te vraie ou feinte, tout l'accable en l'ac-cu-sant
que


Pierre
-voir frap-pé sans crainte, au ca-chot sois ge-mis-sant, pour-
Beau
puis-se-t-il être in-no-cent
le Bailli
ju-ge sans con-train-te lève un dou-te em-bar-ras-sant, que le
-voir frap-pé sans crain-te, au ca-chot sois ge-mis-sant. Qu'on le ju-ge sans con-
Puisse-t-il être in no-cent Puis-se-
ju-ge sans con-train-te lève un doute em-bar-ras-sant que le ju-ge sans con-
sf
p


Car.
puisse-t-il être in - no-cent ! puisse-t-il être in - no - cent !
Louis
On ac-cu(-) se l'in - no-cent ! on ac - cu-se l'in - no - cent !
Pierre
trainte qu'on le juge sans contrainte il ne peut être in - no-cent ! il ne peut être in - no - cent !
Beau
t-il être in - no-cent c'est un cas embar ras-sant c'est un cas embar - ras sant !
le Bailli
trainte que le juge sans con - trainte lève un doute em-bar - ras- sant lève un doute em - bar - ras sant


dim.e calando poco a poco
pp
Car:
dol. Vai - ne - ment cha - cun l'ac - ca - ble pour prou -
Louis
Que m'im - por - te qu'on m'ac - ca - ble qu'on me
-ver qu'il est - cou - pa - ble u - ne lar - me
croi-e ou non - cou - pa - ble si je trou - ve un
cha - ri - ta - ble tom — — — — — — beaux
coeur af - fa - ble à mes


Carol:
pei - nes qu'il res-sent
Louis
maux com - pa - tis-sant
Je le vois malgré ma
Pierre
Il ne peut-être in-no-cent
Je me moque de sa plainte je me moque de sa
Beau.
puis-se-t-il être in-no-cent!
De tris-
le Bailli
ff Il pour-rait être in-no-cent. Des cha-grins il sent l'at-teinte, il pourrait être in-no-cent
p
ff
p
Dur avec les Basses.
ff
p
ff
p


Carol
Ce jeune homme est in - no - cent
ce jeune
Louis
plainte tous son sourds à mon ac - cent ; je ne sais d'où vient l'at - teinte qui m'ac-
Pierre
plainte je suis sourd à son ac-cent je suis sourd à son accent pour m'avoir frappé sans crainte pour m'avoir frappé sans crainte au cachot sois gé-mis-
Buau.
- tesse l'â - me at - teinte sem - ble é - mu - e à
le Bailli
tout l'ac - ca - ble en

hom - me est in - no - cent.

ca - ble en m'ac - cu - sant

sant au cachot sois gé-mis - sant

son ac - cent.

l'ac - cu - sant que le ju - ge sans con-train - te lè - ve un dou-te em - bar - ras -

- sant lève un doute em-bar-ras - sant

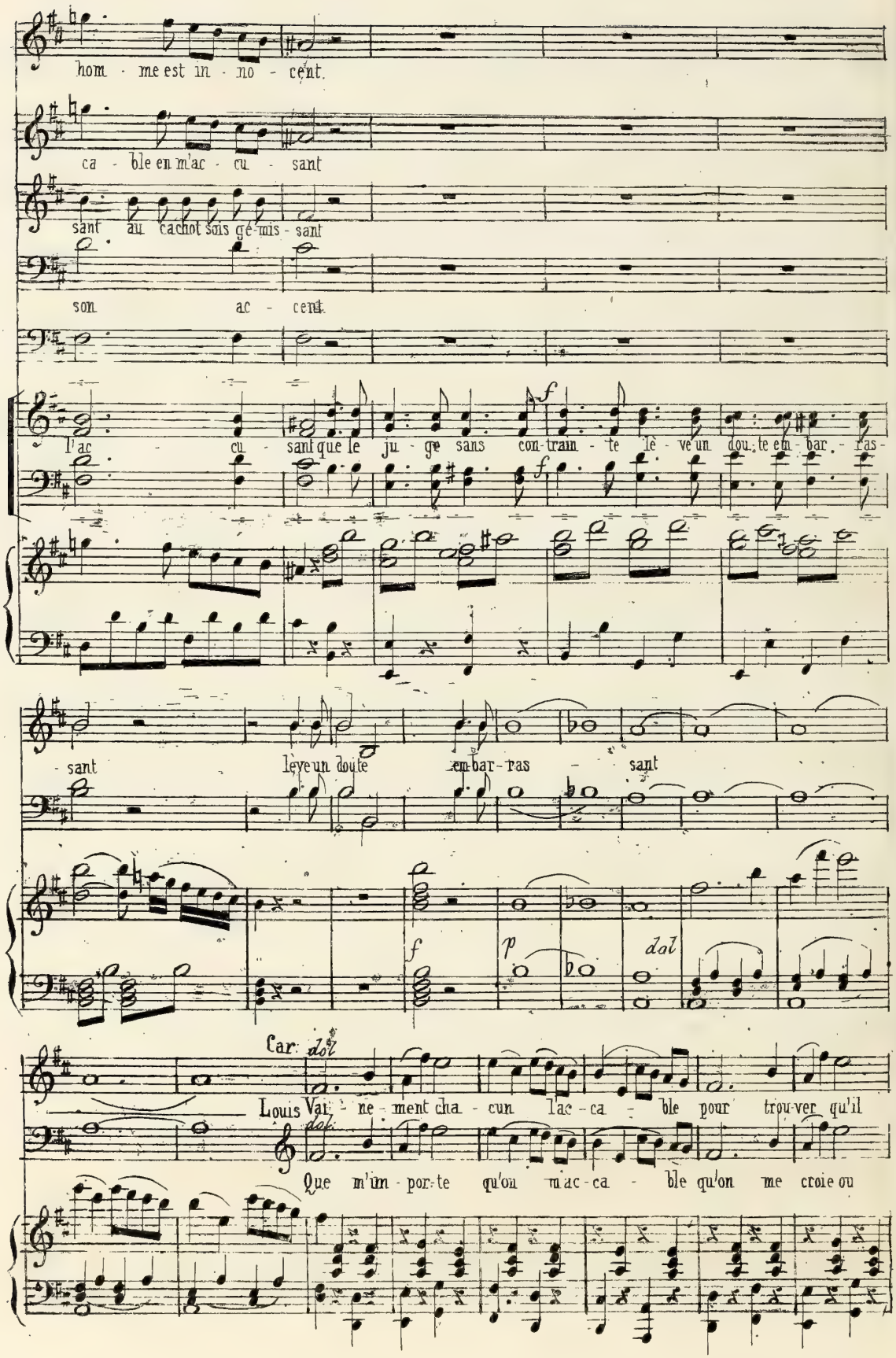
f *p* *dol*

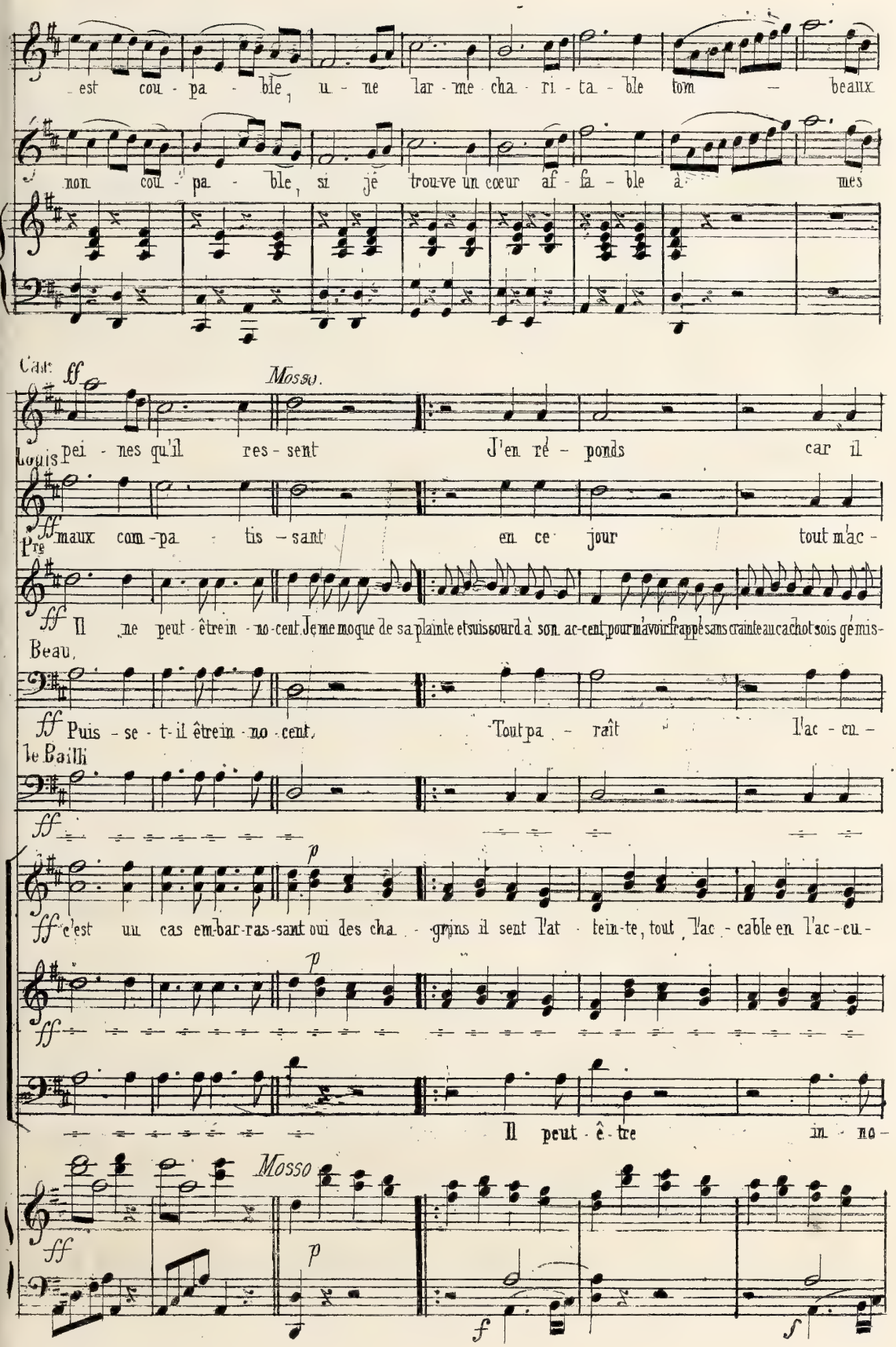
Car: *dol*

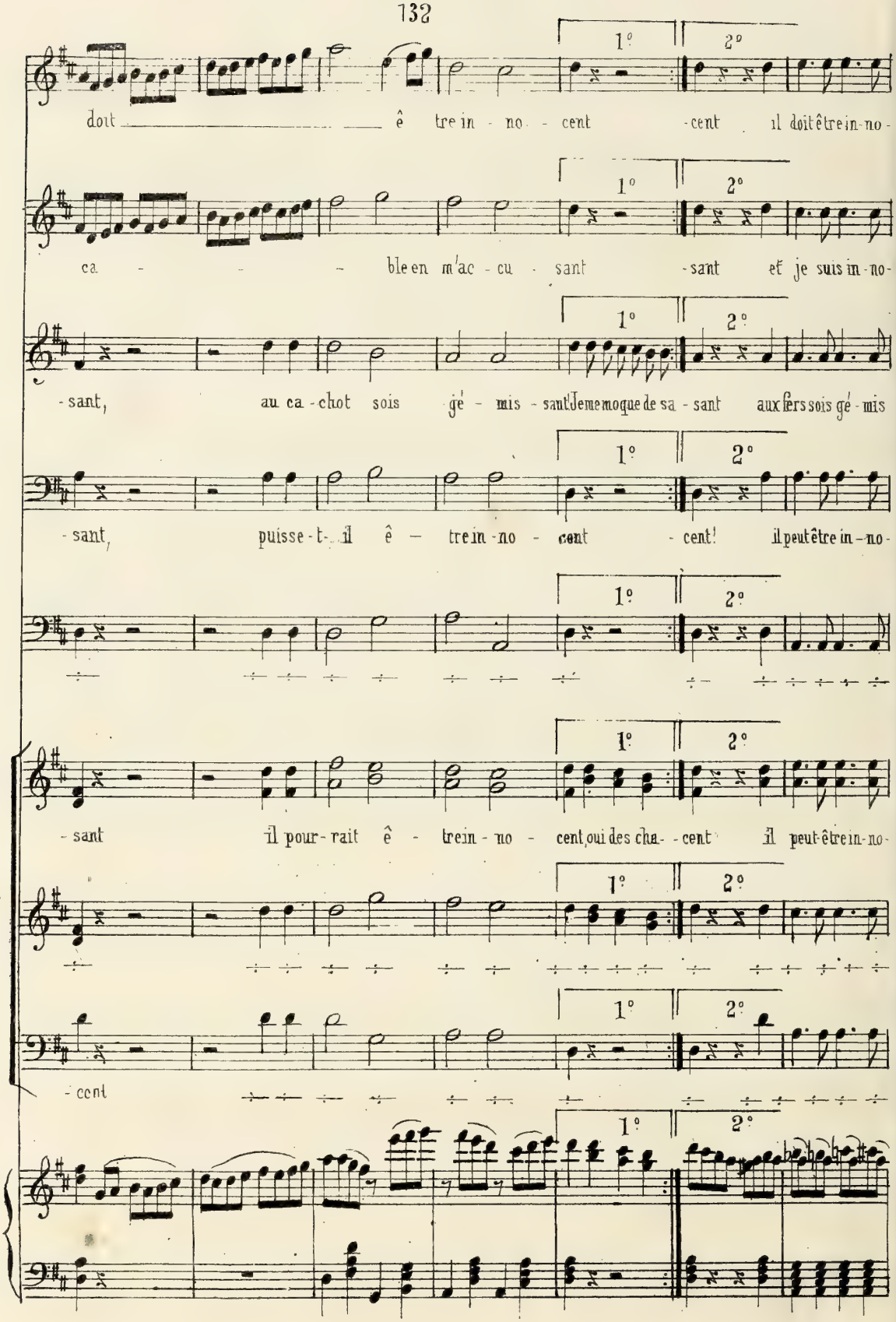
Louis Vai - ne - ment cha - cun l'ac - ca - ble pour trou-ver qu'il

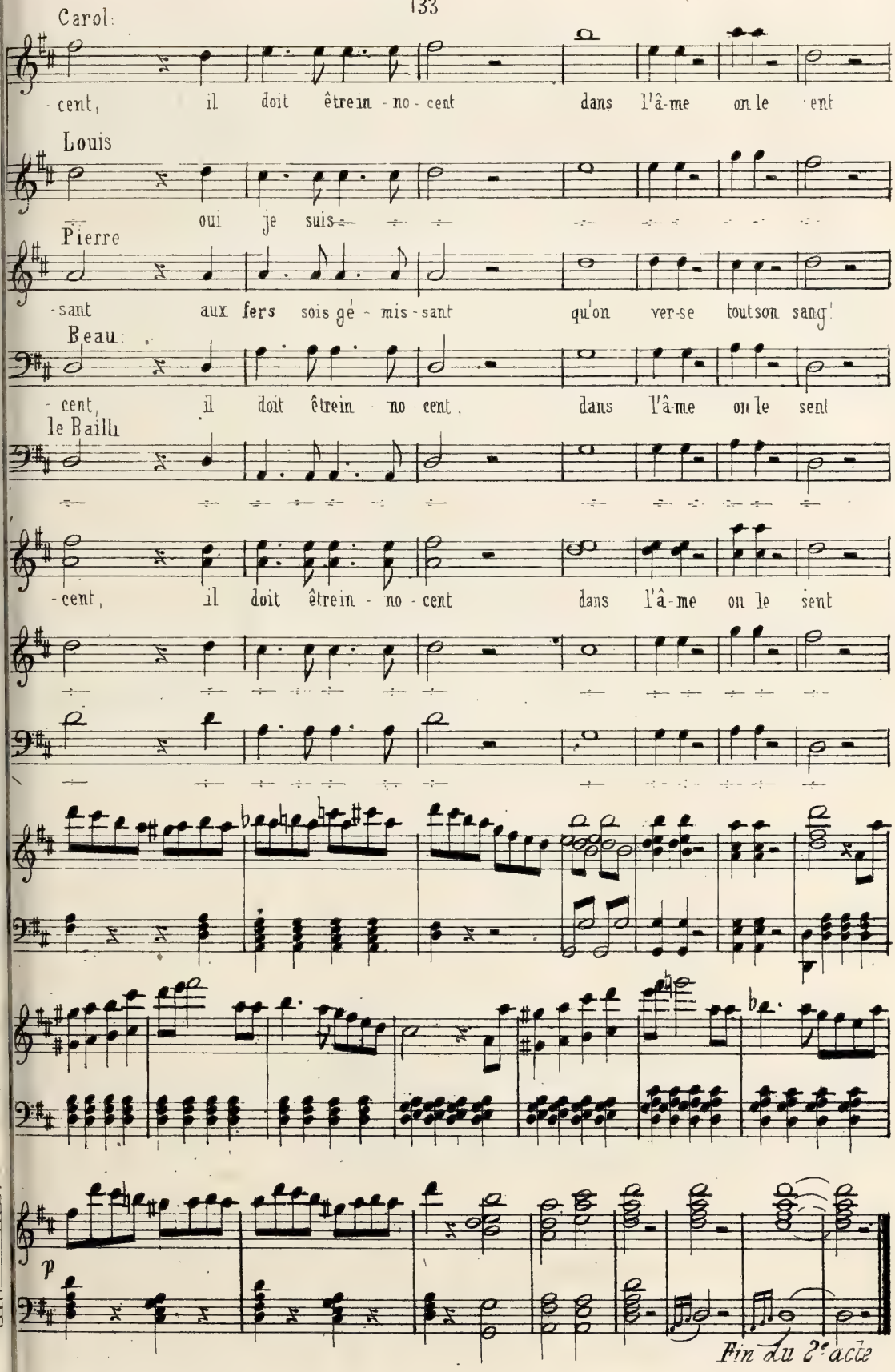
dol

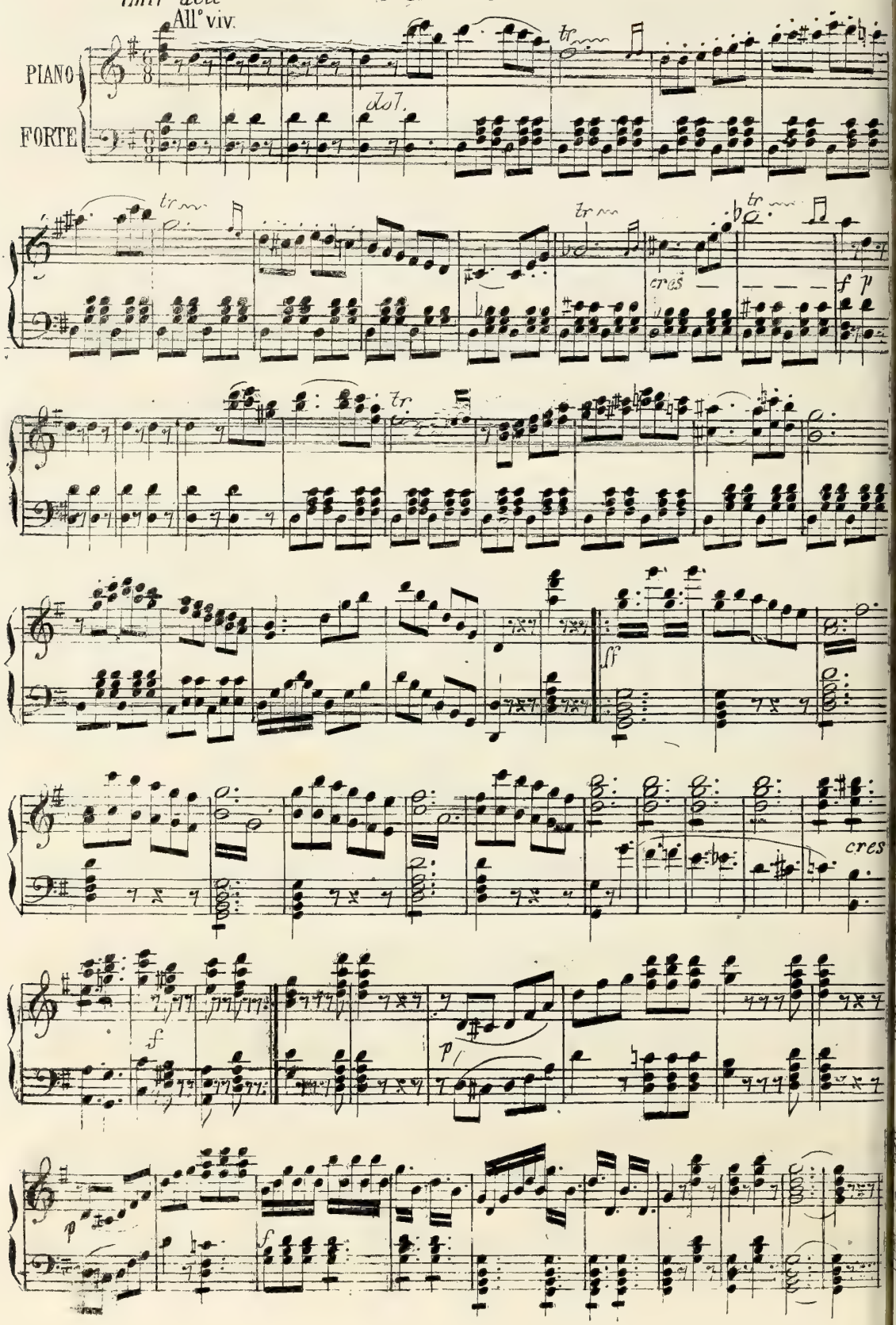
Que m'im - por-te qu'on m'ac - ca - ble qu'on me croie ou




est cou - pa - ble, u - ne lar - me cha - ri - ta - ble tom - beaux
non cou - pa - ble, si je trou-ve un coeur af - fa - ble à mes
Car
Mosso.
pei - nes qu'il res - sent J'en ré - ponds car il
Louis
maux com - pa - tis - sant en ce jour tout m'ac -
Pre
Il ne peut - être in - no - cent. Je me moque de sa plainte et suis sourd à son ac - cent, pour m'avoir frappé sans crainte au cachot sois gémis -
Beau,
Puis - se - t - il être in - no - cent, Tout pa - raît l'ac - cu -
le Bailli
c'est un cas em - bar - ras - sant oui des cha - grins il sent l'at - tein - te, tout l'ac - cable en l'ac - cu -
Il peut - ê - tre in - no -
Mosso


1°
2°
doit ê tre in - no - cent -cent il doit être in-no-
ca - - - ble en m'ac - cu - sant -sant et je suis in-no-
-sant, au ca-chot sois gé - mis - sant! Je me moque de sa - sant aux fers sois gé - mis
-sant, puisse-t-il ê - tre in-no - cent -cent! il peut être in-no-
-sant il pour-rait ê - trein - no - cent, oui des cha- -cent il peut-être in-no-
-cent


Carol:
-cent, il doit êtrein - no - cent dans l'â-me on le ent
Louis
oui je suis
Pierre
-sant aux fers sois gé - mis - sant qu'on ver-se toutson sang!
Beau:
- cent, il doit êtrein - no - cent, dans l'â-me on le sent
le Bailli
-cent, il doit êtrein - no - cent dans l'â-me on le sent
p
Fin du 2e acte


Entr'acte
N°12 ACTE 3
All° viv.

N° 12 AIR

All° risoluto.

ANO-
RTE

f

Caroline

A mon a-mour il peut pré-ten-dre son nobleas-pect est en-chan-teur et son re-

-gard ar-dent et ten-dre n'est pas ce-lui d'un im-pos-teur, n'est pas ce-

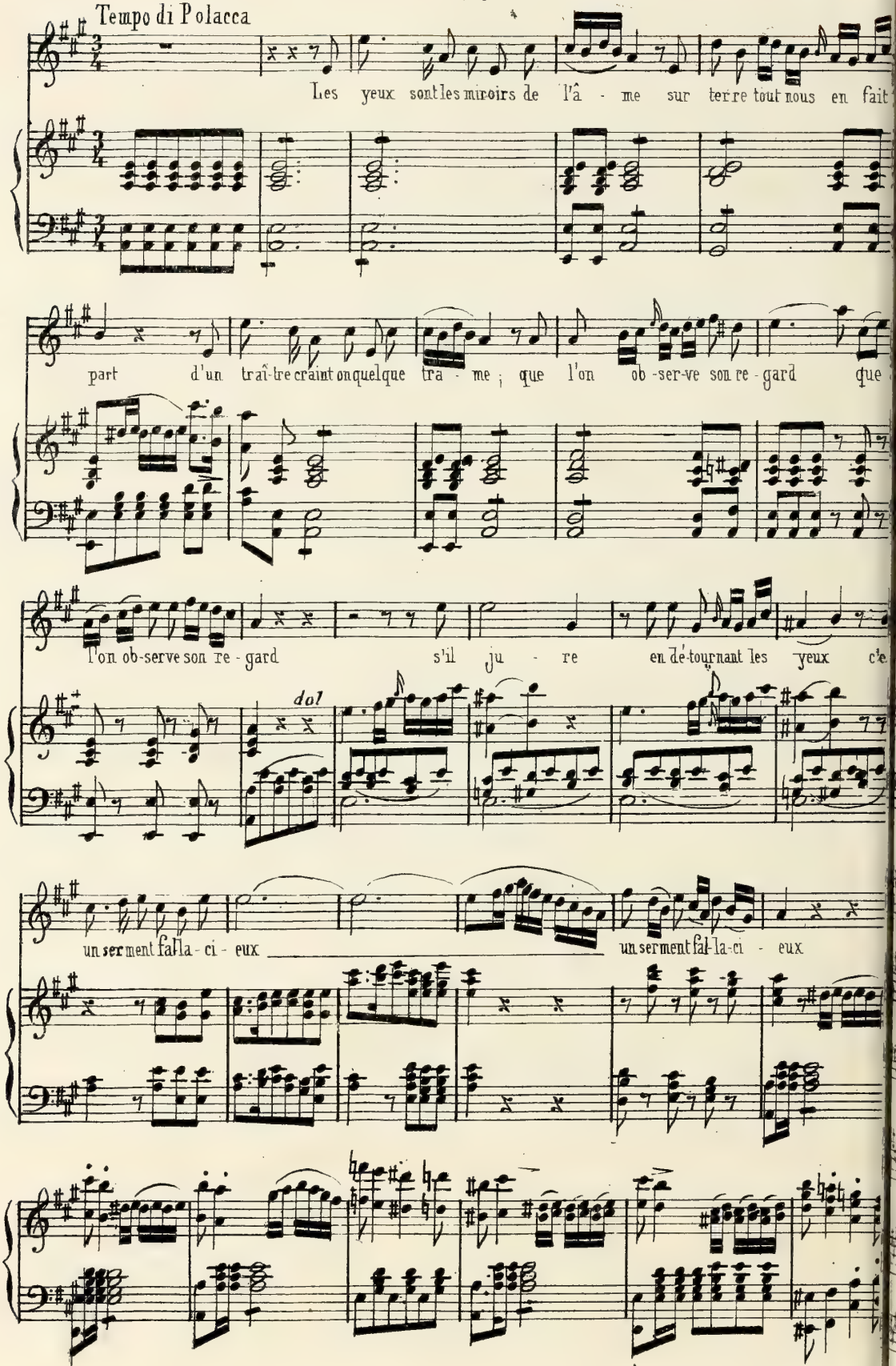
p un poco string: e cres.

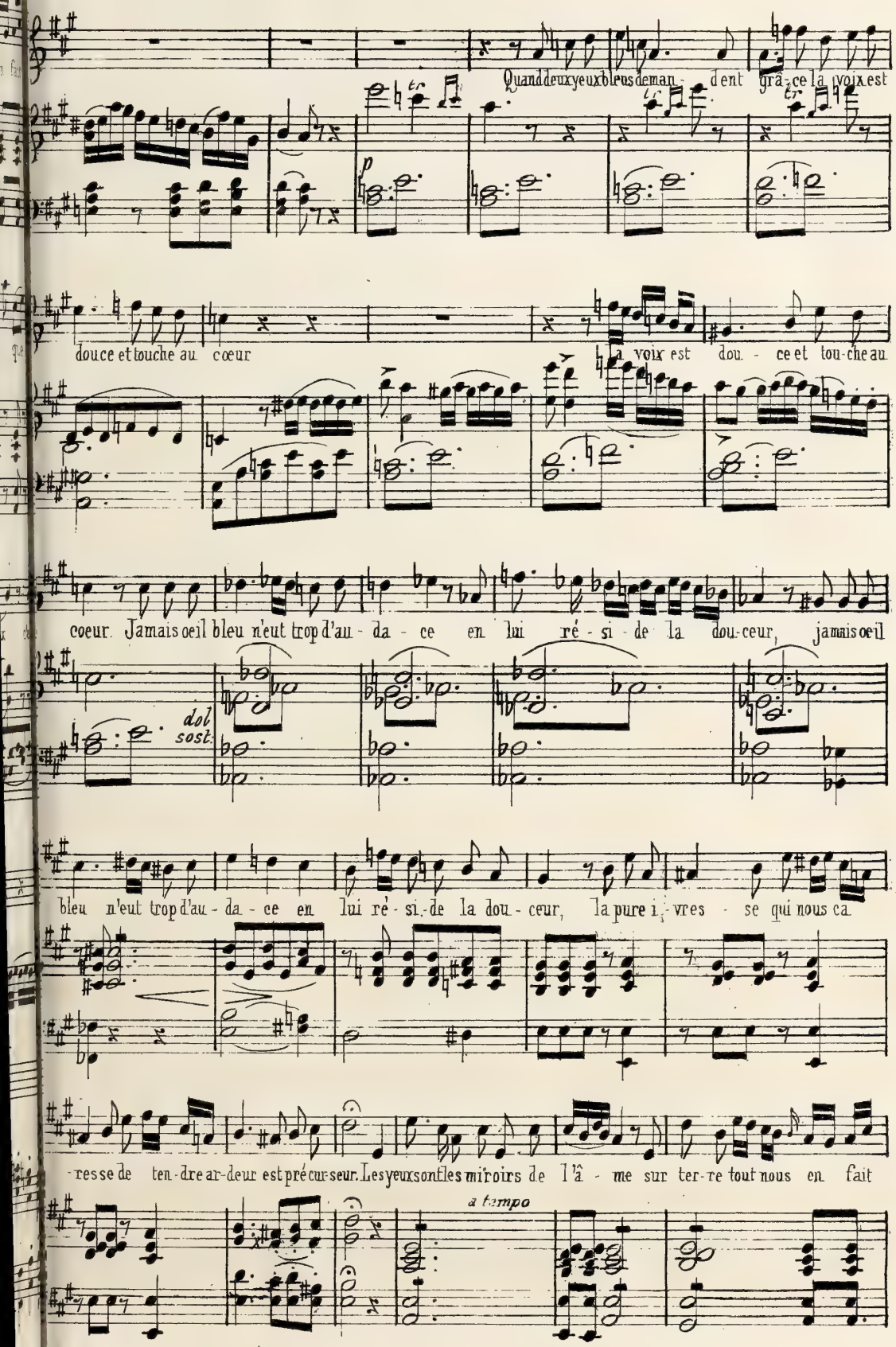
-lui d'un im-pos-teur à ma ten-dresse il peut il peut pré-tendre!

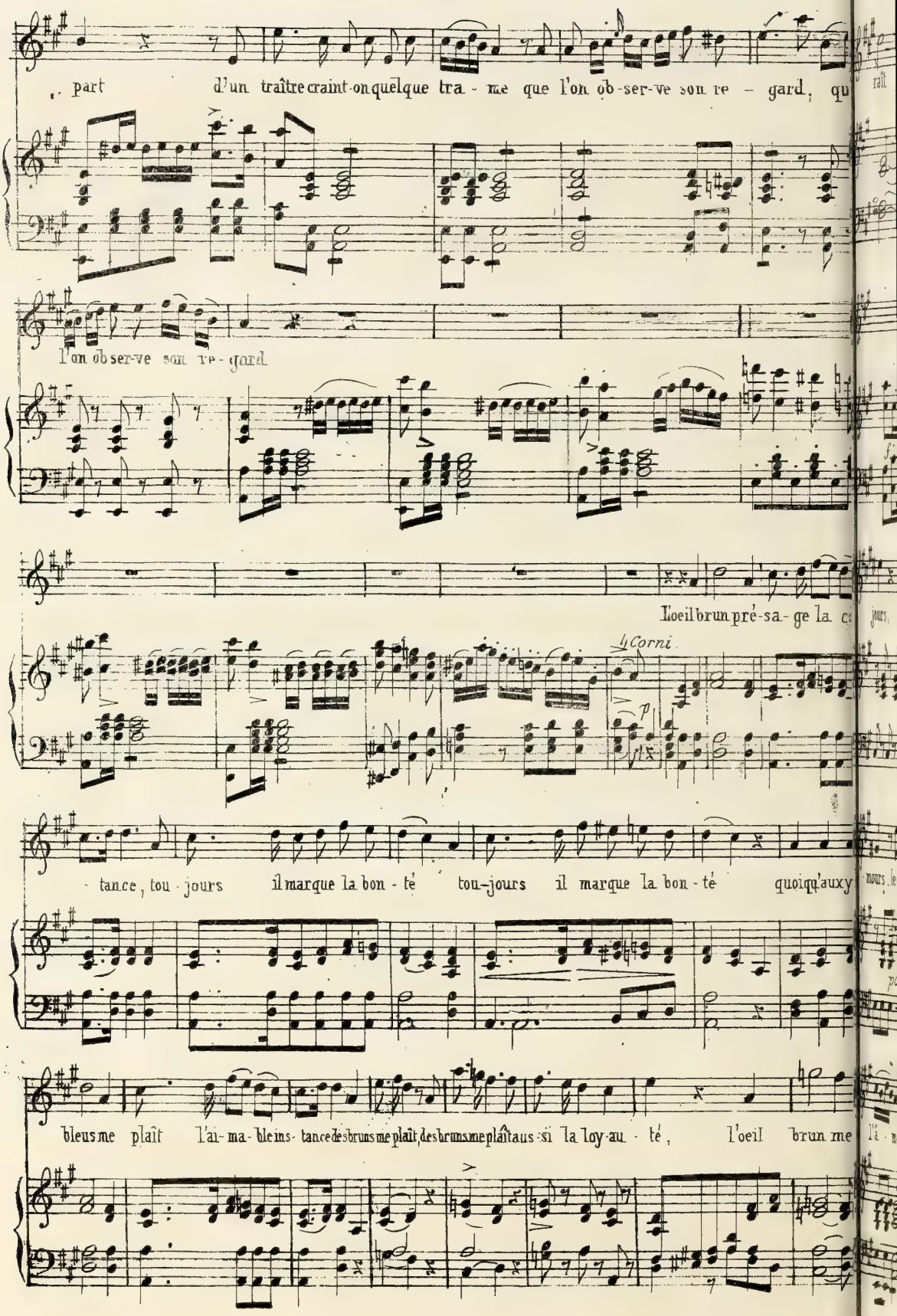
dim.

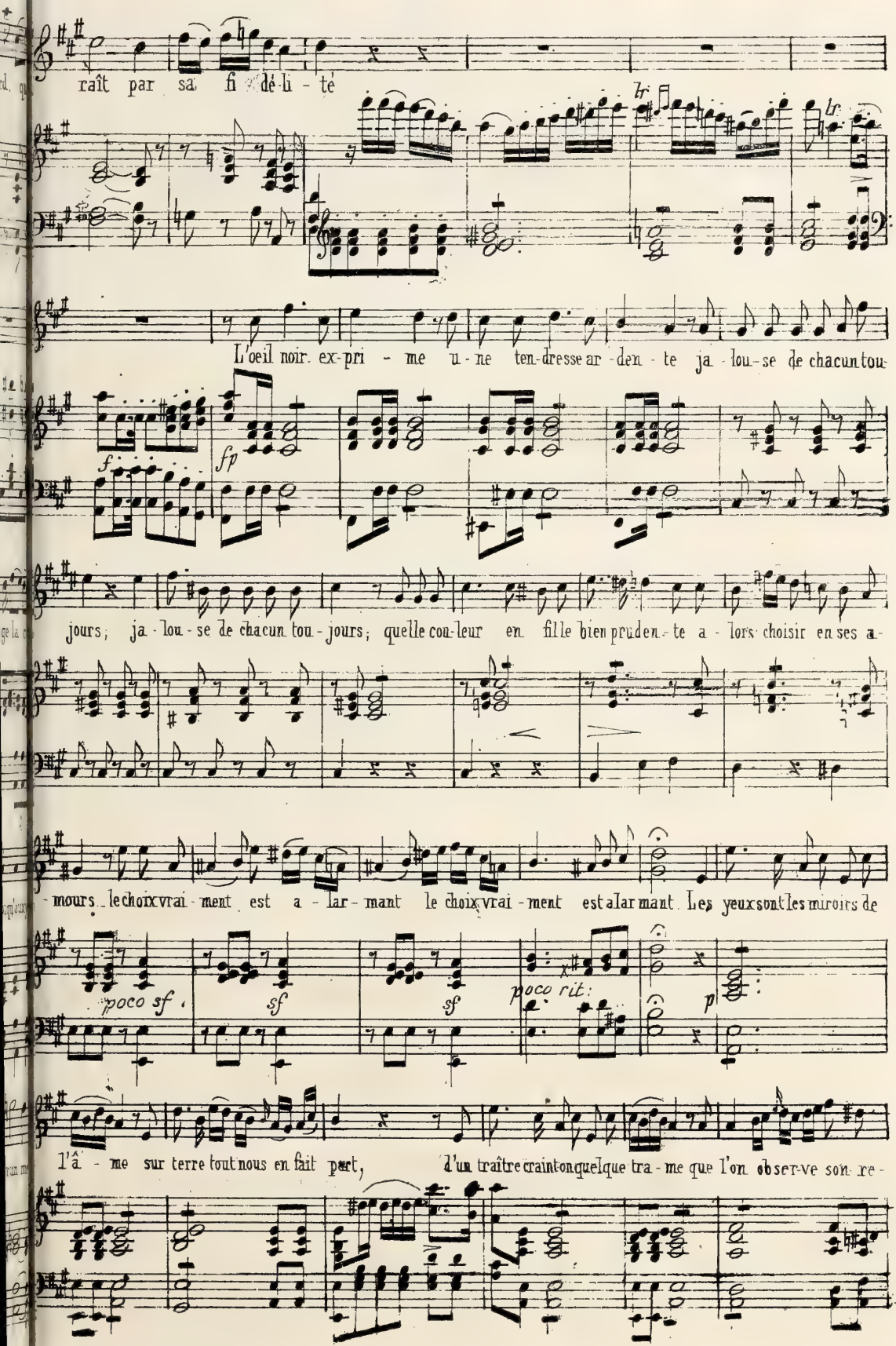
sfp

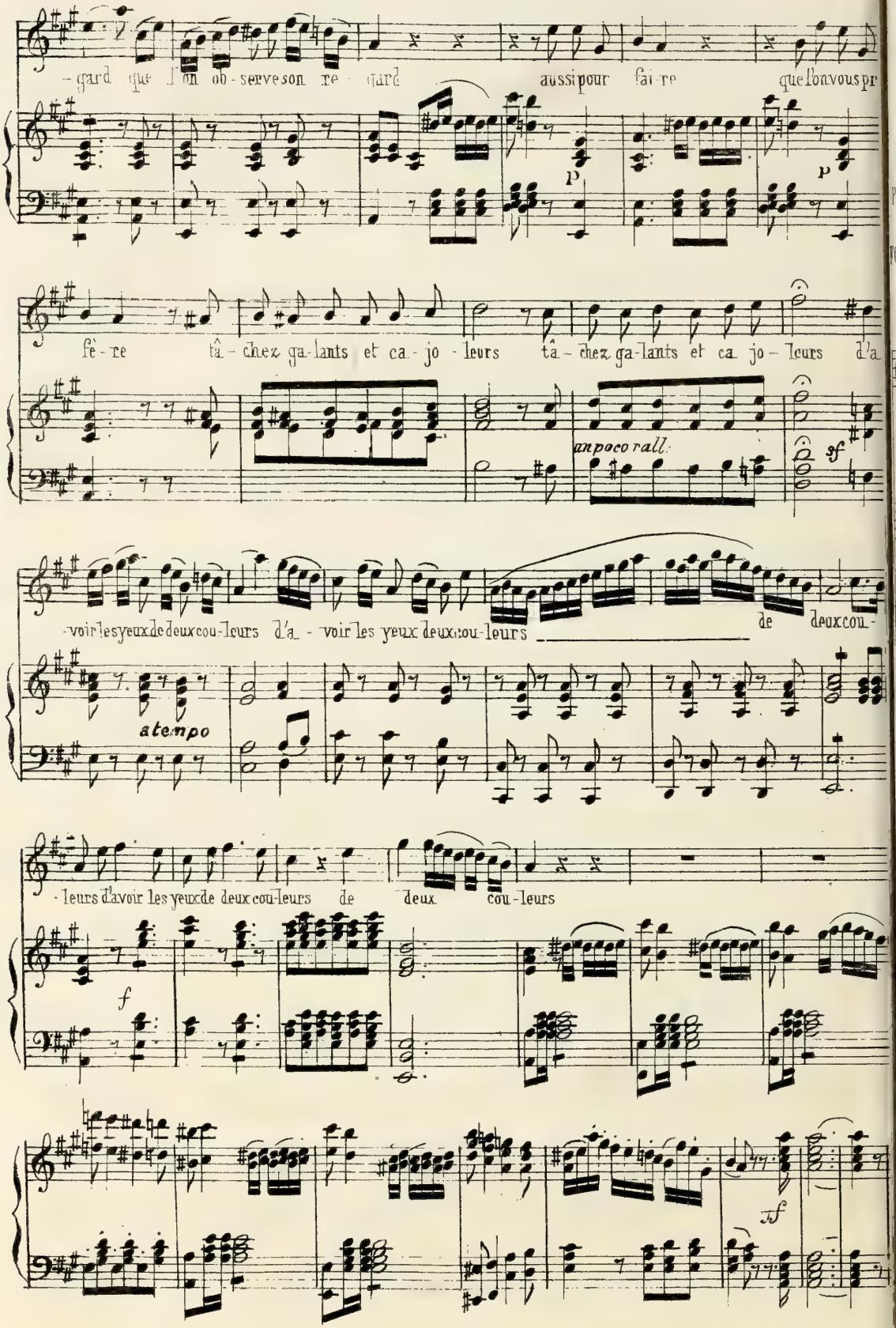
op


Tempo di Polacca
Les yeux sont les miroirs de l'â - me sur ter-re tout nous en fait
part d'un trai-tre craint on quelque tra - me ; que l'on ob-ser-ve son re-gard que
l'on ob-serve son re-gard s'il ju - re en dé-tournant les yeux c'e
dol
un ser-ment fal-la-ci - eux
un ser-ment fal-la-ci - eux

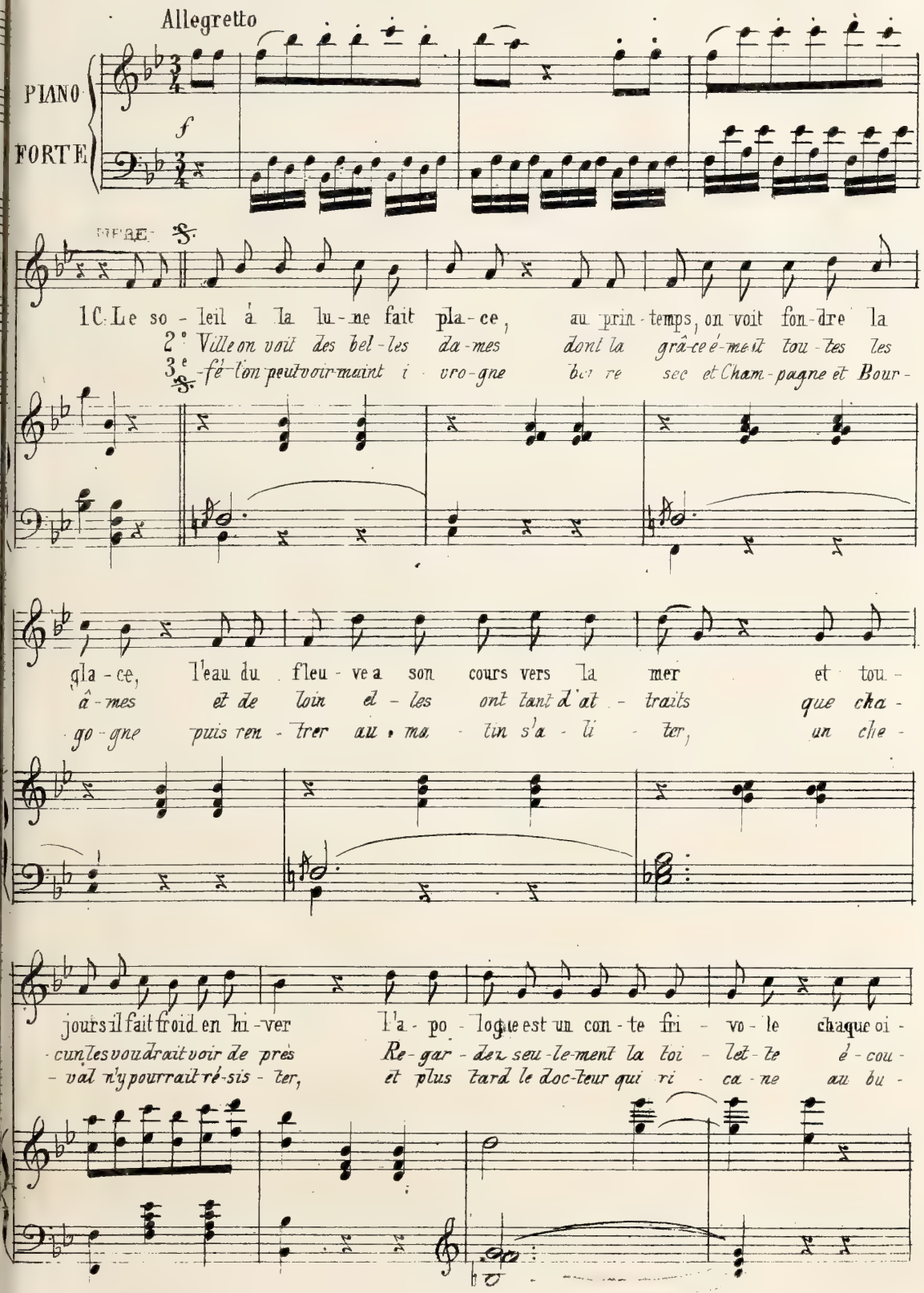

Quand deux yeux bleus demandent grâce la voix est
douce et touche au cœur
la voix est douce et touche au
cœur. Jamais oeil bleu n'eut trop d'audace en lui ré-si-de la douceur, jamais oeil
dol
sost.
bleu n'eut trop d'audace en lui ré-si-de la douceur, la pure ivresse qui nous ca
-resse de tendre ardeur est précurseur. Les yeux sont les miroirs de l'âme sur terre tout nous en fait
a tempo

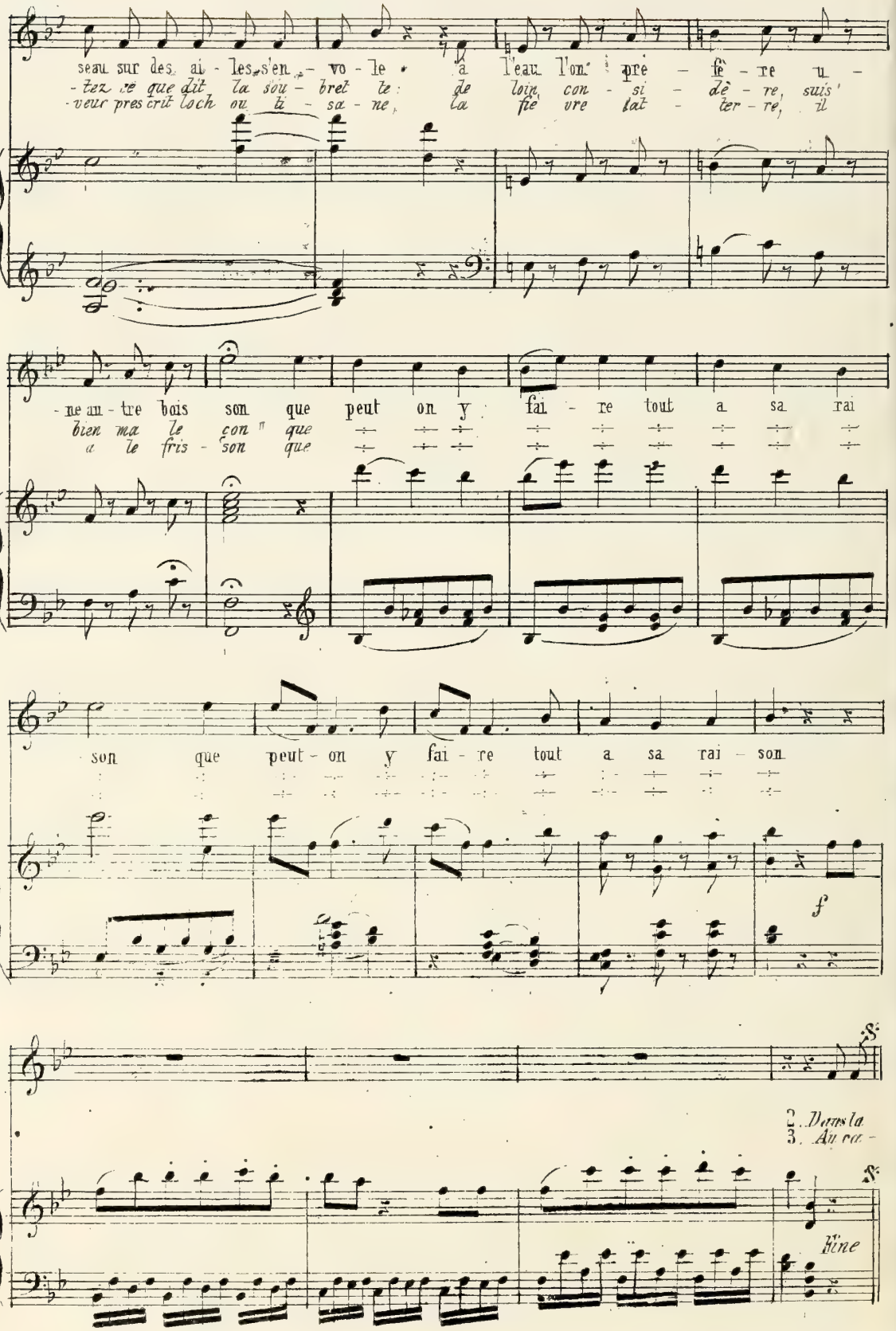

part d'un traître craint-on quelque tra - me que l'on ob-ser-ve son re - gard, qu
l'on ob ser-ve son re-gard
l'oeil brun pré-sa-ge la c
4 Corni
tance, tou-jours il marque la bon-té tou-jours il marque la bon-té quoiqu'auxy
bleus me plaît l'ai-ma-ble ins-tance des brunsme plaît, des brunsme plaît aus-si la loy-au-té, l'oeil brun me


raît par sa fi - dé - li - té
L'œil noir ex-pri - me u - ne ten-dresse ar - den - te ja - lou - se de chacun tou-
jours; ja - lou - se de chacun tou - jours; quelle cou-leur en fille bien pruden - te a - lors choisir en ses a-
- mours le choix vrai - ment est a - lar - mant le choix vrai - ment est alarmant Les yeux sont les miroirs de
l'â - me sur terre tout nous en fait part, d'un traître craint on quelque tra - me que l'on obser-ve son re -
fp
poco sf
sf
sf
poco rit:
p

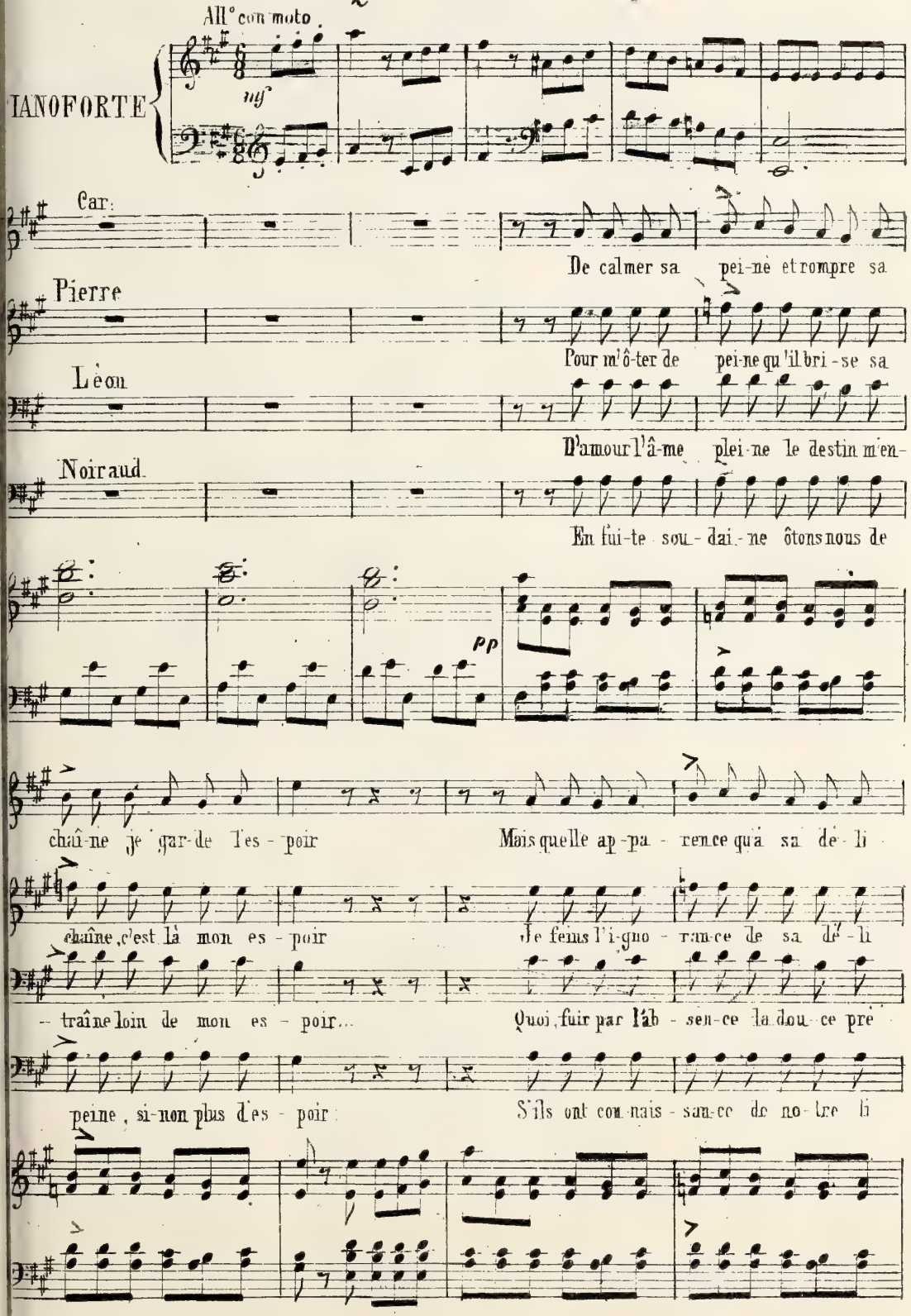

-gard que l'on ob-serve son re-gard aussi pour fai-re que l'on vous pr
p
p
fê-re tâ-chez ga-lants et ca-jo-leurs tâ-chez ga-lants et ca-jo-leurs d'a
un poco rall.
sf
-voir les yeux de deux cou-leurs d'a- voir les yeux deux cou-leurs de deux cou-
a tempo
-leurs d'avoir les yeux de deux cou-leurs de deux cou-leurs
f
ff

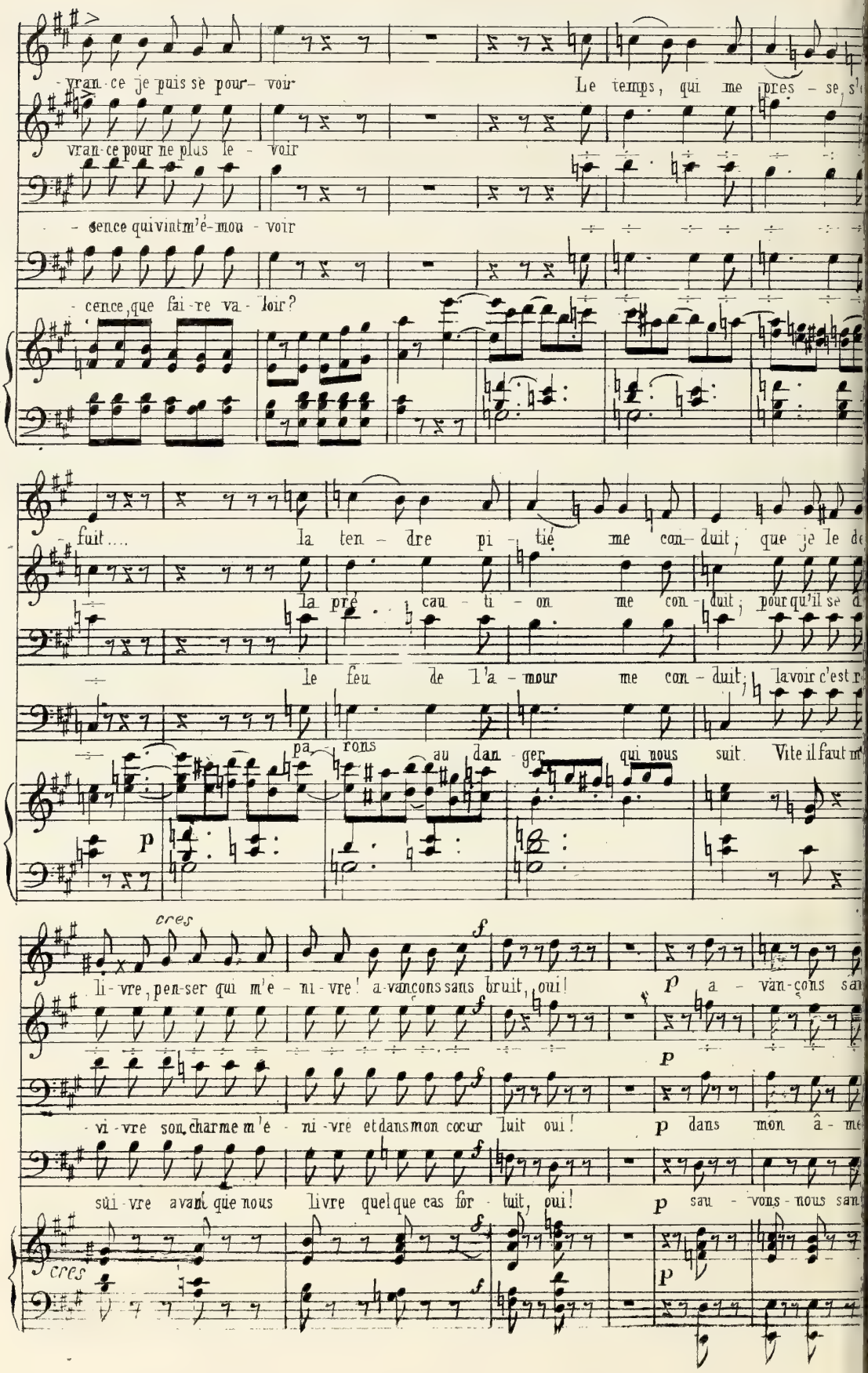
N° 14. CHANSON

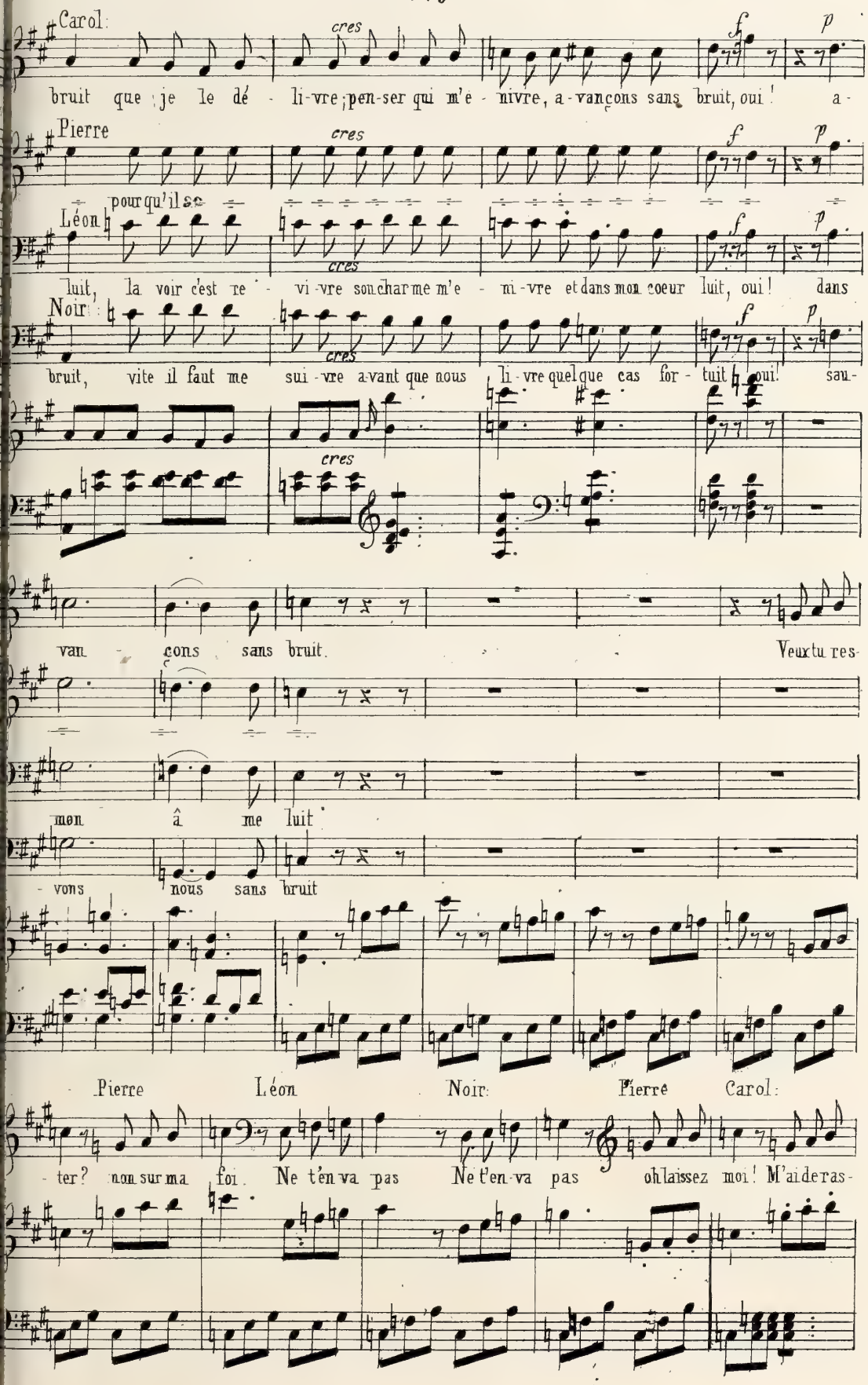

Allegretto
PIANO
FORTE
f
PIPE.
1C. Le so - leil à la lu - ne fait pla - ce, au prin - temps, on voit fon - dre la
2°. Ville on voit des bel - les da - mes dont la grâ - ce é - meut tou - tes les
3e. fé - lon peut voir main - t i - vro - gne boi re sec et Cham - pagne et Bour -
gla - ce, l'eau du fleu - ve a son cours vers la mer et tou -
â - mes et de loin el - les ont tant d'at - traits que cha -
go - gne puis ren - trer au ma - tin s'a - li - ter, un che -
jours il fait froid en hi - ver l'a - po - logue est un con - te fri - vo - le chaque oi -
- cun les voudrait voir de près Re - gar - der seu - le - ment la toi - let - te é - cou -
- vai n'y pourrait ré - sis - ter, et plus tard le doc - teur qui ri - ca - ne au bu -

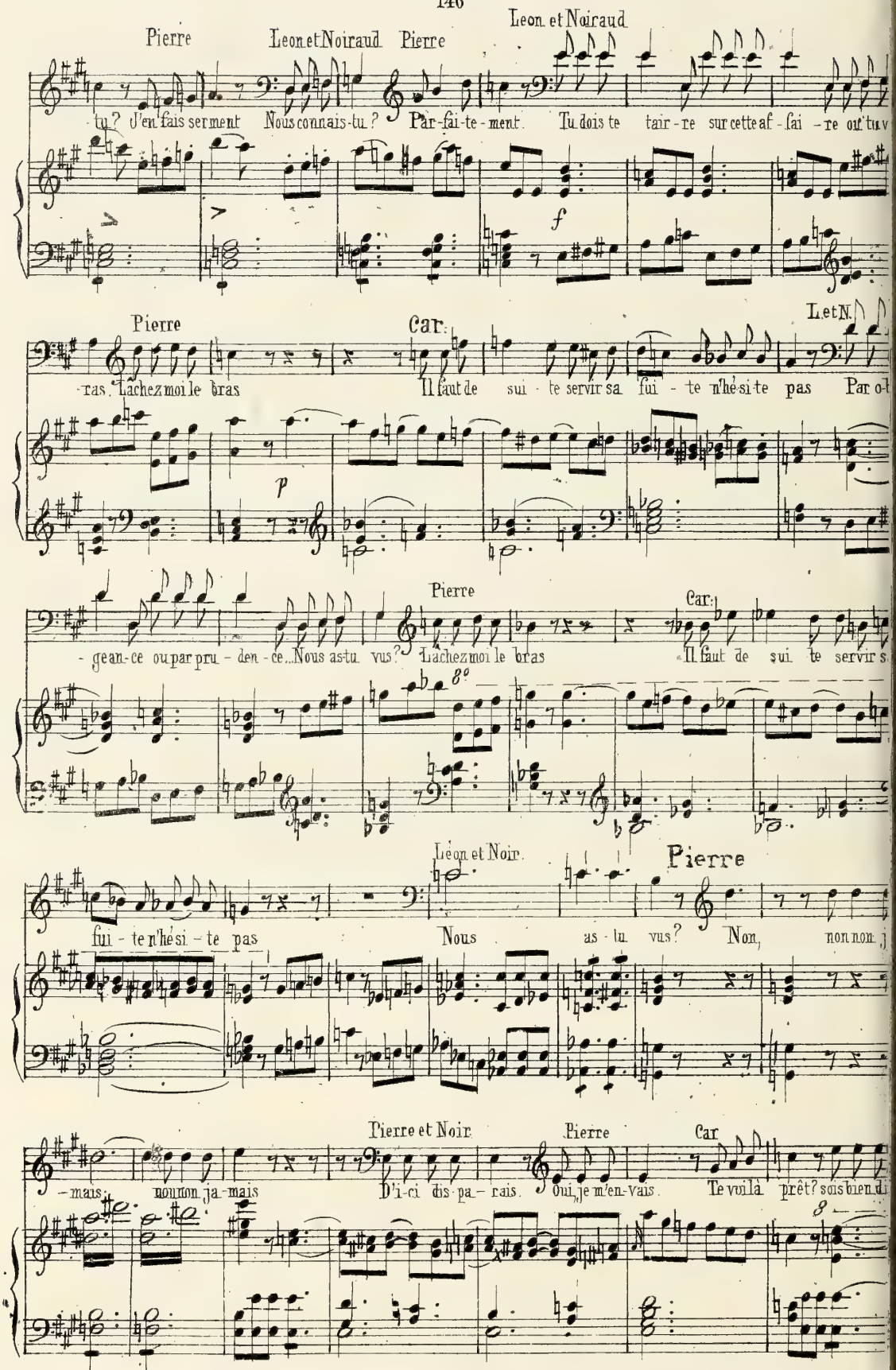

seau sur des ai - les s'en - vo - le à l'eau l'om - bre fè - re u -
- tez re que dit la sou - bret te : de loin con - si - dè - re, suis'
- veur pres crit loch ou li - sa - ne, la fie vre lat - ter - re, il
- ne au - tre bois son que peut on y fai - re tout a sa rai
bien ma le con " que
a le fris - son que
son que peut - on y fai - re tout a sa rai - son
f
2. Dans la
3. Au ca -
Fine

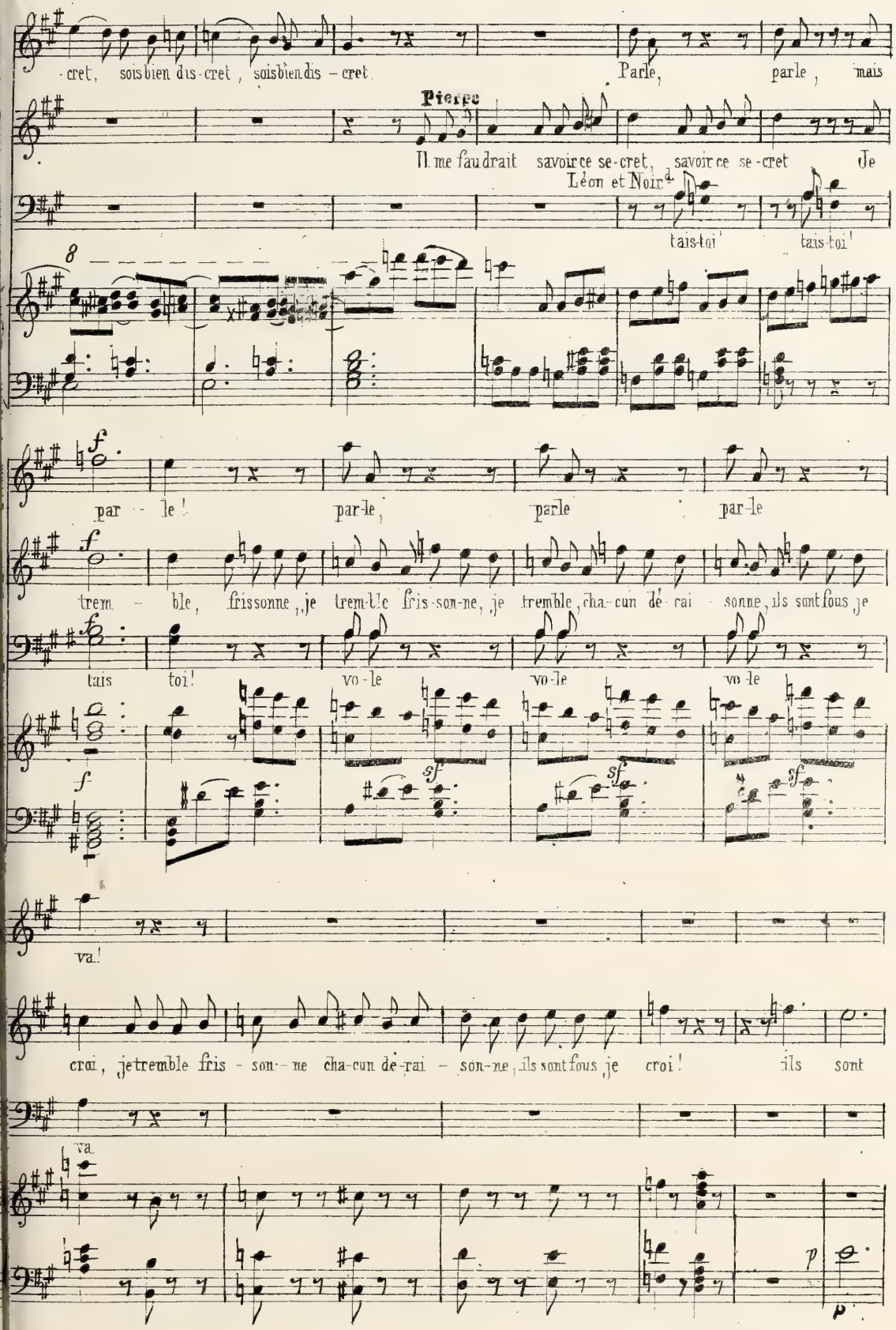
N°15. QUATUOR.

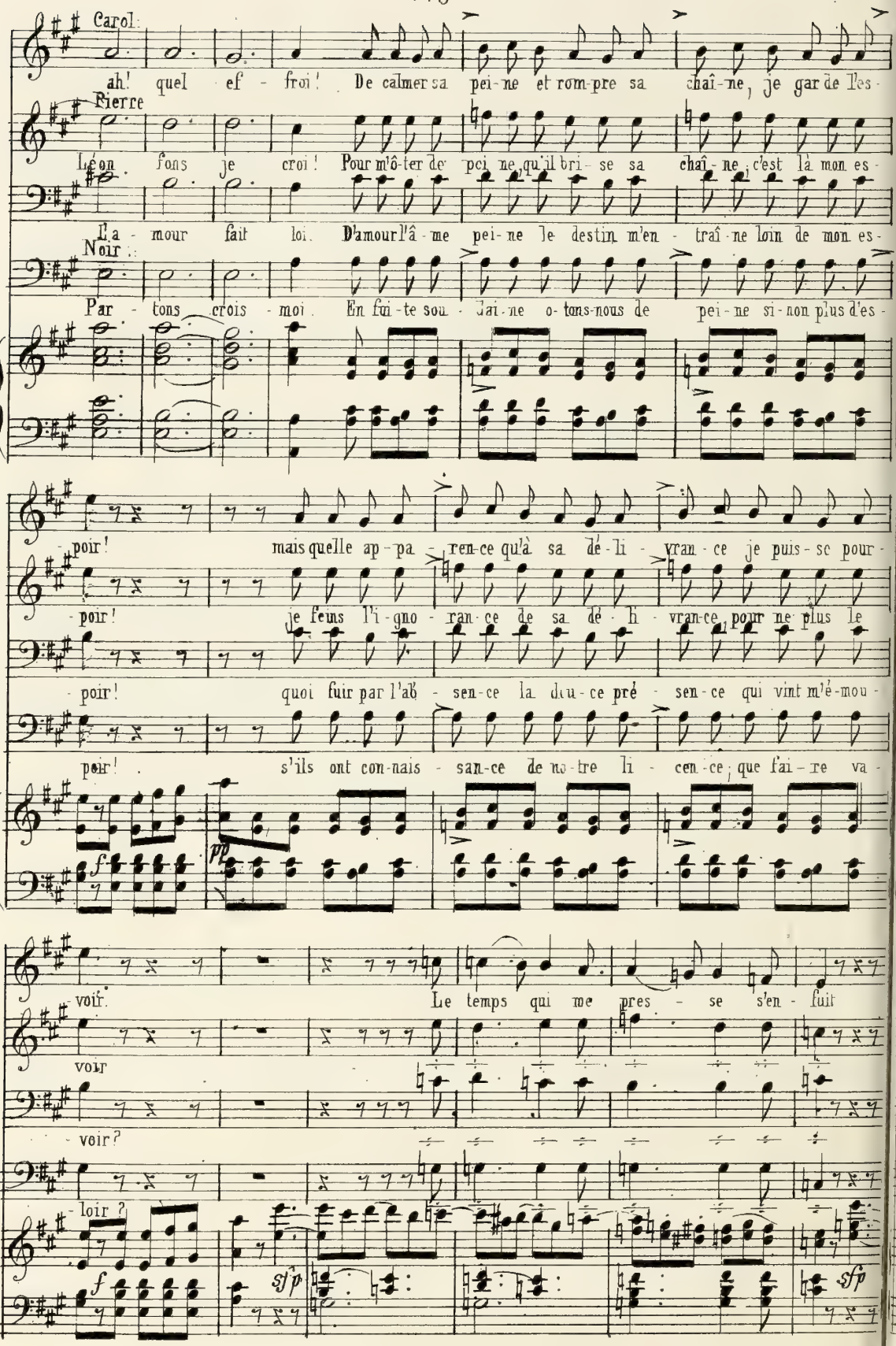

All° con moto.
PIANOFORTE
mf
Car.
De calmer sa pei-ne et rompre sa
Pierre
Pour m'ô-ter de pei-ne qu'il bri-se sa
Léon
D'amour l'â-me plei-ne le destin m'en-
Noiraud
En fui-te sou-dai-ne ôtons nous de
pp
chaî-ne je gar-de l'es-poir
Mais quelle ap-pa-rence qu'à sa dé-li
chaîne, c'est là mon es-poir
Je feins l'i-gno-ran-ce de sa dé-li
-traîne loin de mon es-poir...
Quoi, fuir par l'ab-sen-ce la dou-ce pre
peine, si non plus d'es-poir
S'ils ont con-nais-san-ce de no-tre li

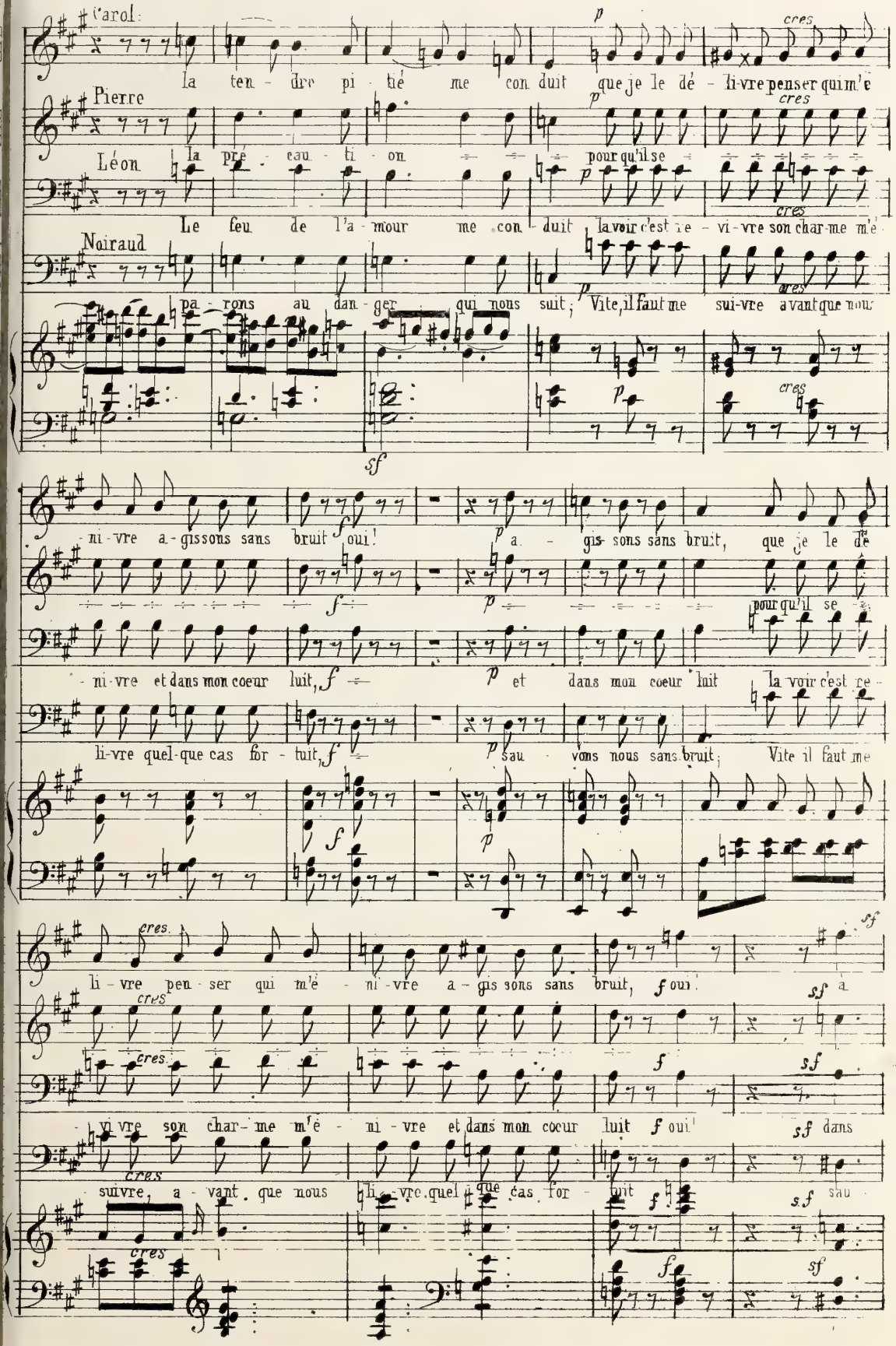

vran-ce je puis se pour- voir
Le temps, qui me pres - se, s'
vran-ce pour ne plus le - voir
- sence qui vint m'é-mou - voir
- cence, que fai - re va - loir?
fuit.... la ten - dre pi - tié me con- duit; que je le de
la pré . . cau - ti - on me con - duit; pour qu'il se d
le feu de l'a - mour me con - duit; la voir c'est r
pa - rons au dan - ger qui nous suit. Vite il faut m
cres
li - vre, pen-ser qui m'e - ni - vre! a-vançons sans bruit, oui!
a - van-çons sa
vi - vre son charme m'e - ni - vre et dans mon cœur luit oui!
dans mon â - me
sui - vre avant que nous livre quelque cas for - tuit, oui!
sau - vons - nous san
cres

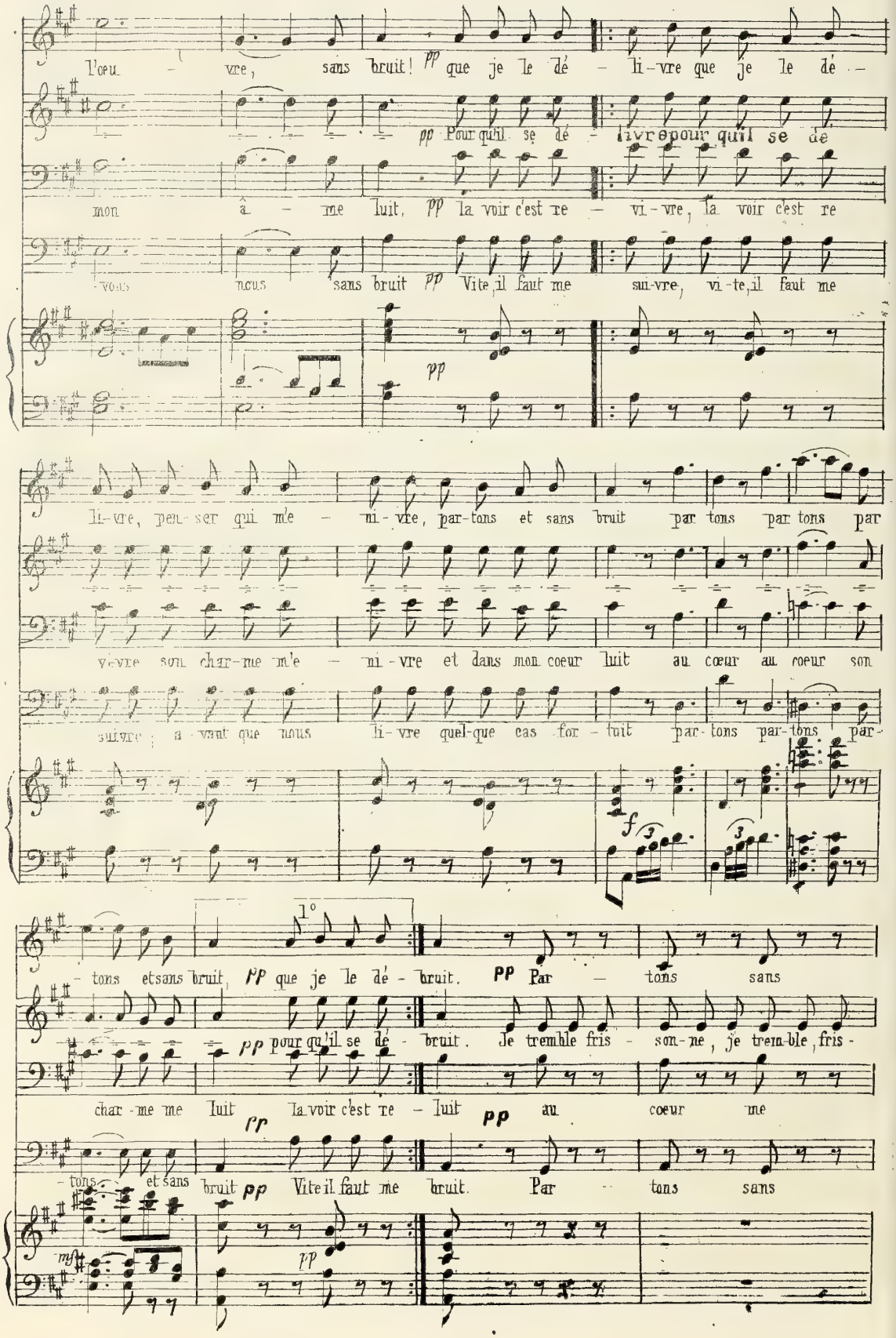

Carol:
cres
f
p
bruit que je le dé - li-vre; pen-ser qui m'e - nivre, a-vançons sans bruit, oui! a-
Pierre
cres
f
p
pour qu'il se
Léon
cres
f
p
luit, la voir c'est re - vi-vre son charme m'e - ni-vre et dans mon coeur luit, oui! dans
Noir:
cres
f
p
bruit, vite il faut me sui-vre avant que nous li-vre quelque cas for-tuit, oui! sau-
cres
van - çons sans bruit. Veux tu res-
mon â me luit
- vons nous sans bruit
Pierre
Léon
Noir:
Pierre
Carol:
- ter? non sur ma foi. Ne t'en va pas Ne t'en va pas oh laissez moi! M'aideras-

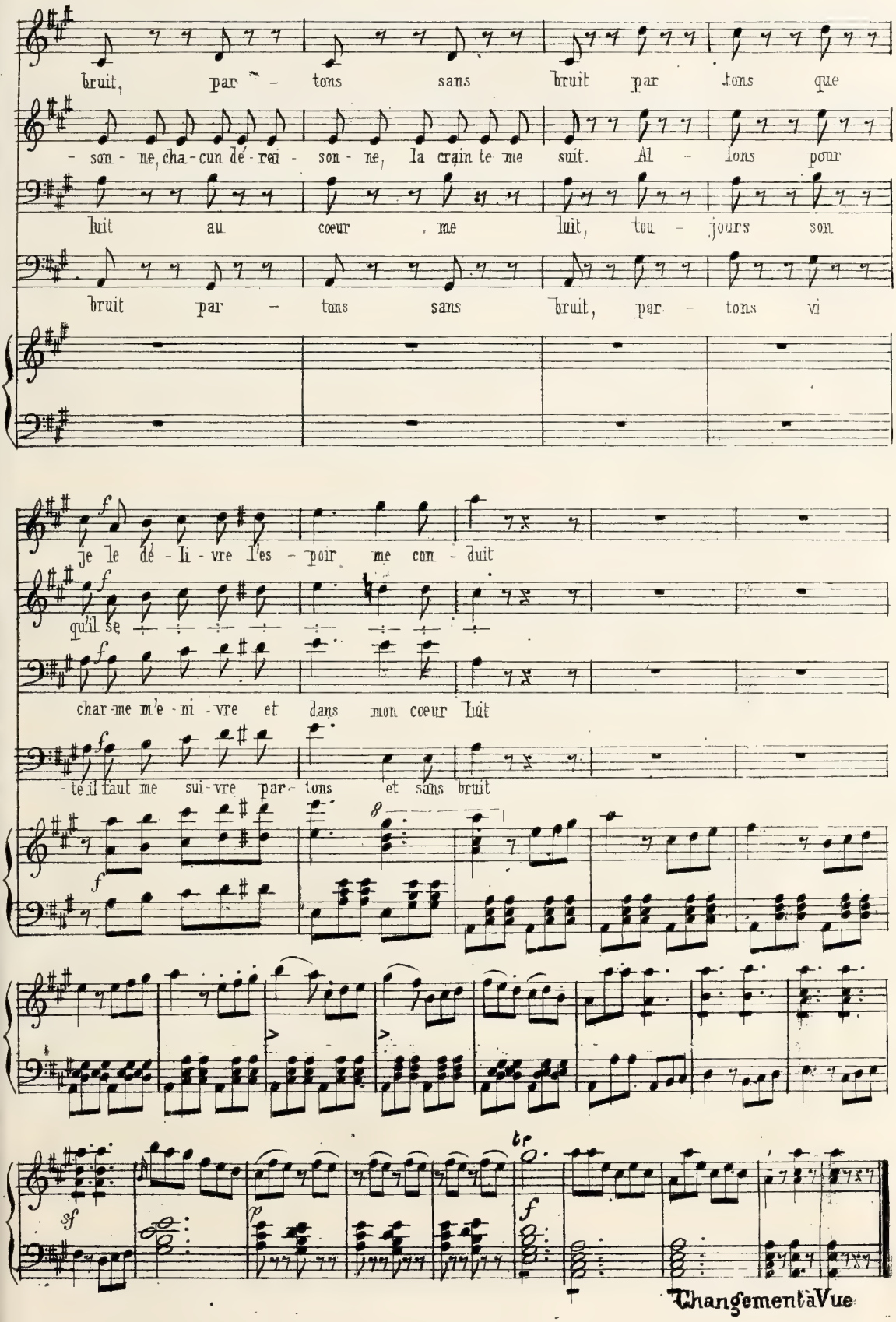

Pierre
Leon et Noiraud
Pierre
Leon et Noiraud
tu? J'en fais serment
Nous connais-tu?
Par-fai-te-ment.
Tu dois te tair-re sur cette af-fai-re ou tu v
f
Pierre
Car.
L et N.
-ras. Lachez moi le bras
Il faut de sui-te servir sa fui-te n'hé si te pas
Par o-l
p
Pierre
Car.
-gean-ce ou par pru-den-ce...Nous as-tu vus?
Lachez moi le bras
Il faut de sui-te servir s
Léon et Noir.
Pierre
fui-te n'hé si-te pas
Nous as-tu vus?
Non, non non
Pierre et Noir.
Pierre
Car
-mais, non non ja-mais
D'i-ci dis pa-rais.
Oui, je m'en vais.
Te voilà prêt? sois bien di


-cret, soisbien dis-cret, soisbiendis-cret
Parle, parle, mais
Pierre
Il me faudrait savoir ce se-cret, savoir ce se-cret Je
Léon et Noir.
tais-toi tais-toi
8
f
par-le! par-le, parle par-le
trem-ble, frissonne, je trem-ble fris-son-ne, je tremble, cha-cun dé-rai-sonne, ils sont fous je
tais toi! vo-le vo-le vo-le
f
sf sf sf
va!
croi, je tremble fris-son-ne cha-cun dé-rai-son-ne, ils sont fous je croi! ils sont
va
p
p

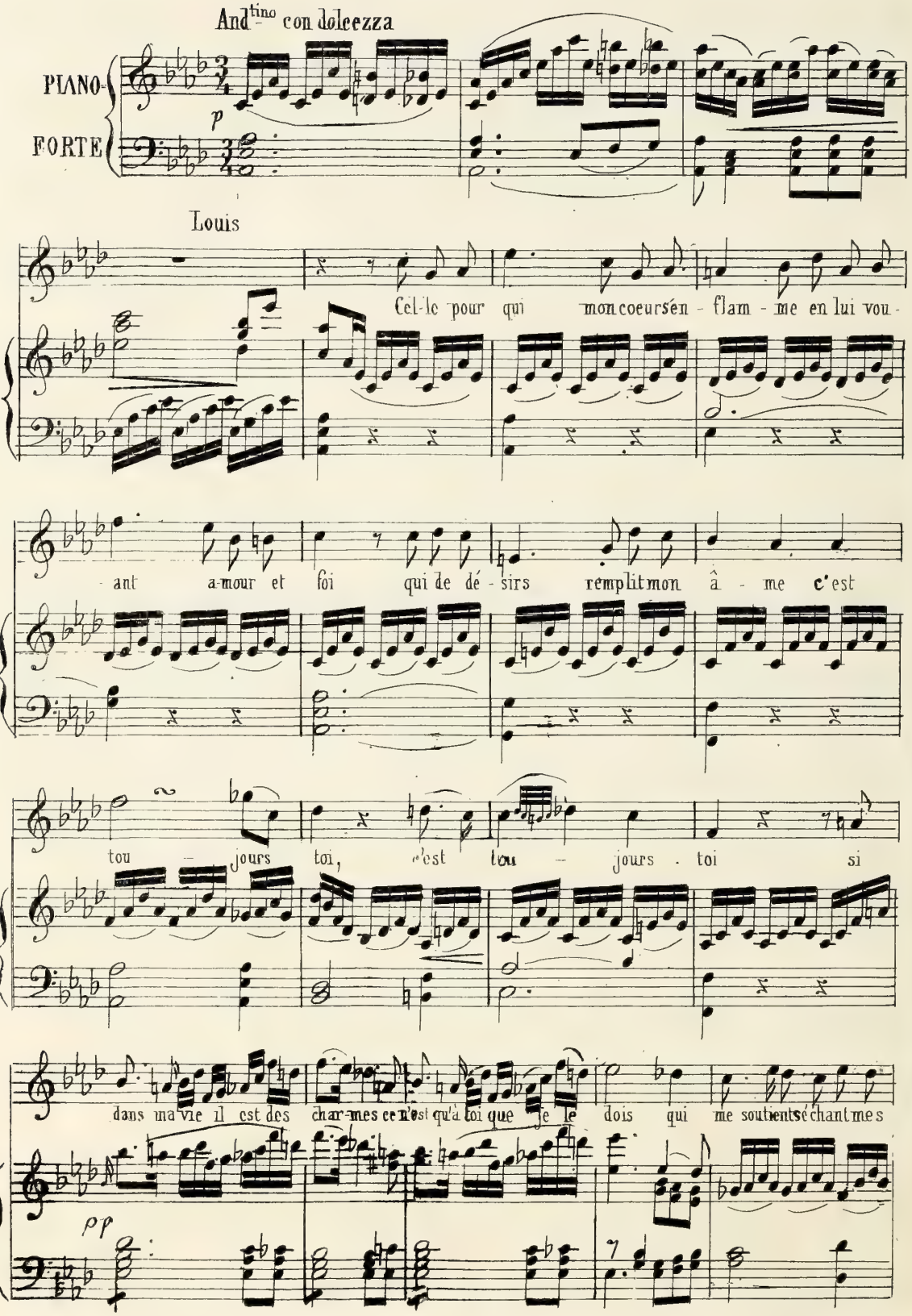

Carol.
ah! quel ef - froi! De calmer sa pei-ne et rom-pre sa chaî-ne, je gar de l'es-
Pierre
Léon fons je croi! Pour m'ô-ter de pei ne qu'il bri-se sa chaî-ne, c'est là mon es-
L'a - mour fait loi. D'amour l'â - me pei-ne le destin m'en - traî-ne loin de mon es-
Noir.
Par - tons crois - moi. En fui-te sou - lai-ne o-tons-nous de pei-ne si-non plus d'es-
poir! mais quelle ap-pa - ren-ce qu'à sa dé-li - vran-ce je puis-se pour-
poir! je feins l'i-gno-ran-ce de sa dé-li - vran-ce pour ne plus le
poir! quoi fuir par l'ab - sen-ce la dou-ce pré - sen-ce qui vint m'é-mou-
poir! s'ils ont con-nais - san-ce de no-tre li - cen-ce, que fai-re va-
voir. Le temps qui me pres - se s'en - fuit
voir
voir?
loir?

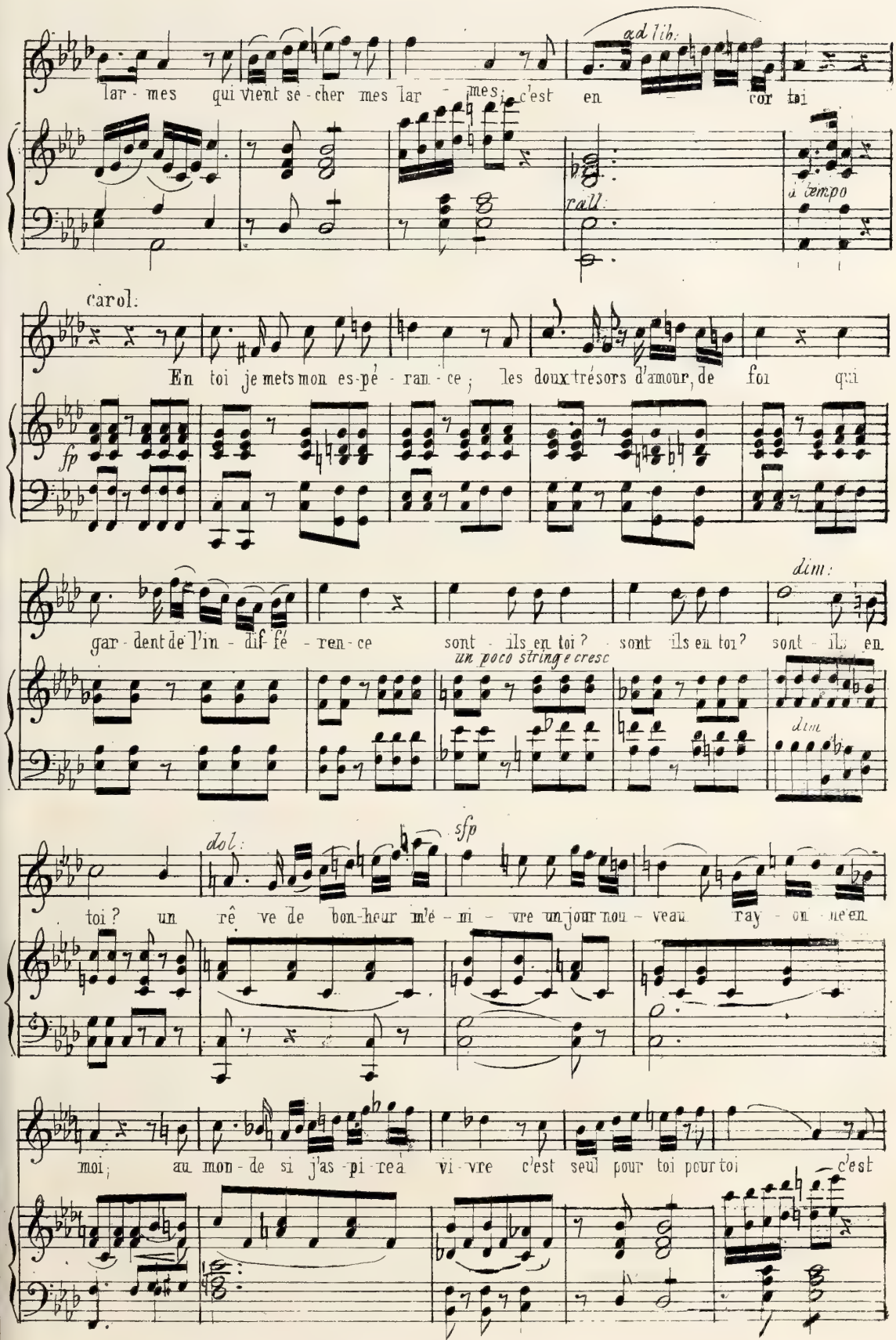

Carol:
la ten - dre pi - tié me con duit que je le dé - li-vre penser qui m'é
Pierre
Léon
la pré - eau - ti - on pour qu'il se
Le feu de l'a - mour me con - duit la voir c'est re - vi-vre son char-me m'é
Noiraud
pa - rons au dan - ger qui nous suit; Vite, il faut me sui-vre avant que nous
ni-vre a-gissons sans bruit oui!
a - gis sons sans bruit, que je le dé
ni-vre et dans mon coeur luit,
et dans mon coeur luit
pour qu'il se
la voir c'est re -
li-vre quel-que cas for - tuit,
sau - vons nous sans bruit; Vite il faut me
li-vre pen-ser qui m'é - ni-vre a-gis sons sans bruit, oui.
a
- vi-vre son char-me m'é - ni-vre et dans mon coeur luit oui!
dans
suivre, a - vant que nous li-vre quel que cas for - tuit
sau -

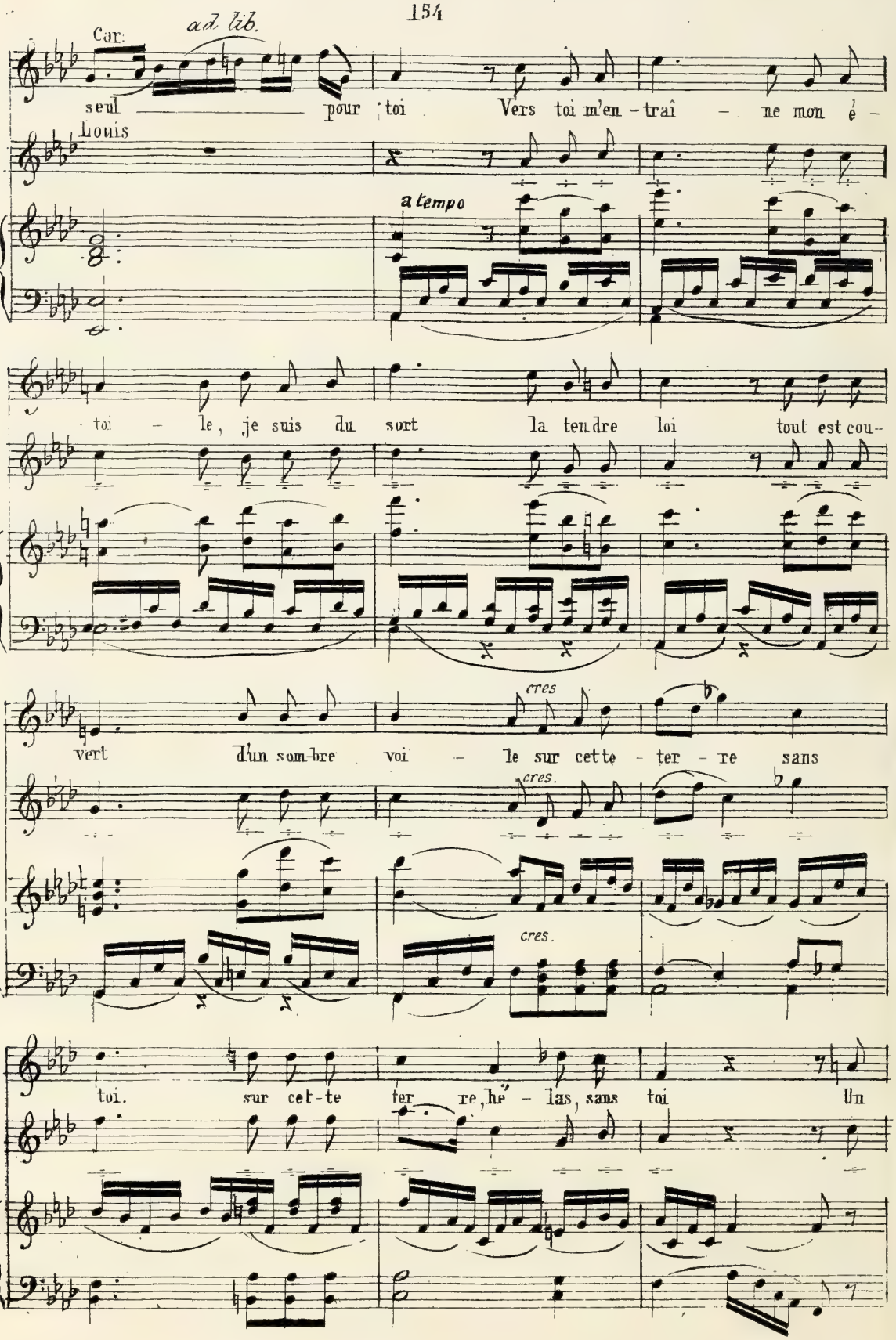

l'oeu - vre, sans bruit! pp que je le dé - li-vre que je le dé -
pp Pour qu'il se dé - livre pour qu'il se dé
mon â - me luit, pp la voir c'est re - vi-vre, la voir c'est re
vous nous sans bruit pp Vite, il faut me sui-vre, vi-te, il faut me
pp
li-vre, pen-ser qui m'e - ni-vre, par-tons et sans bruit par tons par tons par
vivre son char-me m'e - ni-vre et dans mon coeur luit au coeur au coeur son
suivre; a-vant que nous li-vre quel-que cas for-tuit par-tons par-tons par-
f
1°
- tons et sans bruit, pp que je le dé - bruit. pp Par - tons sans
pp pour qu'il se dé - bruit. Je tremble fris - son-ne, je trem-ble, fris -
char-me me luit la voir c'est re - luit pp au coeur me
rr
- tons et sans bruit pp Vite il faut me bruit. Par - tons sans
mf
pp

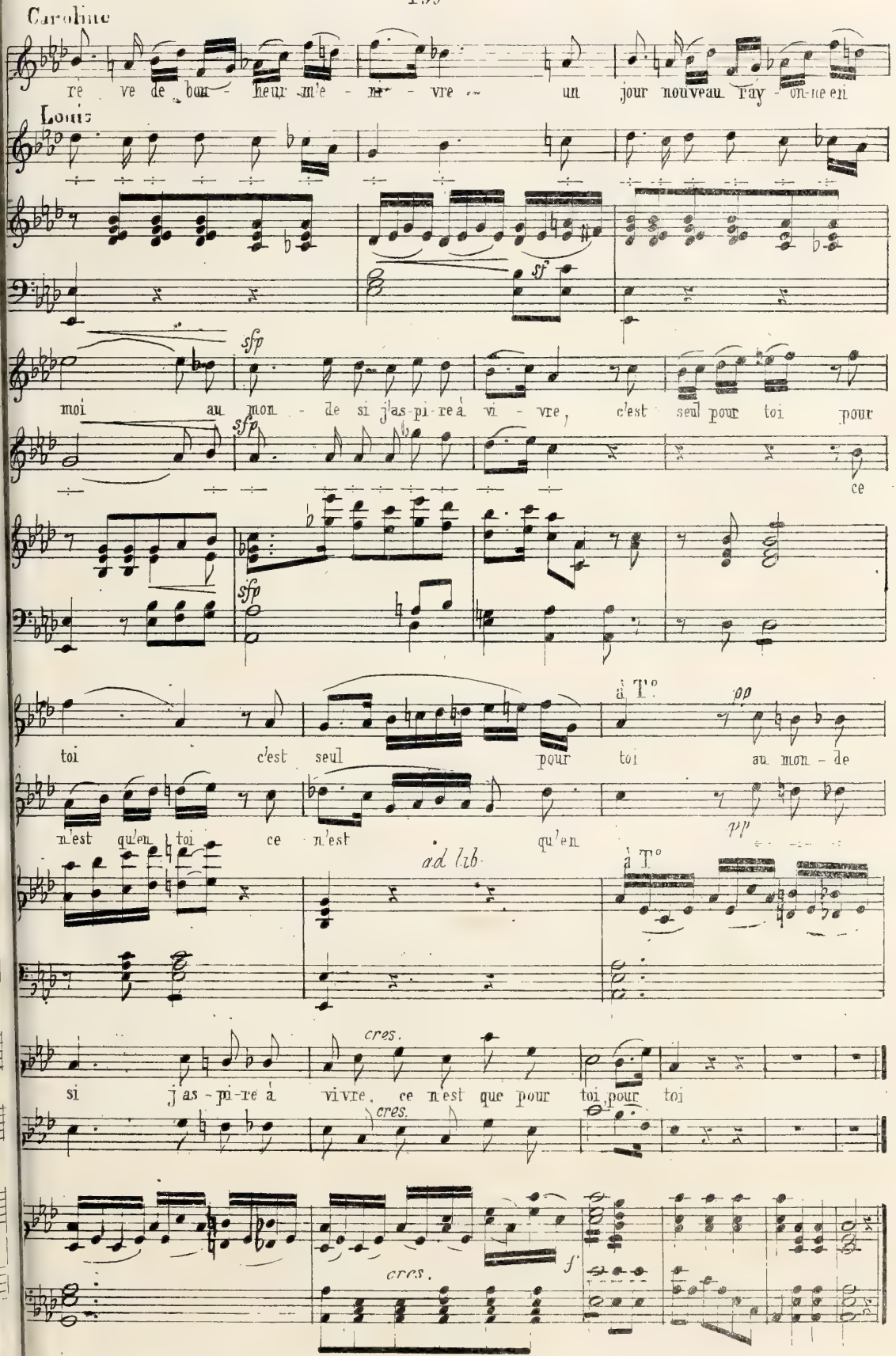

bruit, par - tons sans bruit par tons que
- son - ne, cha - cun dé - rei - son - ne, la crain te me suit. Al - lons pour
luit au coeur me luit, tou - jours son
bruit par - tons sans bruit, par - tons vi
je le dé - li - vre l'es - poir me con - duit
qu'il se
char - me m'e - ni - vre et dans mon coeur luit
- te il faut me sui - vre par - tons et sans bruit
Changement à Vue

N° 16. DUO.

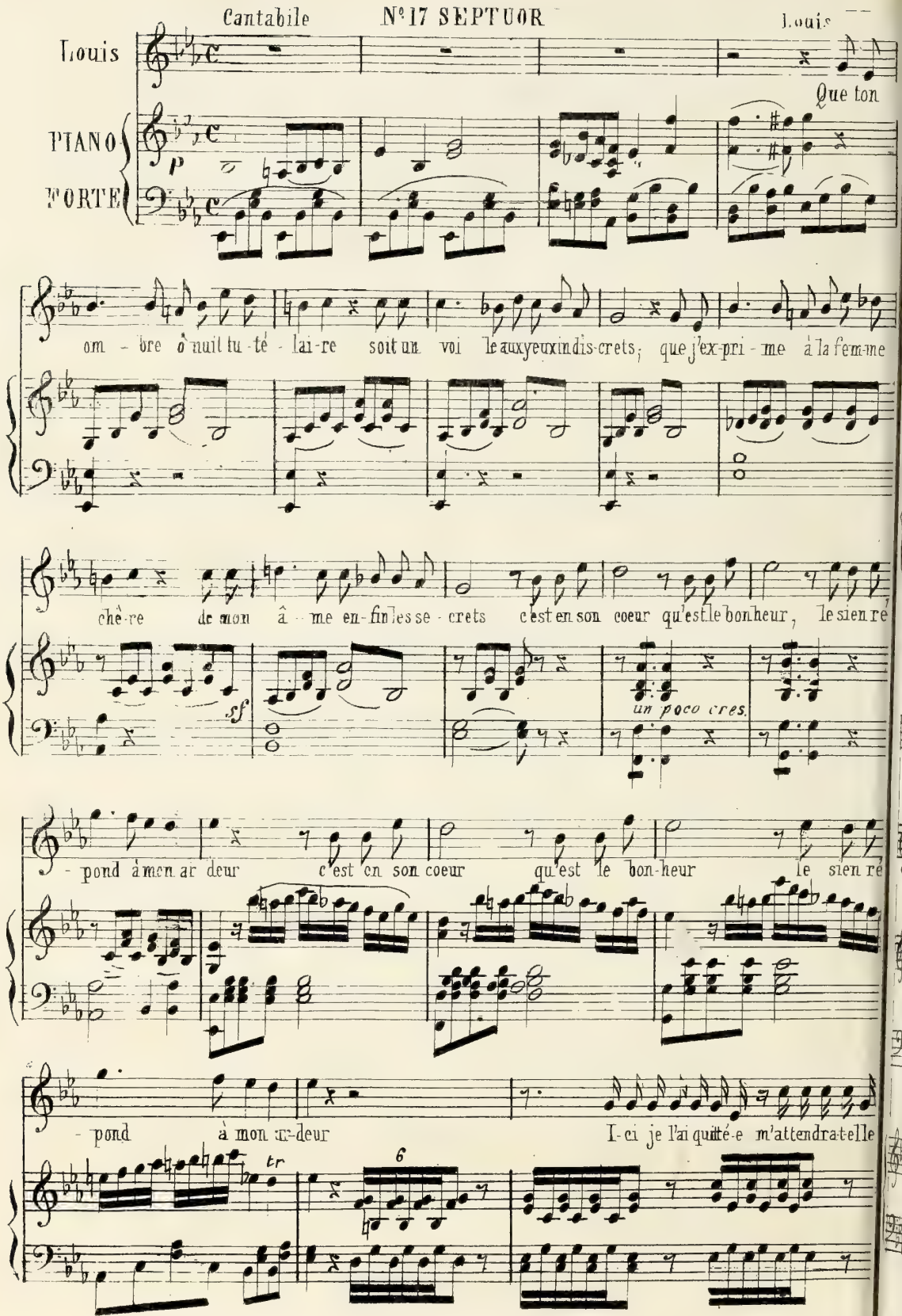

And^tino con dolcezza
PIANO
FORTE
p
Louis
Cel-le pour qui mon coeur s'en - flam - me en lui vou -
- ant a-mour et foi qui de dé - sirs remplit mon â - me c'est
tou - jours toi, c'est tou - jours toi si
dans ma vie il est des char-mes ce n'est qu'à toi que je le dois qui me soutient se chant mes
pp

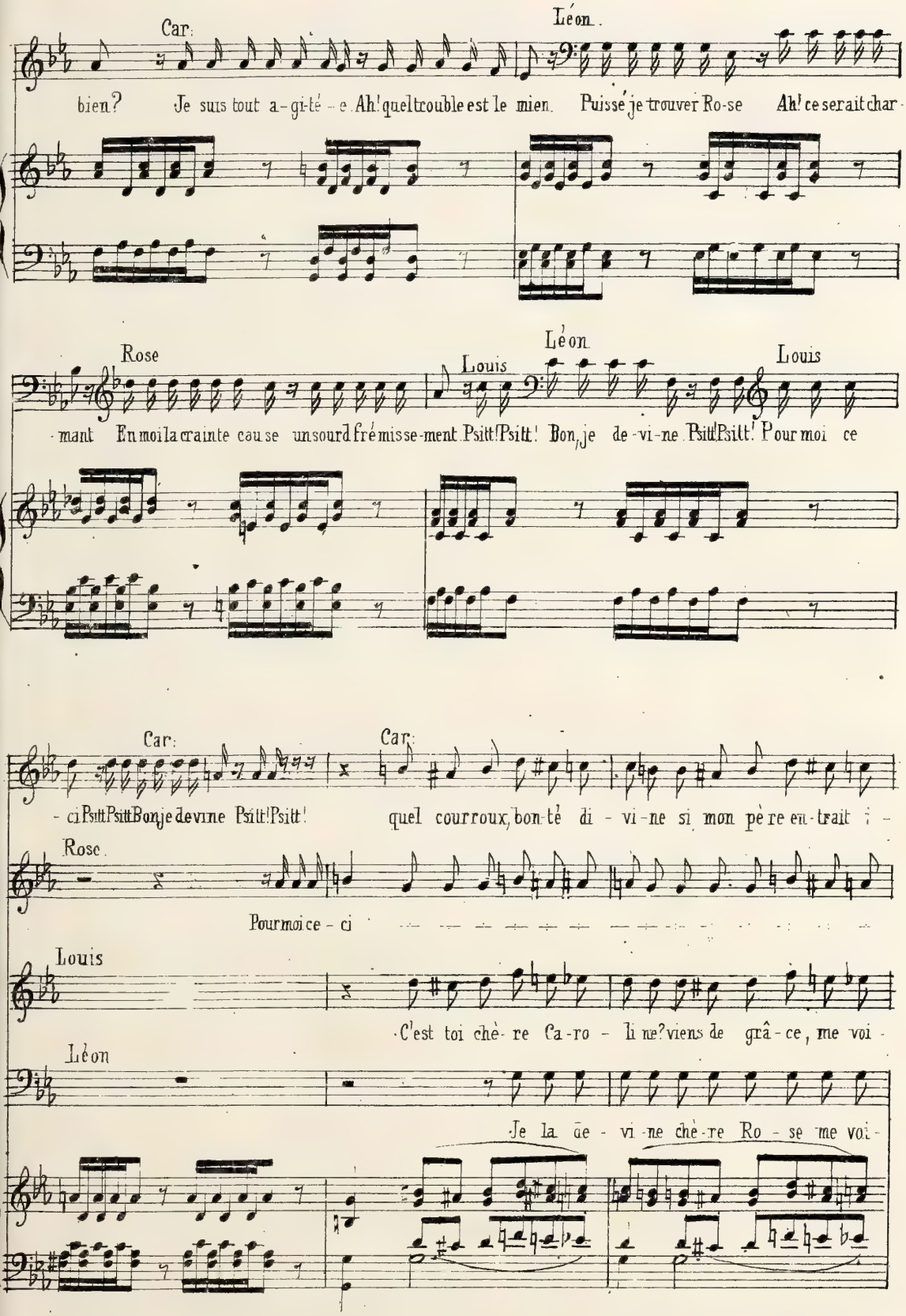

lar - mes qui vient se - cher mes lar - mes; c'est en cor toi
ad lib:
rall:
a tempo
carol:
En toi je mets mon es-pé - ran - ce; les doux trésors d'amour, de foi qui
fp
gar - dent de l'in - dif - fé - ren - ce sont - ils en toi? sont ils en toi? sont - ils en
un poco stringe e cresc
dim:
dim
toi? un rê ve de bon-heur m'é - mi - vre un jour nou - veau ray - on ne'en
dol:
sfp
moi; au mon - de si j'as - pi - re à vi - vre c'est seul pour toi pour toi c'est

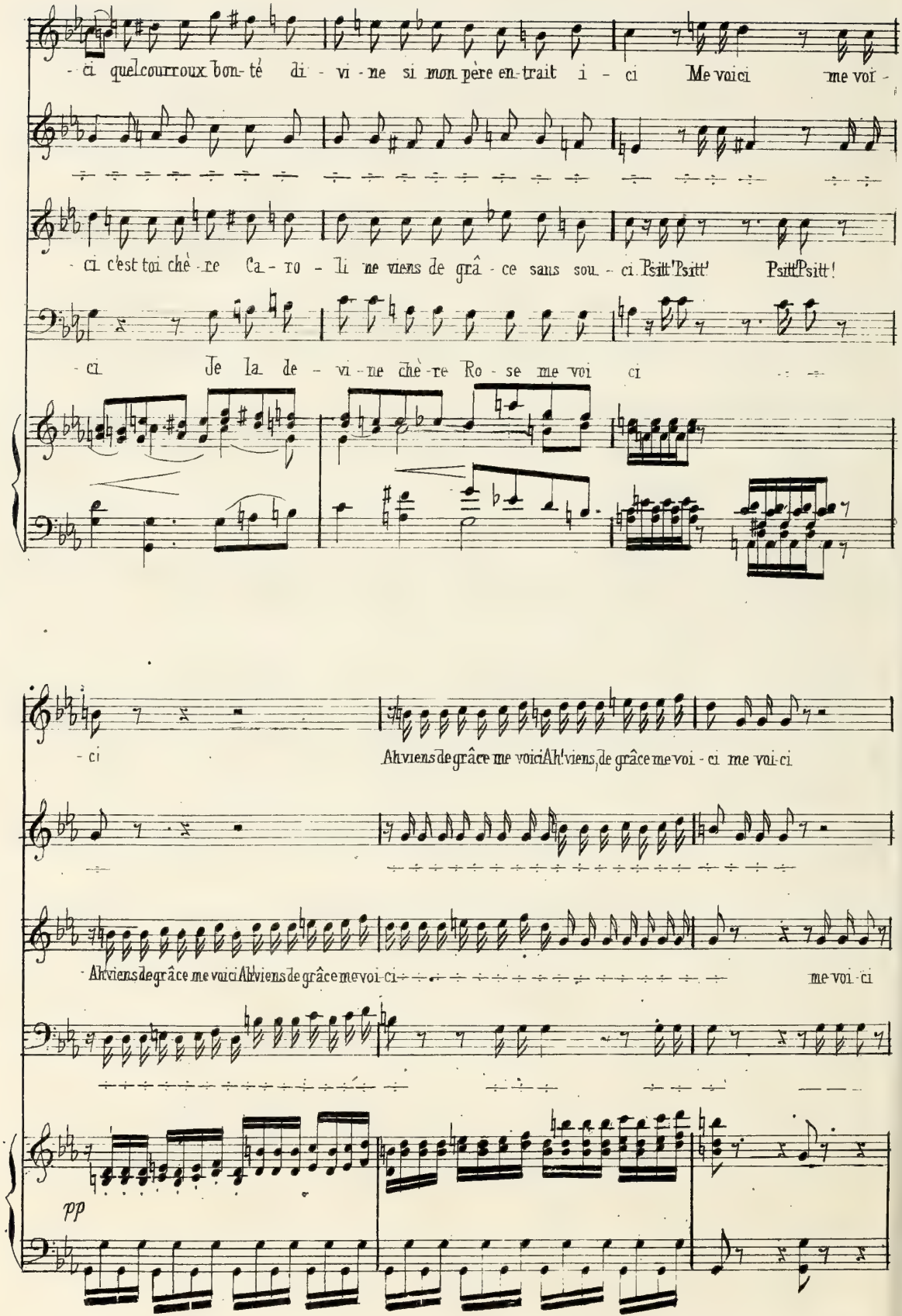

Car:
ad lib.
seul pour toi Vers toi m'en-traî-ne mon é-
Louis
a tempo
toi-le, je suis du sort la tendre loi tout est cou-
cres
vert d'un sombre voi-le sur cette ter-re sans
cres.
cres.
toi. sur cet-te ter-re, hé-las, sans toi Un

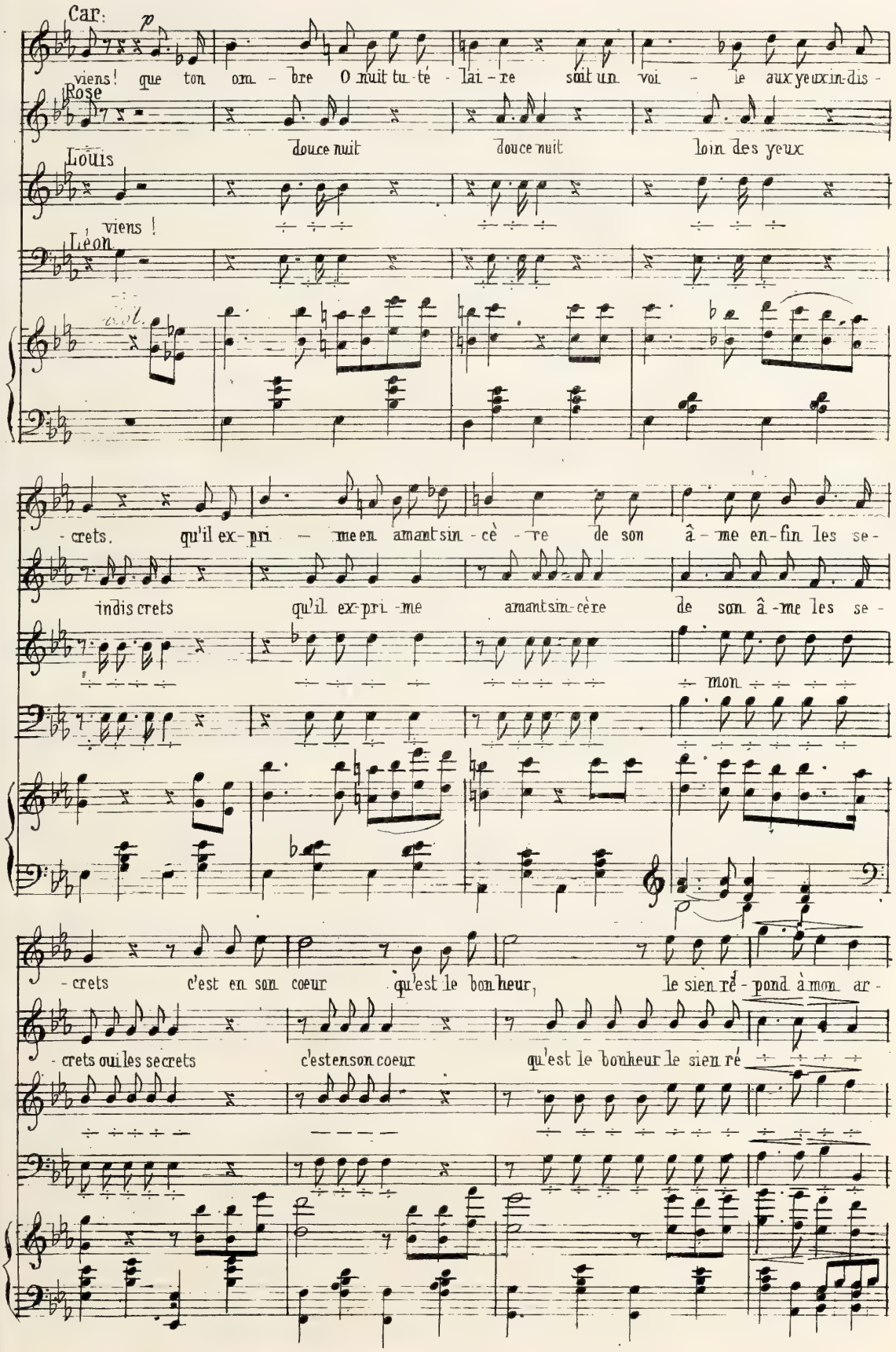

Caroline
re ve de bon heur m'e ni vre un jour nouveau r'ay on ne en
Louis
sf
sfp
moi au mon de si j'as pi re à vi vre, c'est seul pour toi pour
sfp
ce
sfp
toi c'est seul pour toi
à T°
pp
au mon de
n'est qu'en toi ce n'est qu'en
pp
ad lib
à T°
cres.
si j'as pi re à vivre, ce n'est que pour toi pour toi
cres.
cres.
f

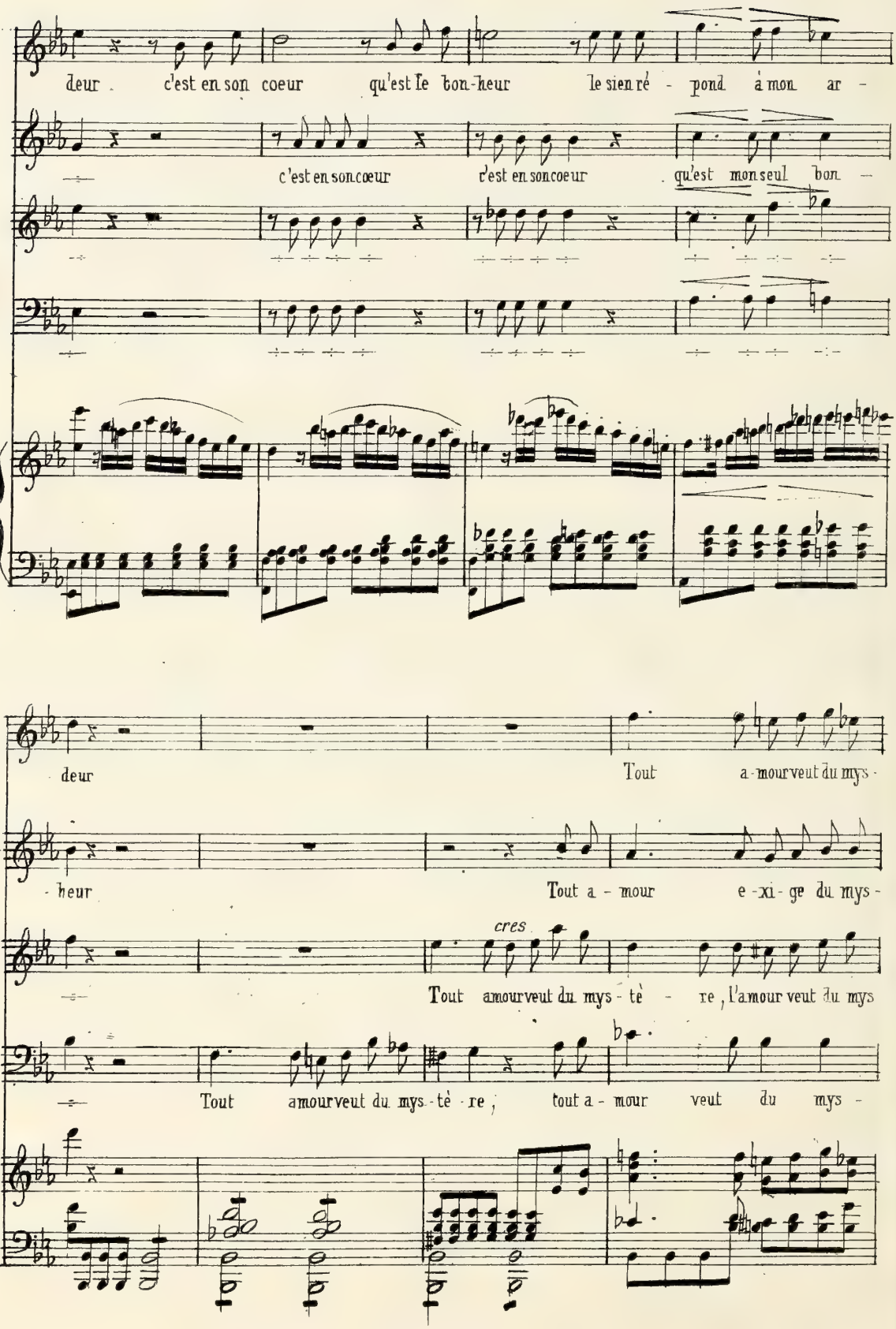
Cantabile N°17 SEPTUOR

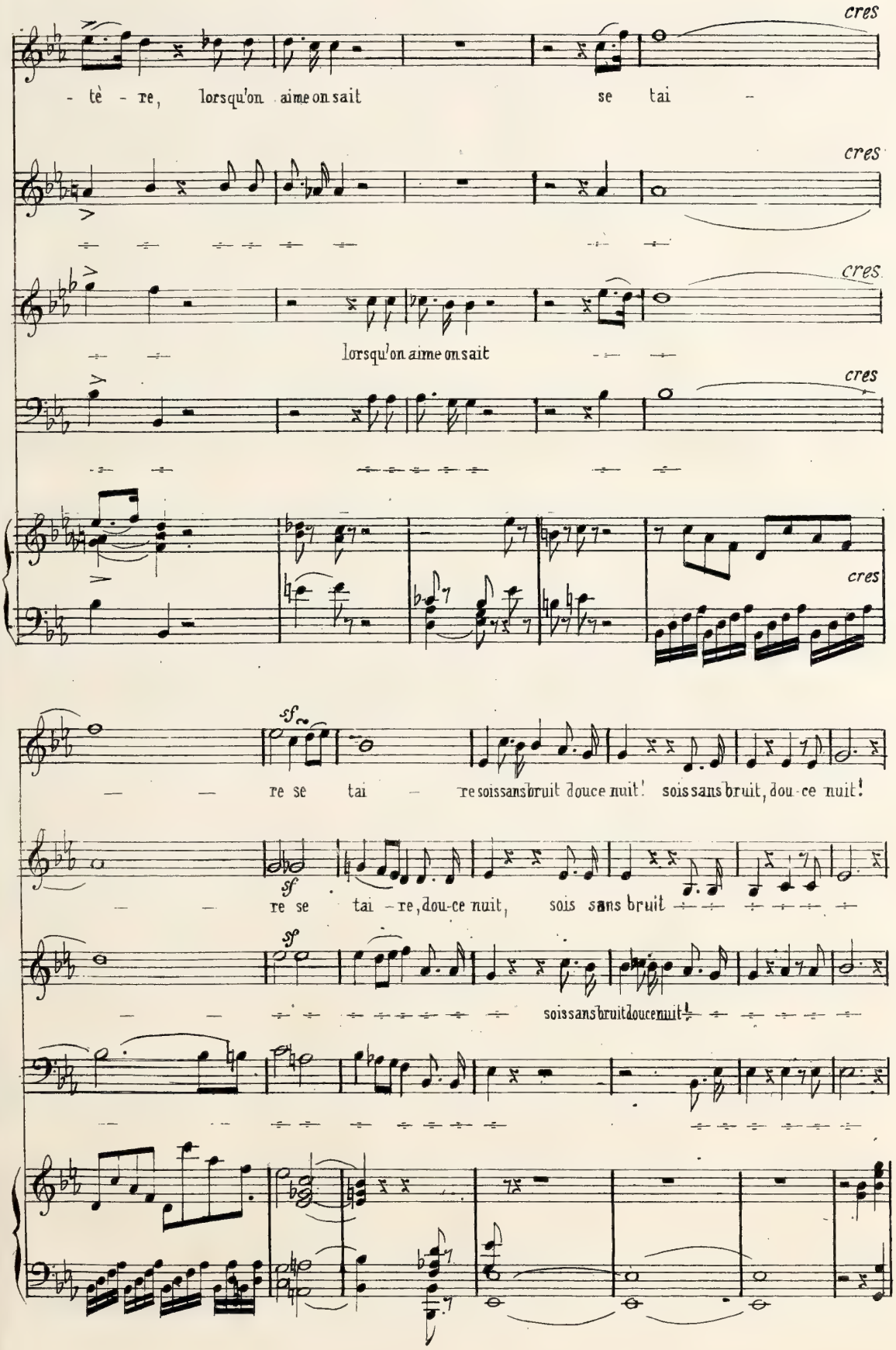


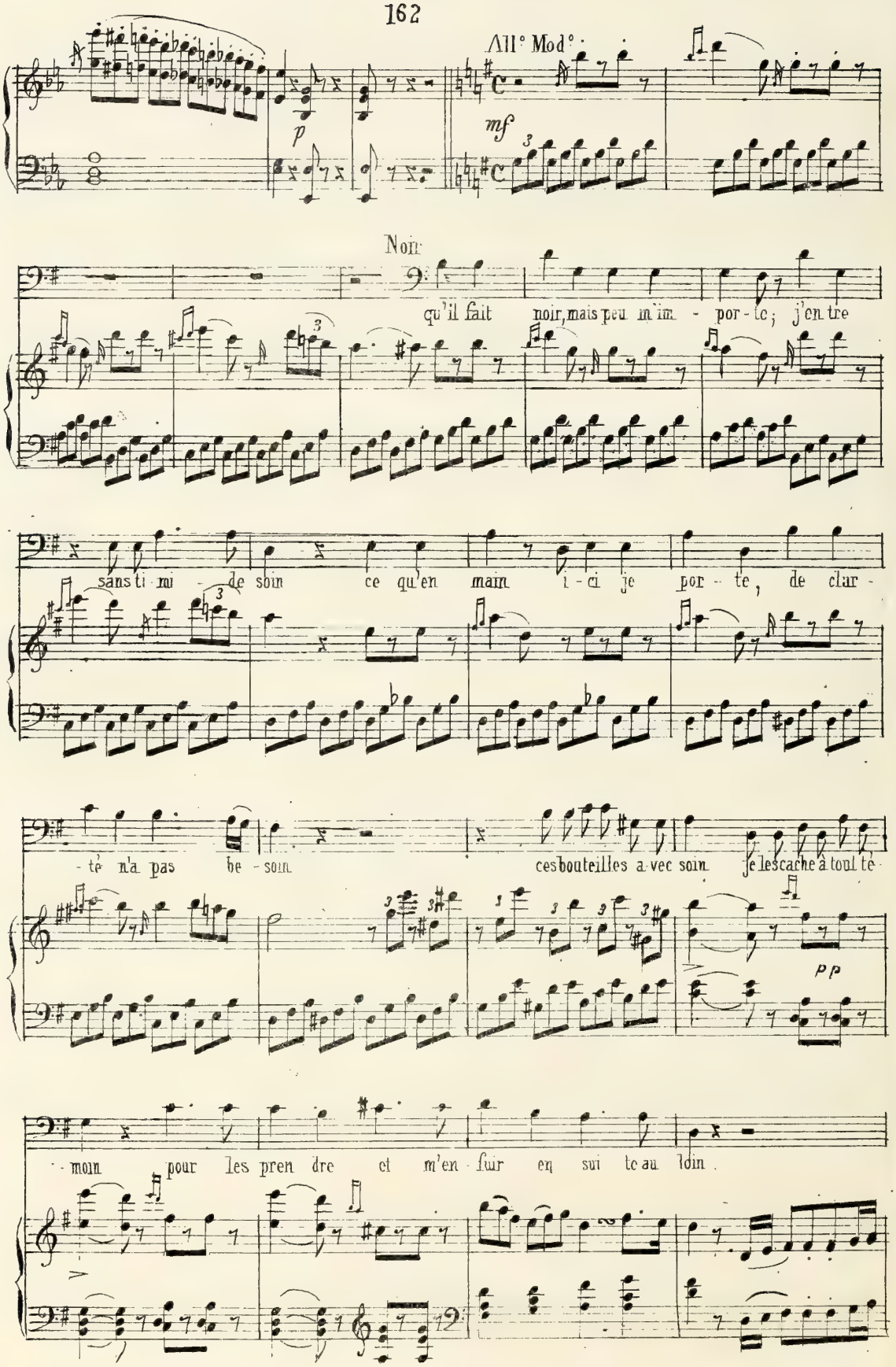

Car.
Léon.
bien? Je suis tout a-gi-té-e. Ah! quel trouble est le mien. Puissé je trouver Ro-se Ah! ce serait char-
Rose
Léon.
Louis
Louis
-mant En moi la crainte cause un sourd frémisse-ment Psitt! Psitt! Bon, je de-vi-ne Psitt! Psitt! Pour moi ce
Car.
Car.
-ci Psitt Psitt Bon je devine Psitt! Psitt! quel courroux, bon-té di-vi-ne si mon père en-trait i-
Rose.
Pour moi ce-ci
Louis
C'est toi chè-re Ca-ro-li-ne? viens de grâ-ce, me voi-
Léon
Je la di-vi-ne chè-re Ro-se me voi-

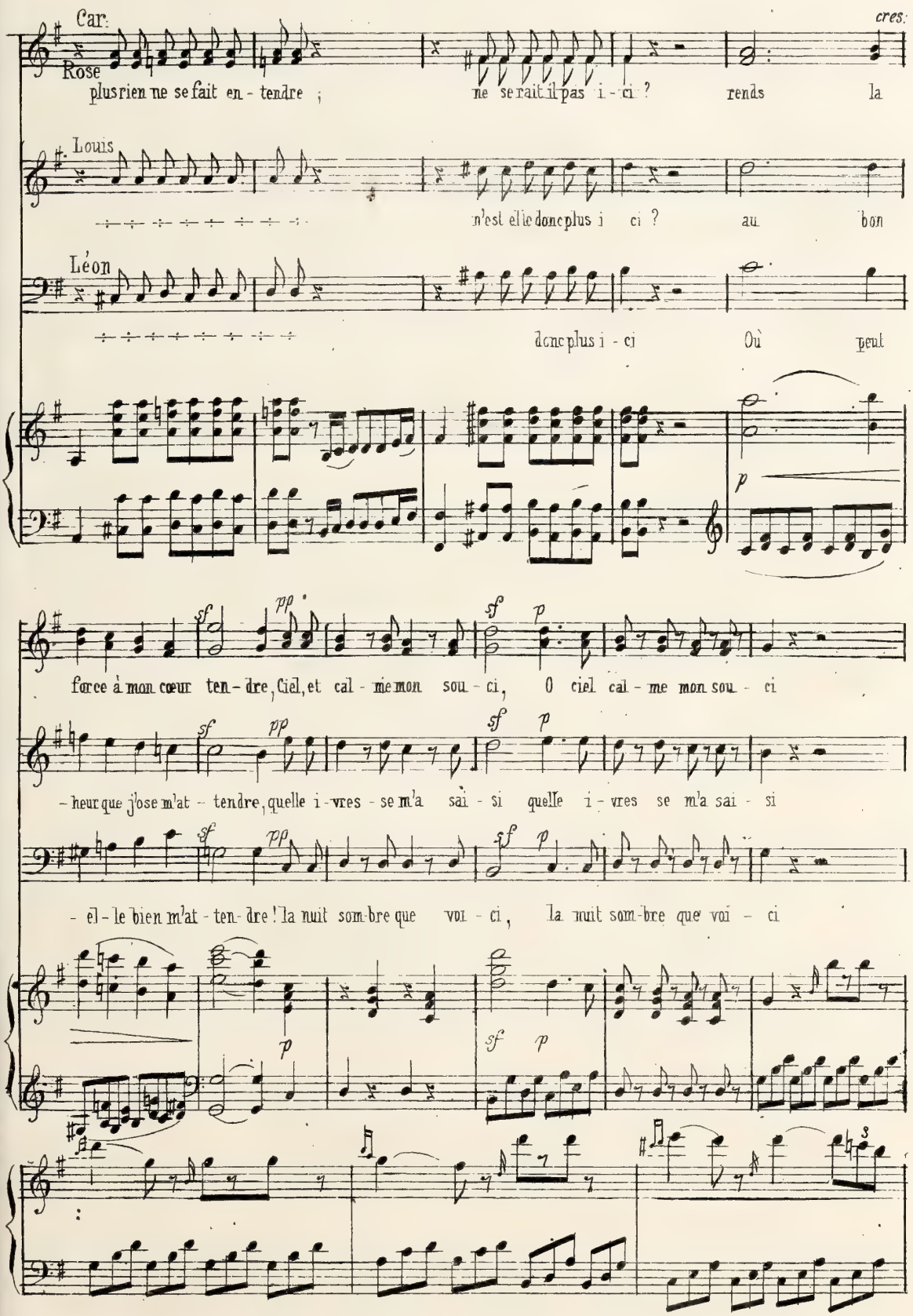

- ci quelcourroux bon- té di - vi - ne si mon père en- trait i - ci Me voici me voi -
- ci c'est toi chè - re Ca - ro - li ne viens de grâ - ce sans sou - ci Psitt Psitt Psitt Psitt!
- ci Je la de - vi - ne chè - re Ro - se me voi ci
- ci
Ah viens de grâce me voici Ah! viens, de grâce me voi - ci me voi - ci
- Ah viens de grâce me voici Ah viens de grâce me voi - ci
me voi - ci
pp

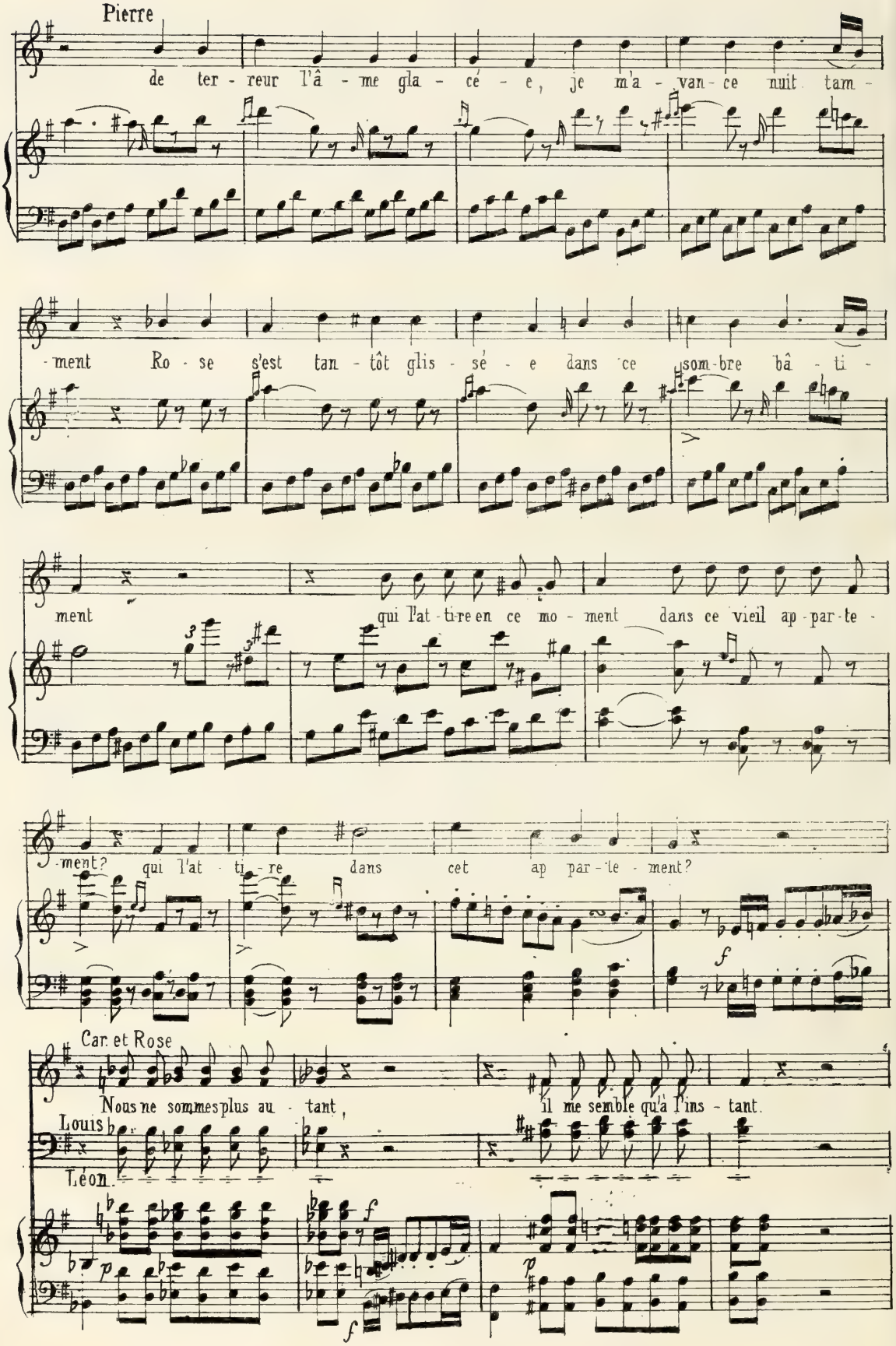

Car:
viens! que ton om - bre O nuit tu - té - lai - re soit un voi - le aux yeux in-dis -
Rose
douce nuit douce nuit loin des yeux
Louis
viens !
Léon
- crets. qu'il ex - pri - me en amant sin - cè - re de son â - me en-fin les se -
indis crets qu'il ex-pri-me amant sin-cère de son â-me les se -
mon
- crets c'est en son cœur qu'est le bonheur, le sien ré - pond à mon ar -
- crets ou il les secrets c'est en son cœur qu'est le bonheur le sien ré

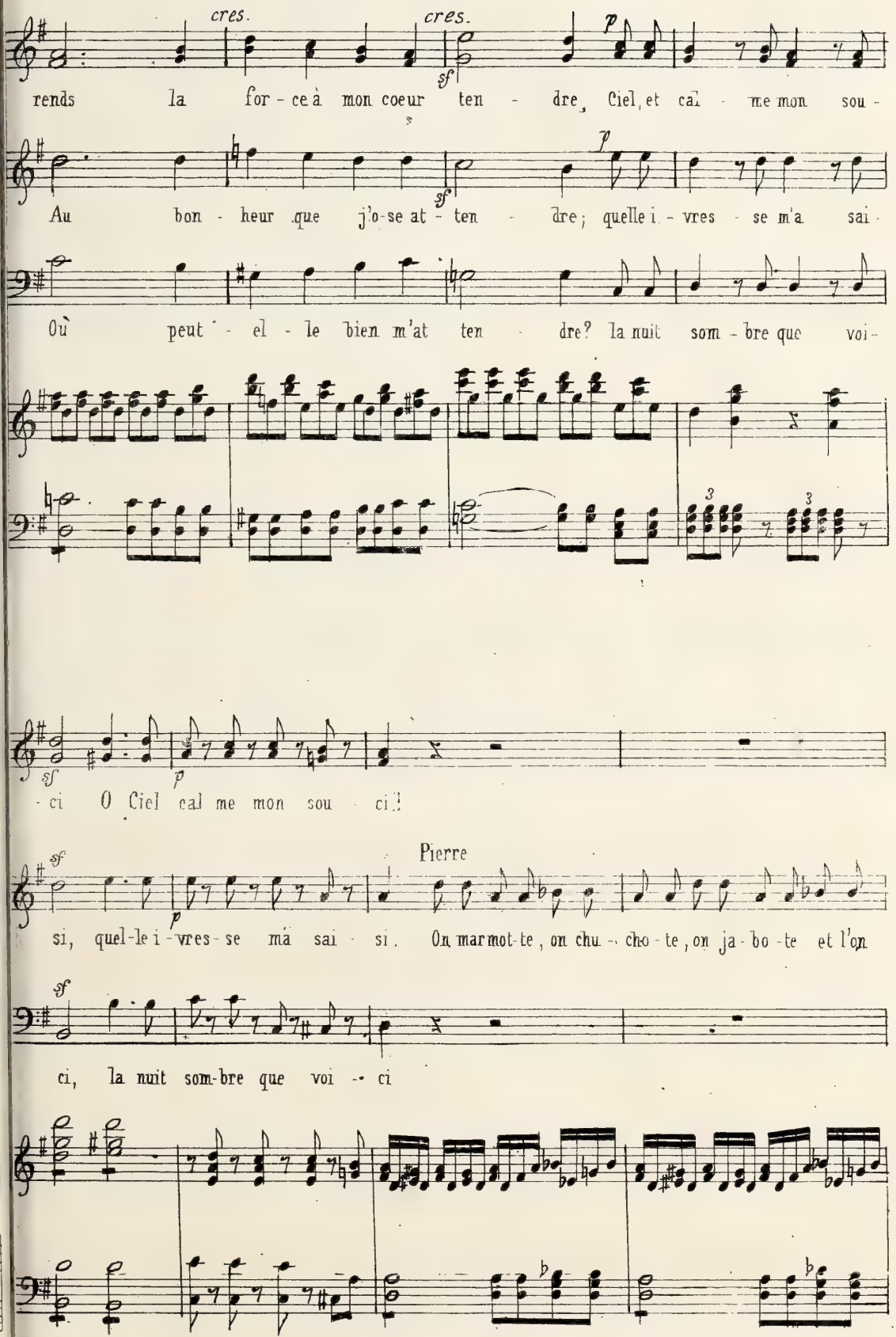

deur c'est en son coeur qu'est le bon-heur le sien ré - pond à mon ar -
c'est en son cœur c'est en son coeur qu'est mon seul bon -
deur
Tout a - mour veut du mys -
- heur
Tout a - mour e - xi - ge du mys -
cres
Tout amour veut du mys - tè - re, l'amour veut du mys
Tout amour veut du mys - tè - re, tout a - mour veut du mys -

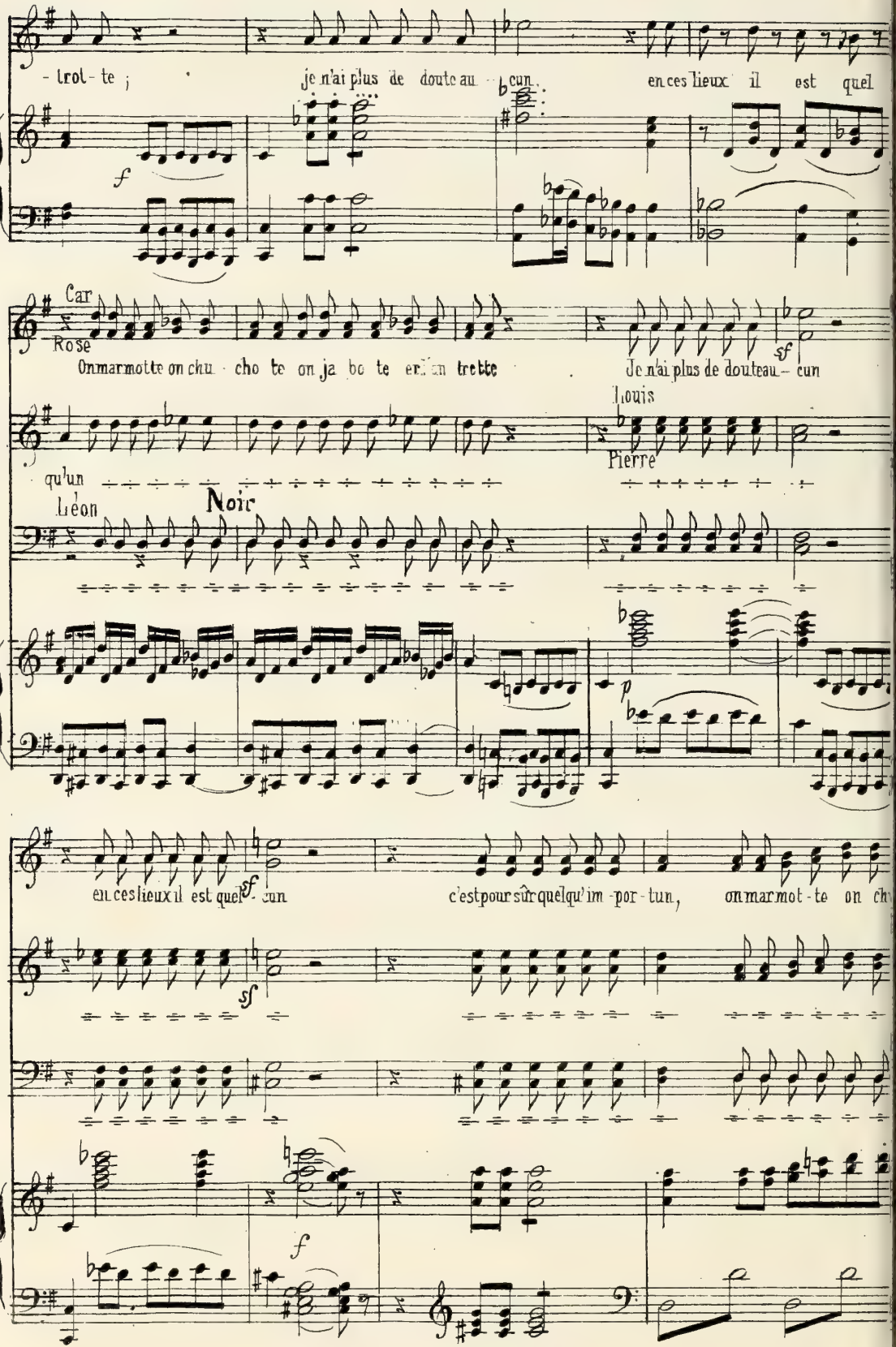

cres
- tè - re, lorsqu'on aime on sait se tai -
cres
cres
lorsqu'on aime on sait
cres
cres
sf
re se tai - re soissansbruit douce nuit! soissans bruit, dou-ce nuit!
sf
re se tai - re, dou-ce nuit, sois sans bruit
sf
soissansbruitdoucenuit!

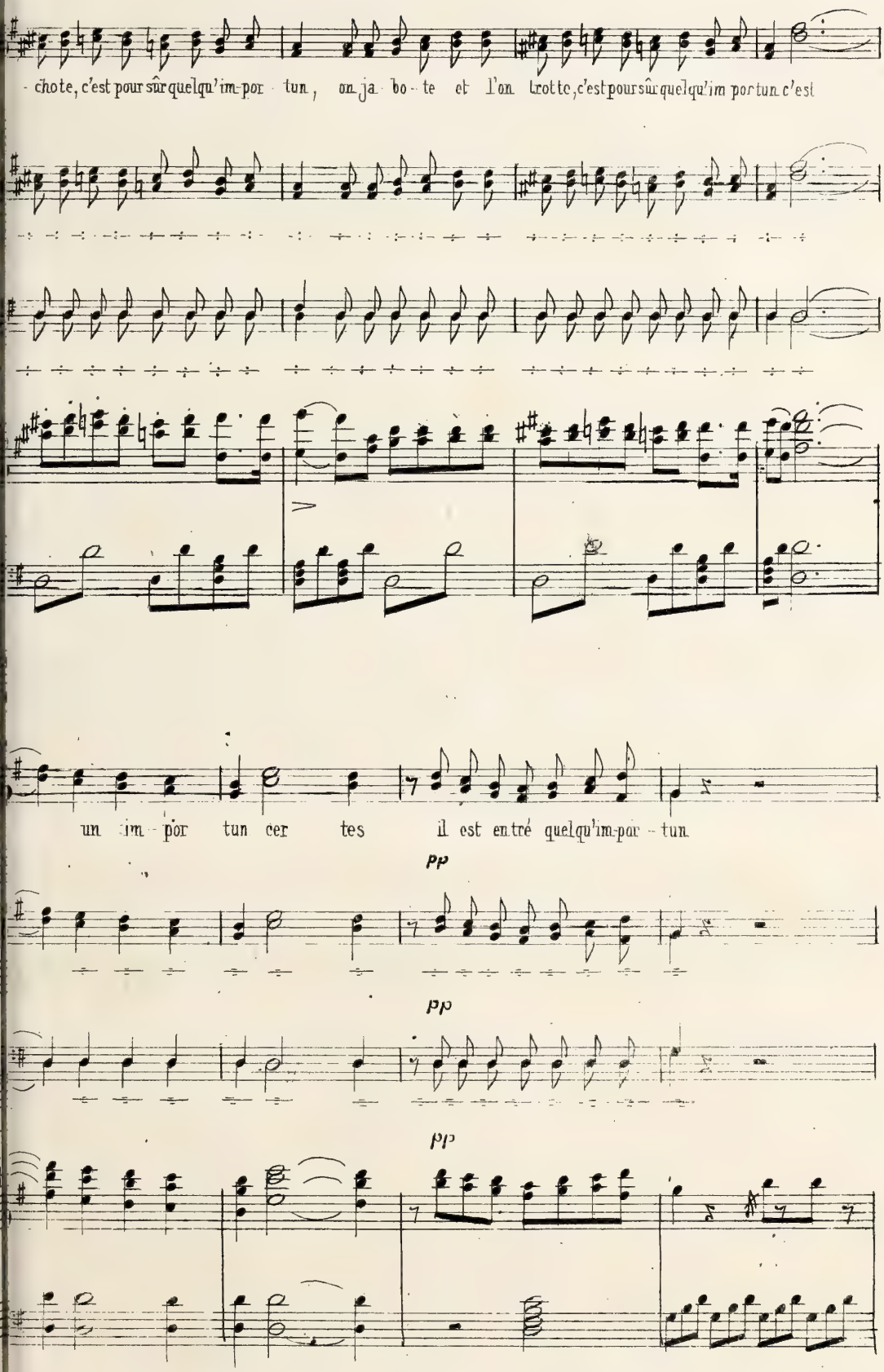

All° Mod°
p
mf
Noir
qu'il fait noir, mais peu m'im - por - te; j'en tre
sans ti mi - de soin ce qu'en main t - ci je por - te, de clar -
- té n'a pas be - soin ces bouteilles a vec soin je les cache à tout te
pp
- moin pour les pren dre et m'en fuir en sui te au loin.

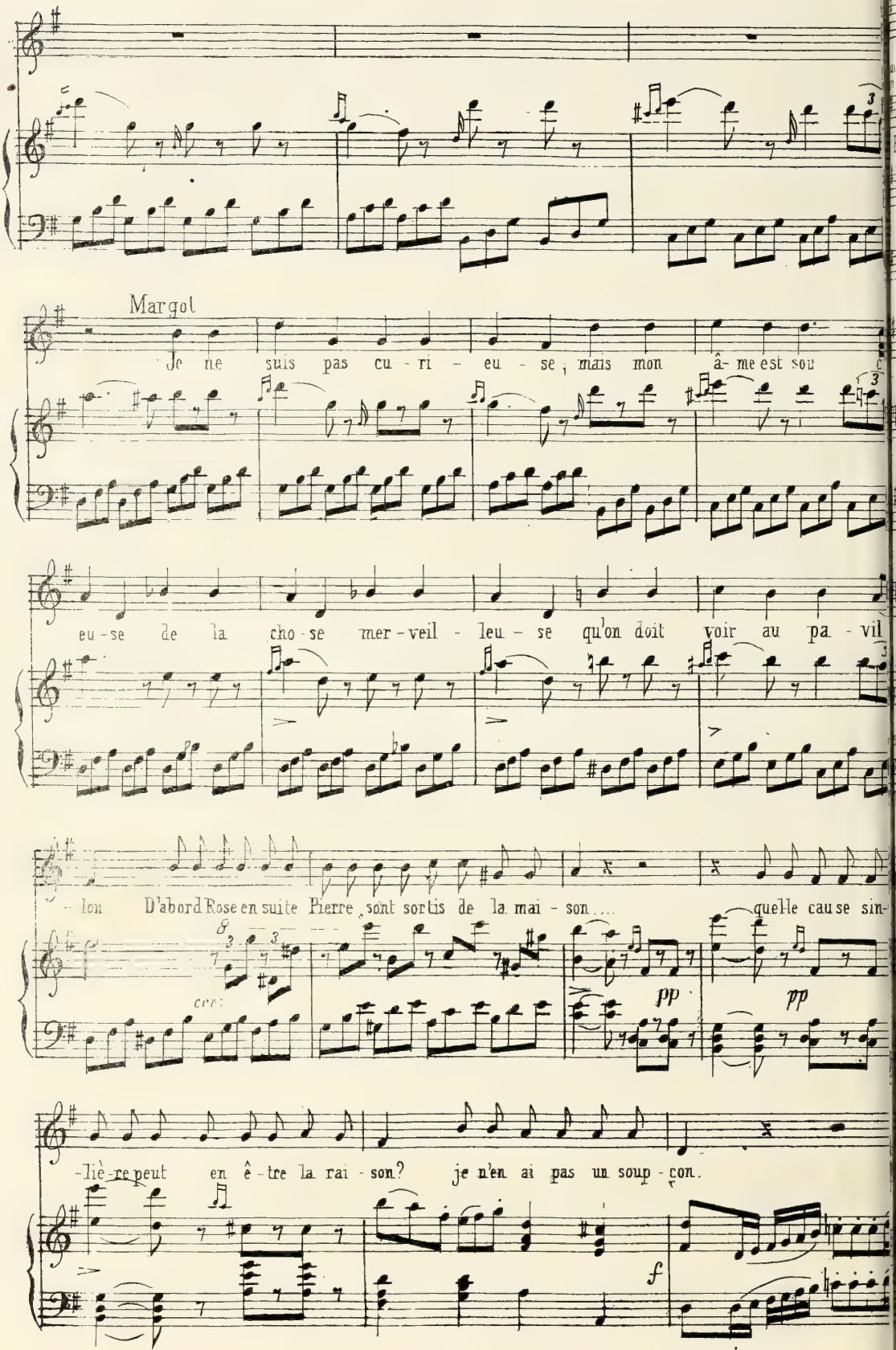

Car:
cres:
Rose
plus rien ne se fait en - tendre ;
ne se rait il pas i - ci ?
rends la
Louis
n'est elle donc plus i ci ?
au bon
Léon
donc plus i - ci
Où peut
p
force à mon cœur ten - dre, Ciel, et cal - me mon sou - ci,
O ciel cal - me mon sou - ci
- heur que j'ose m'at - tendre, quelle i - vres - se m'a sai - si
quelle i - vres se m'a sai - si
- el - le bien m'at - ten - dre ! la nuit som - bre que voi - ci,
la nuit som - bre que voi - ci

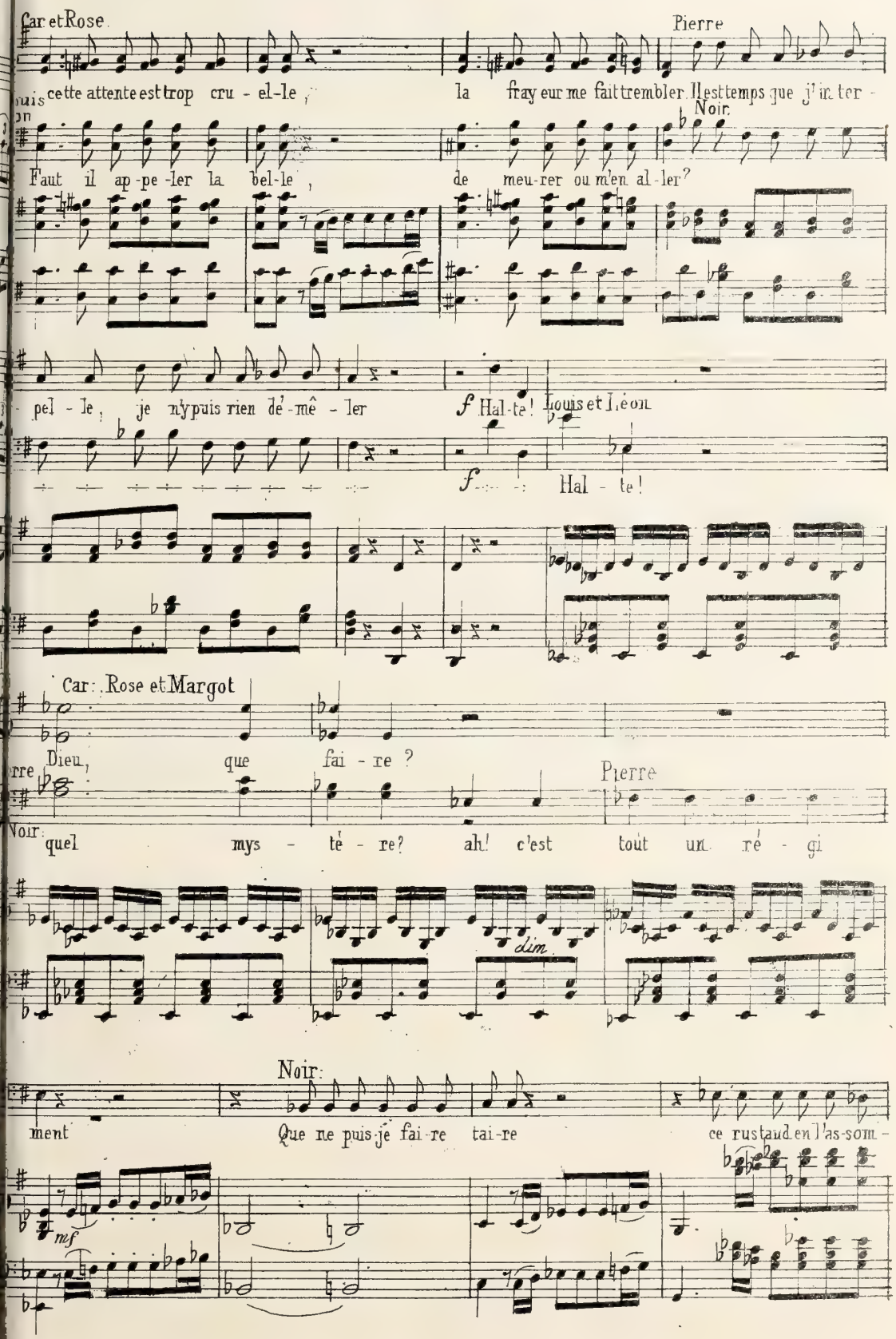

Pierre
de ter - reur l'â - me gla - cé - e, je m'a - van - ce nuit tam -
- ment Ro - se s'est tan - tôt glis - sé - e dans ce som - bre bâ - ti -
ment qui l'at - ti-re en ce mo - ment dans ce vieil ap - par - te -
- ment? qui l'at - ti - re dans cet ap par - te - ment?
Car. et Rose
Nous ne sommes plus au - tant, il me semble qu'à l'ins - tant.
Louis
Léon.


cres.
cres.
rends la for - ce à mon coeur ten - dre, Ciel, et cal - me mon sou -
Au bon - heur que j'o-se at - ten - dre; quelle i - vres - se m'a sai -
Où peut - el - le bien m'at ten - dre? la nuit som - bre que voi -
- ci O Ciel cal me mon sou - ci!
Pierre
si, quel-le i - vres - se m'a sai - si. On marmot-te, on chu - cho - te, on ja - bo - te et l'on
ci, la nuit som-bre que voi - ci


- trot - te ; je n'ai plus de doute au - cun en ces lieux il est quel
f
Car
Rose
On marmotte on chu - cho te on ja bo te en un trette
Je n'ai plus de doute au - cun
sf
Louis
qu'un
Pierre
Léon
Noir
p
en ces lieux il est quel
sf
cun
c'est pour sûr quelqu'im - por - tun, on marmot - te on ch
sf
f


- chote, c'est pour sûr quelqu'im-por tun, on ja bo - te et l'on trotte, c'est pour sûr quelqu'im portun c'est
un im - por tun cer tes il est entré quelqu'im-por - tun
pp
pp
pp


Margot
Je ne suis pas cu - ri - eu - se ; mais mon â - me est sou
eu - se de la cho - se mer - veil - leu - se qu'on doit voir au pa - vil
- lon D'abord Rose en suite Pierre sont sortis de la mai - son ....
quelle cau se sin -
cresc.
pp
pp
- lière peut en ê - tre la rai - son? je n'en ai pas un soup - çon.
f


Car. et Rose
Pierre
cette attente est trop cru - el - le ,
la fray eur me fait trembler. Il est temps que j'in ter -
Noir.
Faut il ap - pe - ler la bel - le ,
de meu - rer ou m'en al - ler?
pel - le , je n'y puis rien dé - mê - ler
f Hal - te! Louis et Léon.
f Hal - te!
Car. Rose et Margot
Dieu, que fai - re ?
Pierre
Noir: quel mys - tè - re? ah! c'est tout un ré - gi
dim.
Noir:
ment
Que ne puis-je fai - re tai - re
ce rustaud en l'as-som -
mf

Car
Rose
Il se - rait prudent je pen - se de sor - tir tout dou - ce

Margot
C'est le dia - ble qui s'a - van - ce ; je me sau - ve promp - te

Louis
Pierre
Il se - rait prudent je pen - se de sor - tir tout dou - ce

Léon
Noir
ment Plus long - temps rester com - men - ce à sem - bler sans a - gré

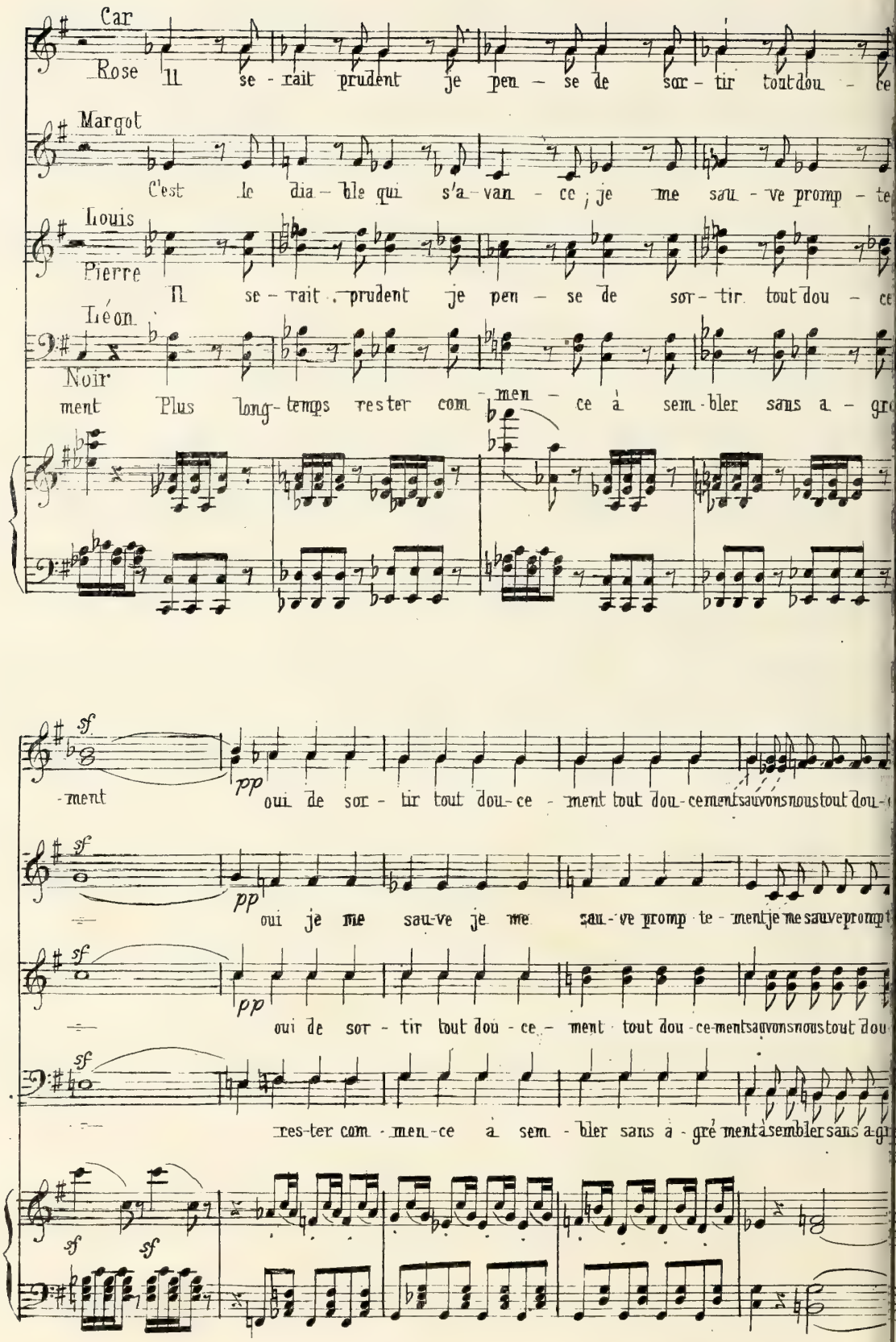
sf
- ment
pp
oui de sor - tir tout dou - ce - ment tout dou - cement sauvons nous tout dou -

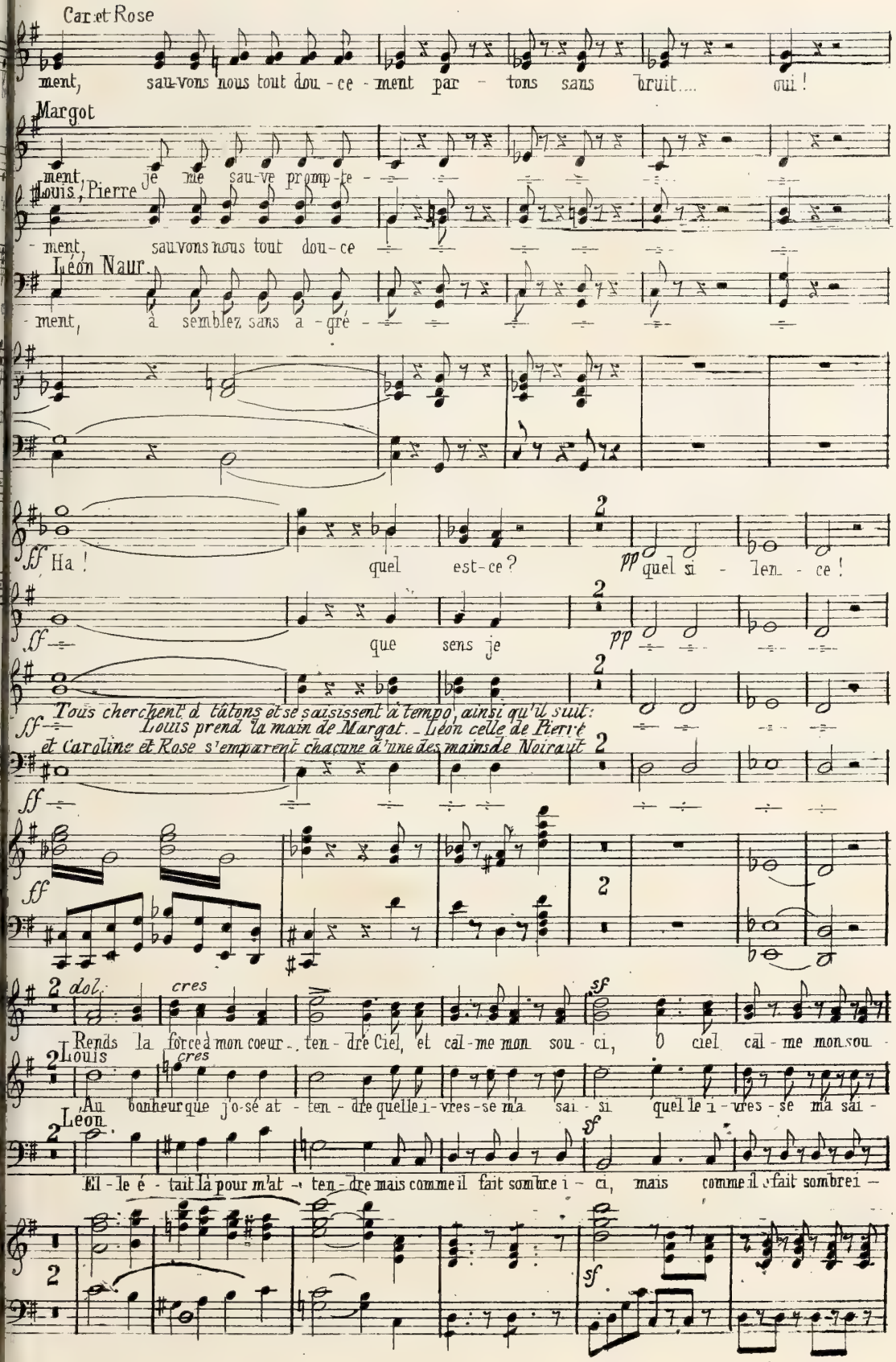
sf
pp
oui je me sau - ve je me sau - ve promp - te - ment je me sauve promp t

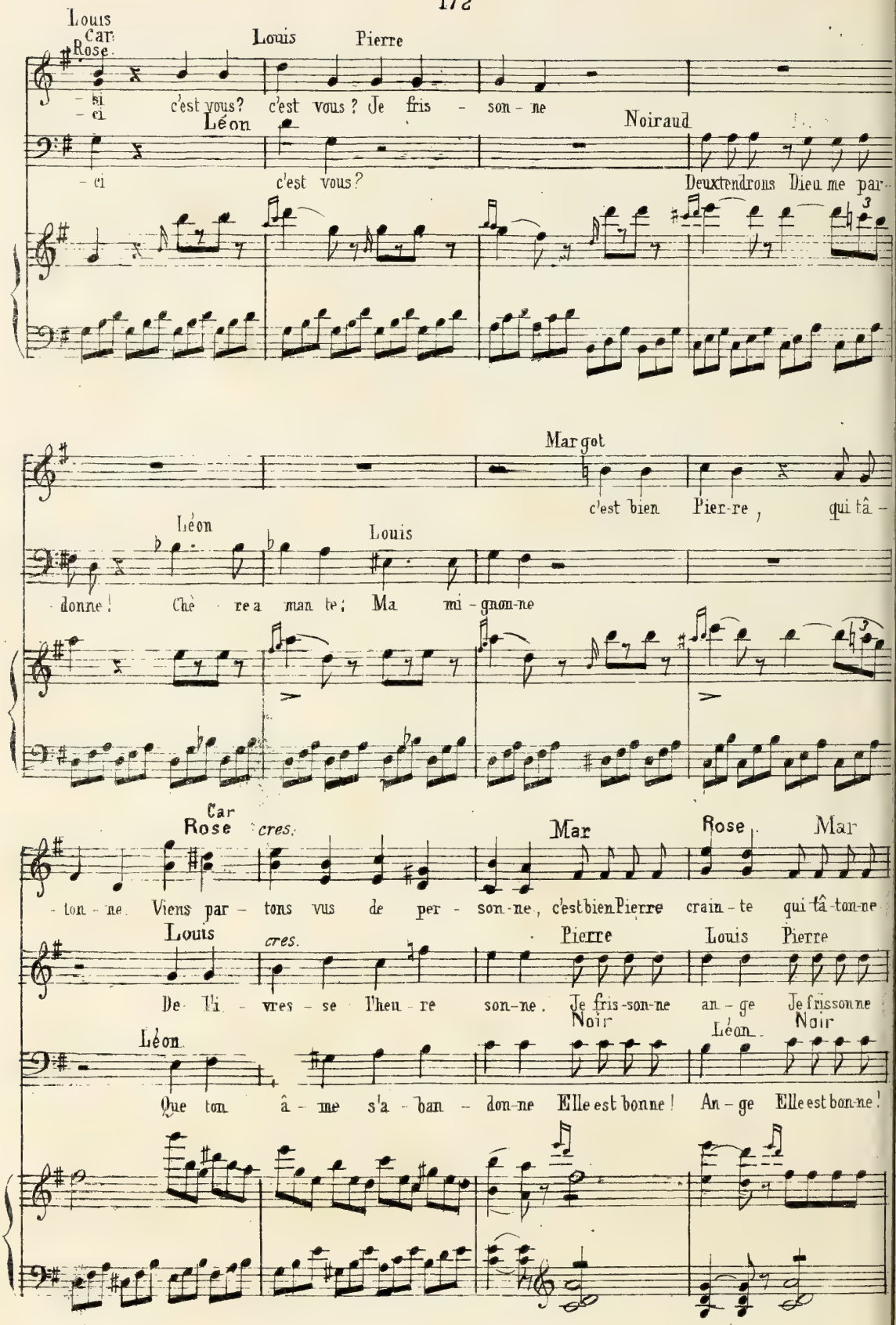
sf
pp
oui de sor - tir tout dou - ce - ment tout dou - ce - ment sauvons nous tout dou

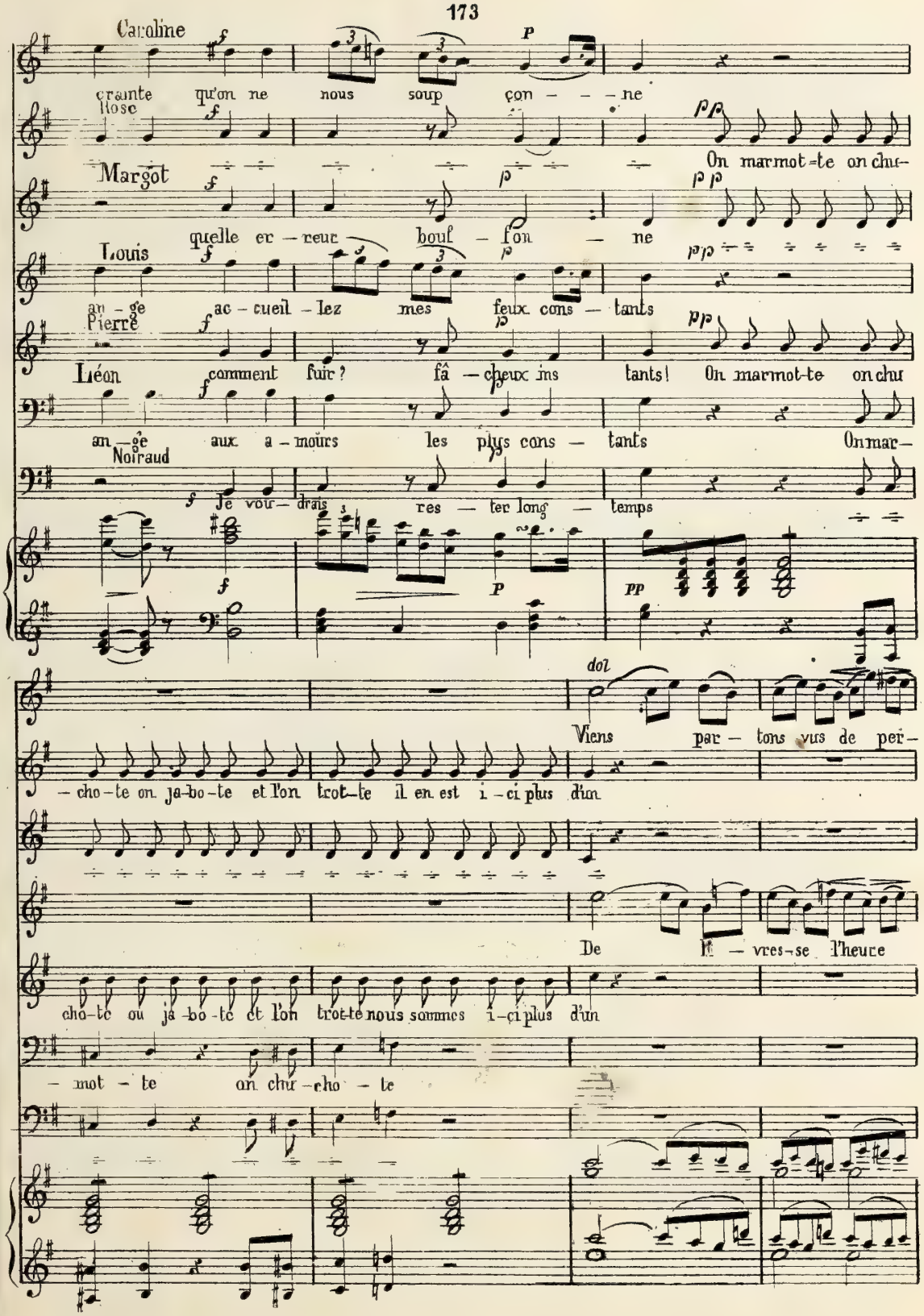
sf
res - ter com - men - ce à sem - bler sans a - gré ment à sembler sans a - gr

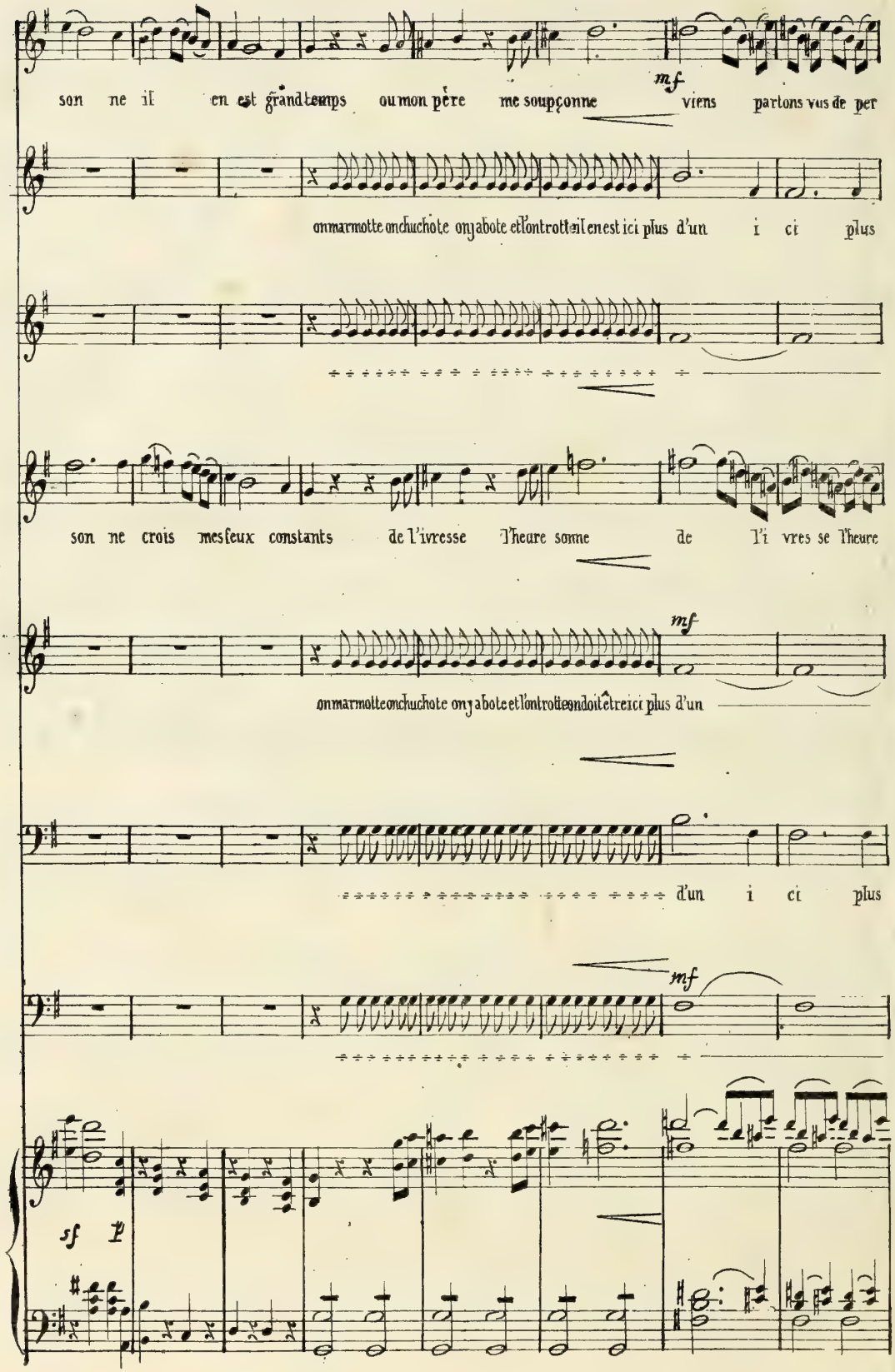
sf sf

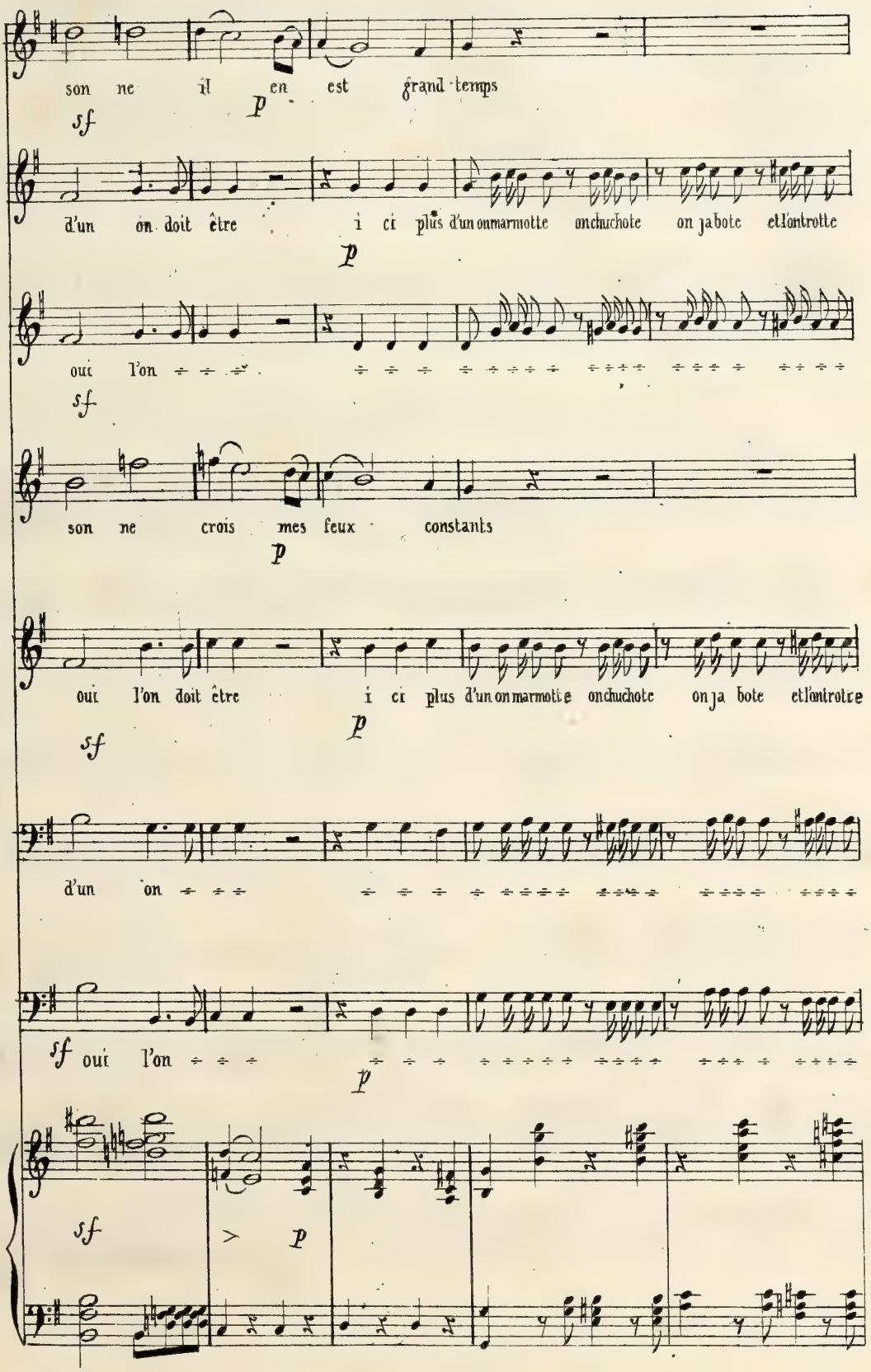


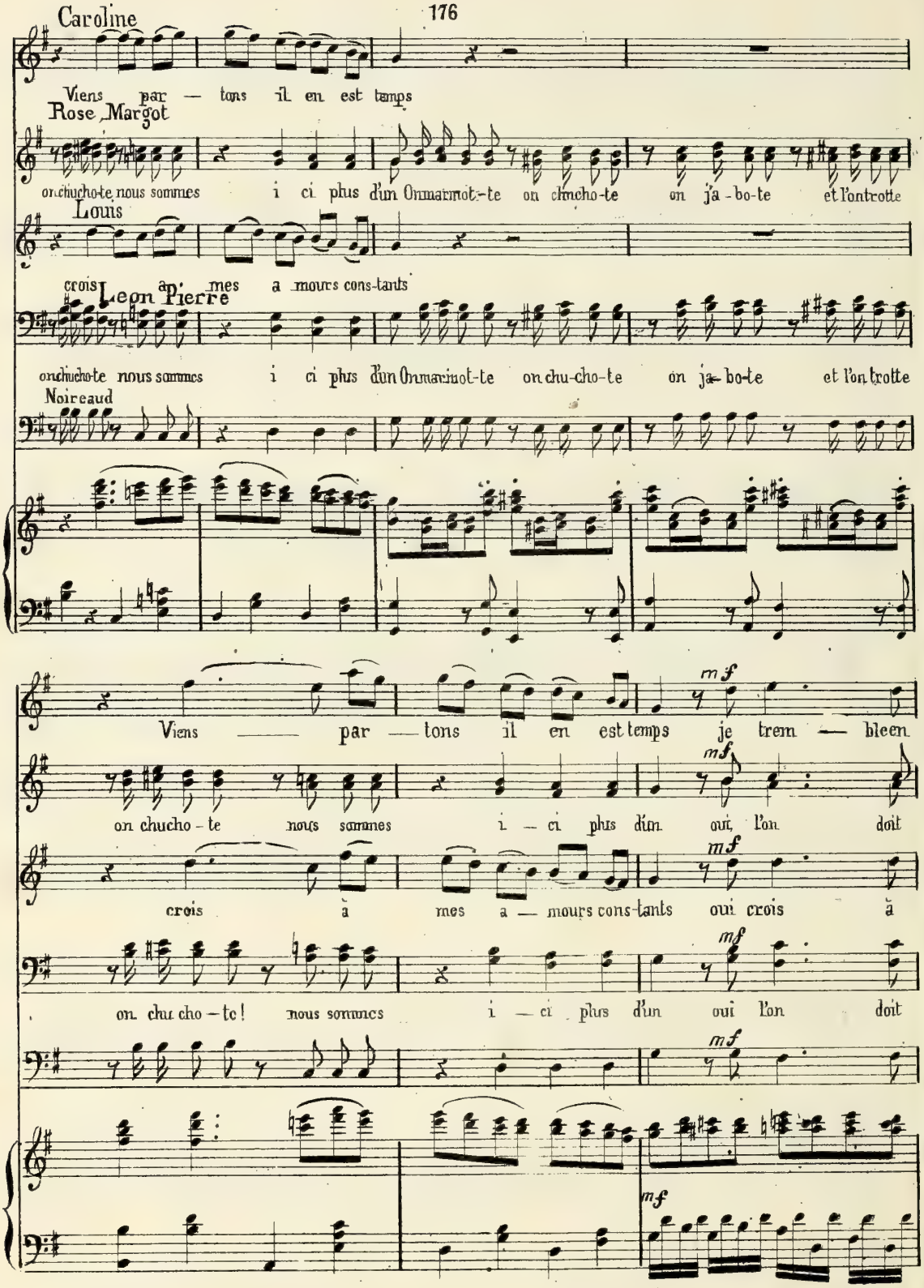

Car.et Rose
ment, sau-vons nous tout dou-ce-ment par-tons sans bruit.... oui!
Margot
ment, je me sau-ve promp-te-
Louis, Pierre
-ment, sauvons nous tout dou-ce
Léon Naur.
-ment, à semblez sans a-gré-
ff Ha! quel est-ce? pp quel si-len-ce!
ff que sens je pp
ff Tous cherchent à tâtons et se saisissent à tempo, ainsi qu'il suit:
Louis prend la main de Margot. - Léon celle de Pierrot
et Caroline et Rose s'emparent chacune d'une des mains de Noirault
ff
dol. cres sf
Rends la force à mon coeur.. ten-dre Ciel, et cal-me mon sou-ci, ô ciel cal-me mon sou-
Louis
cres
Au bonheur que j'o-sé at-ten-dre quelle ir-res-se m'a sai-si quel le ir-res-se m'a sai-
Léon
sf
El-le é-tait là pour m'at-ten-dre mais comme il fait sombre i-ci, mais comme il fait sombre i-
sf

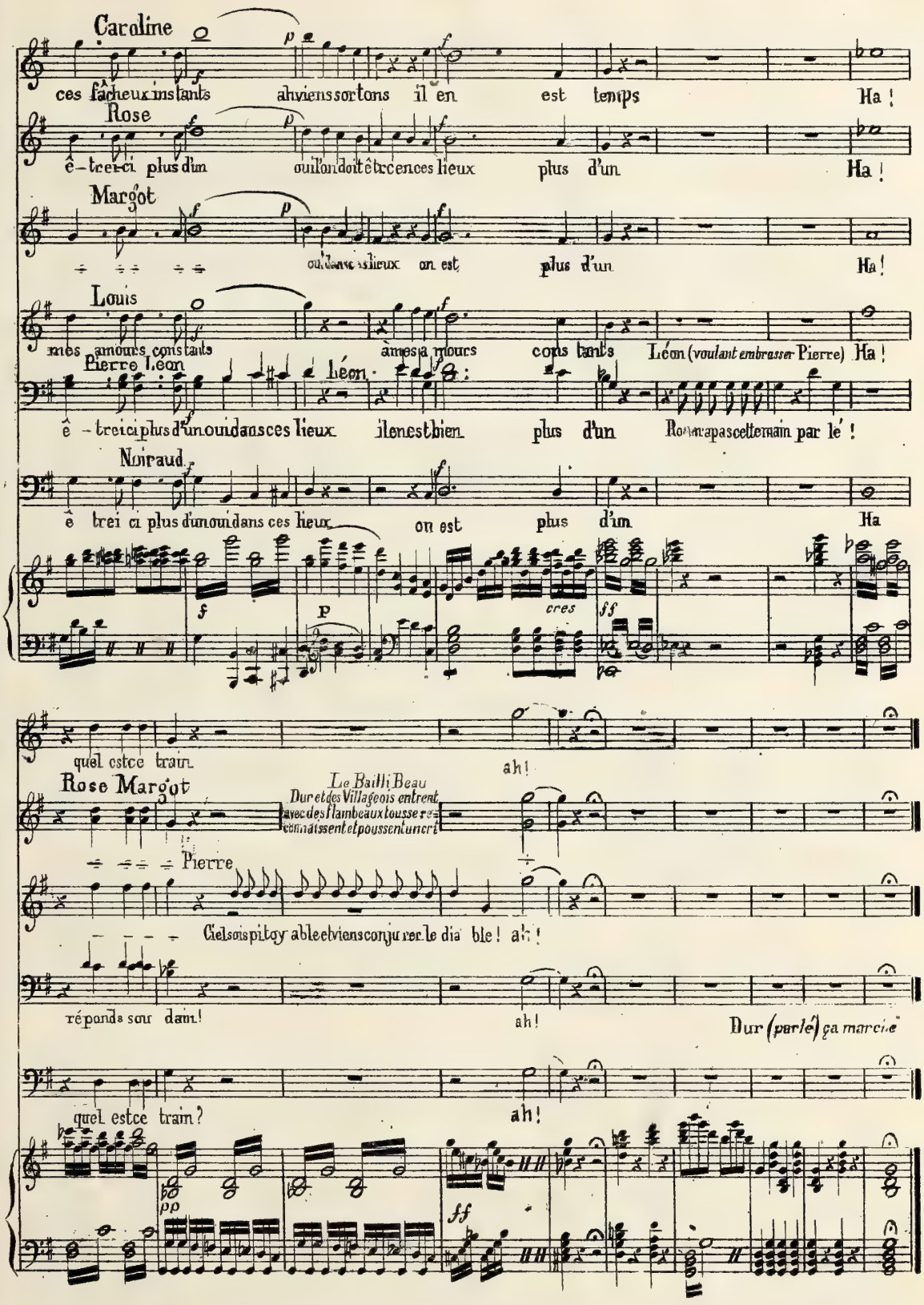

Louis
Car
Rose
Louis
Pierre
si
ci
c'est vous? c'est vous? Je fris - son - ne
Léon
Noiraud
ci
c'est vous?
Deux tendrons Dieu me par-
Margot
c'est bien Pier-re, qui tâ -
Léon
Louis
donne! Chè - re a man te; Ma mi - gnon-ne
Car
Rose
cres.
Mar
Rose
Mar
- ton - ne. Viens par - tons vus de per - son - ne, c'est bien Pierre crain - te qui tâ-ton-ne
Louis
cres.
Pierre
Louis
Pierre
De l'i - vres - se l'heu - re son-ne. Je fris-son-ne an - ge Je frisson ne
Léon
Noir
Léon
Noir
Que ton â - me s'a - ban - don-ne Elle est bonne! An - ge Elle est bon-ne!


Caroline
crainte qu'on ne nous soup çon - - - ne
Rose
On marmot-te on chu-
Margot
quelle er - reur bouf - fon - ne
Louis
an - ge ac - cueil - lez mes feux cons - tants
Pierre
Léon
comment fuir? fâ - cheux ins tants! On marmot-te on chu
an - ge aux a - mours les plus cons - tants On mar-
Noiraud
Je vou- drais res - ter long - temps
Viens par - tons vus de per-
- cho-te on ja-bo-te et l'on trot-te il en est i-ci plus d'un
De fi - vres-se l'heure
cho-te ou ja-bo-te et l'on trot-te nous sommes i-ci plus d'un
- mot - te on chu-cho - te


son ne il en est grand temps ou mon père me soupçonne viens partons vus de per
mf
on marmotte on chuchote on y a bote et l'on trotte il en est ici plus d'un i ci plus
son ne crois mes feux constants de l'ivresse l'heure sonne de l'i vres se l'heure
on marmotte on chuchote on y a bote et l'on trotte on doit être ici plus d'un
mf
d'un i ci plus
mf
sf p

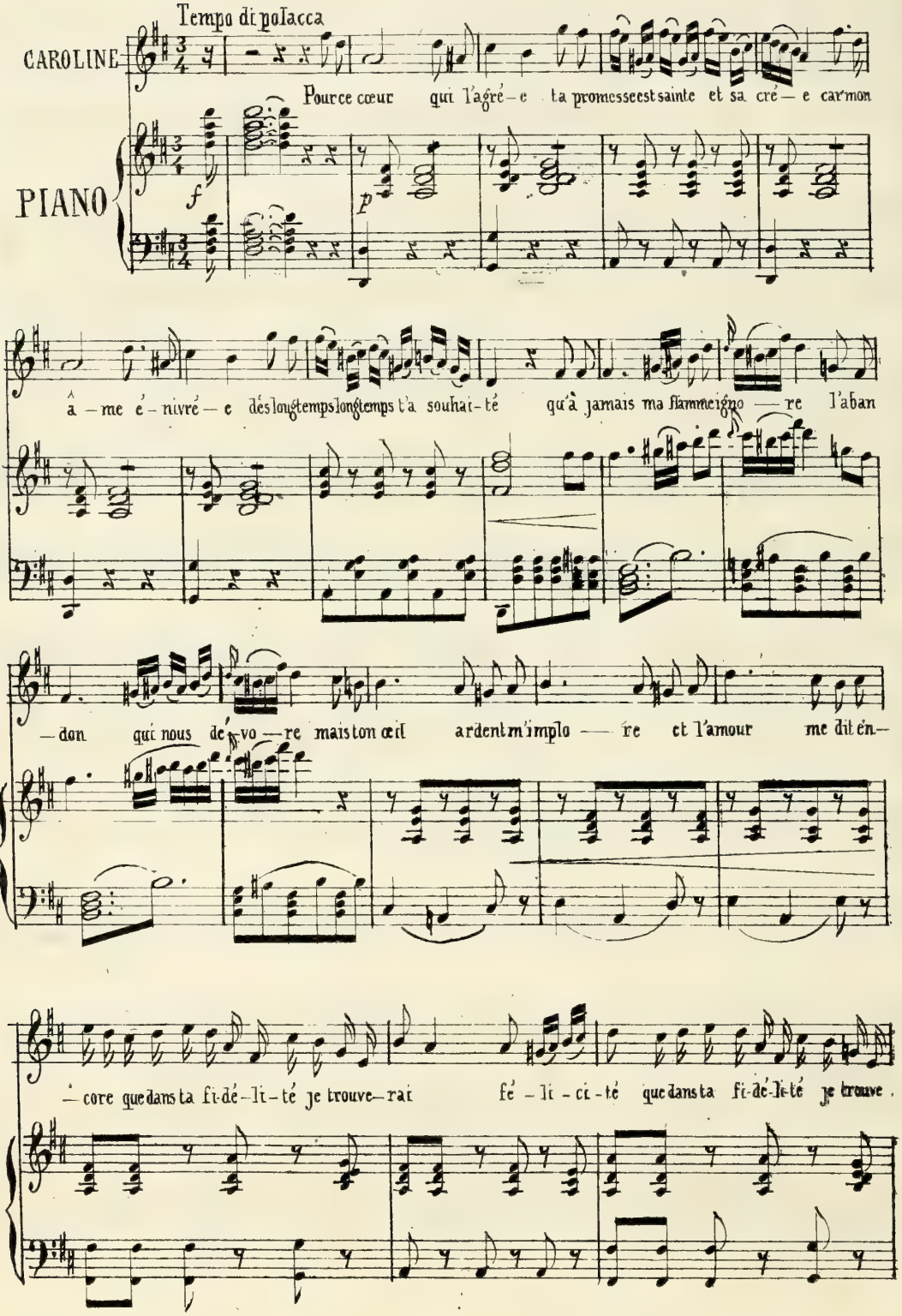

son ne il en est grand temps
sf
p
d'un on doit être i ci plus d'un on marmotte on chuchote on jabote et l'on trotte
p
oui l'on
sf
son ne crois mes feux constants
p
oui l'on doit être i ci plus d'un on marmotte on chuchote on ja bote et l'on trotte
sf
p
d'un on
oui l'on
sf
p
sf
p

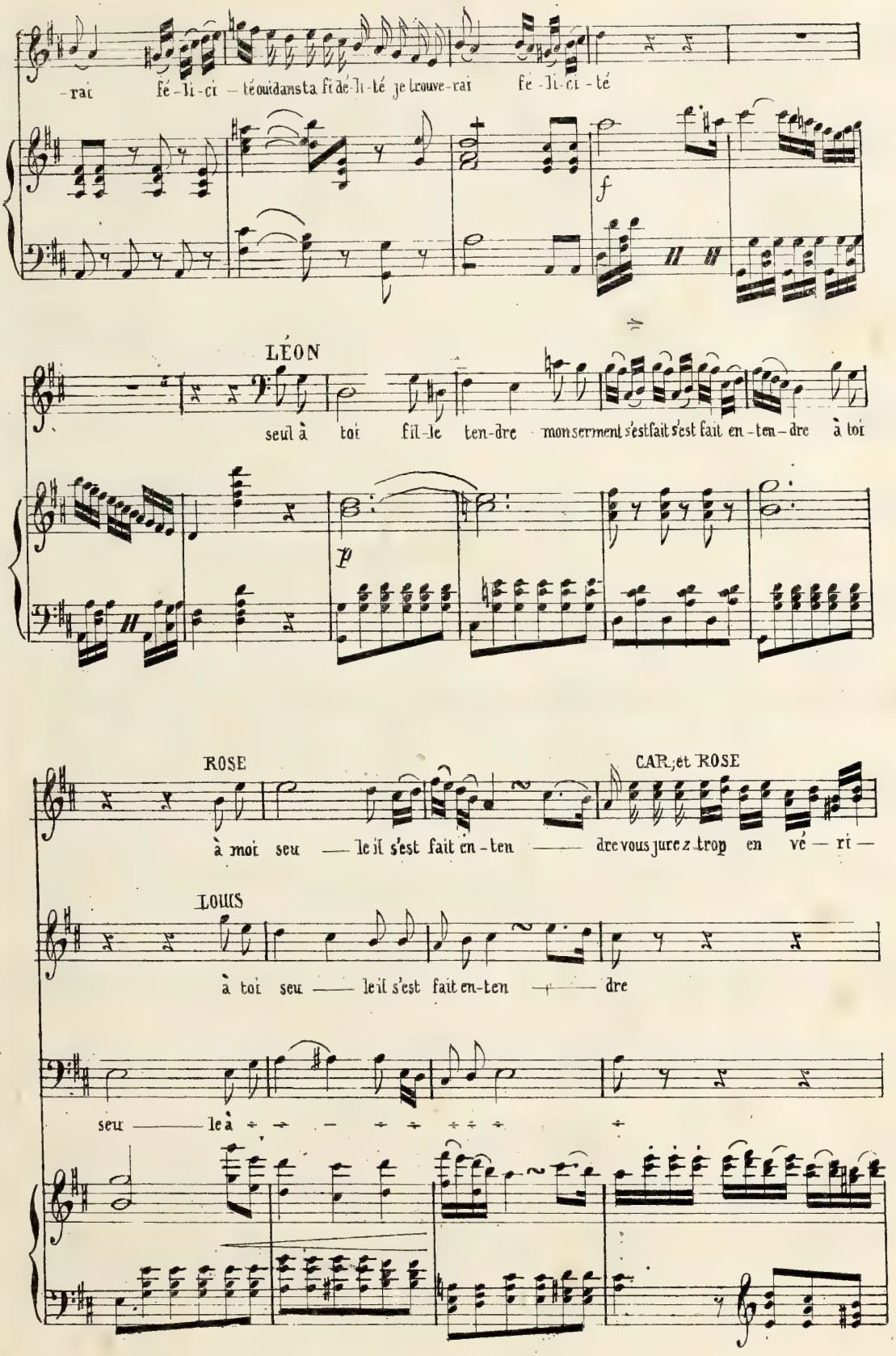

Caroline
Viens par — tons il en est temps
Rose Margot
on chucho-te nous sommes i ci plus d'un Onmarmot-te on chucho-te on ja-bo-te et l'on trotte
Louis
crois à mes a mours cons-tants
Léon Pierre
on chucho-te nous sommes i ci plus d'un Onmarmot-te on chu-cho-te on ja-bo-te et l'on trotte
Noireaud
Viens — par — tons il en est temps je trem — bleen
on chucho-te nous sommes i — ci plus d'un oui l'on doit
crois à mes a — mours cons-tants oui crois à
on chu cho-te! nous sommes i — ci plus d'un oui l'on doit
mf

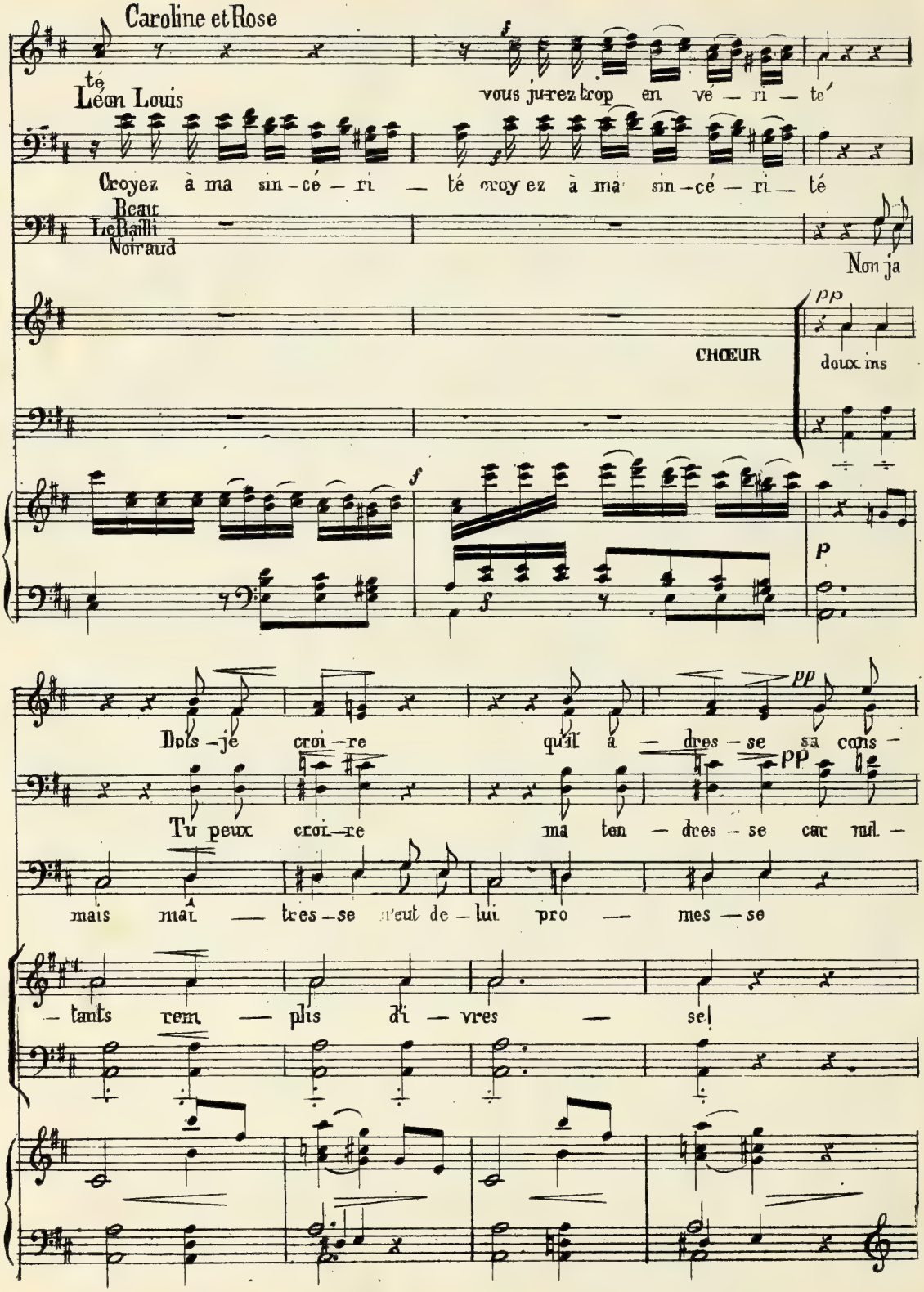

Caroline
ces fâcheux instants ah viens sortons il en est temps Ha !
Rose
ê-trei-ci plus d'un ou l'on doit être ces lieux plus d'un Ha !
Margot
ou l'on doit être ces lieux on est plus d'un Ha !
Louis
mes amours constants aimés à mourir constants Léon (voulant embrasser Pierre) Ha !
Pierre Léon
ê-trei-ci plus d'un ou dans ces lieux il en est bien plus d'un Romps pas cette main par le' !
Noiraud
ê trei ci plus d'un ou dans ces lieux on est plus d'un Ha
quel est ce train
ah!
Rose Margot
Le Bailli Beau
Dur et des Villageois entrent avec des flambeaux tousse reconnaissent et poussent un cri
Pierre
Ciel sois pitoyable et viens conjurer le diable ! ah !
réponds sous dain!
ah!
Dur (parlé) ça marche
quel est ce train?
ah!

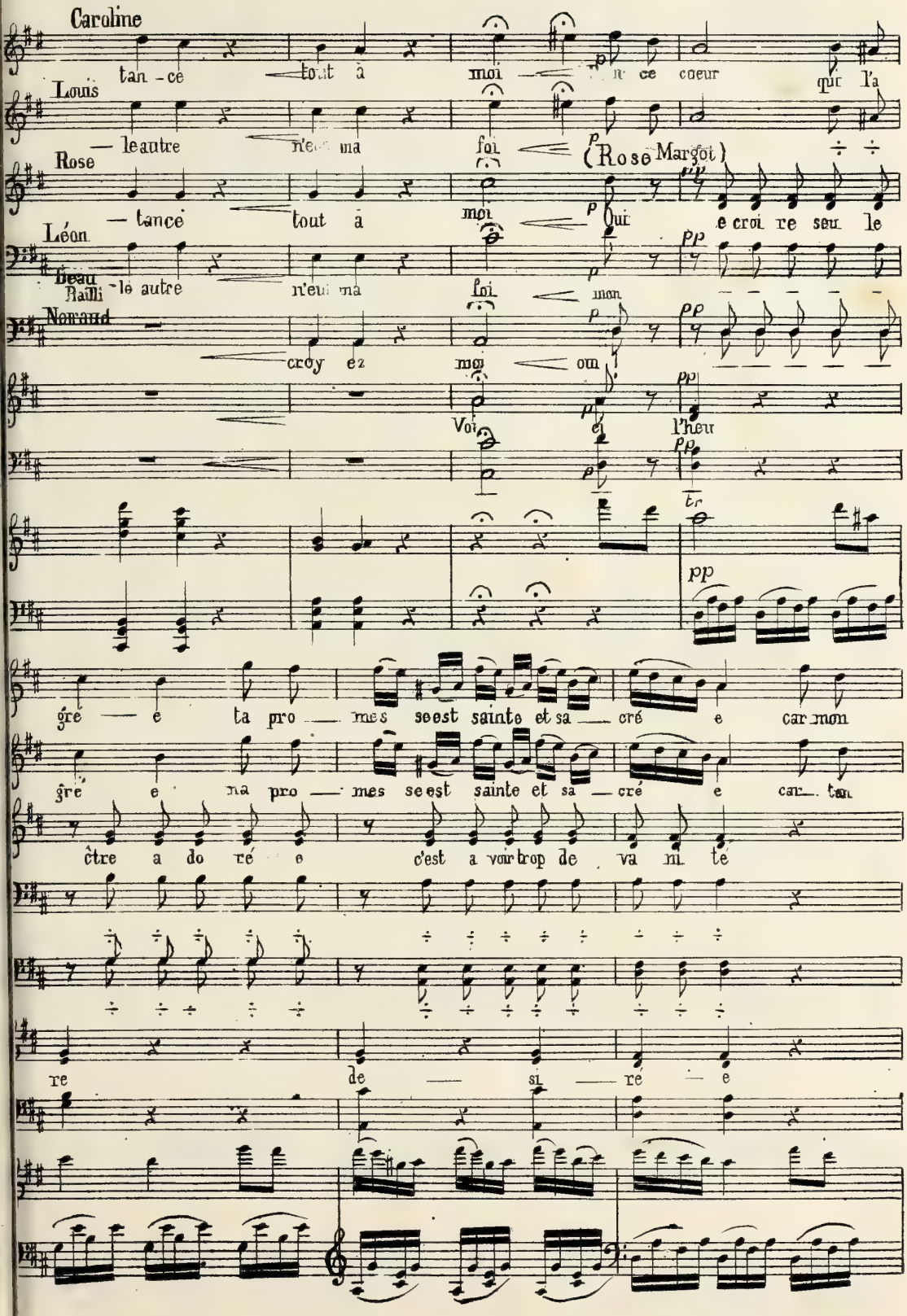
N° 18

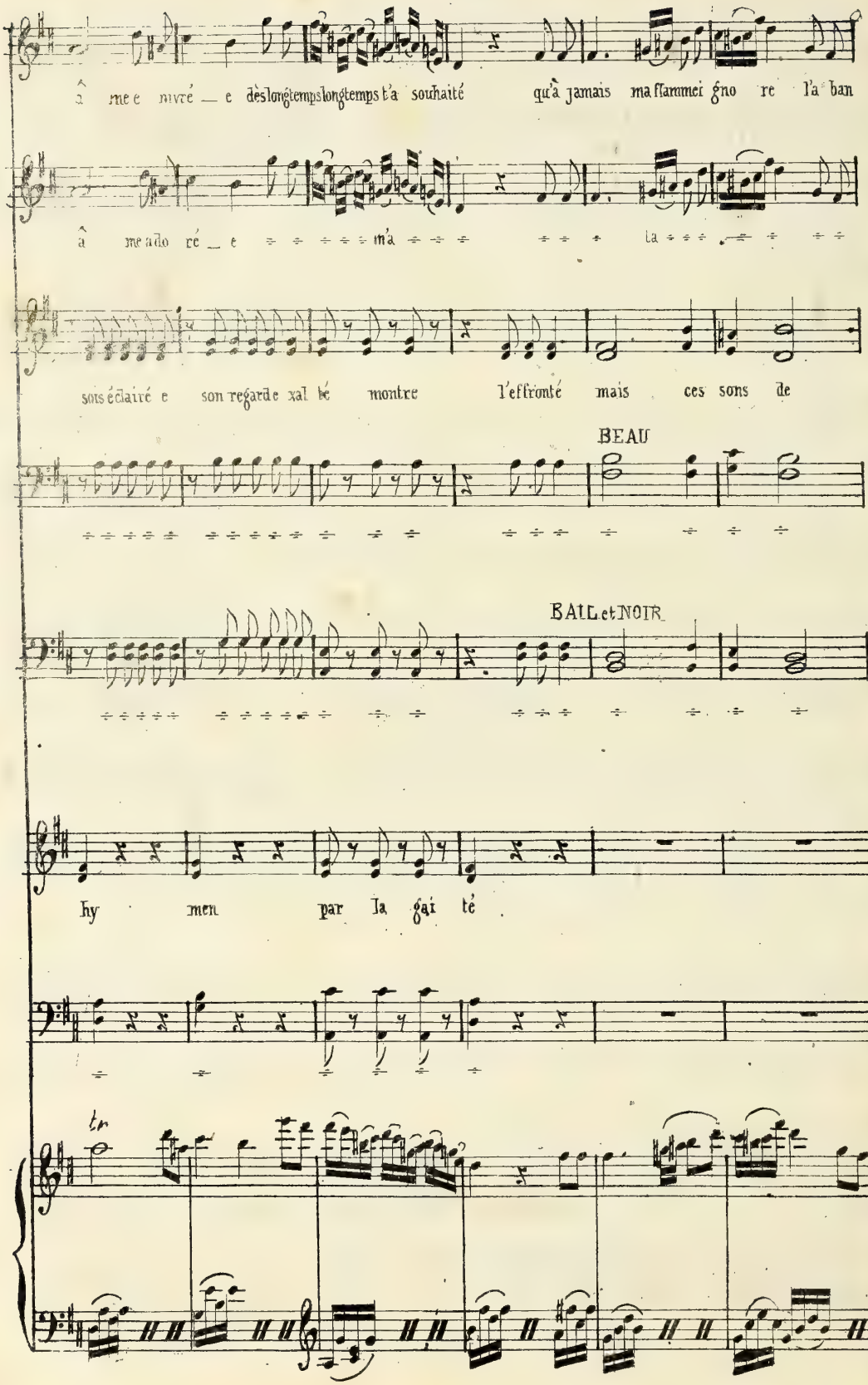
FINALE

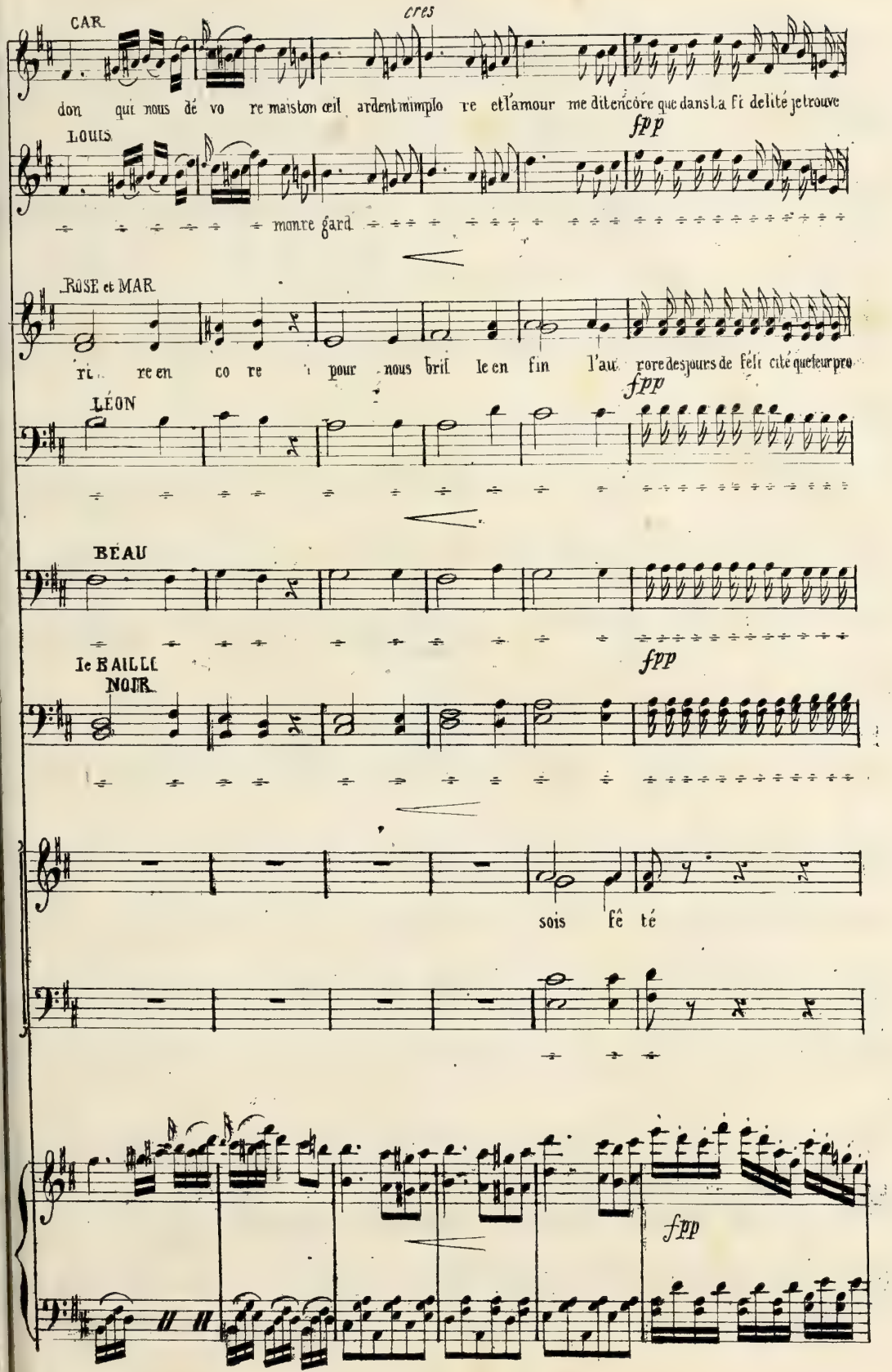

Tempo di polacca
CAROLINE
PIANO
Pource cœur qui l'agré-e ta promesse est sainte et sa cré-e car mon
âme é-nivré-e dès longtemps longtemps t'a souhai-té qu'à jamais ma flamme igno-re l'aban
-don qui nous dé-vo-re mais ton œil ardent m'implo-re et l'amour me dit én-
-core que dans ta fi-dé-li-té je trouve-rai fé-li-ci-té que dans ta fi-dé-li-té je trouve.

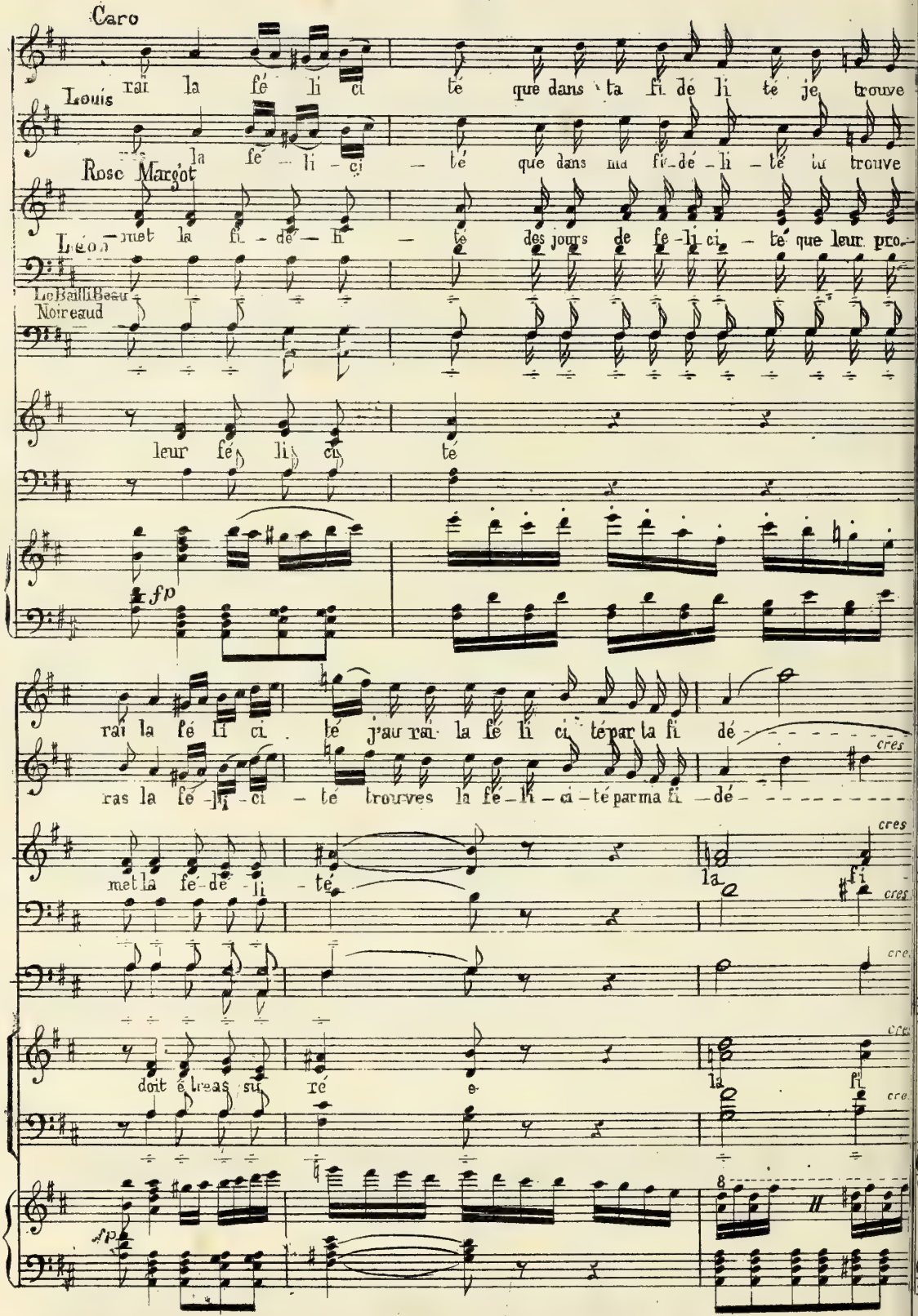

-rai fé-li-ci-té ou dans ta fi dé-li-té je trouve-rai fé-li-ci-té
f
LÉON
seul à toi fil-le ten-dre mon serment s'est fait s'est fait en-ten-dre à toi
p
ROSE
à moi seu — le il s'est fait en-ten — dre vous jurez trop en vé — ri —
CAR. et ROSE
LOUIS
à toi seu — le il s'est fait en-ten — dre
seu — le à

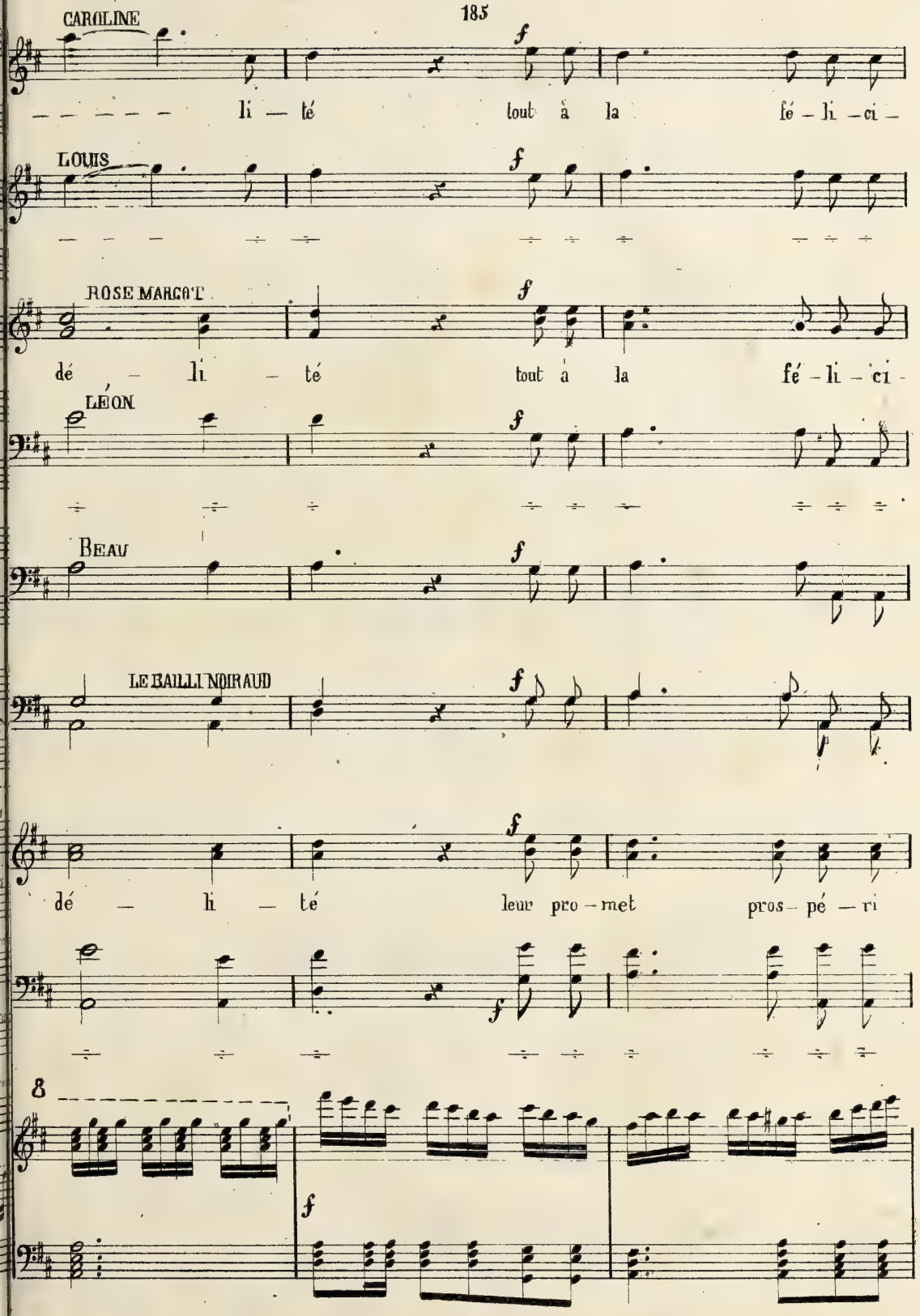

Caroline et Rose
té
Léon Louis
vous jurez trop en vé — ri — té
Croyez à ma sin-cé — ri — té croyez à ma sin-cé — ri — té
Beau
Le Bailli
Noiraud
Non ja
CHŒUR
doux ins
Dois-je croi-re qu'il a — dres-se sa cons-
Tu peux croi-re ma tan — dres-se car mal-
mais mal — tres-se peut de-lui pro — mes-se
-tants rem — plis d'i — vres — se!

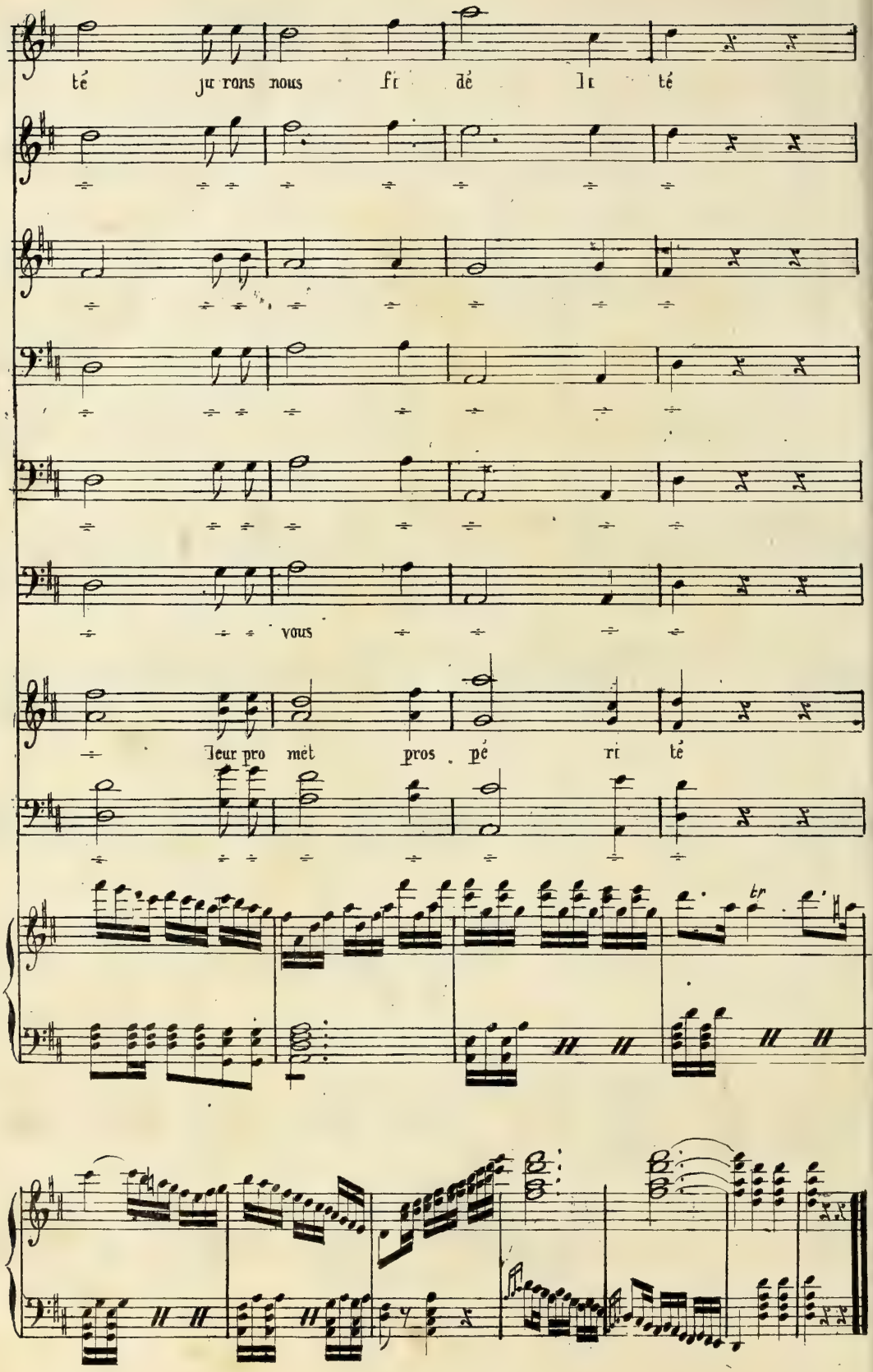

Caroline
tan - ce tout à moi
ce coeur qui l'a
Louis
le autre n'eut ma foi
(Rose Margot)
Rose
tance tout à moi
Qui e croi re seu le
Léon
Beau Railli
le autre n'eut ma foi mon
Norand
croy ez moi ou
Voi e l'heu
gré e ta pro mes se est sainte et sa cré e car mon
gré e na pro mes se est sainte et sa cré e car ton
être a do ré e c'est a voir trop de va ni té
re de si ré e


âme enivrée dès longtemps longtemps t'a souhaité qu'à jamais ma flamme ignore l'abandon
âme adorée m'a la
sous éclairé e son regard exalté montre l'effronté mais ces sons de
BEAU
BAIL et NOIR
hymen par la gaîté
tr


cres
CAR
don qui nous dé vo re maison œil ardent implo re et l'amour me dit encore que dans la fi delité je trouve
fpp
LOUIS
monre gard
ROSE et MAR
ri re en co re pour nous bril le en fin l'au rore des jours de fé li cité que leur pro
fpp
LÉON
BEAU
fpp
le BAILLI
NOIR
sois fê té
fpp


Caro
rai la fé li ci té que dans ta fi dé li té je trouve
Louis
la fé li ci té que dans ma fi dé li té tu trouve
Rose Margot
met la fi dé li té des jours de fé li ci té que leur pro
Léon
Le Bailli Beau Noireaud
leur fé li ci té
fp
rai la fé li ci té j'au rai la fé li ci té par la fi dé
cres
ras la fé li ci té trouves la fé li ci té par ma fi dé
met la fé de li té
la
fi
doit é treas su ré e
la
fi
fp


CAROLINE
— — — — — li — té tout à la fé — li — ci —
LOUIS
— — — ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ — ÷ ÷
ROSE MARGOT
dé — li — té tout à la fé — li — ci —
LÉON
÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷
BEAU
LE BAILLI NOIRAUD
dé — li — té leur pro — met pros — pé — ri
8
f


té ju rons nous fi dé li té
vous
leur pro met pros pé ri té